

MARTIN
LE FRANÇOIS
—
L'ESTROPE
DE FORTUNE
ET VERTU

1480790

OE XV
569

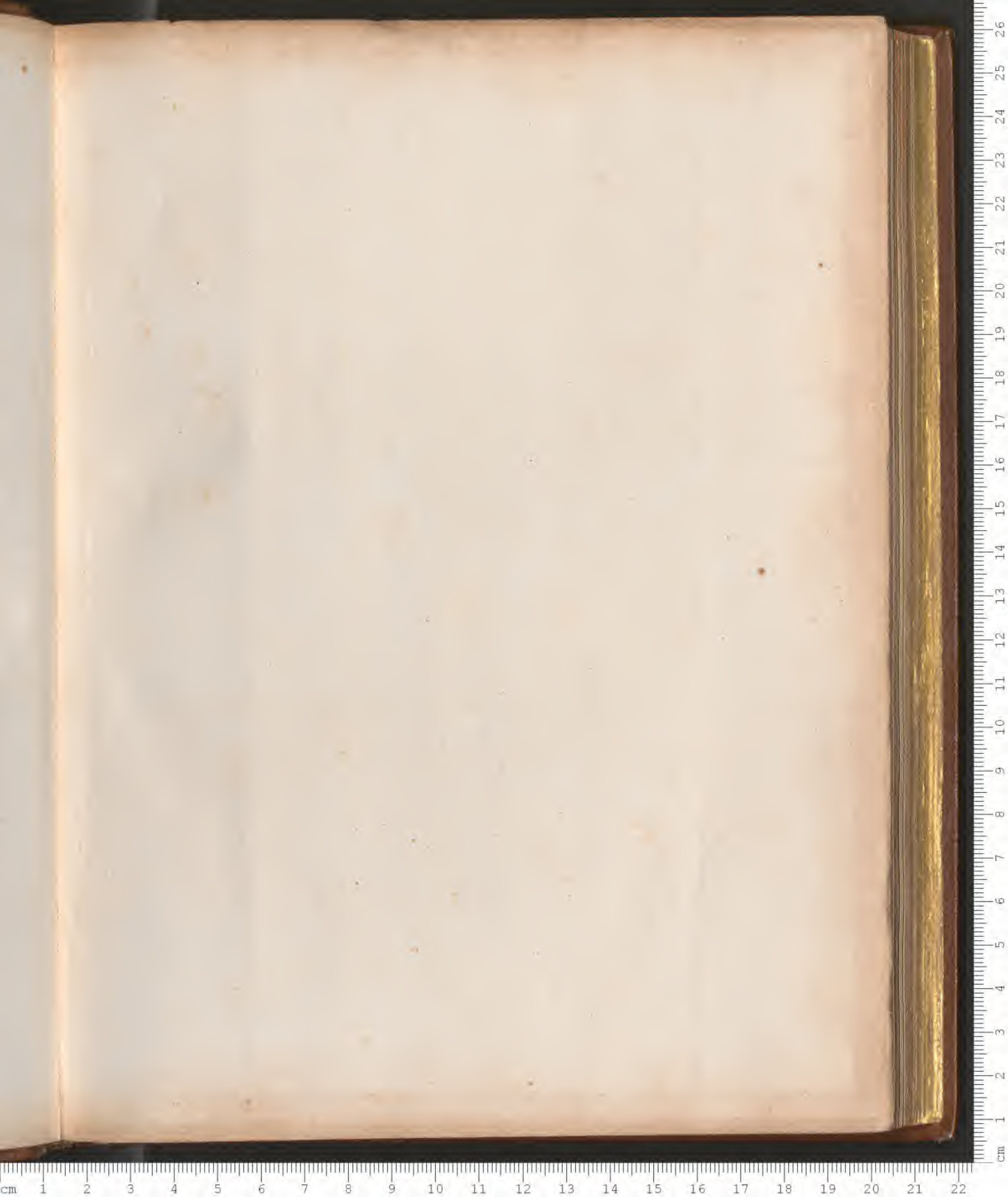


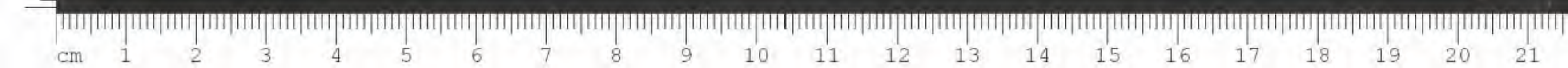
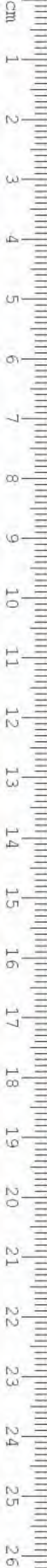


GE. 569.

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26

cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21





la Croix du mayne dit dans sa bibliothèque que ce livre est imprimé à Paris chez
Michel le noir en caractères batards l'an 1504.

Estrif signifie une dispute de vive voix. voyez la-dessus les origines de la langue —
françoise par le sieur de Caseneuve imprimées en 1694.

cette édition n'est aucun de celles dont parlent —
la Croix du maine (édit. de Rigoley de Juv. II, 100)
et Doucet Bibl. fr. IX, 225.

Elle est plus ancienne ; c'est selon toute apparence
la 1^{re} de cet ouvrage.

Manque : 2 feuillets, à la feuille 188 - 189 -

+ 1 f. bl. entre les ff 123 et 124

+ 1 f. bl. à la fin. (cf. Béchamel et Picot)

Bruges, Colart Dausson, 1477

En tres haut tres puissant et tres excellent prince
Philippe duc de bourgoigne. etc. Martin le
franc prauost de lausane secretaire de nre saint
pere pape nicolas. tres humble recommandacion

41. Ex libris Hec. Guers. Jac. 1753.
Quoy plus conuenablement deusse
employer aucunes nuis sustraictes des pu
bliques affaires que lestrif de fortune et
Vertu escriuant ie nay iugie Prince tres redoub
te tant pour acomplir vostre commandement de
toute ma puissance: que remonstrex sommaire
ment combien Vertu sur fortune doit auoir d'au
neur de loenge et de pris. Car jasoit ce que de lles
on ait tres dignement et haultement escript com
me de la princesse droituriere des humains oeu
ures. vraye et saine guide de la vie transitoire et
mortelle. et ny a celui de bien petit sens qui sa no
blesse et excellence plainement ne confesse. Ne
antmoins on soit continuelement la plus grant
part des hommes tellement par erreur et fausse
opinion enchantez et seduis: q Vertu delassie et
foulee: saule fortune est redoutee. renommee ad
ree et beney. Voire iustice. misericorde patience
et prouidence diuine mescongneues. comme se



tout sans souverain songneur et sage gouuer:
neur a l'auenture alast. Pour cest abus singu
lierement reingnant entre ceulx qui plus habon
dent et flouissent et en pompe et en gloire mondai:
ne combattre et conuaincre selon ma possibilite. je
ay fait lesdites dames ensemble deuiser et leur
debat pour ce quil appartient a tous. ourdi en lan
gaige commun afin qdun lez et de lautre la cau
se proposee et ouuerse: Verite plus clere ment ap
pere. Lequel tres hault trespuissant et tres excel:
lent prince je vous ose enuoyer non presumant au
cunement dengin ou de eloquence mais presen
tant mon leal loir et tres humble seruiue

DEnfant comment le monde se varie
Dessoubz le ciel qui dorient charie
En occident sans tres passer la bournie
Un temps sen va et un autre retourne
Un royaume est ala fin de la guerre
L'autre est en pais flouissant sur la terre
Cil en dormant despourueu de merite
Honneur tresor et richesses herite
Tu pour sauoir pour labeur et pour soing
Jamais nauras de bon eur un plain poing

En haut degre plusieurs lieuent les cornes
Puis tres buchent mates et moines
Quans acop dessus les autres sourdent
Et de puissance et richesse se bourdent
Quoy plus diray mille fois non pas vne
Jay afferme que tout vient de fortune
Et que cy bas comme dieu ou desse
A son voloir nous fouruoye et adresse
A qui deuons notable image paindre
Car elle fait a honnourer et craindre
Mais dautre part je voy que sans vertu
Les humains fais ne valent vn festu
Et que vertu est celle seule dame
Laquele nest en subiection dame
Fors de celui renomme tres haut prince
Qui toute cho se a son doy point et pince
Et que lomme ne puet estre vaincu
Quant arme est de vertueux escu
Et que sil fault les haults cieulx eschieller
Dieu et vertu nous couuient apeller
Dieu car il est vraye verite Roye
Vertu afin quen chemin nous conuoye
Car qui sans elle en mer humaine naig
En vain emprent le saint pelerinage



Vertu puet moult tout compasse et mesure
Tant fait tant puet quelle baint la mort fures
Et quen la fin soubz son bon sauf conduit
Cil qui la croit deuant dieu le reduit
Plus pense a elle et plus suis merueillie
Que pour samour on est plus esueillie

Ainsi souuent avec claudien
Homme homme poete et arcien
Doute ma fait diuersement songier
Et cop a cop opinion changier
Et pour moustrer de ces cas que me semble
Faire vn debat des deux dames ensemble
Deuant rayson. laquelle a de coustume
De separer le fin oz de l'escaume
Le vray du faulx. et le courbe du droit
Si entendez sil vous plaist orendroit
Paciamment lune et lautre querelle
Et meisiblement de fortune. car elle
Contre vertu grant proces baillera
Dont sa cause plus forte semblera
Mais deuant tout vueilliez estre auisez
De bien entendre. et a mal ne visez
Car vous orrez mainte parolle obscure
Traicte du fons de la sainte escripture

Voire sourdant de cil diuin abisme
Du raysonna besoing de silogisme
Qui plus p entre et plus parfent le treuve
Qui plus p quert et moins p a despreuve
Engin si pert et tout homme qui a
Bon sentement est content du quia
Diuin voloir eternal iugement
Estre ne puet congneu par argument
Ne passez plus la tenez le pie cop
Sans cause nest et ne sauez pourquoy
Mais de ce fin a tant nostre deuis
Soit de vertu laquelle a mon auis
En son bergier de toutes flours pare
Sur haulte roche en vn lieu separe
Soubz orient plain de toutes delices
O ses filles ennemies des vices
Pensoit au fait de la chose publique
Et demoustreroit la forme et la pratique
De redrecier les pures cuers humains
Et de baillier teles armes es mains
De ses amis que qui en vsera
Dorne de gloire immortele sera
Enseignemens mile donnoit la sainte
Quant fortune comme plaine de raitte

De son estat oultre dire ne vueil
Ainsi ouura les causes de son dueil

Fortune

O Vi porra plus cest orgueil edurer, ou est
la patience suffisante a soustenir tele outrecui-
dence dame Vertu ne faites vous en nostre mon-
de vostre puissance publier comme royne ou prin-
cesse, celle laqle doit auoir en main tout le gou-
uernement. Et par je ne scay quelz clers pro-
crites esmouuez les cœurs humains a vous obeir
honnorer et seruir. Et tant faites et auez fait
que plusieurs noz subges ont commis crime de
lese maies te seduis ou endormis par voz enchan-
temens. Vous comme on dit forgiez chaste
aux en espaigne promettant choses de l'autre mo-
de la moindre de vos parolles est vn miracle, ri-
ens ne vous est jm possible. Le ciel ouurez a toz
ceulx qui vous suivent, enfer ne doutez qui croie
vostre conseil. Voirement les hommes faites di-
eux, et qui besongnier vous laira: ce monde fin-
ra et vn autre referez. O voloir desordonne, o po-
oir impotent, o songe de vielle conceu sans com-
mencement et sans fin esuanui dont on ne doit
que rire. Al moins se en toy naust q nague fin

plasse force a liuree ou a gaiges seroies pour fo-
le en ma court retenue. Car tes gracieuses gen-
gles feroient passer maint labour ennuiex
Mais trop es enflée d'orgueilleuse presumption
Et nest pas de maintenant que desgorgeement
parles de nostre estat. Mais des que tu fus nee:
maleureuse conuoitise esmeut ton coraige a vo-
loir embracier nostre royaume et approprier nos-
tre heritage contre droit et coustume. Quoy plq
diray transmuer lordre et lestat des choses natu-
re et la certaine disposiciō des cieux. de dieu mes-
mement qui pour gouverner et presider en ce pa-
lais mondain nous a baillie le sceptre et la cou-
ronne. **¶** Qui fait rois ou empereurs et les tient
en puissance que nous, qui abat et foule soubz le
pie soutrageux orgueil de ce monde que nous, qui
donne respit et resourse de vie aux pures souffre-
teurs: qui joue de toutes choses a son voloir que
nous. **¶** Dieu trespuissant gouverne en paradis
et nous au monde. Car il n'appartenoit que sur te
le diuersite et continuel changement des choses
fust gouverneur si non prest et mobile qui fesis-
soudainement le fait et le deffait, indifferent et
au blanc et au noir. Sy nous esbahissons tres;

Grandement dame Vertu se sens auez et de sens
nestes du tout desheritee ainsi le conuient dire :
comment en vain tant de traueil prenez .et ne es
lisez plus tost donner repos a vostre magre viei
lesse et perdre temps honteusement .mais tout
autant vault de luitier au vent que conseillier .j
fol. Plus na lieu en vostre teste puis que erreur
je diroye mieulx fureur y tient lieu de rapson .
resenauant a ensuiuir meilleur conseil ne vous
fault enhorter . mais comme enragie lier dune
chayne ou bouter en prison obscure . cest le reme
de a tele maladie. Neantmoins car nostre haut
pouvoir nest si rigoureux quil ne puist estre de mise
ricorde fleschy . Vengeance oultriere ne prendrons
maintenant de vous et a tant endurerons maiz
que en aucun desert tirez le residu de vostre mes
chante vie .et plus de voz poisons ne enueminiez
le monde. **V**ertu Dame fortune vous estes
fort esmeue .tele flamme de parolles ne part q
de chaude fournaise .quest il de nouuel auenu .q
auons nous fourfait dont si fierement nous a
cusez .est ce cas de nouuelle te. Se je menforce des
mouuoir les cuers humains a lamour du bien
pardurable . Se patience auoir volez et a dame

rayson vos oreilles ouurez : entendre porrez ele-
rement que a tort me blasmez , et meismes ne
scay se honnestement dire le porray . douterai :
dame deuez estre reprise . **F**ortune . **P**a-
tience auoir volons et presente raison oir parler
et faire . raison auons tousiours prisie et honno-
re pour sa haulte sagesse et parfaite doctrine . et
sammes trescontente que nostre discort oye . Sy
que conte ta cause a ton plaisir . Car cuer auons
de largement deuiser avec toy

Raison

Qui seult seurement edifier bon fondemēt
doit querre . Haut et durable bastiement
sur foible pie ne puet estre esleue . Ainsi aincois
que vous entrez en ce debat dont se porra un excel-
lent ediffice de verite construire : Commenciez a
dieu qui est commencement moien et fin de tout
bien fait . duquel depend toute euvre vertueuse :
sans lequel riens ne puet estre ne tenir poix . or-
dre ou mesure . Cest cil qui le bon saint deus ap-
pella au liure de ses diuins noms . Grant . Car
par sa puissance infinie il embrace et auironne
tout . Petit aussi . car il nest riens quil ne tres-
perce . Les athomes desqueles democritus philo-

Sophy disoit toutes choses est ce composees et fai-
tes ne sont si menuement es pandues et semees
parmi l'air: que celle puissance diuine est espar-
se en toutes choses. Laquelle tout tient et sousti-
ent, tout diuit et produit, tout peint et empainé
et a bonne fin maine. **P**ourquoy vers elle p:
mierement vostre oeil esleuez a fin de en rece-
voir lumiere comme du vray soleil par leq^l voy-
ez et congnoissiez aucunement ses deuez ordon-
ces et loix, et sachiez le droit sentier eslire ouuert
a tous et laissez de plusieurs. Moins auisez en
cesteui notable propos ne deuez estre que thimeo
parlant a socrates en vn des liures de plato nos-
tre leal amy, disant que tous ont de coustume
quant grandes choses ou petites veulent traiti-
er: de prier la diuinite en aide et en secours

DE humaine creature
N'est pas faite a l'auenture
Mais de cil ouvrier subtil
Lequel par propre droiture
Et eternele nature
Sur tous estent son ostil
Et en ce mondain courtil

Souuerne la plante menbre
Bien fol et meschant est il
Qui ne lui veult graces rendre

Fortune

Est trop haulte mine querez le sens dame
raison a quoy vault ce prologue. Nous
ne parlons de dieu prier ne de ployer genoux es
temples. leur temps ont prieres et supplications
aussi ont responses pertinentes. **V**ertu. **D**e
prier dieu et requerir tres humblement il est tou
iours saison a ce ne fault moustier ne temple
Tout est temple ce que tu vois ou pues ou dors
contempler et loer la diuine bonte. Voirement
est un bon et adorne corage temple et moustier de
dieu. Ce bien a en soy le sage que nompas seule
ment il haulte sa pensee enuers le createur sou
uerain, mais l'ame puet tellement aprescer et p
er: que dieu leant familièrement se loge. **O**
quel hoste. o quelle joye. o quelle richesse. il est bien
endormi au eugle ou conuerti en bestie qui continu
element ne le desire. Toustours a on de sa grace
besoing et en dit et en fait. Et il liberal ne a tent
de nous a eslargir ses dons: fors deuotes prieres
Pourquoy belle dame se dieu recognoissez: sou:

frez que en son nom nostre euvre commençons:
Fortune **D**ieu congnoissons et amons pl^us
que toy. Car de ses biens nous a plus ample-
ment parti. **V**ertu **A**polo faullement a-
pelle dieu et creu dieu ou temps que erreur mar-
teloit et forgoit les dieux et les deesses. a ceux q^{ui}
lui demanderent q^{ue}le estoit la courte voye pour a-
salut venir: respondi que soy meismes congneis-
tre. Veritablement qui se congnoit il est assez
grant philosophe. mais dieu congnoistre est ain-
cores trop plus grande sapiēce. En lui non pas
en la voye de ce pelerinage humain bourde de mi-
le empeschemens et de mille miseres. toutes au-
tres choses aussi que par les sens corporelz en ce
monde comprenons: mais le tres haut et euvreux
estat de la court celeste on aperçoit. Sy voudri-
ons volentiers sauoir se en celui diuin et tres cler
miroir ouquel sont mieulx veues et congneues
les choses que en elles meismes: vous estes iar
mais veue. Et quele et combien grande est celle
diuine essence de puissāce infinie et de nature in-
comprehensible. **M**ais force dieu congnoistre
entendez selon le dit commun et que vray argu-
ment l'apporte. Pour souuraige on parle de souz

urier comme dit le tressaige aristote. Se l'homme
estoit engendre ou ventre de la terre. et saillant
hors veist le parement du monde hault et bas:
il iugeroit incontinent estre quelque supellatif
omnipotent et eternal seigneur apant vniuersel
gouuernement. Et de homme seulement ce ra
conter ne conuient. toute chose cree dieu blason
ne et confesse l'une plus l'autre moins ainsi que
sa certaine prouidence le voit expedient et estre
necessaire. **O**z nous souffise que de vous ayez
aucune congnoissance sans plus demander se di
eu de nature incongneue a mortel homme fami
lièrement plus que tous autres congnoissiez
fortune. **L**ong preces je te deffens. parle ner
ueu langage afferant au propos et touche au vis
sans faire circuite. ce suppose que ne nous iniurie
Bien entendons que soubz ton douz parler coeu
ures et muches mains mos Bemimeux et pointg
Olas tu ja demande se nous congnoissons dieu:
Et dit apres quil doit assez suffire que de nous
meismes ayons congnoissance: **B**onne dame
certainement assez nous congnoissons. et se des
congnoissance pa: elle part de trop grant mise:
ricorde dont iusques a ores auons tousiours vse

enuers vous et les vostres. Car entendues les e
ues diuerses et fausses traysons q̄ jour et nuit
nous faites: ceste main a prendre de vous puni
cion cruelle opseuse ne deust estre. mais dites ou
tre. **V**ertu **L**e neu de vostre discord si hasti
uement deffaire ne pouons trop pa de parties.
pourquoy veulliez souffrir que fil a fil nous en
trouuons le bout. Sans cause raisonnable. Re
mande ne vous ap. se dieu omnipotent congnois
siez et prisiez, car ma querelle se descent de la si
enne. Voire contre vous prens je debat pour con
ferer le droit de sa puissance. si que a lui comen
cier conuient. **F**ortune **O**r soit ainsi
Vertu **C**onfessez vous quil est le seul princ
pe et vray commencement de toutes choses.
Fortune **S**eul. comment de quoy seruiroiet
aucun p planetes elemens. Celui prince des abis
mes que fait il neus aussi dormons nous en re
pos. **V**ertu **J**ay feru dessus lenclaire. for
ce volez vous encontre dieu de ce monde partage
faire: et quil habite lassus et vous seignourissiez
sur terre. Sy ne volez ottroyer quil soit seul sei
gneur et vray commencement de tout. seule nes
tes pas en cest erreur englacie. Je ne scay quelz

autres ont ce cuidie et tenu follement me tant .ij.
princes des choses l'un bon et l'autre mal disans
aux bons les espirituelles et incorruptibles tant
seulement apartenir. Contre lesquelz plus lar
gement je parleroie se leur oppinon ne se destrui
soit d'elle meismes. Car il n'est homme de tant
petit entendement qui ne concede incontinent q
dieu n'est pas sil ne puet tout et en ciel et en terre.
et que dieu est vne chose oultre laquelle on ne por
roit penser ou ymaginer plus grande en aucune
maniere. **T**oute philosophie deteste repueue
et abolit pluralite de princes. Et par auenture
le grant poete Omer aucunement de cestui ex
reur se vroit faignant que les dieux se combatoi
ent ensemble les vns commandans que Troie
fust de seruite et les autres au contraire. Par ce
veullant signifier que en tele parv concord es
tat et duree et tant or donnee policie que nous ve
ons estre ne peuent seigneurs diuers. Car ilz se
roient de pareille puissance ou differente. Se de
pareille ja porroit on penser par dessus aulx quel
que vn plus hault et de non semblable pouoir:
Ainsi n'auroient nom et estre diuin. Se de diffe
rente: Il conuendroit que en l'un fust ce que en

l'autre ne seroit. Ainsi a luy fauldroit preeminence de dignite et entiere perfection. pourquoy vrayement dieu ne seroit. ¶ Donques par necessite fault il conclure que il est vng seul dieu par fait commencement et gouuerneur de tout.

Et ce haultement confessa mon clerc Aristote disant que les choses ne deussent estre mal disposees et conduites, et que pluralite de princes ne est vtile ne bonne. ¶ Vng donques est il tout faisant tout sentant, tout mouuant comme le dit tulle, et comme plato escript. Conditeur de toute nature, lumiere de toutes raisons, fin de toutes operations sans lequel riens estre ne pu et, Duquel toute sapience et toute doctrine descent, et sans lequel riens ne prouffite. ¶ Lequel trespuissant, tressaige, tressuiste, trespacient et trespignin est en tout, par tout et sur tout par essence par presence et par puissance. ¶ Par essence, car il est cause de l'estre et nature de toutes choses. ¶ Par presence, car tout est decouvert a son trescler regart. Par puissance, Car tout est subget a luy, et na besoing de lieutenant ou de mediateur. Car sans moien il est es choses par lui faites et creez et leur donne estre tel q

il veult et en estat a son gre les maintient.
Que sil a fait planetes et estoiles lesqueles ont
merueilleuses et diuerses influences . elemens
dont tant de choses sont basties : pour ce dire ou
croire ne fault que tout ne face ou dispose a la li
gne. Bien fol seroit qui donneroit los a la cun
gme dauoir charpente la maison . tout vient de
la vertu du maistre . Et tout le ciel si grant ql
est a il vn seul point qui de dieu ne soit fait et co
passe . Force dira on que le createur a laisse son
pouvoir a ses belles estoiles et repose en soy meis
mes . Mais on scet bien que comme estre diuin
nest de dieu separe : pouvoir aussi lui est conioinct
Estre pouvoir et ouurer sont en dieu en vne meis
me chose . Sy fault faire la consequence quil la
feure par tout non negligentement ou par non
chalance ou plus etentif a vn coste delaisse lau
tre . comme aucuns ont dit de lui quil chemine et
ambule par le ciel . Et na consideration des fais
humains . ains les abandonne et commet a for
tune ou a cas dauenture. **E**n bonne foy le bon
sire jette son oeil par tout et riens ne lui eschape
Et meismement entre les bagues et les rich
ses de ce modain hostel volentiers il regarde son

me comme celui pour qui il a tout fait .et com-
me droit heritier du tresriche heritage qui comble
et garni de tous biens seur et entier sans et sans
fin demeure . **Q**ue valent ces parolles . dieu
est maistre et seigneur et pour tel le tenons . et la
ou tu le cuides exaucier : petit lui fais de reueren-
ce . Il puet tout et porra ie ne le nye mais de pre-
rogative ne doit moins avoir que vn tierce roy
qui par ses officiers sa puissance demoustre .
Est il prince q nait lieutenans et vicaires aus-
quelz son pouoir multiplie et eslargist . Non seu-
lement affin que plus diligamment les beson-
gues se facent et en paix et en guerre sans delay
pourueu . Mais a demoustrer sa magnificence :
publier son honneur . et sa vertu esparde . **Q**ue
ne soy prince qui nom et estat de prince vouldist
avoir et maintenir tout seul . La gloire de vng
seigneur est en floc de peuple duit et mene par or-
dre . Tellement que en conseil soient receus les sa-
ges . en fait de guerre les auentureux . aux tribus
prendre et aux gaiges payer financiers et maist-
res de monnoye . aux esclars et delices les mignons
et friskes . Que scay je se le roy tout faire pou-
oit : son honneur veult que par autre le face .

Pense tu dont que dieu ait moins de conseil et a
uis a donner ordre poix et mesure pour ce monde
gouverner : que vng petit tertien prince qui par
tist sa seigneurie en diuerses offices. Dieu veult
honneur et autre riens ne quier. et ne scay q les
meut a faire tant de choses : si non affin qu'on le
loast diuersement. dix mille mondes ne sont ri
ens en sa main. en vn moment sans nombre il
en puet faire. Mais quant pour chascun grain
de mal dont assez est il. aura cent mille plus lar
ges q cestui nostre nest : seruice et loenge lui reste
il est maistre seigneur et prince si doit estre hon
re et serui. Et comment deuement le fera il se il
ny a ordre entre ses gens. En la sale et ou pais
de tel seigneur : confusion seroit de spaisante et a
voir horrible. **M**ais qui bien considere et eu
ure les deux peulx : tout pest regle et mesure par
compas. Le haultain sire en son delicieux secret
demeure auironne de ses prochains familiers :
et commande et ordonne ce que il voit conuenir a
sa chose publique. Les cieulx ont leur loy aref
tee et fermee ensemble tournent les estoiles les
planetes et autres signes selon ce q on leur bail
le semment et iettent leurs vertus en ce monde :

Les elemens continuelement paix et amour pro
curent ou a discencion saburent. Nous que fai
sons: empires royaumes duchez contees et tou
tes seignouries. jour et nuit cheuacons. villes
citez chasteaux et manoirs visitons en persone
et tant nous humilions que le mendre des hom
mes et le plus vil tenu se bon nous semble me
tons en chaperre et le faisons honnou. r et pri
er. Le plus loe et redoute aussi tresbuchons en
la fange. et nostre office est tant plus penable q
nul des autres. Car entour lomme principale
ment nous conuient il entendre pour le condui
re et adrecier en ceste mortele vie. Que feroient
les desesperes par ma leur abatus se ie ne les ap
dope et tendope la main resuscitant leurs corai
ges perdus et leurs volours flapis. Quans en
loit on de jour en jour par ma diligence de poure
te remis en leur premier estat ou fais hommes
nouueaux. Et dautre part comment viuerait
le peuple se orgueil et trop honteuse outrecui dan
ce nestoit en mon chastop. ¶ Je tue en bas cou
ronnes diademes sceptres. les plustaiges sont
en mes filez prins. les plus legiers en ma bour
ne arrestez. Les plus puissans de ma force ane.

ties ainsi le conuient faire. Courage humain est
si chault d'auarice et tant feru du dard de gloire
vaine: que se on ne metoit bride et mors a son a-
petit: les cieulx vouldroit piler aux piez. Seas
furent le temps passe comme les fables le diēt.
lesqz vouldrent aux dieux mener guerre, mais
des geans ne conuient ce conter. Car ie ne voy si
malostu sur terre q de maistrer ne sefforce, et
de monter au plus haut. **L**es hommes sont en
terre comme forns dedens leur mote. Et n'a
qui au coupel ne tende. Aprens tu maintenant
la nature de conuoitise humaine: tele est elle en
chascun que ou grant roy Alixandre auquel de
mandant que on iugoit de lui fut respondu par
vn de ses philosophes que sil auoit les membres
aussi grans que cieux: Il ataindroit de ses deux
bras d'orient iusques en occident, et comme Ath-
las porteroit le ciel sur ses espaules. Et doit de
mourir tel orgueil impugni. Doit on riens en
ce monde trespassant ses termes et ses fins. Ve-
is tu jamais la terre ou la mer jasoit que sou-
uent soit esmeue bondir au ciel, les poissons fai-
re leurs nises arbres, Les bestes et oiseaulx de-
laisier leur naturel cours. Comme dit as di:

eu a fait les choses en ordre poix et mesure. et nest
pas ordre garde entre les hommes et poix et me:
sure venus quant chascun a son tour du trop le
moins seult parfurmir. **C**ertainement mon
labour mon estude et ma veille sont a besongnes
remuer et de moustrer realement aux hommes
que leur mortelle vie est subiecte au tourbillon
de ceste roe. A ce suis ie commise. q respous tu.

Vertu

Dieu est vne tressimple essence
En personele trinite

Dont on ne comprend l'excelence

Plaine de toute infinite

Neantmoins sa treslarge bonte

Doit on par les choses esparse

Il naffect a diuinite

Quelle soit de ses biens escharse

Dieu ne puet riens se tout ne puet

Par tres infime puissance

Et riens ne puet se ce quil seult

Ne fait par sage pourueance

Entendre on ne le puet sans ce

Et dire fault quil est lumiere

Mesure poix et ordonnance

De tout comme cause premiere

Il est en tout sans estre enclos

Riens ne le porroit confiner

Et si seul nest en son hault clos

Que ne veulle tout gouverner

Ainsi le fait exterminer

Pouvoir hors du nombre conte

Et pour le monde a terminer

En bas lencline sa bonte

Et pres et loins de lui derriue

Toute chose en certain degre

Lune flotent lautre a la rive

Selon ce quil lui vient a gre

La menore flourette du pre

Se resioist de son pinciel

Tout cestui monde est diapre

Par la main qui paingni le ciel

La main engni ne se deceue

En trop haulte inquisition

Que se tressouuent il ne treuve

Raisonnable solution

De toute proposition

Dresce les peulx et considere

Diuine disposition

Et la sarreste et amoderé

Qut entendre nest pas possible

Louurier a mis par ancienne

Maistrise et incomprehensible

Les choses en vne chapenne

Vous direz bien que la moyenne

Est entre la haulte et la basse

Mais le droit neu soit l'ancienne

Diuinite .et vostre oeil passe

Ofortune et auentureux sort

Vont par le monde obscurément

Et ne congnoit on leur ressort

Forz par subtil entendement

Parler en conuient autrement

Que dun essential principe

Qui besongne ordinairement

Et jamais son point n'anticipe

Est force que fortune on dye

Estre vne cause accidentale

Laquelle son pouoir mendie

De quelque vne autre principale

Du monde elle est ou bonne ou male

Mais lui baillier couronne et sceptre

Comme apant dignite royale

Cest trop enorguilli son estre

Vertu

O R alons dame fortune sil vous plait pas
a pas et ne nous hastons point. retenez vog
ce que deuant dit est. **F**ortune **R**ies ne men
chiet. **V**ertu **T**outeffois nauons nous am
eores demonstre q'estre ne puet. j. prince maluais
auquel soient subiectes les choses corruptibles
ainsi que ont curdie aucuns. **F**ortune **E**n
ce conuient arrester. **V**ertu **E**p ne sera lar
rest de nostre parlement. mais il affiert a la ma
tiere vous reduire a memoire que mal comme
mal ne puet estre compte au nombre ne mis au
reng des choses. Car il est tel que saint demis le
descript. et pire que estimation humaine ne por
roit comprendre. Mal est priuation de bien sans
substance. sans estre. sans commencement et
sans fin. obscure. horrible. hors du monde et de
toute intelligence. Sinon que lonneur et amour
du bien parfait le fait redoubter et hair. Verita
blement mal est tant hors de nature. de stat de es
sence de pouoir de beaute et de perfection: que ma
lice ne puet on penser sinon en la vertu du bien
Et onques ne fut personne atraite a mal faire:

prenez homicides fornicateurs meurtriers larcins
sacrileges. Que nombreray ie les vices de celui
monde nul mal ne se fait fors soubz la tente cou
uerte et couleur d'aucun bien. **S**i ne me puis as
sez esmerueillier gment les manichées non pas
tant seulement ne entendirent q mal est hors du
gte ains ont fait a par eulx .j. dieu ou vn prince
auquel sont subiectes les choses temporeles.
Car sil est dieu et ouurier de tout mal: conce der
fault ql soit mauuais souverainement et mau
uais de soy meismes. Car de bon dieu tel estre ne
porroit. **O**r est ja dit que mal na essence ne na
ture. Donques que sensuit il mettre vn prince
ou vn dieu mauuais fors dire quil est et que il
nest mie. Car comme souverain bien est acom
pli de tous biens: ainsi souverain mal contient
en soy tous maulx. **S**ouverain par extreme
ne seroit se quel que bien auoit. Car donques es
tre pouoir et ouurer sont tresgrans biens de na
ture: de necessite fault conclure ceste contradicō
Cest assavoir que souverain mal seroit et ne se
roit mie porroit et ne porroit mie. Et suppose que
vn tel estre peust gouvernera il les choses mon
daines par ordre raisonnable faites et menées q

me on soit. Se puet il faire que de prince de tout
mal quelque Bien saille: Parle du pire qui fut
onques comme Lucifer. Qui iamaiz confesser o:
feroit ql gouuernast les elements. Leurs guerres
cruelles atrempast et moderaist, et en vng corps
joindist oiseaux, poissos bestes, hommes arbres
plantes et pierres, et tout ce corporel monde eust
en sa puissance: Veritablement monlt hors du
sens seroit. Car quant il fust demoure au noble
et cler estat que dieu lui auoit donne par sa gra
ce: de la menore chose du monde neust este ne prin
ce ne gouuerneur. Quant moins dont mainte:
nant lui doit on seigneurie ou domination apro:
prier qui est le plus meschant de tous les dam:
nez, et le plus abhominable de tous les monstres
infernaulx. Ja nesmeue l'entendement de au
cuns que en la sainte escripture il soit appelle prin
ce du monde. Car par monde souuent sont eten:
dus les mondains et terrestres pechiez, dont les
cuers humains se recullent et retirent du Bien
parfait et pardurable amour. Et ensuiuent ce
lui maistre de tenebres qui naine que tout mal
lequel ilz ont esleu comme prince. Car vifz obe
issent a son plaisir, et mors en son royaume ilz

Sont, se royaume doit estre dit tourment sans
fin et douleur eternele. Ce pouez vous par exem-
ple veoir. Se aucuns se rebellent au roy ou lui q
mettent traison: ilz sont hors du royaume ain-
si qui les commandemens et la loy du diuin pn-
ce nacomplist: il est hors de grace, et tant quil est
ainsi autre chies na que le prince de mal qui est
de mauuaistie tant plain: que son mal propre
ne lui souffist se grant peuple de malfauteurs il
ne soit apres sa queue. Desquelz iusques a ce il
puet estre dit prince et seigneur appelle. Car ilz
se conforment a lui, et hommaige en pechie com-
mettant lui ont rendu. Pour ce dit le sire de fog
biens en la sainte escripture que son royaume ne
est pas de ce monde. **C**est adire que es viuaus
mondairement en pechie et vice: il ne reingne ne
domne par plaisance ne par grace. Non pas q
leur estre estat et vie nait fait et ordonne. Mais
pour ce que pechie nest de lui ne par lui. Mais de
fausse et desleale volente soy des tournant de la ri-
gle de bien. **F**ortune. **T**u fais les choses be-
aucop plus grandes quelles ne sont, et ressemblables
a la male femme laqle commence a tencer pour
son mal fait couvrir. **D**e mauuais prince ie ne

rueil oir parler . et scay bien quil na estat ne puis
sance . et me souuient que iay autrefois oy dire
comment ton saige Platon paingni et figura
lordre des choses par .j. chapeyne faite de diuers
neus arrengez selon le poix & essence des metaux
pierres et couleurs . Deullant monstrier quen ce
monde riens nest sans lix et jointure . Et descen
dent les choses du createur iusques au centre de
la terre par certains degrez tellement que chascu
ne a estat termine et confine oultre lequel ne pu
et ne doit passer . Mais jamais dire ne oys quen
ceste chapeyne plato meist riens pour figure ou
representation de mal . Et veritablement quat
ie considere la premiere chose de toutes . et lordre
des moennes iusques a la derraine : je compare
lautre monde et cestui a vn orloge . en laqle par
vn maistre poix tout est gouuerne et conduit et
hault et bas . et me accorde a ce que tu en dis . Et
meismement plainement te confesse affin de co
per tes longues parolles que cestui maistre de te
nebres est des dampnez le plus maleureux . de
lui ne tenons ne touchons arde en son feu ainsi q
me il a desserui . Quec lui soient tous ceulx qui
a dieu noberont . jamais ne saille de lobscure pri

son. Bien sauons quil est enchepe et attraue de
tourment infini. Et que dehors mistera pour ra
uir prosperine. En bas est et sera avec ses com
plices par le poix de lorloge diuine tresiustement
tresbuchie sans fin deulx meismes et des autres
bourreaux. **Raison.** **De la qualite de mal**
lune et lautre auez bien haultement parle. **Et** sil
ne vous ennuye quelque chose en diray

DE celle haulte puissance
Bien parfait tresor plaisance
Source fontaine habondance
Dont tout prent commencement
Mal ne puet auoir puissance
Par sa fole outrecuidance
Ront desordonnement
Par son propre mouuement
Recule vilainement
De ce que tresiustement
Et tresraisonnablement
A fait le boncreateur
Il ne part de bon acteur
Ne de bon mediateur
Mais de foloir malfacteur

16
Dordre preuaricateur
Contre dieu fornicateur
Soubz le tapis d'ignorance
Ou par lour de deceuance
En dissimulant sauance
Cuidant sa male meschance
Eguir de bonne semblance
Et estre en reng et en dance
Mais sa laidur sa muance
Sans fin sans amendement
Ma estat ne fondement
Tant se fait estrangement
Qu'il na este ne moment
Ne nature meismement
Rendant aucun parement
Pythagoras plainement
Le nomme infini erreur
Et je la pelle maleur
Privation faulx horreur
Tresredoutable fureur
Du drable germain fievre
Desplaisant a cil seigneur
Qui na pareil ne greigneur
Et de tout a congnoissance

Vertu

Certainement trop me plaist vostre senten-
ce dame raison. Et ia ne cui day dame for-
tune q̄ tant haultement parlissiez de diuine ver-
tu. De laquelle parler on ne puet trop excellente-
ment. Car qui lieue vers elle loeil de son engin
il la voit tant infinie que tout contient. Tant
prudente et auisee que tout regard tant forte q̄
tout embrasse. Et monlt bien d'elle parla vng
philosophe disant que dieu est vne espeece intelli-
gible dont le centre est par tout. et le circonferen-
ce ou le cercle nest en quel conque lieu. Vn autre
aussi ne faillist pas disant que dieu est loeil du
monde. **D**u pouoir ne conuient il parler. tout
est et sera subget a celui qui tout puet et porra.
Monte hault. descens bas. Sa a destre. Sa a senes-
tre tousiours diuin pouoir te sieut. Lieue ta tes-
te oultre les. vii. planetes: la main diuine est
par dessus. **M**uchx toy menore grain de mil au
fin parfont dabisme: tu es plus descouuert a so-
eil et au pouoir diuin: q̄ la terre a midy nest au
soleil. **O** puissance diuine qui te porroit penser
ne de toy souffisamment parler. Que cui de en-
tendre de tes fais entendement humain en petit

corps enclous quant apres la consideration et es-
bahissement de tout cestui grant monde auquel
tu as tant de vertus espars. en la pensee lui res-
tent cent mille milliers d'autres lesquelles puet in-
cessamment produire et sans ayde foraine. O
vray et seul empereur de ce monde qui ne te loera
et car t'oploez ne pues estre: Qui ne transira de
merveille en pensant ta puissance. **D**ieu tout
puissant de bonte infinie qui ne te doubtera et ai-
mera quant mal soubz toy impugni ne puet es-
tre ne bien demourer sans l'oyr. **O** mortels
hommes leuez voz yeulx en hault et de terre mo-
tez es cieulx ne mbrans en gros et aumains en
general les belles euvres du createur haultain.
si sentirez en quel ordre vous estes. Et que se di-
vine sapience apres plaisir a parer et aozner ces-
tui monde tant diuersement tant estrangement
tant menuement pour chief deure y deuez estre
comptez mais quz hommes soiez. Cest adire a-
mans et embracans vertus supans vices. ten-
dans de corage et de corps a la vie immortele. la
quele est aprestee a tous ceulx qui ne sendor-
ront ou giron de temporele vanite ains ses faul-
ses delices refuseront comme mortels semins des-

tournans du chemin de la vie celeste. **F**ortu
ne **P**arle a moy non pas aux hommes. ton
sens ou est il transporte. **V**ertu **B**elle da
me et a vous et aux hommes s'adresse ma parole
Car se de ce monde estes loee deuers le createur
et ses eures esmerueillier lesquelz sont tant be
aux et parfaits que le monde de soy ou en soy ou
en comparacion d'autre relust et resplendist. et
ce demoustrer vobis quant vous auez mes mes
rompus. **F**ortune **A**ssiez entendons que tu
beulx. Ne scet on pas que dieu a fait ce monde.
et aorne en toutes ses parties de substances in
tellectuales et immortelles. et d'autres intellec
tuales et mortelles de plusieurs sans entendement
viuans mortellement de cieulx de planetes de le
mens et de tout autre aornement mondain. a
tant me fais. En somme dire vueil que tout ce
monceau de choses est fait en ordre necessaire et
par conuenable mesure. Et ny a chose tant pe
tite soit: laquelle ne serue et en temps et en lieu. et
cele est tresutile qu'on cuido estre nuisant. Belle q
on reputa laide. male a part soy. laquelle avec au
tres est bonne et agreable q se par auenture mai
tes nous y desplaisent ce nest pas q d'elles meis

mes et sans occasion soient desplaisans: Mais
car nous auons seulement regart a nostre tem
porelle et mortelle condition. et ne pouons conside
rer pourquoy sont faites ne en quelle maniere el
les rendent beaute et prouffit en ce monde. Veri
tablement comme tu vois en peinture ou en ta
pisserie moult de couleurs diuerses assorties en
plaisant ordonnance et en or donnee plaisance:
ja soit ce que les aucunes a parelles n'ayent trop
grande beaute. Ainsi de tant de choses non obs
tant q'entre elles aucunes semblent desplaisan
tes sans cause et sans rayson faites ou horribles
en ce monde merueilleusement compose. **E**t q
me en hostel bien ediffie ny a lieu qui ne serue. et
de fait le plus vil est aucuneffois le plus neces
saire. **R**egarde aussi les parties du corps hu
main comme par vne necessite les vnes joint
tes aux autres rendent belles figures. Pareil
lement en ce palais en ce grant corps mondain
tout est mis par certaine fin a la loenge du tres
saige et trespuissant ouurier q'riens ne fait sans
cause legitime. Qui batist vne maison non pas
seulement la fait a ce que maison soit. mais af
fin qu'on y habite. Qui vne nef charpente. n'est

ce pas pour trespasser les fleuves et les mers.
Est il ouvrier tant fol q̄ riens face fors pour au
cun vsage. Que puet on donques penser de diu
ne sapience: pour certain confesser fault plaine
ment sans requeste que a bonne raison a toute
chose produit. Parquoy apert le rreur daucuns
lesquelz entrans trop parfont dedens le sene ou
laissant si hault voler leurs engins que maintes
fois les perdent: se labissent se dieu a fait cestui
monde a l'usage et a cause de l'homme. Comment
il a mis en la terre serpens et bestes venimeuses
et autres plusieurs choses non seulement inuti
les: mais nuisans mortellement a humaine cre
ature. Marc tulle qui entre les rommains pour
sa langue sucrée eut singuliere renommee: de ce
souuent ses meruilla et aussi on fait plusieurs
apres lui. Meismement marchion et maniche
desquelz la fraille et tendre opinion & moins de
duree que la glace d'une nuit: car aussi tost est
fondue que len regard le soleil de diuine pruden
ce. Laquelle pour tant ne doit estre diminuee ne
moins prise se on ne puet ses fais entendre.
Mais tant plus loee que vigueur et force d'entē
dement ne le puet comprendre ne ataindre. Ar

Archimedes philosophe anciennement vne espe
re forga en laquelle il ordonna les cours du so
leil de la lune et des .vii. planetes et leurs degrez
montez et descentes cononctions et oposicions.
compasa si subtillement q̄le tour dune roe sept
diuers mouuemens faisoit et gouuernoit a l'ey
emple de ceulx que nous veons lassus. ¶ Or di
sons au propos se quelque vn regardant celui ou
urage nouuel et merueilleux plain de roes et de
poix contrepoix degrez deuielles nombres me
sures lignes et cercles: se fust establi deuant le
philosophe disant du mendre point dudit artifi
ce que pour neant on lui eust mis. Certes ie croy
que Archimedes a lui respondre neust temps
perdu comme a vn fol veillant trop enquerir
Sẽblablement ou riens nentent ou de presum
tion de mesuree est plain quiconques ose penser
que celle diuine sapience ait ouure sans rayson
si ne conuient soy enquerir de riens. car comme
nous auons deuant dit tele chose nuit a lune: la
q̄le est prouffitable a lautre. Comme fuit le ser
pent et le cerf pour raiouenir le cerche. Comme
tesist et esle du venin de l'araigne et le rossignol
sen purge. De plusieurs venis nuisables et mor

telz confit on le triacle salutaire et medecinable.
Les merueilles du monde ne sont a raconter, et
de tout rendre raison nous est impossible. **Q**u
est le sage qui puet dire responce pourquoy le pa
on est mieulx empenne que les autres oiseaux:
pourquoy au monde ne soit on que vn femy ou
comment en vn point de terre ou soubz vn meil
me ray de soleil et en vng temps croissent diuer
ses et contraires proprietez en herbes. Daucunes
choses puet on humainement et bien auant par
ler en serite, et des autres ja soit ce que de petit ps
ne scet on entendre la nature ainsi est. Enten
dement ne puet tant embracier ne congnoistre dis
tinctement combien que se par force on esuertue
a hault monter: il est rauale dignozance, et ne
lui est licite de trespasser ses termes. Il doit sou
fire a homme que de toutes choses il soit la plus
notable apant entendement a congnoistre le cre
ateur, et sens a demener sa vie en ce monde mor
tel. Et na il pas assez dont il se doit enorgueillir e
noble reputer quant tout est pour la necessite et
plaisance de sa vie mortele. **L**es labours du
soleil tournent continuelement dorient en occi
dent. le traueil de la lune de mois en mois sa fa

ce fardant. La danſſe des planetes en compas ac-
corde neſt ce tout a luſage de lui. Les elemens
dont tout corps eſt baſti ne ſont jbz pas a ſon ſer-
vice. La rigueur des vents ne puet il durer a ſon
prouffit en la mer perilleuſe: Ne maiſtrie il les
vagues, et les poiſſons muchiez es creux par-
fors emprisonne en ſes rois. **D**oit on beſte ſur
terre ou oyſeau en l'air dont par engin ou autre:
ment il ne deuiſſe: **J**e ne ſcap pas que diuine
largeſſe faire plus porroit ſi non ou q̄ ſoubz noſ-
tre main ne fuſt: ou q̄ traues et ſauf conduit lui
donniſſions quanteffois quil voudroit.
Mais dieu beant de loing la conduite et gouuer-
nement de coraige humain, ordonna des la crea-
tion et ſemence des choſes, que ſur ſes fais auſſi
ons regard. Et comme es cieulx haultains cer-
taines puiſſances a mis: et influencez ſur ces:
tue bas monde inuiſiblement coulaſs et deſcen-
dans: ainſi couuertement et ceſſement glace ſur
terre noſtre grande puiſſance dont il auient que
len ne nous reclame ſi non apres le coup.
Quant l'omme a ſon heſt maintenant et ſon es-
tat laiſſes croiſtre et flourir: lors joint les maies
et nous rent diuines honneurs. D'autre part ſe

nous lui rechignons et le laissons ca & la perse-
tute & tourmente cōme hors de nostre sauue gar-
de: Il contre nostre maïeste conspire et les trois
desses d'enfer a son secours appelle. Quant tu le
veuly instruire et enseigner comme enfant a les-
cele celui dusses apprendre. Car peu lui bault a-
ler parmi ce monde et sur tant de biens pouoir la
main mettre: se il ne me recongnoit et honneure
comme dame. Riens quil face se mon consente-
ment ny est ne puet auoir duree. **V**ois tu fi-
ler araignes et leurs roix tendre de baulx en au-
tre pour atraper les moudes ne fōt elles ouura-
ges moult labourieux qui puent estre abatus de
vn festu. Facent les hommes ce quilz vorront
Dreschent tours et chasteaux non de bise pierre
mais de fer sur les haultes montaignes. assem-
blent richesses et tresors. soient tous dun accord
armez. et en bataille arengiez: En vn moment
je puis destruire tout. Et se homme ce conside-
rast: plus humble et plus sage seroit. jamais
demiex sur terre namasseroit. Ne pierre taille:
roit peur dreschier mur. et meismement la mer
des orailles et des tempestes furieuses sur vn pe-
tit de bois ne passeroit: se ainrois de nous nauoit

obtenue licence et saufconduit. Et appelle cil faige
qui seet faire sa condicion bonne en obessât cour-
toisement au temps, user sa vie en enquerât la
nature des poissons des oiseaux et des bestes, me-
surer et parfir les terres gaugier la mer. Dispu-
ter se dessoubz nous habitent les antipodes, mu-
ser l'assus es cieulx quant Saturnus le vieillart
et despitueux par raige deuouera ses enfans. Et
se trente ans met a parfumer son cours, Jupiter
douse mars .xviij. mois, le soleil un an, Venus
xv. mois, mercur .xij. et la lune trente jours.
C'est follement temps employer. **A** Homme de
briue vie se doit esaudier a passer ses jours a sō
prouffit et considerer principalement soubz qui
apres dieu il les a. **Q**ui ce fait il laisse aux ci-
eulx faire leurs mouuemēs, aux elemens leurs
acors et leurs guerres. De lui pense, en lui se re-
cueille et nous honnoure et prise. Ses veulx ses
regres et ses sospirs incessamment sont a len-
tour de noz oreilles dont il auient q nous de lui
pensons, et se bon nous semble: prosperite acom-
ble nous lui donnons. Et par celle vie tempore
se passe doucement et joyeusement iusqes a tant
que a nous ou a nature plaist. **Q**ue veulx tu

Rece

dont dire maintenant simple et tres michx Vertu.
May ie parle ouuertement & longuement plus
quil ne conuenoit

Vertu

Saint pol l'apostre accuse des iuifz deuant le
roy agripa comme homme de criefme et des
clande digne de peine et de pugnicion au commen
cement de sa sainte &ffence dist **O** roy agripa
au jourd'uy eureux ie me repete. Car ma cau
se proposer et soustenir puis ie present toy qui
scez les questions et coustumes des iuifz. Cer
tainement l'apostre sauoit bien que moult prou
fite parler deuant iuge entendant meismemēt
en matiere contencieuse et espineuse ou Verite est
morse pointe et bleschie. Non tant par rigoreuse
puissance que par mensonge richement colouree
Ainsi nous dame fortune maintenant dieu lo
ons qu'en cestuy nostre debat non tant seulement
entendez Verite et Raison mais si notablement
parlez en plusieurs points: que len ne porroit plu
dont assuree suis & demourer avec vous en bon
apointement. Se ie parlasse a personne ignorāt
ou vsant plus de teste q̄ de raison: & desesperer por
roie ma &ffence non auoir lieu. Or vous voye

tant sage et raisonnable que nonobstant vostre
querelle : du tout ne puis refuser vostre senten-
ce. **Q**ue puet on dire apres vous de la belle di-
uersite ou de la diuerse beaute de ce temple mon-
dain ou toute chose a temps et lieu et de cause de-
pend et afin certaine et conuenable tire soubs pro-
uidence diuine. dont plotin platonique philoso-
phe dist que la merueilleuse et incomprehensible
beaute iusques a ces choses basses et terrestres
descend. Et nest feulle ne flourette laquelle nait
forme et couleur de celle haulte et incommuta-
ble puissance. comme manifestement le mons-
tre nostre seignour ihesu crist parlant a au-
cuns de petite foy. **C**onsideres dist il les lis du
champ. **Q**unques salomon en toute sa gloire ne
fut vestu pareillement que dieu est et pare l'une
de ses petites fleurs. Monlt bien aussi auez aba-
tu la presumptueuse opinion d'aucuns iugans
foison de choses estre inutiles. Car leur nature
ilz ne peuent congnoistre. **E**t trop ma plect que
tout ce monde auez reduit et ramene a lomme
comme a leure supellative ou len voit en petite
espace comprins tout ce qui est seme et espandu
en tant de parties oultre estre. croistre. se yeter

sentir et entendre. En ce monde ne puet on riens
trouuer estre commun a tout. Croistre et ve
geter aux arbres et aux plantes. sentir a toute
chose ayant ame. Entendre aux esperis desuiz
de corps et de matiere. Comme en soy tout recu
eille et embrasse. Il est. il sent. il croit et entend.
En quoy apert q tout comprend. et en lui est vn
rich trespas. Vray auez dit et a vous quant a celui
point plainement ie m'accorde. Mais sauue bon
ne correction ia ne confesseray quil soit ou doive es
tre subget a vous comme subget vassal ou serui
teur a dame. Car puis que chief deuure lapellez
et ainsi est: maintenir conuient que dieu a de lui
cure tressinguliere. ses fais & penseez regardant
et notant pour lui donner joye eternelle ou le lais
ser en peine pardurable selon la qualite de son ser
uice. Je croy que ne vous plaise lopinion de demo
critus et des epicures affermans le monde estre
fait a lauenture. Et sauez aussi que les choses
corruptibles et enclines a mutation sont subget
tes a diuine prouidence comme les choses incor
ruptibles. Contre leurreur dauains soustenanz
que les corruptibles pour ce que entrelles on trou
ue contingente mutation et cas dauenture: sont

hors de lor donnance et disposition du hault con:
seil immuable et diuin. De laquelle folie ia soit
ce que tres pres fust raiui moyses: neantmoins
en la generalite des choses corruptibles il ne com
prend les hommes pour la noblesse et prerogati
ue d'entendement dont ilz sont enluminez et esle
uez. Eule aussi car il ne sceut entendre cōment
franc arbitre soit soubz diuine prouidence: Les
fais et les consaulx humains se para et desioin
gni de celle prouision haultaine, mai a ce dire
pour sauuer la franchise et liberte de la Volente hu
maine. Mais a ces vaines opinions reprouuer
et confondre: arrester ne me fault quant d'elles
meismes se destruisent. Car que puet ou doit
on entendre par prouidence diuine si non vne tres
clere tres parfaite et tres certaine congnoissance.
Vne raison souveraine parfonde, eternele viue
disposition raisonnable, amodoree et a finee, par
laquelle tout est étendu sceu et pourueu, cree fait
et produit, gouuerne adrece et mene non vniuer
selement generalement ou confusement: ains
si especialement et particulierement que la min
dre chose de toutes est d'elle veue, sceue et gouuer
nee. Et en elle comme en commencement cause

et fin reduite. Pour ce est escript ou liure de sapi
ence que puissamment elle ataint de fin en fin
et souefment. Cest adire par souuerain propre
et eternal pouoir par ordre bien atrempe et acorde
dispose tout. Aincoires plus dis ie que dieu a de
toutes choses prouision soing et cure sans moy
en. Car comme dessus est dit il est sur tout par
tout et en tout de lui et par lui seul. Et nonobst
tant que les choses basses soient par les haultes
gouuernees et conduites. **C**ertes ce ne vient
par deffaulte de pouoir, ains par habondance de
bonte. laquelle communique et eslargist dignite
et preeminence de cause aux creatures. Et pour
ce est desprise et reboutee l'opinion de platon qui
de trois manieres de prouidence parla. L'une du
prince souuerain qui principalement aux cho
ses spirituelles haultaines et celestes et en apres
au monde quant aux choses generales et vniuer
seles pouruoye. **L**autre est sur les choses sub
gettes a generation et corruption et assigna aux
dieux celle. Cest a entendre aux intelligences e
angles mouuans les cieulx. La tierce est dessus
les humaines choses. et celle atribua aux esps
volans par ce bas air. Mais ledit philosophe ne

Et indi assez la vertu de diuine puissance. soubz la
quele toute nature haulte basse et moyenne est
gouvernee et diuite

Cest la region haultaine
De diuin miracle plaine
Où le ciel mouuant sans paine
Entour terre se demaine
Ma diuine sapience
Cy bas jette sa semence
En si grande difference
Quelle rent vne apparence
De plaisance souverainz
Tant que la chose derraine
Sacorde a la premieraine
La tarde avec la soudaine
L'obscur avec la seraine
Tu vois par experience
Comment diuine prudence
A donne au feu essence
De contraire violence
Neant moins il a patience
Et souuent coeuure sa hayne
Pres d'une herbe tres mal saine
Croit l'autre a salut prochaine

Lune plaist l'autre est vilaine
Lune aspre l'autre douceaine
Lune meurt l'autre commence
Or est il par tout silence
Puis bruit l'air plain de demence
Or est la mer en clemence
Puis par grande belemence
Bondist vers la tres montaine
Belle est la cite mondaine
Ou nostre nature humaine
A seignourie et domaine
Car elle a preeminence
Auctorite excellence
Dignite magnificence
Par vertu d'intelligence
Dont se nest par negligence
Conquerra gloire certain

Fortune

Fortune as de perdre temps racontant ce que
dit auons. **V**ertu. **V**olentiers ay vos
tre belle sentence recoz de dame fortune affin que
meulx vous en souuiengne. Car se long parle
ment tenons : tesmoinage nous sera de verite en
ce que nous demandons. **F**ortune **S**oit ain

fi. **V**ertu **J**ay conquis de vous que prou-
idence diuine gouuerne toutes choses hautes bas-
ses et moignes. **F**ortune **T**u nas pas trouf-
se en ta memoire toute ma conclusion. Ne tay-
ie dit que dieu ma laissie le gouuernement des
fais humains. **V**ertu **C**est assauioir sur ce
nostre debat se tourne qui tantost sera apaisie se
perseueres a verite congnoistre et entendre par la
quele esclaircir et moster: besong nous est dune
demande faire. **F**ortune **D**espesche toy.
Vertu. **P**ar vostre foy quele cuidoiz vous es-
tre et de quelz parens engendrez et produite. **A**
mon semblant vous nestes pas ce que len cuide
et ne faites ce que len dit. **I**gnorance et erreur
voz baillans heraux ont seme vostre nom ou mo-
de le plus fort quilz ont peut donnans entendre a
pluseurs que soiez vne puissant rogne, vne tres
redoutee desse ayant le gouuernement de ce bas
empire. Par laquele pompes, richesses, seignou-
ries, plaisirs et aises sont aus, pouretez miseres
enuoiez. Mais pour certain quiconq's lieue loeil
dentendement deuers le createur qui de son tres-
ne haultain et eternal cestui monde regarde. Et
par sa tresordonnee prouidence gouuerne, de bas

estat et de petite ligne vous iuge. Et entre les choses accidentales de nule ou tresfrelle & tendre substance vostre nature met **F**ortune **C**est dit ioyeusement pour rire. dis auant et ne cesse.
Vertu. **S**e sans reproche le puis dire dame fortune : gaires de gens ne voy congnouissent. non tant par la faulte d'entendement que par la pouurete et meschance de vostre estre. Tant estes petite. inconstante. frelle et muable : que on ne voy scet quel nom baillier. Les uns considerans vostre ignorance. et que sans discretion distribuez les biens mondains : benoient les peulx a vostre ymagi. **L**es autres veans vostre variete : vous peingnent blanche d'un costé et noire de l'autre. Les plusieurs pour vostre mutation continuele vous figurent tournât vne roe ou le plus hault tresbuch en bas. et cil de dessous tire amont. chascun selon sa propre opinion en parle. Et q plus est entre ceulx qui vostre nom exaulcent par folle erreur : les uns voy reclamation dieu et les autres desse. non sachans se masle estes ou femelle. ne de quel sexe nature vous a fait. **P**lus pense l'ome a vostre estat et moins si arreste. ou tant s'abusse lourdement : que autre vous repete q nes :

tes. Et se tous ceulx qui ont escript eussent aus
si parfaitement ggneu vostre nature que le gnt
poete omere qui en ses liures onques ne parla de
vous. En bonne foy vostre nom fust amorti et
perdu. et tant souuent ne seriez honnoree et re
deutee. **F**ortune **D**ame rayson qui en vos
tre escole a tant de clers auez enseigne et ouuert
la nature et condicion des choses : dites vn mot
de nostre fait. Vous sauez que par vostre com
mandement aristote escripsi vn singulier liure
pour nous apelle de bonne fortune. Comment
aussi deuant lui et apres voz disciples en infini
nombre par toutes les escolles nous ont eu en di
gne reuerence. Or ne volons amener en tesmoin
nage de nostre dignite la voix et la creance du co
mun peuple afin que vertu ne oye erreur estre la
cause de ce. Monstrez lui conuenient que des clers
de noble auctorite. et meismes de ceulx dont len
loit au jourduy les ymages es temples lesqz
sont appelez sains et bienheureux pour la gloire
perdurable quilz ont es cieulx : je nay este ainsi
mescongneue. Car aincores voit on en leurs li
ures nostre nom escript de si bonne encre : q par
durablement y demourera. **A**ugustin hom

me de tresgrande reputacion en la religion cris:
tienne: quant effois a il parle de nous au cōmen
cement du liure q̄l escript a rommain son bona
my. Ne dist il ces parolles. je voudroye que ver
tu pūst oster a fortune hōme conuenable et pro
pice a elle. Ainsi que fortune ne sueffre escha:
per personne de ses mains. Mais pour ce que ai
si est. ou par noz merites ou par necessite de natu
re que corage humain enclos en mortel corps ne
puet paruenir au port de sapience auquel il repo
ser pūst: se la nest mene par bonne ou male for
tune. Autre chose ne pues faire pour toy fors
souhaider et prier q̄ dieu a toy meismes te ren:
de affin que considere en quel estat tu es. et tan
tost dit saint augustin. **F**ortune gouuerne
par vn ordre ceuvert et cele. dōt la raison et la cau
se est secreete. O belle sentence en petis mos. puet
on mieulx dire: Contrediores a ton saint Au
gustin sil te plaist dame vertu. ou corrige ta folie
Et se tu le veulx opr parler ailleurs: si va tour
ner le .v. liure de la cite de dieu ou il monstre aper
tement nostre puissance. Trop bien dit il q̄ suis
descongneue et muchie. mais pourtant ne sensuit
que on me doive reputer moindre. **J**ehan Bo

ce au liure des nobles malheureux (sairt que je
lui apparut comme vne dame de grande stature
en fourme merueilleuse apāt les yeulx ardans
plains de menaces. mille mains. autant de bras
roy horrible et fiere. Vesture diuerse et estrange
Mais de quelz piez ne comment allaisse a perce:
uoir il ne pouoit: pour certain cōme homme po:
ete et bien auise de nous il parla. Car se on soit
que a mille mains je jette ma donnee et mes biens
espars. que tresfiere et despitueuse suis. que diuer
se et variable. Neantmoins ceil mortel naper
choit mes aleez et mes venues. Je roy et viens
par le monde inuisible. et lors seulement me con
gnoit en quant ma volente est mise a execution.
Lors dist on fortune vaine. fortune reigne for
tune triumphe. **D**is moy par ta foy veis tu
iamais semer le grain en terre. et apres certai
ne espace de temps leuer la be. Le tige. En hault
flourir et fructifier. et dune machine sourdre di
uerfes plantes aornees de feuilles verdoyans.
Tu vois louuraige. et de tes mains le touches:
Mais comment il se fait quant le vouldras tu
dire. Certain est que on apercoit nature labou
rer en la terre. et quil nest philosophe sachant q:

ment le petit grain se germe . comment il fault
dehors haulcant sa tendre verge nore en diuers li
aux . comme elle flouit et fructiffie a merueil :
leuse foison . Bien direz vous que le vilain cul
tue la terre . que la pluye l'arouse . que le soleil les
chauffe . Mais la maniere seulement est gigneue
a celui seul qui est prince et seigneur de nature .
Et ce nonobstant en veant vn beau champ cou
uert de ble . ou vn bergier de vignes . d'arbres et de
fleurs d'herbes et teles choses verdoyans et rians :
vous loez nature et pristiez et honnourez . disans
quelle est maistresse et ouuiere parfaite . Sem
blablement plus q de moment en moment voy
ez et oyez noz ouurages et labours . suppose que ne
sachiez et nentendez pourquoy ne comment ie les
fais : me dauez vous reputer vaine nule ou oiseu
se . Se ainsi estoit : nyex vous conuiendroit que
dieu fust . Car il est si loins de vous que ne le voi
ez . et sa maniere d'ouurer est tant subtile et ce
lee : q comprendre ne la porriez . Mais come vous
le congnoissiez et confessez par les choses q il a fai
tes : Ainsi conuient il q par noz ouurages mer
ueilleux ayez congnoissance de nous . Et de tant
meulx quant plus continuelement les homes

sentent et esprauent que nous les suiuous pas
a pas a l'ostel et aux champs seules et acompai-
gnez . de jour et de nuit . en paiz et en guerre . en
iunesse et en vieillesse . en mort et en vie . **E**t ce
auisa clerelement le sage virgille parlant de nog
en tous ses liures largement . et tellement que
tout le cours de la vie humaine il met en nostre
main come ie prouueray par moult de ses vers
quant temps sera . **D**e tute lequel est appelle
prince de sagesse et de loquence romaine ne faut
faire longue histoire au liure de ses offices et en
mille autres lieux apert ce quil a dit de nous .
Qui a leu les historiographes et orateurs : il se
doit recorder comment ilz descripuent nostre for-
ce Qui entent les poetes et meismement les tra-
gedes crians par les theatres et lieux publics
les foudres et tempestes de nostre ire . Les clar-
tez lumieres et plaisances de nostre beniuolence
iugier puet quel comte ilz tindrent de nostre ma-
ieste . Et quant ainsi seroit que iamais liure na-
uroit este fait a recommandacion de nostre gloi-
re : on voit a luel ce que faisons . **E**t se tu vi-
elle presumptueuse ne nog congnois pour la foi-
blesse de tes yeulx cachieux . et se de nous mesdis

pour l'enuie dont tu ses ches sur terre : et se nostre
seignourie te tourmente ou ennuie : Pour tant
droit ne se remue . Ja nen laisserons a tourner
nostre roc hault et bas ainsi que nous plaira .
Allez sauons que tousiours enuie se dresche en
contre les haults estas . et que les grans seigneurs
sont comme le blanc hachan donne au trait .
Touteffois dame raison comme piece prie Bog
ap : dites de nous ce que sauez et ne prenez garde
a mes rudes paroles

Raison

Qui ne plairoit ce gracieux deus dont on
puet traire mainte belle sentence . En bon
ne foy agreable mest l'auenture par laquele avec
vous me suis trouuee . Non tant seulement pour
apaier vostre debat par bon moyen sil est possi
ble . mais pour ma singuliere consolation et ioye
Car il ne mest riens plus doulz que inquisition
et poursuite de Verite . laquelle vous serchiez deuant
moy sans ce que j'en prende travail . Neantmoins
affin q ne soye du tout oiseuse en ceste escole : pou
de chose diray non par maniere de sentence ou ar
rest . mais pour ouurir plus auant la matiere
sans arguer ou debatre . que se a la fois ie ne ma

corda vous souffrez paciaimment mon dit car
ma coustume est de parler franchement. ¶ Il
m'est auis puis que vostre escript se muet de puis
sance et de seignourie: que bon est faire vne sou
ueraine diuision de principes commencemens
et causes affin de pouoir monstrex dame fortune
en quel ordre vous estes, que pouez, que valez et
que le estimation on doit auoir de vostre puissan
ce et seignourie. ¶ Je voy soubz celle premiere in
finie puissance dont toute nature descendi. deux
manieres de causes vniuersales principales et
notables. Les vnes sont naturelles et les autres
volontaires. Les naturelles ie appelle celles les q
les eurent et laburent selon ce q ordonne leur
est par le prince et maistre de nature, comme le
ciel et les elemens. Soubz les cieulx de grandes
et merueilleuses influences est gouuerne mene
et maintenu ce bas monde dont sont soustenu:
es les nuees pendans en l'air qui les engroissist
et conuertist en pluie. Qui fait les neiges gres:
les tonnoires esclitres & maintes autres impres
sions. Qui esmuet et apaise les vents. Qui fait
les ans les saisons les mois les iours et nuis
chaud froid, secheresse moisteur. Qui pare et em

dist air . mer . et terre de diuerses especes : tout
ce des ciulx procede des quatre principaulx ma
teriaux que nous apellons elements . Lesquels cō
bien quilz soient partis des quatre regions et roy
aumes : Neant moins ensemble se couplent et
assamblent en plusieurs choses faire . Les cho
ses voluntaires nous apellons celles lesquelles
euurent et labeurant par vouloir et entendement
comme les anges bons et mauuais . Les hom
mes aussi que combien quilz ayent naturele frā
cise et liberte : Neantmoins sont subges au gre
et ordonnance de la cause premiere et souveraine
laquele nest abstrainte a nulle cause seconde .
Mais fault que son commandement soit acom
pli touteffois q̄l lui plaist . et que la nature des
choses acoustumee et ordonnee : iuspende distimu
le ou perde sa vertu et son cours comme souuent
a este veu en infinis miracles . et monst euidam
ment quant l'angele du ciel descendi en fourme
humaine de tresmerueilleuse beaute en la fornai
se ardant . et preserua Zacharias et ses compai
gnons de l'ardeur et la fureur du feu . Quant go
more et Sodome et grant partie de la region de
penthapole furent destruis de pluie et de soulfre

Quant la femme de loth en regardant derriere
fut conuer tie en statue de sel. Quant jonas ves
qui trois iours ou ventre de la balaine. Quant
daniel sam et sauf sailli de la fosse aux lions a
famez. Et sans parler des anciens miracles: on
voit maintenāt a courtray vne vierge deuote la
qu'ele a este par l'espace d'an et demi sans prendre
autre chose q'le precieus corps de nostre sauueur
ihsu crist. Ou est la personne laquelle longue vie
maintiengne sans mengier et sans boire. En te
les choses nature fut et est moult establie. Car
faites sont sās son sceu et par les secrez volours
du prince souuerain. Mais de telz eures extra
ordinaires nest nostre propos. Enquerir conui
ent vers et entre lesquelles choses se tourne vos
tre puissance dame fortune et se vostre pouoir re
putez naturel celeste ou angelique ou voluntai
re. ou comment on le doit appeller. Certain est q
les cieulx d'un compas et d'une maniere se mou
uent tousiours. Que le soleil la lune et les au
tres planetes et estoiles a leuer et coucher: leurs
termes ne trespasent. Et tousiours se labtent
d'une danste sans changier ne delassier leurs in
fluences et vertus. Et ce vient car ilz ont certai

nes causes propres et assignees avec lesquelles
pour ce que nules autres nouvelles et estranges
ne peuvent souruener : riens ne se fait par auen-
ture. Et se force aucun doubte de mainte chose
merueilleuse causee et faite en l'air. comme vent
pluye. neige. gresle. esclairs. tonnoires. lances et
chandelles. dragons et infinies impressions. et
meismement la pierre dont parle plinius laque-
le de haulte region de l'air : tumbe en la terre de
trace. Et vne autre aussi grant forme de chieure
en la mer degee ou temps que socrates nasqui.
Prenez information des astrologiens et philoso-
phes lesquels rendent raison de ce par causes pro-
pres et euidentes. **Q**ue se d'autre part on argue
que fortune puet au ciel gouuerner au regard
des intelligences et substances separees. Car el-
les ne meuuent les cieulx si non pour obeir et co-
plaire au trespuissant et eternal prince. Non pas
affin qu'ilz facent eclipses ou autres nouuelle-
tez. respondu soit que leur congnoissance n'est pas
si estreit confinee : quelles n'entendent ou voyent
auoir ce dont le mouuement celeste est cause.
Grant merueille seroit que homme boute au
fons de la terre : prophetisast les eclipses de qua-

rente ou cinquante ans. et les angles en eussent
ignorance. Et se plus auant on replique q'oul:
tre les eclipses de soleil et de lune canoniq's et re:
guliers aucuns miracles sont auenus es ciuy
plus par auenture et fortune q' autrement con
tre et hors le commun cours disposition et or don
nance acoustumee. Comme quant josue comba
ta les ennemis du peuple d'israel le soleil s'arres
ta par l'espace d'un jour. Je respons dame fortu
ne que de ce cas ne fustes cause. Mais le seul vo
loir de dieu qui pour donner a son peuple temps
de bataille et de victoire tira aux cheuaux du so
leil la bride et arrester les fist. Laquelle chose ne
se pouoit faire par quelque autre puissance.
Neanmoins ce cas de nouuellete au regard des
combattans q' n'entendoient la cause de la volente
et dispensacion diuine purt estre dit fortune et a
uentureux. Et se josue qui par tres humble pri
ere ce impetra et obtint: espera fermement que sa
priere et sa requeste seroit exaucie: Certaine
ment on ne doit dire que au regard de lui il fut
auenturez et fortunez. mais souhaidie et desire.
Car son espoir se conforroit et raportoit a la di
uine grace. laquelle moult familiere et fauou:

rabble estoit au peuple d'israel. Semblablement
aussi disons de celle eclipse vniuersale la cõle cou
uri toute la terre de tenebres quant mort et pas
sion souffri le redempteur de l'umain lignage: q
on le doit seulement atribuer a la volente diuine
laquelle seule en fut cause et maistrresse. Et supo
se que les intelligences mouuans les cieulx fu
rent esmerueilliez de ces singuliers fais nouue
aux et non acoustumez. Et deuant ne sauoient
quibz deussent auenir, dont aucunement on puet
soustemir que furent fortunez et auentureux, car
souruindrent hors leur propos et intention, pour
tant dame fortune ne vous est assigne lieu es ci
eulx, car telles choses furent trop singulieres, et
pour vne fois partans seulement de l'estroit con
seil diuin duquel vous nestes, et entour lequel ne
tournez vostre roe. Sy fault descendre pour enq
rir et sauoir de vostre estat es choses basses entre
lesqueles aucunes ont causes propres et ordina
res et non pas necessaires, dont il auient que tres
souuent sont faites et aussi a la fois empeschies
comme souuent on voit que liuer est pluuieux et
leste sec, et que la semence jettee en terre en conue
nable temps germe et produit de fait de son espe

te. Neantmoins le contraire puet auenir et que
liuer estraint la terre de geller et l'este est moiste
et moullie et le grain demeure mort en terre et q
la cause vniuerselle laqle a mis dedens elle ver:
tu et puissance d'engendrer et produire autre grain
est destourbee ou par la desobeissance de la matie
re ou par quelque forain empeschement mais
de teles besongnes ne vous mellez puis que cau:
ses ont maistresses et principales dont tressou:
uent aperent. **A**insi vous reste chercher entre
les choses de contingence et d'auenture et non pas
toutes mais notables et appartenans aux fais
humains. Lesqueles tousiours ne sont mais au
cunefois et a tart comme on dit que pour vous
est. **S**e le vigneron va fouir en sa vigne et vn
tresor y treuve ou se quelque vn va au marche
pour acheter denrees et la rencontre son debteur
qui argent lui baille ou se le pescheur iette sa roie
en mer pour prendre du poisson et en tire vne ca:
lle dor: on dit que cest fait par fortune. Or teles
choses estes maistresse dame et cause non pas es
sencielle mais accidentale. comme dient les sai
ges philosophes. Lesqueles entre cas d'auenture &
vous ont assigne difference. Car cas d'auenture

seulement ne se treuve entre les hommes, mais
il randist et circust par les autres choses natu-
reles, et puet estre diffini que cest vne cause acci-
dentale sourdant hors l'inclinacion de nature.
Comme nous disons que le roy Pirus eut au
pie dextre vng doigt .viij. dont il garissoit diuerses
maladies, se vray ont escript pline, plutarche et
plusieurs autres. Et bascin scet que par cōmun
et naturel cours le pie nest parti et diuisé quen .v.
dois, mais force la matiere generatiue fut si ha-
bbondante quelle furnist le doigt .viij. Ou nature
en sa generacion fut si foible et impotente: quelle
ne peut diure et mener la matiere selon la four-
me acoustumee. Ainsi quil auient que par faul-
te et diminucion de matiere les vns naissent a-
ueugles sans bras et sans mains. Teles cho-
ses et generalement tous monstres disons par
auenture venir, non pas que causes n'ayent na-
tureles et effectiues: mais car forgies sont hors
inclinaciō et commun cours. Par auenture aus-
si disons estre que la selle iettée en hault retum-
be sur ses piez, et dix mille choses voit on le iour:
que on dit estre faites par auenture. Mais plus
especiallement et notablement doit on parler de

Vous de faire six fois en un pie ou gens forgnés
et entre fais ne vous empeschiez point, en autre
chose occupez vostre estude, les pensees et volentes
humaines regardez. Et quant autrement au
ent que les hommes nentendent, pensent, propo
sent, cudent, veuillent: on dit que lors estes sur
uenue et auez mis la main a la besongne, come
par le pemple du vigneron monstrez le peurons
Le vigneron va en sa vigne pour la cultiuer et la
bourer affin que la saison rende son fruit, en fe
rant d'un fossat dedens la terre il descouure un
pot plain d'or lequel y auoit iadis este muchie. Q
dit on lors si non que vous auez fait trouuer ice
lui tresor et que le vigneron est bien fortune, or
gardez comment par auenture vous labourerez et
auez renommee. Certain est que le vigneron ne
frapa du boel en terre en autre intencion que de
pointier la vigne pour celle fin se traueilloit, ce
lui aussi qui muchia lor en terre autre voloir na
uoit que de se fourtraire et destourner du sauoir
et du pouoir des hommes, et neantmoins il est
trouue. Qui au labourer en demandera ie trop
quel respondra que or ne argent il ne eseroit, et
l'autre aussi dira que contre son cuidier a perdu

le tresor. Par ainsi oultre ces deux intentions
et propos assigner y conuient cause. Car comme
dit mon sage platon, riens nest fait soubz le so-
leil sans cause precedente. Celle estes vous dont
par qui moyen le laboureur est riche. Celle veri-
tablement que on diffinist et appelle cause acci-
dentale & secrete de quelq chose notable non trop
vile ou commune non proposee ouensee. Et a-
fin que plus celement on congnoisse vostre ou-
urage : on doit considerer premierement q il soit
hors opinion et intencion, car ce qui se fait de de-
libere propos ne puet auoir nom de fortune.
Alster celui baillant archier qui de sa saiette cre-
ua loeil au roy phelipe pere du grant alixandre
assiegant le chasteil de mothone par vous ne par
cas dauenture ne tira ce beau coup : car il estoit
maistre de tirer droit. Et en intencion de gaster
loeil du roy descocha la flesche en laquelle auoit en
escript. Alster pour le salut du pais demande le
dextre oeil du roy phelipe. **E**lle hon aussi vng
autre maistre archier de la region de crete ne par
vous ne par cas dauenture ne preserua son filz
quant sans le blechier en aucune maniere : ferit
et occist le serpent entortillie entour de son corps

77
Ce fist il par propos par industrie et par art .
Mais nous disons que celui qui tendi son arc a
l'auenture sans y viser laissa aler la fleche dont
il frappa le roy d'israel entre le polmon et l'esto
mac comme il est escript ou tiers liure des rois :
fist ce cop par fortune . Pareillement fut q Ja
son naure de son ennemi mortel eut a legement
et deliurance de la maladie que on appelle homiq
Car son ennemi occire le vouloit . et il ne cuidoit
estre deliure de la homique pour playe receuoir .
Les choses aussi dame fortune doiuent estre non
pas seulement hors opinion et intencion . Mais
teles que pour leur bonte ou malice selon le com
mun langage homme puiet estre appelle bien ou
mal fortune . et teles que pour les auoir ou sui
uir chascun volentiers se travaillent . Et en apres
pour ce que voz besongnes se doiuent faire de hors
propos et deliberacion . assez est manifeste que les
enfants les foursennez ne les bestes ne font riens
par fortune . Se fortunez on les veult appeller q
me ie ne scay quel philipe disoit que les pierres
dont on fait les temples et autels aux dieux s'ont
fortunez . car on les exaulce et lieue en hault . et
les autres on pille des piez . Moult d'autres cho :

les dire porroye de vostre estat dame fortune .
Mais pour eschier ennui et vous donner lieu de
parler ou a dame vertu : a tant men passeray cu
eillant en somme que en lordre et reng des choses
ne devez estre comptee fors pour vne cause acci
dentale sourdant celecment et couuertement de
hors le propos humain . et gme de deux sources
diuers fault vne riuere . et en elle perdent leur
nom : Ainsi de toutes choses estranges acciden
talement et par auenture l'une lautre rencontrés
vous partez issiez et prenez nom flotant et tour
noyant en la multitude des choses comme lescu
me sur les vndes boullissans en la mer . Si ma
corde du tout a dame vertu laquelle ne confesse q
soiez au nombre des choses . Car tele estes q par
vous se fait mainte besoingne notable et de me
moire digne : que celle nre vostre estat ou pouoir
Car vous nestes angelique ou humaine creatu
re ou autre chose que manifestement on voye a
lueil ou touche de la main . Considerer lui plai
se que delle et de moy et de choses infinies on por
roit ainsi dire . Et touteffois nostre estat et nos
tre puissance sont congneues et prises de toute
nature et real estre auons au degre que ordonne

a le haultain createur

Somme pouoit auoir
Engin pour apercevoir
Congoistre entendre et sauoir
Ce quil lui puet auenir
Dame fortune pour voir
Ne le sauroit decevoir
Pour tonner ne pour plouoir
Ne pur or faire semir
Causes verroit conuenir
Des autres souuenir
Lune lautre entretenir
En temps en lieu en deuoir
Dont perdroit nom et pouoir
De tant de choses mouuoir
Et sans la ramentenir
Se porroit on maintenir

Fortune

De long proces dame raison et suppose que
nous soyons a trouuer le tresor en la mani
ere que vous dites .est pour ce mendre nostre ma
ieste : Ne voit on mainte haulte chose conuenir &
conuerser avec les tresbasses : Un roy monstre
il sa puissance sur ses princes seulement : ne les



cent il pas aussi sur la même personne de son pa-
is. Le soleil luit il seulement en l'air cler et serain
et sur les belles fleurs : ne lance il ses rais tres
precieux en la fange puant : Bonte diuine ne ses-
pant elle mesmement iusques au dernier degre
de toutes choses : Certainement de quant la puis-
sance est greigneur : de tant plus largement et
diuersement se monstre . Et comme dune fon-
taine habondant en source perpetuelle diuers rui-
seaux se derriuent . Les uns fors et impetueux :
les autres maigres et languissans . Ainsi un
haultain pouoir se part diuersement a plus la-
moins . cy pres . la loins . Et comme hastif de la
langue seroit qui blasmeroit le rogne en songnt
cours diffineroit . car mains ruisseaux saillent
de lui ou on puet legierement et sans moullier le
pie passer . Pareillement furny de sens nest pas
qui desprise vne grande et large vertu pour vne
vile et menore chose en laqle se multiplie et fait
son cours . Pourquoy est manifeste et plus luy-
sant que le soleil que se le vigneron volant seule-
ment la terre labourer vng tresor iadis enseveli
daucuns redoutans les larcens trouua par nos-
tre aide et moyennant nostre p'sence : nous auons

puissance comprenant choses hautes et basses
non confinee ou fournee, mais estendue tant que
faire se peut. Et se ce consideres dame Raison
tant desbouchement ne parleriez de nous. Et le
moins excuseriez pour le plus. Ainsi que font
les bons et grans marchans qui en prisant un
grant tas de bonne marchandise ne s'arrestent
a peu de chose, mais le mauuais sauuent et pren
dnt soubz la valeur du bon. Belle dame que na
uez vous aussi bien mis auant la seignourie que
nous auons sur empereurs et empereurs, rois et
royaumes et toute autre noblesse mondaine.
Qui vendre nous voul droit pour courraiere ne
vous deueroit querre, tousiours du pire feriez le
monstre. **R**aison **O**ne doit des choses par
ler autrement quelles sont, et barat et fraude
commet qui a couuert les monstre. Qui laiton
dore pour vray et fin or desployeroit a vente, se
roit il repute pour leal marchand: Qui dun po
ure serf parleroit comme dun puissant pnce, di
roit on quil auroit langage raisonnable: ie croy
q non. **A**ussi mal contentee ne deuez estre se vos
tre estat diffinistons & declairons ouuertement
vostre nature sans courtine ou tapis. **F**later je

ne porroye tant m'est amye vertu que laisser ne
la puis nen fait nen dit nen pensee. Aussi suis ie
tant frange et de si fort coraige que pour doubtes
ou menaces quelzconques contre le iugement de
conscience ne feroie ou diroye jamais. **M**ais
pour apaiser aucunement vostre courroux faire
ne vueil ce que pieca dire vouloye comment plu
sieurs ont diuersement parle de vous. Entre les
quelz premiere ment aperent les astrologies qui
selon les planetes iugent les fortunes humai
nes bonnes ou males. disans tel ne deffoubz Ju
piter sera bien fortune. et cil soubz saturnus tres
mal. **L**es geomanciens que len puet sortiers a
peller par ne scay quel art de pointoyer et de nom
brer en deuiuent tant follement que fausement
Quains philosophes aussi ont dit que fortune
nest autre chose que vne beniuolence ou rigueur
du ciel empaignant ou acompaignant les fais
humains. Entre lesquelz aristote a tresouuerte
ment parle ou liure de bonne fortune q nomme
auetz disant que bonne fortune est nature sans
raison et surmonte prudence. Cest a entendre q
bonne fortune est vne empainte ou vne guide na
turele a faire et a aquerir ce a quoy on ne porroit

paruenir par election et prudente. Comme on
voit plusieurs estre bien fortunez sans traueil &
sans paine sans pensement et sans industrie aus
quelz les biens viennent en dormant. Voire a la
fois contre leur propos et intention. Telz ont la
fortune quarrée car se des cieulx tumboient: ilz
serroient sur leurs piez. Par le qtraire autres
pensans de leurs personnes soingneusement: se
rompent les os en vn lit mol. **Fortune** **Ha**
que conuenablement vous est souueni dame rai
son du prince des philosophes par lequel nostre
puissance est publice et auctorisee. Trop aussi
me plaist que congnoissiez nostre pouoir descen
dre du ciel et des planetes. Et se ce entendist ver
tu: incontinent confesserait sa faulte. **Raison**
Raconter opinion d'autrui ce n'est mie propre sen
tence prononcier. Sil a pleut a aucuns astrolo
giens et philosophes exaucier vostre nom oultre
fort et mesure: pas ne sensuit que leur iugement
nous agree. **Fortune** **Vo**lez vous sçex que
les vertus celestes ne iettent en bas leurs gran
des influences et que par elles ne soient les hom
mes gouuernez: Nous auons randi et circui le
monde et veu toutes facons nouuelles et estran

ges, dont viennent a foire auis tant de diuersi-
tez de corps et de cozaiges. Les pigmens sont si pe-
tis que par les champs n'osent aler pour la dou-
te des grues si non a grâdes flotes. Aucuns au-
tres la hauteur de huit coultes passent. Les aris-
mapes n'ont que vng oeil au front et se comba-
tent continuelement contre les griffons pour ti-
rer lor de la terre. Aucuns ont le pie si large: q
contre la chaleur sen auurent et deffendent. Au-
cuns sur la mer portent vng des peulx deux pru-
nelles, en l'autre semblance d'un cheual et ne peu-
ent noper nus ne vestus. En orient est vne ma-
niere de gent sans nez a visage tout plat, vne
autre portant lipe si grande: que toute leur face
en auurent quant ilz dorment. Aucuns ont la
bouche si estreite que paistre ne se peuent forsque
a vn tuel de ble ou dauaine. Aucuns n'ont point
de langue et vsent de signes en lieu de parler.
En sicilie aucuns ont les oreilles si larges: que
tout le corps en enuelopent. En ethiophe aucuns
sont sur la terre des mains comme des piez a la
maniere de bestes et oultre quarante ans ne vi-
uent. on dit aussi q les satires ont vne corne au
front et piez de chieure. Les antipodes ont la pla-

de des piez vers le gros de la jambe. En Inde ne
scay queles femmes enfant cinq fois lan et
ne viuent oultre huit ans. aucunes autres ne
concoient jamais fors que vne fois. et est leur
enfant chenu si tost quil est ne. Aucunes autres
sont lesqueles tuent les hommes de leur seul re
gard. Les marsees ne craignent quelzconques
manieres de serpens. ais sans peril les touchent
Aucuns errent par les fores couuers de mousse
lesquelz nont point de bouche et viuent seulement
de fruis et de fleurs. **S**ur la mer rouge au
cuns ne viuent que de poisson rosti au soleil. Les
trogodites et les sices habitans es cauernes de
la terre viuent de chares creues. et aucuns de tortu
es et de limaces. Aucuns sont qui leurs parens
et ames occient aincois que en vieillesse chient et
les menguent. **D**autres nouuelles q dirope
re. Vous voyez nature humaine diuersifiee estrā
gement selon le plaisir des estoilles dont tant
de diuerses condicions partent tant es corps com
me es coraiges. Lun est legier habille et agile
lautre fetard michi pesant. Lun fier et hardi. lau
tre douceux et paoureux. Lun maigre. lautre gras
Lun malade. lautre sain. Lun viuant longues

ment .et l'autre tantost estaint . Lun ingemeux
l'autre non . Lun memoratif . et l'autre oubliex
Lun sage . l'autre fol . Lun songneux et curieux . l'au
tre negligent . Lun orgueilleux . et l'autre humble
Lun iueux . l'autre paisible . Lun luxurieux l'autre
chaste . Lun auaricieux . l'autre prodigue . Lun for
tune et auironne de toz biens . l'autre meschant e
pouze . Lun glouton . l'autre sobre . Lun ame l'autre
hay . **D**ont est ce que deux enfans jumeaux is
sans dun ventre incontinent lun apres l'autre ont
vies differentes . Que deux nez lun en orient l'au
tre en occident se ressamblent . et en foloir et en a
fection sacordent . Quelque pouoir secret pa q les
hommes nentendent et autre nest que de ciulx es
telez lesquelz on ne doit regarder fors en douteuse
reuerence . Car on ne set leur trescele conseil . et
ce que de iour en iour . deure en heure . de moment
en moment enuoient bas . e les trespuissans pla
netes . Plusieurs se painent veillans les longues
nuis a espier par astrolabes leurs cours regars
entrees . stations . montees . reculees . conionctiōs
et oppositions . mais bien abayent apres la lune si
comme on dit . Que mir ne porroit que le secret de
teles et tant hautes desces fust reuele a homme

Ne tiendz oyres tu fol qui dune cite en laquelle on
ques nauroit este et dont riens ne sauroit si non
par oyr dire : par leroit et deuiseroit en general
et en particulier contant des lieux des maisons &
des citoyens de la police et gouuernement de les
tat. du roy et de son conseil et de ses affaires com
me sil fust son secretaire. Il mest auis que a vn
tel lx rault on ne deuroit aiouster gaires de foy.
Tout ainsi font a escouter ces Baillans et foub
titz astrologiens qui raillent a leur appetit des
planetes et autres signes du ciel. Trop haulte
est ceste cite celeste et loins de loeil aincoires plus
de la main incomprehensiblement grande par
fonde et plaine. Que se tant de choses vois en ter
re et en mer lesquelles te estabissent. car tu ne pu
es ggnostre leur nature. et neantmoins si pres
de toy sont : que manier les pues. Considerer se
engin ataindra a la congnissance du monde sou
uerain et aussi ne se doit il faire. Soufise a lom
me quil lieue la teste par dessus les bestes. Mais
Voloit iugier du point de sa natiuite et dire quil
sera bien ou mal fortune. quil dira ql fera mer
ueilles cest vaine et tressole presumption. Se
lomme sauoit se bien fortunez ou maleureux se

roit se tost ou tard morra que seroit ce de police
humaine. Les ars se reposeroient, labour sur
terre ne seroit. Pourquoy se traueilleroit en ser
uice notable pour honneur ou en marchandises
pour richesses aquerir cil q se sentiroit en la gra
ce de jupiter. Ou vn autre aperceuant lire de sa
turnus sur sa teste tumber: pourquoy en van
a qster bon air se peneroit: Mais la chose va au
tremement. Comme au iourdu ne scet q demain
sera, auant va et ne puet sauoir ou en plain iour
il ne voit ou il est. Et cest affin que ma seignou
rie soit sauue et entiere & se puisse tourner ca & la
envelope de mes tenebres et oultes reuolutions
Si tost nest le spirit tumber dedens le corps, leas
perdu comme pierre enfoncee en estanc: que nos
lui afublons .j. chapeau de pauot non quenable
a dormir, mais de sourde et aveugle ignorance, te
lement quil va sans veoir, voit sans congnoistre
oit sans entendre, et est du tout relengui de mes
mains, ainsi comme sont les aveugles apans
mesmes daide et de conduite. **V**ertu **Q**l sem
ble dame fortune que faciez comme loiselet pris
au glay qui plus debat les eies et plus s'empesce
Que nestes vous arrestee ou dame raison confi

ne vous auoit .a quel propos nous parlez de ceste
astrologie. **F**ortune **L**aisse raison parler
contre ne puis aucunement Bergoigne reporter
se vaincue suis .chascun scet sa sagesse. Se ie la
vainc de pitouse seras

Raïson

Et celiui debat ne soit meslee parole iniur
tieuse chascune sa quelle scustienigne doul
cement. Et se dauenture aucunesfois on se oeu
ure et espart largement et oultre mesure . soit
pardonne legierement . tousiours ne adrese ce le
sueur a faire coup pour abatre son homme.
Dame fortune a gentement parle exaucant la
puissance des cieulx laquelle ie confesse . car se nes
toit leur mouuement tout tourneroit en neant
Et scauons bien qu'en celle cite souueraine ren
gne vne diuine police . par laqle non tant seule
ment elle est bonne & plaisant en toutes ses par
ties **M**ais distribue et eslargist et oeuvre en ce
bas monde infinies bontez . on ne pourroit trop
dire . il nest point de terre qui du degoust des cieulx
ne soit engraissee et enrichie . Et comme en aulx
sont les seignouries distribuees : ain en bas sont
leurs subiects parties. Orient produit autre cho

se que midi, & midi que septentrion, et en chascune
ne de ces parties ja soit que naissent choses de pa
reilles especes, neant moins tousiours leurs ai
el et estoilles sentent, et y a diuersite aucune, cō
me il apert en humaine nature dont souffissam
ment auez parle. **E**sy ne vueil ie mer que les
Virtus haultaines ne gouvernent en bas, engen
drans et corrompans, enclinans et boutans, alte
rans et muans. Et que les corps humains bien
et mal ne rechoiuent d'elles, selon les cours de
temps, car puis que des quatre elemens sont cō
posez, comme les autres materielles choses fuir
ne poeuent la celeste influence. Dont confessons
que l'omme est subiect au ciel, & de lui douceurs
et raideses rechoit, q̄t au regard de quatre prin
cipes materiaux, et de leurs complexions dont
son corporel habitacle est forgie des Vertus aussi
sensitues dedens l'humain corps plongies plus
ou moins parfaites, selon ce q̄l est bien ou mal
assamble. Comment pout ce estre que les vns
sont plus ingemieux ou autrement affectionez
que les autres, quans aristotes a on veu sur la
terre, quans socrates, quans platons, quans ho
meres, quans democenes, quans tules, quans

virgiles . quans alexandres . quans hector . q's
achilles . quans iulles cesar . quans scipions . q's
hamibals . quans charlemaines . Que nomme
ray le plus . dont est ce que l'un est enclin aux ar
mes l'autre a labour de terre . l'autre a marchan
dis . l'autre a repos . l'un en sante ius q's a la mort
ses iours passe . l'autre en maladie languissant
l'un ioyeux . l'autre pensif . Comme dit vous auez
on voit deux gemeaux viure diuersement . & l'un
par nature d'uant l'autre mourir . je n'oseroie dire
que cause nen soient en partie les celestes vertus
lesqueles laissent en l'omme naissant leurs poi
tes . & les merquent de leurs vrais & propres en
seignemens . les oyseaux font leurs midz et les
bestes leurs couchers & leurs petis faons engendrez
en temps et en lieu nourrissent par grant soing .
Qui leur aprent qui leur conseil le quele memo
re ont ilz de faire en vn an comme en l'autre . qui
monstre le loup a l'aignelet pendant aux tettes
de sa mere . qui aduise le puchin de l'escoufle . qui
donne au herichon tapi en terre la congnoissance
du vent . qui rend le daulphin sage de la tempe
te . le lucas du foudre . la corneille de la pluie . qui
m'instre le printemps aux cigognes et les oyse

les esmeut a chanter leur musique, qui enuote
liuer les cailles en pelerinage certainement de puis
sance diuine par le ciel descendue et coulee tout
ce est fait ordonne et conduit. Beste ny a si brute
laquelle ne soit a l'escole de nature enseignie & me
nee a ce que faire doit par tressage intellige ce sans
erreur et sans faulx. Sy ne voulons contredire
q'homme soit exempt du celeste pouoir. Car ja
soit ce q'le principal auure des autres choses mo
daines soit et ait tout soubz le pie pour la maieste
re a le entendement dont il est aorne et anobli, ne
antmoins quant a la char & autres proprietes il
est parti de la mine commune, et renouer ne peut
tirzoir ne temporelle seignourie eschaper, et de ce
vient que voulentiers se ocupe a sauoir les cours
et dispositions celestes, afin que les fauourables
inclinations il conduist et conforte & aux contrai
res luitte par force vertueuse non pas que tant
oultrageux soit que tout le secret veulle sauoir,
mais comme en la congnoissance des choses bas
ses il loe et magnifeste le tressage createur, aussy
en contemplant l'estat haultain il se dresse en ad
miration et gloire, et ce nest pas merueille se len
traue voulentiers les peulx au ciel et se homme se

par force a les miner par force de experience. Un
philosophe fut lequel respondi quil estoit ne pour
voir le soleil. se il eust aiousté tout lordre du ciel
il neust fait grande faulte tout yest bel et vertu
eux et rempli de puissance et tant largement que
les derzainement viuant avecques toute la pra
tique de leurs predecesseurs nen comprendront la
centiesme partie. Mais qui tout embrassier ne
peut soit content dune partie. Ainsi ont fait les
anchiens les uns apres les autres par inquisiti
on et veille continuele sont paruenus a la cognoi
sance de maint cours et estat celeste. **C**omēt
eust on jamais peu congnoistre la grandeur du
ciel dont platon a escript par la reuolution et es
pace de. vi. cens ans compli et termine. Comēt
sauroient ceulx de maintenant que Saturnus
ancien et tardif est de froit et aspre nature. Que
jupiter est doulx et gracieux que mars est de cha
leur excessiue Que le soleil eclipsera en tele heure
quant il entera en vn signe ou en autre et quil y a
ura fait que Venus du soleil et de la lune messa
giere est froide au premier degre et moiste au se
cond. signifiant amour dilection et sapience que
mercure joint avec les bons est bon. mauvais a

uecques les mauuais. Pourquoy la lune a fau-
te de couleur vn temps et lautre repient a tour et
cornes comment sauroit on parler des accords et
differences des cieulx et des planettes, que ce qui
est fait par le ciel de saturnus est defait par le ci-
el de la lune, ce qui est fait par le ciel de Jupiter
est defait par le ciel de Venus que la ou le soleil
sabaisse saturne se haue ou jupiter se haue mars
chiet ou mercur se dresse Venus sencline et ou Ve-
nus sabaisse mercur se dresse se on ne li soit esli-
ures les labours et veilles des premierains.
Pytholomee dont on fait grant feste ne fu pas le
premier qui en astrologie vica deuant lui maint
autre y traueilla. eudimmon premierement espia
la nature et cours de la lune et pour ce faignene
les poetes quil fut amoureux delle. Pythagoras
disant que les cieulx par leur mouuement ren-
dent ensemble tresdoulce et diuine melodie. catula
principalement le cours de Venus. Les egiptiens
entre lesquelx Zoroastes eut jadis moult grant
renom pour le temps du roy Nynus tousiours
eut obstinee diligence a cognoistre le ciel. eudoxus
premierement cogneut la reuolucion de lan puis
pparcus puis pytholomee puis julle cesar le non

Bra parfaitement de l'un à l'autre nonobstant be
acop de fautes & erreurs experience a esleue par su
cession de temps les engins humains a entendre
aucunement le ciel et ses estoilles, et iugier de
leurs signes. Non pas les clers seulemēt, mais
la gent rude des sens et des pluies des gresles &
nestges prophete. Et arthos et de roethes, de ar
topilay, de arthurus, de ozion, des hyades, des
pliaes et autres signes celestes diuinent plains
ment. Voirement a on tant muse apres le ciel
que on ose mesurer sa grandeur et son cours nō
brer iusques a vne minute. **U** humain engin
est moult actif ardent et inuentif, iusq̄s a tant
ne se reposera quil ataindra le bien parfait et i
fin. Comme dit saint augustin ou liure de ses
confessions parlant a dieu. Tant que soions ve
nus a top: nostre cuer ne se reposera. Neantmoīs
quoy que nous disons: ame ne entende que nous
volons aprouer, la fole opinion de plusieurs ce
lestes prophetes affermans tel riche sera et tel po
vre viuera. Car suppose que lomme voye quant le
soleil entre en ses signes, combien il demeure q̄t
il sen part, quelle planete il regarde, et quelle non:
je vous afferme que tout ne puet sauoir certai:

nement ne le neu des choses apercevoir car il est
enloüfsele de mille choses trop ou toutes obscures
Touteffois ne deffendons nous que froidement
et par mesure quelque auis on nen die. Cōment
se tu vois vn palais grant magnifiquement et
ricement ouure : tantost diras que la dedens ha
bite vn grant seigneur et nobles besongnes on y
traite. **S**emblablement par coniectures vray
semblables et aparantes puet on iugier des celes
tiaux signes. Non que sentence immobile on y
fide ou ahurtee opinion. Bien sauons nog plu
sieurs errer en celle vaine opinion et creance. Et
non seulement oser iugier que saturnus fera de
dens vn mois : mais par les traces et lignes des
maïs. La disposicion aussi du visage que philo
sophe nous apellons : donne sort et fortune. Les
autres apellons aruspices ou augures qui pnos
tiquent les auentures par le vol ou chant des oy
seaux. Aucuns sur bestes iettent leur iugement
cuidans que rencontrer vn renard soit bonne for
tune vn loup ou vn lièvre mauuaise. En sem
blable folie sont ceulx qui sen retournent couchi
er se en eulx chaussant esternuent. Et rentrent a
lostell se au suel ilz se hurtent et quibz aferment

que leur parent ou amy est du monde trespassé
ou soustient domniage se ilz ont songie la honte
ou la perte d'une dent. Joyeusement et sagement
respondi cathon a vng qui lui demandoit conseil
qui deuot faire car les soris lui auoient rongie
les chausses doubtant par ce mauuais signe q^l
que peril auenir. Haa dist cathon se les soris de
tes chausses rongie sen fault il esbahir: mais ce
seroit merueille et monstre se tes chausses auoi
ent rongie les soris. En ceste responce gracieu:
se cathon assez detesta et blasma l'art de sort et de
diuinacon. Pour tant ne vueil ie condempner
toute maniere de sort. Car anciennement au:
cuns sains hommes en vserent. et meisme saint
mathias fut nombré par sort avec les apostres.
Toutes interpretations et expositions de songes
aussi ne desprisons pour damiel le prophete et au:
cuns autres qui ont eu par singuliere prerogati:
ue science de les exposer et declarier. Ligatures
caracteres mos incongneus. prononcies ou por:
tez autant me desplaisent: que faire chose sans
raison. Et qui demandera a telz ouuriers pour:
quoy vne estoile au petit coy de la fenestre signif
fie male auenture. et vne ligne droite de la dextre

partans de la rachine du tiers doy vers le bras
Bonne fortune . que responderont ilz . fors q ainsi
on leur a dit . ou q ainsi se trouuent en leur liure
quele cause ne quele aparence y assigneront ilz :
Que respondera aussi celui a qui on demandera
pourquoy il rencontre enuis vn lieure qui mal ne
fait . et soit plus volentiers vn lou bestie perillat
se et dommable : je pense quil sen rapportera a
ceulx qui lui ont dit . Pareillement q aux pain
tres de caratieres et de figures merueilleuses de
mandera pourquoy tant de lignes trauersans a
tant dangles et non plus . pourquoy telz mos et
non telz y escriuent et dient . que responderont ilz
Je croy qu'ilz monstrent leurs papiers ou alle
gueront les liures de Salomon dont nest point de
memoire . De ceulx aussi qui espient les estoil
les et les signes quant ilz doiuent faire bataille
ou voyager par mer ou par terre . prendre fem
me par mariage . traitier d'acort et d'amistie . Res
tir robe neufue . qui en toutes leurs besongnes q
seil prennent et quel ne sceuent : que dirons nous
O hommes tresbuchiez en erreur resueilliez
vous enahurtez voz entendemens a telz ars trou
uez par l'artiste et ouurier de tout mal . Certaine

ment d'autre escole ne partent telles nobles scien
ces que de celui qui met toute sa cure a vous em
branchier le visage et aveugler l'entendement. et
plongier voz cuers es choses temporeles tant par
font que ne ressourdez a vraye et clere congnois
sance. dont ne redoubtez et aimez le seigneur sou
uerain : vostre fortune bonne et male en cieulx ou
en estoiles. en elements. en oiseaux. en bestes et fi
gures ne querez. en vous est de l'auoir tele q'voul
drez se par dame vertu et mon conseil volez estre
conduis

Dommes au bien pardurable inuitez

Gardez le droit de voz humanitez

Ne le mettez soubz le pie de fortune

Suuez vertu et pechiez euitiez

Et ne vous chault sen voz natiuitiez

En rengne estoit le soleil ou la lune

Car suppose que de mine commune

Allez la char terrestre sale brune

Algrace de mille immamitez

Ne saturnus rechignie de vieilluné

Ne mars le fier ne planete nes vne

Faire pourroit que soiez sourmontez

Mais qu'en terre ne soiez ahurtez

Et de Vouloir esuer tue montez
Quec moy au coupel de ma duen
Dont vous verrez que se Vertu n'arrune
Les fais humains tout ne vault vne prune
Et au vent vont voz vaines vanitez

Vertu

Dault Bien dites dame raison, ainsi fust q
les hommes creussent & montassent au don
gon dont tout le monde regardez. Fortune
Et que dit elle au propos dont tele loenge lui do
nez. Elle dit puis vn et puis autre. Fortune n'est
ainsi du vent tournee comme elle change et e'tre:
mesle ses paroles vne fois sacorde a mes dis, et
tantost les contrarie. N'avez vous consentu da
me raison: que l'homme est subget a celeste influē
ce, et bon et malheur en rechoit: & neantmoins
comme la memoire eussies perdue affermez l'op
posite. **Vertu** Dame raison sil lui plaist
tour de parler me laissera non pas quelle ayt be
soing daide, mais afin que vous entendez comby
en je sui de ma cause informee, & que j'ay encontre
vous cause legitime. Dame raison a dit que sur
les corps humains tombe l'influence du ciel.
Fortune. Ce platement confesse, que sensuit

il. **V**ertu **F**orce boldrez faire la consequen
ce que les hommes sont par les cieulx fortunes
ou maleureux. **F**ortune **E**t nest ce force
Vertu **S**e ainsi est puis que nestes ne ciel ne
planete dont les fortunes et auentures descen
dent. il ne vous conuient plus honnourer ou dou
ter et presumptueusement boldz occuper la seigno
rie d'autrui. **F**ortune **C**e ne sensuit **V**er
tu **M**ais confesser le fault tres necessairement
Fortune. **E**t comment. **V**ertu. **N**e di
tes vous que les planetes font les hommes bien
fortunes ou maleureux: **F**ortune. **A**pres
Vertu. **O**biuer y pouez ou non. **P**renz l'ex
ple de cresus tres riche roy par la grace et beniuo
lence des estoiles il fut tres fortune. je voy deman
de se maleureux le pouiez faire. se puistace auiez
de troubler et empeschier la planete: dire conuient
que soiez par dessus le ciel que tant loz et honno
rez et ce je croy affermer noseriez. se l'astus sceu
estoit: ie doute que male influence on ne vous en
uoiaist. **S**e aussi ne porz la force des planetes a
melir p'oyer et vaincre et fault que leur comman
dement soit execute et accompli: pour neant estes
vous en ce monde. et moins que statue vous doit

on apeller. **F**ortune. **O**yez vous dame Rai
son comment par laidanges et conuites poursuit
plus sa cause q par vertu. Elle nentent la force
de que nous ne volons empeschier lordonnance du
ciel mais nous conformons a elle et ioingnons
comme maintes autres choses secondes. **V**er
tu **O**r donques les cieulx donnerent a Erefus
influence tresheureuse et tresfortunee laquelle em
peschier ne pouiez. Que conclu rons fors que tele
nestes que pieca distez tournant et reuersant de
moment en momēt les hommes a vostre volen
te. **F**ortune **E**t cuides tu que le ciel soit en
vn estat tousiours et que soubz le regard dune
planete homme seulement viue : Les puissances
sont diuerses lassus comme a dit dame raison
et deure en heure p a changement de seignourie.
Tel maintenant rit sur terre : qui demain peri
ra sur mer. Tel est ores de tout bien desherite qui
aincois que lan soit reuolu aura double prosperi
te. **V**er tu **B**ongre vous scay que tant don
neur faites au ciel dame fortune , auquel ren
dez et laissez la plaine seignourie sur les cas hu
mans. Mais auisez q dautru cuir comme len
dit ne faciez l'arge corope pensez vous q les hom

mes confissent sur eulx telle puissance : **F**or-
tune **V**eullent ou non. **V**ertu. **D**e que
le chose seruiroit franc arbitre. force d'ingim et vi-
gueur d'entendement. **F**ortune. **T**out est
au ciel et a nous subget. **V**ertu. **E**clerement
monstrera le contraire se temps auons de longue-
ment parler. Mais aincois que ce pas atain donz
sil vous plaist nous verrons comment les fortu-
nes se changent par le regard de diuerses plane-
tes. **F**ortune. **A**insi soit **N**e tenez vous
que en la natiuite homme prent commencement
de bonne ou male fortune et que la planete domi-
nant le beneist ou maudist. **F**ortune. **E**t
puis **V**ertu. **U**n an apres ou deux ou trois
ou dix ou .xx. puet elle estre muee par vne autre
estaille de contraire impression. **F**ortune.
Pourquoy non. **V**ertu. **T**rop contredirez
aux astrologiens qui les destinees bonnes ou ma-
les prennent des la natiuite et veullent q'homme
soit appelle bien ou mal fortune selon ce que la pla-
nete le regardoit naissant et venant en ce monde
Se ce non. maintenant conuiendroit quil eust en
sa vie cent mille destinees. Car plus de cent mille
estilles le regardent sur terre. Mais veritables

ment ie puis plus endurer qu'on le die fortune
pour sa naissance. Car lors que recoit vie les ce
lestes puissances en lui empraindent leur vertu
et regart. **Fortune** **Se** bien me plaist.
Vertu. **D**oreseuuant donques nous appelle
rons homme bien ou maleureux pour la plane
te soubz laquelle nasqui. Car cest celle principal
ment menant la charrette de sa mortele vie. Et
dirons que alixandre soubz bonne estoile nasqui
quant tant de royaumes conquesta. et ses plai
sirs longuement acomplist. **Fortune** **Que**
de redites. **Vertu**. **O**z respondz comment
on le deust appeler quant en sa ionesse flourissat
laissier lui conuint tant de richesses. tant d'hon
neurs. tant de victoires. tant de plaisances mo
daines. Et non pas cheualereusemet. mais par
un pou de benin et son secret famillier mortut. ne
fut il mal fortune et de male destinee. **Fortu**
ne. **A** quoy vaul t ce. **Vertu** **A**ffin que
me dites dont vint celle male auenture. Ou de
bonne et gracieuse planete dont il fut fac et benei
en sa naissance ou dautre. **Fortune**. **D**au
tre soit **Vertu**. **E**t se alixandre eust este
autre part quen babilonne. ou que anticiper son

ennemi eust changie la volente de lui Baillier poi:
son ou quil fust mort vn an deuant. fust il ainsi
fine: **Fortune** Prenez les choses ainsi com
me elles furent. **Vertu** Volez vous dire q
ainsi deuoit auenir: **Fortune** Il auint
Vertu Qui en fut cause. **Fortune** Tant
l'ay ie dit la constellation et nous. **Vertu**.
La constellation donques fist venir alixandre en
babilonne et apres le souper ou il fut empoison
ne et mist au coraige de anticiper quil brassast
le venin. Or me dites laquelle affin que fresche
ment nous en souuengne. **Fortune** Tant
de fois dire. **Vertu** Il mest auis que ce ne
fut la premiere soubz laquelle il nasqui ne les au
tres soubz lesquelles il desqui. xxviij. ans et vng
mois comme dit iusticiou dire nous faudroit q
par vne meisme constellation fust tres bien et tres
mal fortune. Tres bien fortune fut quant plus
d'empire aquis en brief temps que nul autre. et
tres mal aussi quant en tele puissance en tel cai
ge et en tele maniere le monde que tant aimoit:
subitement laissa. Sy reste a affermer que par
celle fut laquelle estoit en reigne pour le temps
du souper. Mais auisez comment faire se puet:

furent les foloires de lui et des trahitres si obligi :
ez a la planete quil conuint le cas auemir : ne po
oit il non Venir en Babilone . non aler au conuue
Qle pouoit anticiper changier propos : ne pouoit
maint autre empeschement sourdre dont ne beut
le vin : Qui est celui tant hors du sens qui osera
maintenir que homme nait volente France .
Fortune . **M**oult de parolles perdues . nenten
dez vous que lomme a maistre et conuient quil o
bisse . **V**ertu **A**lincors que de par tons monf
treray le contraire . mais il nest heure . Premie
rement affiert que vous nous informez se plui
seurs estoiles furent consentans de celle traison
ou se par vne seulement la chose print son cours
Item combien dura la puissance celeste . se plui
seurs furent dacort de celle male meschance per
petrer et commettre : concludre conuiendra que v
ne fist Venir Alixandre en Babilonne . lautre lin
uxta au souper . lautre brassa le Venin . que scay
ie chascune donna ordre a ce quil fust empoisonne
Et par ainsi lune induisi anticiper a estre trah
tre . lautre fist a prester le conuue a tixsalus le
medecin . lautre aveugla alixandre tellement q
il ne peut regarder ne chiquer le peril et tout in :

continent leur conspiracion aduient. Or vrez
chose increable et impossible. Comment eurent
elles semblable regard a vne fin en vn meisme
moment quant de lieux de situatione de vertuz
et de mouuemens aussi sont differentes.

Se cy bas na chose sans propre qualite. Comment
puet on maintenir que la menore estoile celeste
nait singuliere condicion et certaines lignes re-
gards et rais propres sur la terre. Que se deux iu-
meaux lun apres lautre incontrinēt saillans de
vn ventre ont diuexes fortunes pour ce que la
constellacion comme subitement se change et re-
muz autour du ciel impetueux, ainsi que affer-
ment les grans astrologiens, que dirons nous de
diuexes estoiles: **I**tem je demande comment
elles regardent lomme quant sur lui leur influ-
ence iettent, ou sur le milieu de la teste que zmic
on appelle, ou dautre maniere traaverse. Mais en
quelque compas que ce soit: elles ne saillent q
leur corp comme larchier qui dun costé ou dautre
le bersault fiert. Je demande apres ce cop soudai-
nement combien demeure la playe en lomme, et
se autre planete lui en puet medecine saillier, et
est a croire que si. Car la sequente moins de pre

rogative na en son reingne que la precedente .
Item quat elles sont au meilleur estat de leur
ordonnance et acort pour quelque nouvele te far
re .ie demande se en vn point leurs regars se con
uenient et ioingnent .ou se espars sont cy lun
et la lautre . Tresclere est que diuerses planetes
ou estoiles en vn point ne se ioindant sur vne per
sonne . Aussi pose quelles se couplent cest par di
uers angles . Et ia soit ce que pareilz fussent co
me sont ceulx qui sont causez de ligne droite ch
ant sur ligne droite . neantmoins en tele multitu
de destoiles estre ne puet que plusieurs autres et
diuers ne si embatent . Exemple de ce . **P**re
nons vn cercle dont la circonference soit destoi
le plain la dextre et la senestre . la haulte et la
basse ietans leurs rais aux centres font quatre
drois et semblables angles . Toutes les autres
ledit centre ataignans . quant en font elles : di
sons donques au propos se quatre a faites de qua
tre estoiles empaignent comme a larecyn : q
porront nile voire dy nile autres ou le mois se
ra vaincu du plus . ou lune lautre empeschront .
de ce volentiers informee seroye . **I**tem se vo
lente humaine est subgette aux planetes . ie voy

demander comment on peut se loir et non se loir.
Ou cest par vne planete ou par diuerses. Par
vne estre ne puet car toute chose naturelle est de-
terminee a propre effect. Se par diuerses infe-
rer fault que ce que lune fait est empeschie par
l'autre ainsi estat ne ferme ne ny a. Item se les
planetes ou seules eu ensemble sauuent ou des-
truisent les hommes ie demande pourquoy vng
aura .viij. .xx. ans se sau sans aucune male auen-
ture et neantmoins mille fois aura passe soubs
tresmale influence. Les choses propres et natu-
relles tousiours empraignent leur pouoir quant
est en elles que se les planetes sont choses acti-
ues propres et necessaires comme len cuer pour
quoy nont este trais hommes et tuez comme a-
lixandre tous ceulx qui de puis ont se sau soubs le
point de celle influence. Et se on respont qe chas-
cun nest Alixandre. Antipater ne Thestalus:
donques en ce cas conuient assigner autre cause.
Cest assauoir grande puissance en alixandre en-
uie et hayne de plusieurs autres. **D**e ces choses
dame fortune dites vostre semblant

Fortune

Dame raison que longue fable iectz nog-

hors de ce coguet. La folle enquier plus quet pho
sometee respondre ne porroit. **R**aison. **E**n ces
te matiere apres vne demande plusieurs autres
sourdant incontinent pour ce que la verite est trop
parfont reposite. Et touteffois dame fortune po
ens et deuons resumer a celle fin que mieux soy
en souuengne. Car se les planetes fortunent ou
mal dient les hommes comme le maintenez. sen
tence donnez contre vous quant au magnifique
et imperial pouoir que pretendez auoir au mon
de. Et se avec elles conueniez a bonne ou a male
fin: ce n'est autrement que par maniere de chose
accidentale prenât nom et estat par le moyen di
gnorance comme il apert en l'exemple du vignes
ron pieca conte au cas d'ali pandre nouuellement
adiut. Car a proprement parler pour autre rap
son ne doit on nommer ali pandre mal fortune. si
non car il cui doit boire bon vin en cestui ioyeux et
amiable souper. et il beut venin mortel tant pene
tratif quil percoit virres. argent. et tout autre
metail. et ne se pouoit on temir fors en ongle de che
ual. En celle maniere seulement dire fault que
vous fustes a commettre le cas. Car supposons
que ledit ali pandre par la vehemence terrible des

planetes se desprast et volontairement engor-
gast le Benin comme fist Hambar en lostel du roy
prusias, pour certain homme bien entendant et
congnoissant vostre nature iamaiz maitemir no-
seroit que lors y fussiez veue eu oye, si non en par-
lant de vous autrement que la verite veult, car
comme dessus a este dit la gent commune et plu-
seurs philosophes poetes et orateurs les disposi-
tions celestes fortunes bonnes ou males cla-
ment selon ce quil aduient a l'homme en mort ou
en vie soit par art par industrie par engin, ou
par voloir deuerit. Mesmement par ordonnan-
ce d'aune on l'apelle bien ou mal fortune, le mot
a tant couru quil ne peut estre mes enoubli. **E**t
que dist on du roy priam ou nature fut liberale
largement tant pour la beaulte de son corps q'no-
blesse de son royaume que grandeur de lignie, si
non quil fut tresfortune. **D**e Jule cesar occis
cruellement de greffes entre les senateurs, q'dira
on fors quil fut maleureux. **D**e tulle q'disoit
le peuple rommain quant la chose pubque par
labour continuel engin excellant et eloquence mer-
ueilleuse soustant et maintenant en estat contre les
traysons et conspirations du mauvais catholi-

ne. **¶** D'un marchand venicien nageant en richesses et delices orientales ne dist on q'il a bon vent en poupe et que fortune conduit sa marchandise. **¶** Quel rumeur court sur magnon esleue en honneur dessus meilleur de lui. chascun dit quil est bien fortune. **¶** Un diogenes deschire a qui les costez parent q'aine mieulx a rongier troustes et viure en seure et vertueuse liberte q' trop estre haurde des mondaines besoignes comment sera il appelle fors meschant et maleureux. **¶** Job patient sur le fumer fut iugie estre de maleureux. Que plus en nombreray comme loeil voit la langue parle. Bonne ou male fortune est tousiours en la bouche et touteffois on abuse du mot. Que le roy priam eust beau corps notable royaume et grande lignie ce fut don de nature. q' iulius cesar fut occis il trop ambitieux et autres ennemis de sa gloire en furent cause. Que tant de biens fist tute au peuple rommain ce fut par ingenieux et vertueux labour. Que le venicien est riche cest par diligence continuele et merueilleuse astuce. Que un philosophe soit pourcement vestu et ait les ioes cousues de fain ce fait pource de bon faire. Que le mignon de basse main parti

et de nule vertu soit a l'oreille du prince. Et plu-
seurs baillâs vertueux et de noble facon mis ar-
riere: ce part du plaisir de son maistre pour cer-
taine raison que chascun ne scet pas. Laquelle es-
tuse et coeuure tous les autres deffaulz, et meil-
lement par souffrance et diuine iustice auient
qui grans seigneurs mainteffois sont abusez
lourdement de conseillex et seruiteurs indignes
Que job le tres miserable apres la perte de ses bi-
ens et enfans fust auirement persecute au corps
et abonti de ses amis, ce fut par diuine pcurcâ-
ce par tout a cause propre et afferant q se vue
ou trouuee nest a pertement. Car trop latente est
obscure cōme len voit en mainte chose: jamais
faillir on ne puet en aleguant la prouidence et le
voloir de dieu qui tout fait et permet pour certai-
ne occasion et fin qme nous dirons plus aplain se
ce parlement dure. **E** Sp vous conseilons da-
me fortune que soiez contente de vostre sorte et ne
vueilliez si hault monter avec les estoiles: que
nom du tout perdez en terre. Mais tenez vostre
reng, vostre tour et vostre ordre. Et ce de grace
apz que le plus souuent voire tousiours ou par
ignorance par erreur ou par acoustumance on

Sous donne honneur qui vous appartient. Ne soy
ie mesmement aristote ou liure que de vous es
cripui comment la semiuolence diuine dont hom
me est adrescie en ses fais et en ses dis et pensez il
laquelle fortune. Aucuns voit on q silz tumboi
ent des cieulx ilz ne se greueroient. Les uns a
tres haultes demandes responderont incontinent
et tresapoint. aincors diront les choses auenir
comme silz les voient. Les autres par le cōtrai
re en tous leurs fais ont empeschement notable
Certain est que tout ce vient de prerogative et
souffrance diuine. Mais du nom de Fortune on
le baptise ou par deffault de viuement entendre
a congnostre la raison: ou car le bruit de Fortun
est trop en cours

Qui tout son cuer en dieu met
Et a lui se recommande
Ce que fortune promet
Ou transmet
Qui est bien petite offrande
Et du ciel il ne demande
Plus que nature commande
Ains submet
Sa demande

25
26
24
23
22
21
20
19
18
17
16
15
14
13
12
11
10
9
8
7
6
5
4
3
2
1
cm
A la prouidence grande
Suppliant quelle lui mande
Et espanse
Grace de uiter lesclande
Et que se pechie comme
Hastif pardon lui demande

20
19
18
17
16
15
14
13
12
11
10
9
8
7
6
5
4
3
2
1
cm
Ep commence le second liure sur les tris de for
tune et vertu ouquel est monstre que de la prospe
rite et tribulacion d'empirees et de royaumes, d'em
pereurs et de rois et tous autres, fortune nest cau
se maistresse ou dame

21
20
19
18
17
16
15
14
13
12
11
10
9
8
7
6
5
4
3
2
1
cm
Ffortune

Qomme la mer apaisie & assez atrepre
les mariniere tendent le voile les bras
aux avirons acouplent. L'un a la mai
au gouvernail. l'autre en sa main monde note les
perils & les roches. ou guigne vers le ciel pour te
mir chemin droit a paruenir au port. Il ny a al
qui ne cuide par art et par industrie et sciēce gou
uerner et mener la galee. **M**ais se Neptunus a
le cuer gros somissant haultes vndes et de tous
costez. **E**olus roy des vents las de ses horribles
seglours: humain engin tout esbahy ne scet que
faire. Lors est la tempeste redoubtee. et fortune
sentue. et se recommande on a dieu et a bonne a
uenture. **A**insi tant que monstre aurōs sur
quelz royaumes et sur quelz empires. sur quelz
rois sur quelz empereurs. et sur queles gens de
tous estats nostre pouoir a couru et rengne com
me de present fait en toute part du monde: vous
naperceurez clerement que fortune est. Plui
seurs choses se deussent au doy monstrex et par
experience. Jamais par raison naturele si bien
ne sentirez feu estre chault: que par en aprouchier
la main. Pour ce quen homme prosperite auez
mene les iours. et de contraire tempeste ne fustes

enques latur: Vous ne congnoissiez la fureur de
fortune et cuidiez quil nen soit point et que tous
aiez le vent a vostre guise. **O**yez oyez ceulx q
nous auons du ciel en abisme plongiez, voyagi;
ez parmi le monde et vous verrez citez desertes et
royaumes & peuples terres gastees comme se le
feu y eust couru. **O**yez les miserables et pitoy
ables lamentacions des assiriens, des persans
des rommains, des francois, des alemans, des
espaignolz et de toutes autres nations, quelz es
quelz clameurs, quelz regres, quelz plaintes &
quelz esclas de cuer. Quanteffois est fortune des
poures maleureux nommee, quanteffois recla
mee et tres deuotement prie se apaisier se porra.
Haa raison & toy vertu gaires ne me congnoit
qui es prouue ne ma. **U**n pautre fut qui veul
lant monstrex sa maistrise vne tres belle ymai
ge mist et exposa au regart commun non seule
ment affin quil la vendist, mais affin ql sceu
sist le iugement du peuple et que chascun diroit
de sa science. Quey auint il: Lun loa le chief de
limage, lautre le reprist disant que l'ouvrier ny
auoit pas garde mesure. Lun maintenoit q les
bras et les iambes estoient de tres bonne facon, et

l'autre affermoit que la vesure n'estoit pas bñ
adoubée. Or dist le maistre escoutant celle diuer
site d'opinions: ie vous prie que chascun iuge de
ceste imaigne selon ce quil a dart. Toy cordeanni
er nay ie fait bons solez: & toy chaussetier nay ie
fait bonnes chausses: toy parmentier na ie fait
chaperon afferant a la teste: dites icy vostre ad
uis chascun selon son mestier sans passer oultre
Semblablement dis ie dame raison se ceux
qui mont esprouee et congneue parlaissent ores
deuant vous: autre sentence et iugement orriez.
A ceste bonne dame ne donneriez tant daudien:
ce laquelle veult parler de nous sans sauoir com
ment ne pourquoy. Se le paindre dont iay comp
te fait estoit cy maintenant: ie croy que tantost
lui diroit, parlez de ce que vous sauez par art et
vraye experience

Vertu

Allez de paroles bailliez dont trop ne mesba
his. et bien me plaist que patience ayez de:
rester tant longuement avec nous a celle fin q
largement ie vous puisse respondre. Opinion a
uez que mutations de seignouries, destructions
de citez et royaumes, les bons eurs et les grieues

meschances des hommes viennent et procedent
de vostre puissance. En cestui erreur aincoires de
mourez nonobstant les raisons et demonstrees
dessus dites par lesqles a este declairie se memo-
re en auez que vous estes vne chose accidentale.
fourdant par humaine ignorance de tant petite
et poure essence que vigueur auoir ne pouez. ne
nom aussi de faire tant de choses desqles on voit
les principes et les causes propres reales et prin-
cipales. Et se souuent on ne les sceit congnoistre
Neantmoins on ne puet aucunement faillir en
alleguant diuine prouidence laquelle par vostre
gfection tout duit et produit. Que sil vous plai-
soit a regarder par ordre des la creation du mon-
de iusques a cestui temps quel estat et quel chan-
gement porrez mettre en auant dont vous teue &
fourclose : on ne püst assigner raison occasion et
cause. **Fortune** **La point**. Ce declairier con-
uient. **Vertu** **Nous commencerons doncs**
a paradis terrestre tant pour la haultesse et no-
blesse du lieu : que pour les premiers parens de li-
gnage humain ausquelez il fut baillie. Vouldriez
vous dire que de celui plaisant royaume furent
dectez et de chastiez Adam et Eue par vous da-

me fortune : Les boutastes vous hors par les es-
paules du iardyn de delices et enuoiastes en mise-
rable exil. Monlt tost commenastes a exercer
iuridicion et trop fierement vser de vostre puis-
sance. Nunmoins se par vne espace de temps tre-
ues eussiez donne aux malheureux affin que vng
pou plus longuement eussent sentu les plaisan-
ces du lieu autant different a tous autres : que
le ciel est de ceste basse terre. Mais las comme se
deuant leur creation voire aincois que le tresbon
createur eust riens produit fussiez desplaisante
de leur gloire aduenir : incontinent quilz furent
mis au monde descheuillastes vostre roe et tum-
ber les feistes. Non pas culy seulement, Mais
aussi toute leur lignie meis tes a pourrete, a souf-
fi, a paine et a honte ne volz vous ce maintenir
da me fortune : **Fortune** La maniere du
dire est trop poingnant, et semble que tu parles
par truffles, mais croie ne me feras quilz ne fus-
sent mal fortunez en perdant tele place de prospe-
rite plaine. **Vertu** **Mal** fortunez suis ie cō-
tente que nous les apellons en parlant de fortu-
ne selon ce que len dit communement estre bien
ou mal fortune qui bien ou mal fait ses besoin :

ignes. Non pas que de leur meschance cause et pri
cipe fussiez comme vne dame ou princesse ordon
nant et commandant qu'on les mist hors du pa
radis plaisant et enuoiaist gratter la terre & me
dier le pain . car veritablement les tresmeschans
leur maleur deslacherent et par folle outrecuidā
ce . outrecuidie folie . orgueil descongnoissant et
descongnoissance orgueilleuse volans monter plus
hault : tresbucherent en bas . Ilz ne volurent ai
se endurer ne le commandement du iuste crea
teur temir . Mais non contents du noble estat ou
dieu par seule grace tresliberale les auoit consti
tuez sans aucune deserte precedente : a la suasio
de leur mortel ennemi osèrent trespasser le terme
du diuin commandement et toute la chũce deulx
et de leurs enfans a vn hazard habandonner la
quelz ilz pouoient garder et maintenir en deuote
ment rendant obissance et homaige a leur prin
ce souverain . **O** maudit et dommagable or
gueil qui trop maudire te porra : Moult tost le
uas tu la hure et deschas les cornes contre le cre
teur . Moult desordonnement abuuras de mor
tel venin les premiers hommes qui contre hon
neur diuin propre gloire volurent . O maistre et

ouurier de pechie Bien traips tu le poure homme
quant entendra lui feis q̄ comme dieu viuroit
se il mençoit de la pomme. **A**dame beau pere
q̄ fis tu. Las que le fut ta faulte. **N**e pouoies tu
de franchise Volente aussi tost obir au tres bon crea
teur que consentir au tres faulx enchanteur: fus
tu mis en paradis les piez & les mains lieez que
fuir ne peusses ne tes oreilles estouper: Non cer
tes dame fortune les deux premiers parens fu
rent sur terre mas comme en champ de bataille
armez de grace et estoiez de tout ce que regis est a
conquerir notable victoire. mais courage leur fail
li incontinent. Comme les paons voyans leur
queue en eulx mesmes plaisir prindrent. et tāt
abaisserent leur veue et sur eulx se fichèrent: que
lennemi eut loisir de leur getter la poudre en loeil
et les es tourdir du maillet de vaine gloire. dont
se compleurent de plaisans au createur. dont se
aimerent de prisans l'amour et le Bien infini. et
dont en eulx mesmes presumptueusement se g
fierent froissans le commandement diuin.
En ceste maniere foulez. abatus et deshonorez
furent. Non par autre force que par leur propre
deffault non par autre enuie que par vng pou de

Vent soufſte a point par le barat de l'aduerſaire le
ſi ilz pouoient legierement vaincre ſe madame
Raiſon et moy neuffent mis arriere. Car trop
plus d'auantaige auoient a demourer en eſtat et
en triumph glozieux: que leur ennemi de puiſſa
ce n'euſſit le. Tant habondamment leur eſlargiſt
le createur de vertu et de grace: que celle felicite
perdre ne pouoient ſi non par faulte de franc & le
al ſe loir. **Q**ue dites vous dame fortune ſe vn
champion auiez habillie pour acquerir honneur
et il ſe deſpoullaſt volontairement de ſes armes
et comme hors du ſens tout nu ſe expoſaſt a la la
ce de ſon aduerſaire. ſeroit il plus en voſtre gra
ce. Je croy qu'en ce cas adam par outrecuidance
geta ſon haſton au loins et comme nud ſabando
na au glaive Adam par orgueil volut reſſam
bler a ſon ſeigneur. et de ſerviteur deuenir maiſ
tre. Adam aſſez pouoit et ne deigna aſſez ſaloir
et ne volut: Que doit on conclure fors q' tresuiſte
ment il cheut en male grace. receut miſere pour
felicite. de paradis deuala en enfer. et par lui meis
mes comme dit nous auons ce maleur deſtach
Fortune Et nas tu dit que ſon ennemi lui
miſt la poudre en loir. **Vertu** **Vray** eſt.

Fortune Par autre donq's vint a male mes
chance.

Vertu Certain est que le dyable de
salut humain entiauy si tost comme il aperceut
l'omme sur terre : tous ses engins apres la cōtre
lui .et tant subtillement l'assailly : quil le vainq
Mais de la dolente victoire cause principale fut
que vaincre se laissa par seule faulte de vouloir vai
cre. Adam vaincre pouoit non pas vnz dyable
mais cent mille. Se il ne volut en qui est la coul
pe.

Fortune Et se son vouloir fut contraint
Vertu Ce ne peut estre .meismement tant
pres de la creacion. Qui oseroit dire que le tres
bon dieu a commettre desobeissance le gtraindist

Fortune Ce vint de son aduersaire.

Vertu Ou franc arbitre nest pas .ou ostraint
ne puet estre Et se adam obuer ne pouoit a la
temptacion : il ne desserui paine .et ses enfans sont
a tort condempnez. Mais de volente pouoit vser
a sa guise .ou la conuertir en Bien ou la diuertir
en mal .ou la deschier ou la plover .ou la confor
mer et assortir au plaisir diuin .ou la desfour
ner du chemin de iustice. Et comme en vueillant
Bien eust desserui la grace plus plaimiere du sei
gneur souverain : Aussi par male volente et des

ordonnee suiur : il deuoit encourir indignacion
car mal ne puet au prince de tout Bien plaire.
Fortune **E**t dont sourdi ce mal puis q tu dis
adam auoir este cree bon en tel degre et ordre de na
ture quil auoit puissance de prendre et eslire tel
parti quil voudroit par franc arbitre dont en es
lisant et faisant Bien auroit merite et guerdon &
en mal prenant aussi : defferoit pugmicion et
honte. Or demande se Volente lui fut baillie dont
pouoit faire ou Bien ou mal et autre q bonne di
re on ne le doit car de bon seigneur est et a bonne
fin donnee. Dont parti mal faire non de celle bon
ne Volente car mal ne puet partir de Bien non de
son ennemi qui puissance, vigueur, ne seignou
rie nauoit sur homme, de quele nature donques
ou de quele part sourdi ce mal : **V**ertu **V**e
ritablement dame fortune mal comme aucune
ment a este dit dessus est tant obscur, tant tene
breux, tant estrange et tant loing de essence et de
nature : que congnoistre on ne le scet et ne doit on
dire quil ait cause effectiue cause faisant, mais
deffaisant, cause ordonnee mais desordonnee et mi
se hors de reng et de stat. Et a proprement parler
on le congnoit en descongnoissant comme on voit

tenebres et oit on silence, et non voyant et non oyant. Qui est cil qui iamaiz vit tenebres ou silence oist. Puet on veoir fors clarte a laquelle sont tenebres contraires. Ne oir que son et bruit opposite a silence. Mais comme len dist lors estre tenebres quant lumiere est faillie. Ainsi est mal quant quelque nature sest desnaturee despointee de son point, et desgrade de son degre. Au propos a demoustrer comme lomme pecha: nous disonz que la temptation de son adversaire & de volente desordonne pechie sourdi. De l'adversaire dire ne fault que mal ne procuraist et employast, et afin que ce fist employa toute sa cure. De la volente est question, mais elle cesse qui la maniere considere. Homme qui par bonne et france volente pouoit obeir au createur et demourer en son estat et degre content de ses termes pour appetit desordonne se destourna du haultain bien, et converti son entente a chose basse, et delassa la iustice divine suiuant iniquite. **Fortune** De bonnes choses donques dame raison mal sourdi qui est impossible a entendre.

Raison
Entendez mal sil est estre ne puet fors bien

et entour bien. Comme cecite nest fors priuaci
on de veue es yeulx et sourdesse es oreilles de pri
uacion dore. aussi nest mal quen aucune nature
Si confessions que pechie si tost que adam consen
ti a la male suggestion fut en Volente et nature de
uins corrompue viciouse et tortue. Non autre
ment que par faulte desordonnance ou confusion
Ainsi de bonne chose vice sourdre et partir est a
entendre que par Volente mal vsant de sa puissa
ce homme offendi. Et comme vne verge droite et
et a ligne se tu la courbes la substance ne pert pas
mais sa fourme et beaute. Ainsi Volente cōsen
tant a pechie ne pert toute nature mais Volente
courbe ployee corrompue noieuse enlaidie et def
faite deuiet. **Fortune** Ceste Volente dont
adam pecha vint elle point de quelque autre mal
uaise prece dente il mest auis q ce puet on mieux
soustemr. **Raison** Ceste difficulte a meu
saint augustin en son liure de la cite de dieu. Et
pour la reuerence et amour de lui ses sentences et
paroles ensuiurons pas a pas. Se male Volente
part de cause effective a demander conuient se ces
te cause a bonne Volente ou mauuaise. Se bonne
cause ne puet estre de mal. Ainsi reste adire que

male Volente soit cause de male. **D** Or de man
de ie par maniere dinterrogacion la cause de la
premiere male Volente. Car celle male Volente q
est faite de lautre male nest pas la pmiere maiz
la premiere est celle laqle nest faite de quelconq
autre. Se vous me respondes que ceste premiere
na este daucune mais tousiours sans regard de
cause souueraine en soy meismes a este .ie dema
selle estoit en aucune nature. Se non elle nestoit
point. Se en aucune estoit :maintenir fault ql
le la corompoit .gastoit .priuoit et destituoit de bi
en. Et par ainsi on conclud necessairement que
en mauuaise nature male Volente estre ne pouoit
mais en bonne muable touteffois et variable.
En apres car mal a propriete de nuire se il por
te a nature dommaigne en lui ostant et amendois
ant le bien qui deuoit estre en elle. Euidentemēt
apert que pardurable mauuaise Volente estre ne
pouoit en la chose laquele fut aincois de bien natu
rel aornee et garnie .lequel par male Volente nui
sible et dommagaible pouoit estre enlaidi et dimi
nue. Se ceste donques Volente pardurable ne fut
ie demande qui la fist .force on respondra q ma
le Volente fut faite de chose de laquele nauoit au :

une Volente. De ceste cause ie demande ou elle es
toit haulte ou egale ou basse. Se plus haulte
meilleur estoit. Se egale empirer ne la deuoit.
Comme dux hommes tant qu'ilz sont de pareil
le et bonne intencion: l'un ne fait en l'autre mau
uaise Volente. Donques sensuit que la chose bas
se fist la premiere male Volente. Or est il ia con
fesse et conclud par commun acord d'une For tu
ne que la moindre chose du monde est bonne apat
ordre, espee, poix et mesure. Comment dont pu
et on entende que bonne chose soit cause de Volen
te male. Certainement ce ne puz estre autre
ment que dit auons. C'est assauoir quant Volen
te humaine se diuertist et destourne du bien par
fait et souuerain et s'arrest au bas et au moindre
loze deuiet elle mauuaise non pas car ce a quoy
elle s'arreste soit de mauuaise nature mais pour
ce que telle inclination est exorbitant desreglee &
peruerse dont affermer conuient que chose basse
suppose que la moindre du monde nest cause de ma
le Volente mais a petit et desir desordonne. **U**n
exemple de ce moult afferant baille mondit saint
augustin. Prenons dux hommes semblables
de corps et de coraiges. L'un en regardant la beau

ce femmine tantost sera de desir charnel aguillō
ne. L'autre en penser chaste et estable demourera
Que dirons nous estre cause de ceste diuersite:
Certain est que de ceste beaute ne procede car ega
lement elle se presente aux yeulx de chascun di
ceulx ne ce ne vient de la char aussi ne du cerage
Car suppose auons qu'ilz soient de corps et de cora
ges semblables. Mais force on dira que de ma
le suggestion ce est auenu. et que l'un a este temple
du pechie lubrique. et l'autre non. Or prenons q
chascun fust temple semblablement et que l'un
consente a la temptation et l'autre le reboute. que
conuient dire: si non que l'un a volu demourer et
viure chaste. et l'autre non par propre et singuli
ere volente. Et qui de ceste propre male et singu
liere volente enquerre la cause que puet il trouuer
veritablement riens ne treuve. Car se lon disoit
que cause en fut cil qui desira et conuoita maluai
sement: concludre faudroit que bien fust cause de
mal. Car deuant ce quil eust mauuaise cause et
corrompue volente que estoit il fors bonne natu
re. Ainsi qui diroit que de ces deux hommes les
quelz veans semblablement femme de tres belle
figure. semblablement aussi templez. cil fist ma

le Volente qui estoit bon deuant que male Volente
fist : demander conuendra comment il la fist ou
de nature ou de riens . De nature non , car toute
nature en son degre est bonne , et bien nest cause de
mal . En enqrant dont la cause efficiente de ma
le Volente que trouueras tu fors deffaulte et pri
uation d'ordre et de bien . Car lors veult on mal
quant on de laisse le bien inuuable et eternal pour
chose mendre . Non pas comme nous auons dit
que males soient les choses desirees . Lors est bon
de sa nature , et sa coulpe nest se par auarice le desi
res . Un beau corps aussi bon est et a blasmer ne
est mie se follement le conuoites . Mais tu veulx
mal et vse de mauuaise Volente quant contre l'or
dre de nature tu refuses le plus et embrasses le
moins **Fortune** **Dame** Raison de cler so
leil nous mettez en tenebres , et de plain chemin
en male trauerses de sentiers , & bien loins sommes
de nostre premier propos . Neantmoins pour bon
complaire feray vne demande . Pourquoi souff
fri le createur que Adam fust de son ennemi aba
tu et foule , que lui prouffita auoir vne grace la
quele incontinent perdi : **Raison** **Ceste** ques
tion est habist aucunes gens , mais assez est legie

re a desnoer a ceulx qui veulent l'ordre et nature
des choses considerer. Comme deuant a este dit
il n'est riens en ce monde sans cause occasion et fin
et que le tressage ouurier ne face ou sueffre estre
fait pour la beaute vniuerselle. Dont car assez a
pleinment on a parle en present ie men tais. Ain
si est que le bon createur auoit fait et creé vne ma
niere despris celestes par tele condition que se par
treshonourable et treshumble reuerence leur
prince souuerain recongnoissent aimassent et
serussent: en felicité par durable demoureroient
Se aussi par orgueil presumptueux desmachas
sent de leur rang et degre treshucheroient en bas
deshonneur et sans fin misérables et maleu
reux. Sy conuenoit que le createur a sa maistri
se et diuerse puissance de monstrer: fist et formast
vne autre nature moyenne ayant affinite aux
angles et aux choses terrestres clere et haui tai
ne d'un lez basse et menore de l'autre. Cest hom
me compose desprit et de corps. aorne et garni de
tendement et singulierement de franchise voulente
dont puet eslire bien et mal fuir. qui ja soit ce que
des phylsophes soit appelle le marcepre des intel
ligences & substances incorporeles. touteffois a

en son lumiere par laquelle gignoit et puet dont
il part, ou il est et ou il va. Et comme au ciel fu
rent crees les anges pour pardurablement joir
du bien eternal et assister au service du prince.
Car il n'affectoit point que ceste cite celeste fust de
serte de citoyens notables. Ainsi raisonnable
fut que en terre enuoiaist homme fait de deux dis;
tantes et fontaines naturelles, que se tel neust este
creé par force volente: quil neust peut l'une souz
la puissance et vertu de l'autre tirer et durer. Et
par ainsi grandement deservir et meriter hon
neur et gloire. En toutes ses notables parties le
monde neust este parfourni ne la grande et mer
ueilleuse puissance du createur monstree. Qui de
mande doncques pourquoy dieu laissa l'homme tres
buchier en pechie et estre abatu par son adversaire
prendre pour responce que nature humaine fut et
tele devoit estre quelle pouoit mettre la main au
feu et a leau ietter. **T**outes choses ne peuvent
et ne doivent pareilles estre. **S**emblablement
porroit on demander que ne fist dieu la terre tele
que le ciel, ou deux lunes et deux soleils. Bien cō
fessons que meilleur eust este l'homme se il neust
aucunement pechie. Pouoir decliner au regard

de celle nature ne puet pechie est condicion basse
et menore. Mais en son rang en son ordre et en son
degre est belle et notable et dont homme puet loe
ge auoir. Quel merite auroit il pourquoy lui se
roit donne le ritage de la vie par durable se desser
uir ne la pouoit. Comment mieulx le desseruira
que par frace Volente dont puet en grace demou
rer et vertueusement son aduersaire vaincre.
Quelle loenge donneriez vous a vn champion que
len ne puet de pres ne de loins ferir. Cil est loa
ble et digne de memoire qui soustenant et raba
tant les coups de son aduersaire : demeure ferme
en champ. Ainsi l'homme a plus donneur en non
consentant a pechie iasoit ce que pechie puiſt : q
sil auoit Volente et pouoir immuable du tout en
vn point arreste. Assez auoit a dam car puissa
ce en nature et en puissance Volente. **F**ortune
Et le bon dieu omnipotent qui tout a peut puet
et porra que ne mast il du tout en tout la Volente
humaine au bel et bon chemin tellement quelle
ne se fouruopast. **R**aison **F**aire le pouoit
Fortune **E**t que ne volut il : **R**aison **E**ui
seul de ce respondre puet qui scet et voit la cause e
fin de son ouurage. Cy arrester conuient sans pe

ril euidant ne puet on passer oultre. Les secrez di
uins sont abismes infinis. Ce soit tenu en som
me que l'omme creé en notable degre & non par ne
cessite ou contrainte mais par Volente desordon
nee et corrompue perdant la grace de son prince
en laquelle viure et demourer pouoit: fut chassie
de paradis terrestre et enuoie en terre labourieu
se en laquelle il sema & respandi humain linage
subget de mille malicez, mutations, change
mens, aduersitez & diuersitez desquelles il fut com
mencement et cause. Car son Voloir ne Volut bail
lablement employer ne de Vertu honnestement
vser. Laquelle chose conuenoit aucunement de
monstrer afin de rabaistre la puissance et seignou
rie que ce l'engiez sur l'omme.

DE franc arbitre fut l'omme anobli
Que l'estat glorieux pour sa vie establi
Conquerir en pouoit mais il mist en oubli
Sa haulte gentillesse et ne s'en recorda
Quant par folle creance au dyable sacorda
Qui comme vil esclau en son cep l'encorda
Encores ses enfans compereut leommage
Lequel il encontre non rendant de l'ommage
Pas dieu l'auoit creé et fait a son image

Et mis en lieu rempli de tres douches delices
Mais a paine fut il a l'entree des lices
Quat en bas tres Bucha consentant aux malices
Du serpent qui tantost son venin esprouua
Car dun bien petit vent ne scay ou se trouua
Rembarmist et enfla si fort quil en creua
O dieu comment failli vilainement cel homme
Par laschete de tuer et mengier dune pomme
Lui meismes se deffist dieu perdist cest en s'ome
Entendre ne daigna combien deuoit valoir
Pas assez valoit il quant par vn franc valoir
Lonneur gaingner pouoit ql mist en nonchaloir
O homme recongnois ce que pues et que vaulx
Queil en terre ne mes ne sur mone ne sur vaulx
Sans prifier or argent armures ou cheuaulx
Regarde vers le ciel, tens ton deuoir a cil
Qui note tous tes fais iusques vn poil de cil
Et ne fais comme adam condempne en exil
Qui non volant vser de sa bonne puissance
Fourfist vers son seigneur par desobeissance
Fiche ton cuer en dieu, car tu ne pues sans ce
Assez pues se tu veulx, vueilles il te vaudra
Cil qui tout bien commande au besoing ne fauldra
Et a ton bon voloir digne pouoir haudra

L'asche la volente seulement a bien faire
Requiers secours diuin que le puisses parfaire
Demeure en ce propos. riens ne te puet deffaire
N'exause ton pechie. car le voloir est tian
Dont tu pues desirer et le mal et le bien
Or prens ce qui te plaist. ceste lecon retien

Fortune

Dix sommes de nostre principal propos. &
ne scay a laquelle de vous je me dois plus de
baire. A toy vertu ma querelle s'adresse. a Rai
son le parler est neutral. **V**ertu **N**on pas tāt
que cuides. nous sommes fouruopē. mais en ce
court sentier nous a mis dame raison pour plus
tost. paruenir a la fin que nous demandons
Fortune **E**t comment **V**ertu **C**ar puis
que monstre a euidammēt comment de celui pa
radis terrestre royaume certainement incompa
rable les p̄miers parens furent deiettez par leur
propre deffault lequel impugni demourer ne de
uoit. Nous pouons conclure que les prosperitez
estas et mutations de royaumes. guerres tribu
lations auersitez et persecutions procedent le pl̄s
souuent des humains coraiges enuenimez et cor
rompus de orgueil. enfle de auarice et de ambition

poins et aguillonner de ire vindicative, ou tant
endormis & aveuglez en delices mondaines quilz
ne voyent estincelle donneur, et nentreprendent au
cun vertueux labour. **D**ont nest pas merveil
le se les enfans de ire dinobedience et de rebellion
ne sont en paix sur terre. Car puis que pechie se
loga es cœurs humains et conseilla a homme de
laisser le bien parfait et certain, et soy aburter a
l'amour des choses basses et mondaines: il a trou
ué mille occasions dont l'un assaut l'autre. L'un
est bas et l'autre hault. L'un est comble de biens
et honnour, l'autre mendie maudit et vergon
gne. Je fais mainte autre chose que ci a pres di
rap comme prouidence et souffrance diuines, pes
tilences, mortalitez, deluges, embrasemens de feu
trois et mouuemens de la terre. Mais quāt ces
choses cesseroient: si fault il dire que pechie ren
gnant es volentes humaines corrompues et a
busees de fausse amour: est cause souffisante de
chasser paix vniuerselle concord de humanite et iustice
en un iour tresfortuneux et paisible estat en deso
lacion et confusiō changier et muier cent mille roy
aumes. **C**ommencons aux premiers sil vo
g plaist desquelz la memoire est retenue es escrip

lures anciennes. Entre le temps de Adam et de
noe qui fut comme len dit et compte commune
ment deux cens ans. quez rois rentnerent dire
nous ne pouons. Car le deluge effaca tout celui
eaigne. Neantmoins vray semblable est que en
tant grand espace de temps: aucuns en puissan:
ce surmonterent les autres. Et ne fut lors cuer
humain sans ambition de gloire comme maite
nant est. Sy que a Nembroth nous fault pren
dre commencement qui excessif en haultesse de
coraige orgueilleux comme en corporele grandeur
premierement assabla les peuples bagabondes
et champestres par troupeaux. et les ennorta et cō
traingni a machonner la merueilleuse tour en
laquelle se peussent sauuer se autrefois les eau:
es sailloient de leurs auges et couuroient la ter:
re. **E**se moy boire se la verite du cas de dire ne
volez dieu volant monstrex aux presumptueux
que follement et en vain labouroient: ou par im:
petueux bens ou trois de terre, ou autrement
par seul commandement de volente: esbranla et
desrocha ladite tour. Et comme Nembroth a
tant ne sarresta. car de rechief fist mettre main
a la fortesse abatie. Dieu aussi perseuera en la

deffiance et pugmion de l'entreprise oultrageu:
se. Car subitement tele diuersite de langaiges
suruint entre les ouuriers: que l'un n'entendi l'au
tre, dont furent constrains de laisser la tour im
parfaite et eulx diuiser et departir par la terre.
Et par ainsi nembroth seulet sans seignourie
amoura qui sur grant tas de peuples auoit co
mandement. Mais des autres parlons sur les
quelz plus grant droit vous pouez calengier, car
par auenture direz que cestui cas fut trop singu
lier et reserve seulement a dieu contre qui Nem
broth sa haulte tour dressa. Nynus roy des as
siriens fut le premier comme les historieurs di
ent qui esmeut peuples aux armes par ambici
on desordonne non content de ses termes toute a
sie emplist de batailles crueuses. Cinquante ans
de sa maleureuse vie en guerre emploia. Et ma
leureuse certainement fut et infortunee q't pour
desir de seignourie tant de sang humain espan
di sur terre. Sa femme semiramis ne fut moins
paisible, car quarante deux ans les guerres con
tinua. Toute ethiope mist en sa merci. En inde
entra, et Babilonne celle cite renommee fondee et
commenciee par nembroth: a grandise renforcee

et embellist et lordonna chief et maistrresse du roy
aume des assiriens qui fut le premier flourishat
en puissance et en honneur tant que sa gloire et
renomme dura depuis nyrius iusques a sarda
napalus .xxvj. roy par l'espace de mal deux cens
et quarante ans. En grande admiration de tou
tes les autres contrées pouoit estre ce luy royaume
eureux et fortuné de tant de rois notables futes
dans l'un a l'autre en accroissement et maintenue
de seignourie. Or considerons quil en aduint.

Comme ardent et soingneux de sir de seignourie
esleua ce royaume: Ainsi vilain repos le laissa
tumber en bas. Sardanapalus au engle de trop
clere gloire et a fetardi en corporeles delices a don
ne a bestiale oisiveté relenquist la cure et les tude
de la chose publique et contre les meurs et coust
mes de ses predecesseurs: en lieu de harnas se fol
trilla es moles plumes et lui pleurent les que
loingnes de ses priuees femmelettes: plus q les
lances de ses preux cheualiers dont il fut mespri
siez de ses subges comme homme indigne de por
ter en teste la couronne q au pingne et au miroir
folement sabusoit. Arbaces meuois homme i
gemenx et entreprenant entra dedens le royaume

languissant sans chief et sans corps dont legie-
rement conquis par la faulte dun lasche et desna-
turel homme tout le labour de tant de nobles et
renommez rois. **D**e la perte de ce royaume q
fault il acuser non vous dame fortune, mais ce
lui roy de coraige perdu q pour estre iuge et execu-
teur de ses malvais soy meismes entre ses ac-
tes de ses pereement brula, et en son feu estaingni
la pompe assyrienne. Quant Babilonne aussi au-
treffois fut prise par le roy cirus, Baltasar le filz
de nabugodonosor estant dedens feistes vous cest
assault dame fortune. Selon les saintes escrip-
tures diuine prouidence mist main a la beso-
igne. Mais aussi puet on croire que cirus aiant ve-
u le multitudine de peuple que le fleuve de Gange se-
cond en grandeur apres euffrates: diuisa et par-
ti en quatre cens quarante ruisseaulx par despit
que luy de ses cheualiers sestoit ens noye: ladicte
cite vigoreusement et par force gaigna non par
vous dame fortune auquel ne secourus tes au be-
soin. Car ia soit ce quil eust destruit le riche roy
cresus et amichele son royaume de lides lequel a-
uoit dure deux cens et trente ans et fait merueil-
les meantmoins plus sage et plus fort trouua.

Car la royne Thamaris par son subtil engin
et la baillance de sa gent le descofist et occist avec
deux cens mille persois. De maint autre roy par
ler ne me c'ault tant q' sommairement auray
monſie par quelz ars les quatre royaumes prin
cipaulx ont este establis et maintenus, destruis
et confondus. **¶** Le plus noble apres celui des as
siriens fut celui de macedoine, auquel alixandre
le grant apres son pere phelipe donna nom mer
ueilleux et redoubte pour les grandes conquestes
quil fist en pou de temps par diligence cheualereu
se et grande liberalite. Mais vous sauez combien
en estat il dura, et comment apres la mort da
lixandre tout fut parti et butine. Chascun le des
chira et en tira sa piece faisant de lui les princes
et cheualiers sicomme dit orose, comme les petis
lionceau y quant le lion leur aporte la proye il ny
a cil qui ne lenuahisse et ongles et piez y iettent.
Ptolomee eut egipte et vne partie dauffrique et
de rabie. Laomedon cilice. Philon assirie. An
tigone la grande frige. Cassandre lidie. Lisima
cus trace. Eumenes capadoce et phasagone. Ni
canor les artois. Theopolemus les persois. Et
Arathasernes les armemens. **¶** Que scay je

tantost fut espars de plusieurs ce que par vng
homme auoit este amasse .et vn feu de gloire re
duit incontinent en petites estincelles tantost es
uanues et estaintes. **E** Car haynes dissen
cions et debas a cop sourdirent entre les nouue
aux seigneurs .et ny eut celui qui ne laissast fle
trir le nom macedonien pour le sien propre met
tre en fleur. **V**ous sauez aussi comment le
royaume d'auffrique de merveilleuses puissances
et richesses comble .tant que seul estoit en terre re
doubte des rommains et prise perdue nom & auc
torite par les mains de scipion qui baillammēt
conquesta la cite de cartaigne .Et pource les gran
des et horribles batailles lesquelles tant par prui
dence q̄ par force fist contre les auffriquans : des
serui estre appelle scipion l'auffricain. **Q**ui lira
les histoires rommaines et esemble celles d'a
ffrique de tant de pertes et de gaignes .et de tant de
biens et de maux .de tant donneurs et de hontes
d'un costé et d'autre : il ne vous blasonnera ou blas
mera dame fortune .Mais les ducs et les princes
qui telles tempestes de guerres par enuie et conuoi
tise de seignouries l'un contre l'autre esmeurent .
Et iamaïs ne direz comme ie pense que par vos

tre commandement hamibal partist de cartage
et passant par les haultes montaignes vint hur
ter aux murs de romme, ne q̄ batailles sur les
rommains gaignast dont l'une fut si senglante
que des mains des occis tira trois murs d'enne;
aux quel enuoia a cartage en signe de victoire.
Semblablement quant il failli a prendre rom
me pour la grande et horrible mer de flux et de
reflux laquelle tumba dessus son ost au point que
combatre deuoit. Se jamais le congneustes bñ
vous doit souuenir de l'orgueilleux et enuieux cou
rage quil eut des sa tendre enfance contre les rom
mains. Tesmoing en est le grant valere disant
que lui en l'age de .ix. ans ferant du pie en ter
re et esmouuant la pouldre disoit que la hayne
des cartaginois et des rommains adont cesseroit
quant l'une des parties sera en cendres mise.
Par vous aussi ne fut scipion esmeu a combattre
cartage. On seet q̄l desir de vengeance et amour
du nom rommain lui eschoufferent le coraige.
Car son pere et son oncle scipions appelez furent
en bataille par le frere de hamibal desconfis et tu
ez. Honneur aussi et bruit desira autant comme
homme rommain, et vertueusement selon son

temps desquelz dont dire ne conuient que de ses no-
tables conquestes autre puiſt auoir le los q̄ lui.
Mais a tant de ce. Parlons de l'empire rom-
main et regardons se de la ruine auez eſte cause.
Se onques vostre main sur royaume estendiſ-
tes: le nom rommain a deu et en paiz et en guer-
re sentir vostre puissance comme le plus notable
en duree et en gloire. Tous les autres nont eſte q̄
petis ruisseaux tãtost secs et estoulez au regart
de lui ou comme vne flourette de printemps le-
gièrement flattrie et abattue au premier vent.
Et ainsi comme escript ozose le babilonien et le
rommain royaume ont eſte comme le pere et le
fils. Entre lesquelz se sont embatus le macedo-
nien et l'auffricain comme tuteur et curateur re-
ceus non par force de vitages mais par condiciõ
et succession de temps. **P**arler des commence-
mens et fondemens de cest empire et par quelles
estudes et labours maiesee sur tous autres aq̄st
Comment aussi en cendres est retournee & de lui
nest demoure fors l'encre atachie au papier par le
vertueux engin des escripueurs la presente heu-
re ne requiert l'histoire est trop longue. **M**ais ce
pouons en somme dire que romme pouoit on ap:

peux chief du monde et maistrresse pour les nota
bles conquestes et merueilleux trauaux de ceulx
qui en paix & en guerre du tout se donnerent a la
chose publique. Desqz comme du cuer saillent
diuerses vaines semées par tous les membres
du corps sourdoient vertus diuerses sur toutes
nacions. **N**e les murs ne les palais ne les ex
traux en les table ne donnerent auctorite a Ro
me. Les macons du nom rommain furent apz
en l'ombre de nostre escole dame fortune. Sens
certainement qui enluminez et enflambez de glo
re furent labour de corps et de coraige embrace
rent et tant eurent bonne fortune: quilz nous ai
merent et honnourerent eulx meismes le tesmoi
gnent en tous leurs liures. Quantefois mal
dirent le bon cathon saluste et autres plusieurs
les meurs corrompues daucuns rommains par
le deffault desquelz la chose publique se diminua
et amendrist. Ne cuidiez pas disoit cathon aux
senateurs que nostre empire rommain soit creu
estendu et esleue par autre chose que par Vertu.
Certainement noz predecesseurs fonderent et es
tablirent la romaine gloire par industrieux la
bour par administration de iustice aux citoyens

forestiers .et par franchement et veritablement
conseillier sans fiction quelconque . Et par faire
toute cuure honnorable appartenant au bien pu-
blique .derriere mes particulier prouffit . Mais
beaux seigneurs les conditions de ce temps sont
moult estranges . Luxure et auarice reingnet en
nostre cite . chascun est abatu de gras repos et lo-
upte fetard . noz coffres sont plains de richesses
et le commun tresor est vuit . Qui ne pense fors
a lui . ambition ocupe les loyers de vertu . q par
fraude trapson et autres vices a honneur si laie
En tele tenebreuse confusion sommes nous main-
tenant que len ne fait difference entre le bon et le
mauuais . le hardi . le homme a l'infame . Si nest
merueille se nostre chose est abaissie . et se nostre
gloire languist . **E** Car possible nest que si grant
fais puisse estre soustenu : que de volentez pilotez
et assorties en vng commun et loable desir .
Mais helas lun dort au lit . lun conseille mal . et
l'autre rapine ou il puet pour remplir sa maison
Cil pour bien faire et dire naquieret fors ennemis
Ainsi demeure la chose publique sans secours et
sans ayde . sans amour . sans reuerence . sans pil-
lier et sans pie . Que se les temps passez moult

souuent elle a este maintenue et garde par les
dieux immortels entre grans perils : pour tant
ne ploiez ia les bras en attendant leur grace .

Car veritablement l'ayde celeste vient par veil
les labourieuses , par vertueusement ouurer , et
par veritablement conseilier . Et follement ton
esperir en dieu mes quant du tout es en paresse et
negligence endormi . **U** De tel langage vsoit ca
thol aux gouuerneurs de romme veant en la ci
te vices diuersement reingner . Semblablement
puet on lire es liures de saluste par quez engis
romme fleurist . comment aussi a neant tumba

U Sp grant conuoitise dist il de nom glorieux es
toit entre les rommains : quil nestoit chose ter
rible et honnourable ou ne meissent les mains .
Traueil nestoit quilz nes prouuassent place nes
toit tant forte ne tant redoubtee quilz nenuahis
sent . va tu a tout les empaignoit . Et car en el
le noblesse richesses loenges et honneur metoi
ent : bonne equite entreulx par nature valoit au
tant que par loy . Guerres et discors honestes
auec les estrangiers et ennemis auoient . Popau
te enuers leurs amis gardoient . Liberaux et ha
bandonnez a la chese publique , et en leurs mais

sons eschars et cicques. Hardis et a pers en bata
ille iustes et modestes en paix legierement esen
dirent leur nom. Mais apres ce que par labour
et iustice la chose publicq fut augmentee: moult
de nations beaucoup de rois assubgettis, mers et
terres abandonnees aux cheualiers rommains
vn tourbillon sourdi qui tout gasta. Voire vne
pestilence entra en la cite tele que sain coraige ny
demoura gaires. Car les plusieurs enrichis en
cheuance iusques aux peulx plongiez: laisserent
traueil et entendirent a monter lun dessus lautre
chascun tant comme il pouoit. Lun par force et
lautre par simulacions et deceptions. Orgueil
ceuaulte et enure leuerent leur estandart et a gñ
de compaignie crierent ville gaigñie. Et mer
ueilles est a dire. Les rommains non pas seule
ment furent desplaisans aux estrangers, mais
a eulx meismes pour la consciēce de leurs meurs
deshonnestes mardriers du Bien publicque. Cō
tre les abus dicelui temps se scrie le poete satiri
que disant. Puis que pourete fut chassie hors de
romme: toutes manieres de vices eurent cours
murent la cite a confusion plus que les ennemis
quanteffois male meschance aduint aux rom

maines par desriglee et outrageuse conuoitise.
Qui aprendre vouldra lise les histoires toute de-
nuiez de tantes mutacions dolentes raconter &
descripre. Desqueles furent & sont acusez seu le-
ment ceulx qui de laissant le tram du bien com-
mun suiurent leurs propres & singuliers p'ai-
sirs. Comme lo: guilleux tarquin marcus sila
Catheline pompe & cesar qui romme paist le
et vme: troublerent & diuiserent par leurs hay-
nes orgueilz & despis sans autre foraine tempes-
te. Pour ne vous ennuyer par none ennemisiez
et guerres merueilleuses dont les Rommains
ont este moult souuent oppressez & foulez. Et sin-
gulierement des gothois partans d'un anglet de
terre petitement nommee & redoubtee. **D**es gra-
des & espouentables pestilences aussi dont rom-
me plusieurs fois a este aterree: histoire ne fai-
sons. Ne s' aussi ne faisons quant les vaillanz
a les preux fussent tousiours a romme demou-
rez: leur gloire pardurable nestoit. **R**egarde
romme maintenat par tous ses palais magni-
fiques & triumphaux ars. Romme nest pas
mais tresbasse ruine. Ou sont senateurs & em-
peurs en leurs mains jadis tenans le monde:

Est il tiens plus demouré de celle haultaine et
merueilleuse pompe que dun vent ou dun songe
hastiement glachant. Aincors se pour signe
et continuacion de seignourie romme fust tel ql
le nommast et creast maintenant empereurs du
tout nauroit failli virgile disant que lempire
de romme dureroit sans finer. Mais ores enly
qui anciennemet furent ses subges tributaires
maistre roy et empereur lui eslisent et baillent
En quoy certainement prouidence diuine a bñ
demoustré que tout soubz elle se varie. Plus ot
cuidie les rommains haultier leur capitol par
prudnce et puissance mondaines : tant plus ius
tice diuine les a humiliez en remonstrant que ri
ens en ce monde ne puet auoir duree et que dieu en
vn moment defait ce que on pense ediffier a per
petuite. **A**ffin que tout homme transitoire et
mortel legierement des biens mondains se pas
se et aux celestes et eternelz de tout son pouoir
entende. **F**ortune **S**e pour longuement par
ler on doit gaignier sa cause : pour certain ie pie
ca suis vaincue jamais na fin en voz parolles.
Bien auez vous caquet de vieille la foiblesse du
corps excusant a la force de la langue. Sdmes

nous maintenant a fables raconter ou chanter
en place les histories rommaines que font elles
au temps present: Dame raison remetez nous
en ordre et en brieves mos prononcies vostre fente
et

Raison

Vertu a volu demonstrez que de la prosperi
te et meschance des destuisdis quatre royaumes
et principalement du rommain qui tous les au
tres en honneur surmonta: les viciours humains
furent cause. Et meismement pourueance di
uine par ce fourcloant vostre puissance. Car a ce
tent son propos. **F**ortune **E**t belle dame si
fault ouvrir les liures de catbon de tulle de salus
te et de tous autres escripteurs que trouuera on
de nous en tous leurs fueilles: Trop biens cet
elle rober et descoudre ce qui fait a sa cause mais
de nostre droit legierement se passe. Quant Sa
luste a conte comment par la baillace d'aucuns
romme se descha en estat et descent a monstrez
comment elle declina par la paresse et negligence
des autres. que dist il: Ouurez voz peulx et nen
tres passez ligne. Fortune disoit il seignourist en
toutes choses. **C**est a entendre que quant voz

quel d'aucuns rommains enduret nos peines
nous troublasmes leurs pompes, leurs trium-
phes et leurs gloires. Eise quiouldra escriptes
et esgloses nostre nom est par tout treslar-
ment seme. **Raison** **Q**u'il puet respondre ver-
tu **V**ertu **S**aluste et autres orateurs. Bien
ment aucune p^r ilscopix ont parle de vous selon
lopinion et creance commune. Et quele soiez et
et comment nommer on vous doit si souuent dit
a este: que le recordr est ennuieux. Sy dirons
culta e car ie me doubte que de rechief & mout sou-
uent a ce misme pas ne vous arrestez. **F**or-
tune **I**l est fort a gaigmer sur nous **V**ertu
Vous le verrez **F**ortune **A**u remanant
Vertu **D**ont plus quil apert assez comment
les royaumes & empires sont le plus souuent bi-
en ou mal fortunez par le conduit et le gouverne-
ment des hommes. Dire aussi de plusieurs au-
tres causes comme deluges, feux, crois de terres
impedimies par lesquelles maintes contrées ri-
ches et plentureuses ont este destruites et desertes
de lumier sel deluge qui toute la terre couvra des
cinq citez. **S**omme **S**omone **A**dama **S**ebom
et segor par feu celeste mises en cendres. **D**is

plagues et famines egiptiennes de la persecu-
on et destruction de pharaon pour ce qui euidente-
ment iustice diuine y ouura parler ne me chault
Mais on voit es histoires comment le pays da-
chape fut deues enseueli quant Ogigius y ren-
groit. Et comment ou temps de denchaion les
eaues saillirent hors de leurs riuies et si fort se-
tendirent : quelles couurirent la plus grant part
de thessale et tout le peuple noyerent excepte au-
cuns qui es montaignes se sauuerent. Lesquelz
furent par denchaion receus et gouuernez, dont
depuis faingnirent les poetes quil auoit repare
et renouuelle l'humanz linage de pierres. C'est a
entendre que les meschans hommes qui grimpe-
rent es montaignes pierrieuses : il nourri e souf-
fint tant que le pays se repeupla. **P**laton aus-
si qui lo paument maintes anciennes auentures
escripui : tesmoigne que lors de maladies e pesti-
lences toute ethiope fut gastee. **P**our le temps
aussi que dieu fist passer a pie sec les filz d'israel
par la mer rouge selon que orose raconte apres
les autres reuint la chaleur excessiue dont fain-
gnent les poetes que pheton non sachant mener
le chariot de son pere : brula vne partie du ciel.

Par les mouuemens fentes et ouuertures de
la terre. quantes citez. quans pays et quantes re
gions ont este aneanties a nombre et nest. Quā
tes isles et parties de terre jadis renommées sōt
maintenant couuertes de la mer: **M**ortalitez
quans desers ont elle fait: Que fault il dire on
voit tous les iours par ces naturelles causes m
le mutations au monde semir. Desqueles q vous
elame maistresse il nentent le cours de Nature
ne puissance diuine ne honneur **D**ont ymagi
nez vous aussi que vn royaume maintenant ha
bondant en richesse paisible: demain contre toute
opinion trouble sera et defait. Veritablement
comme la nef en mer mainteffois par vn seul
perceus dont on ne se prent garde est parfonde.
Ou vne cite par vne estincelle trespetite bruslee
Ainsi soubz prouidence et diuine souffrance di
uisions sourdent subitement au peuple. et par .j
cas obscur et nouuel que oeil humain ne voit pu
et estre troublee et abatie la pompe dune chose
publique

E iettez ia vostre p^rainte
Contre fortuneuse empainte
Se Rome est oree de painte

Ou se remise est enchaînée
D'or ou d'argent pointée
Et vers elle cite mainte
Semble un plain poing de fumière
Fortune n'est la première
Cause ne la dernière
Que l'une luit l'autre estainte
Par sagesse singulière
Dieu fait le devant derrière
Et au temps donne manière
De lesses ou de complainte
Homme aussi cause haultière
Met la main a la matière
Et n'est chose tant entière
Qui ne sente son aîné
Partant de volente sainte
Ou d'opinion emprainte
En la gloire seculière

Fortune

Quelle presumption puet on auoir que vous
ayez leale et bonne memoire des temps pas
sez quant le present ne sauez congnoistre : C'est
bience que tousiours dit auons. Il semble que
vous songiez ou ne sachez a une chanson. Com

Bien y a que ne fustes en frâce. dites nous les der
raines nouuelles que receu en auez : De ce royal
me deuez parler car on le voit a loeil non pas des
autres pieca fondus dont n'est autre chose demou
re que les fresles et legieres plumes comme vo
dites ont escript en pou de papier. **E**nuoiez par
tous les cornes de france voz heraulx. et leur com
mandez que de lestât vraye et entiere informati
on raportent. Je croy se mile en y enuoiez : x. mi
le retourneront esbahis du pouoir de fortune.
Interroguez le premier francois furtif qui par
ci passera. se de moy tantost ne voz parle : ie veul
auoir perdu la cause. Est il en frâce autre bruit
que de nous : Non seulement les hommes. mais
tout ce qui a eueux royaume puet appartenir a
sentir et aperceue en france les coups de ceste mai
Vas par citez. villes. bourgs. et villaiges
champs. forests et riuieres. que verras tu : fors
la tracke dun grant et espoentable arsin. ou le re
liet dun grant diuiz. Commence aux royaux
iufques a celui qui grabe la terre. Visite toutes
les places et tous les lieux quil te plaira. deman
de non pas aux sages et anciens mais aux petis
enfans combien a dure ceste male meschance :

Tes pauly & tes oreilles espliront du hault nom
de fortune. Les pierres nous y sceuent nommer
tant longuement y auons nostre pouoir mon-
tre. Haa Vertu bien pert que nestes pas francoi-
se. et quen france gaires d'amus nauez. puis que
tant estes mal des besoingnes aprise. De babil-
lonne. de troyes. de cartage. de thebes. d'athenes. et
de romme destruites ne faites estimation. Ces-
tu royaume puet en tout iugement tes moigna-
ge porter que soubz nez piez est toute baine gloze
et ny a fleur delis tant richement doree que ne ru-
ons au long. **Raison** **C**hamp ouuert a res-
pondre vous a donne fortune dame Vertu. passez
ce pas qui nest pas trop difficile et declairez con-
tre qui les francois doiuent leurs es et complain-
tes jetter. **Vertu** **B**ien voulozoye que ce la-
bour entrepremissiez dame raison. et mieulx fog
affiert a desnoer ce neu car les causes sauez des
la premiere iusques a la derraine par lesquelles
france iadis flourissant et eueuse : est deuenue
esclaue seiche dolente et meschante. **A** voz dis
aussi fortune adiouste plus de foy pour la haulte
sagesse dont estes par tout le monde renommee
Neantmoins diray ie sommairement soubz vos

tre bonne correction ce quil me semble. **F**ortu
ne. **D**e demandons **V**ertu. **L**e royaume
francois sur tous autres a celle prerogative de
honneur que dieu soubz qui est tout terrien empi
re la de celestes armes anobli & en lui ente la cris
tienne foy comme en son singulier et tresplaisant
Bergier dont trescrestien royaume appelle est.
Nom certainement le plus digne qui soit sur
terre. **R**ome fut appellee vne partie du ciel par
vn grec philosophe qui loer la voloit. Cestui roy
aume es temps passez nom menore ne desserui
pour les fors et haults corages de ceulx q le scap
tre et le gouuernement peurent. Lesquelz ne fu
rent gens seulement despendre par france leurs
vertueux labours. **M**ais eschauffez et esmaus
non de vaine et lubrique gloire mais de lamour
celeste et pardurable: congnostre se firent en toq
les angles du monde legierement accomplissans
leurs voloirs et entreprises par le moyen de mo
conseil. Tant qz me creurent leurs fais furent
bons et notables et nestoit france autre chose q
vn terrestre paradis verdoyant flourissant & fruc
tifiant en toutes ses parties rempli de vertuai
ses delices. Chascun selon son estat et degre eten

doita auue prouffitabla a la chose publique et a
dieu agreable. Es rois princes seigneurs et gou
urneurs du royaume luisoit vn soleil de iustice
dont les bons estoient enluminez et regardez en
honneur et en gloire, et les mauuais m. ferez au
uy de honte et de reproche et de honte. **¶** Des plus
grans amendoient doublement les petis. Car
par eulx estoient soustenus et gardez et deulx a:
prenoient fourme de vie honeste oultre les biens
de nature et de ceulx lesquelz sont merueilleux
a compter tant sont nouueaux et plentureux.

Oz est la chose au rebours retournée. Comme
se de toutes gens estranges france fust habitez:
tout y est estrange et different du temps passe.
L'enfant nest pas si test nez quil sent la misere
ou succe avec le lait de sa nourrice le commun ex
reur par qui le royaume est destruit et desert.

Vice y a haulte seignourie et nous en sommes
l'annee dame fortune ce bien vous confessons.

Se tel credit y eussions et teles auctoritez com
me iadis: le lis autrement verdroit et flouriroit
Mais les plusgrans et ceulx qui doient souste
nir la charge des besoignes: ont este enpurez
du calice de babilonne. tellement que leurs abus

et meschances en do: mais dient dieu dort. et leurs
oultrages et pechiez veulent par le createur excu
ser. **O** francois ferray ie iamaïs leure q' voz
fautes reconnoistiez et entendez comment mal
eur vous a mis en ses las. Quanteffois le roy
ap' ie fait dire puis que mesprisastes et celastes
voz conseils et affaires: a neant estes glacies con
tinuellement sechans sur terre comme l'erbe fau
chie. Cuidiez vous que la gloire de voz predeces
seurs ait este acquise et maintenue fors par nous
Veritablement se excellence se honneur et se re
uerence ilz ont eu: ce a este de nous. Se Charles
maine et autres plusieurs dont vous voyez ainco
res les p'maiges resusci'toient et veient v're las
de gouvernement que feroient ilz si non en souf
pirant nous reclamer: Quelle merueille auroi
ent ilz de veoir france languissant horriblement a
mort mise laq'le en pompes & triumphes ilz vous
laisserent. **S**e voz deffaultes aincoires on vous
peust dire. Se voz erreurs aucunement vulsif
fiez amender: esperance ne seroit perdue d'autre
temps recouurer. Mais vous n'avez pire ennemie
que verite ne plus diuers aduersaires que vous
propres. tiens ne volez opr se cur ne le desire. ce

qui vous plaist est licite et loable. Que conuient
il mettre les liures de voz consciences deuant voz
yeulx: Tous sauez grans moiens et petis se a di
eu se a france et se a vous mesmes rendez le al de
voir. **A** Vous seigneurs principalement sa
cresse ma parole, pesez voz meurs iustement en
balance et verrez se plus y a de vaine ambition:
que de diuine deuotion plus de paresse que de pro
esse et plus d'amer que d'amour. Soiez iuges de
vous mesmes, et comme volez que sur terre on
vous voye et a vostre ombre on face reuerence: voy
vous mesmes et quelez deuez estre. **A** Le peuple
ne souffist que soiez couuers d'or que haultz estas
tenez que voz desirs aiez. Plus de bien fait la sta
tue de scipion a ceulx qui en contemplacion de ver
tu la regardent: que plusieurs grans seigneurs
indignement viuans. **T**erence comme que por te
faint en sa comedie vn ionencel regardant en vn
tapis comment iupiter en fourme de pluye d'or
descendi ou giron de d'anes et dit en remirant cel
le vaine peinture. Se le dieu iupiter gouuernât
et terre a volu prendre le plaisir corporel: Pour
que y ie mende et mortel homme semblablement
faire ne puis: **O** seigneurs ceste fable ne fai;

ces. cropez que quant en auures indignes vous oc
cupez comme le tressol jupiter: Certainement for
me donnez et licence plainiere aux mendeables de in
dignement viure. **T**rop bien dit tulle en son li
ure de loix que plus four font les princes pour le
dormable exemple qu'ilz baillent aux subges
que pour leur pechie propre. Begierement dist il
le peuple tire et ensuit les meurs corrompues et
infectes des princes. Dont nest grande merueil
le se entour vous gaires de rolans ne boiez sans
doubte car nul ne veult Charlemaine. cest adire
grandement vertueux et de haulte puissance apa
roir: en vostre court nest rolant ne oliuier. **N**es
congnostiez quelz vous estes et quelz estre deuez.
Et de moy retez q seigneurs nestes pour plus
amplement voz desirs embrachier. et ioyr des
choses mondaines a vre gre. Au corps de la cho
se publique estes mis comme les os a soustenir
la charge de la char. ou comme la teste a penser et
soliciter pour les besongnes du corps. ou come
le cuer a donner vie. confort. salut et ayde au me
nu monde. Pour voz seignouries inegalement
parties pour ambition de maistrer l'un l'autre
et auoir le baston du royaume en la main pour

conuoitise de tresors amasser jamais ne laschiz
si auant les coraiges et desirs particuliers: que
l'amour du bien public ne les retire et retienigne
Dont cuidiez vous ceste pestilencieuse fortune es
tre saillie. Certainement se celle vertu laquelle
icdis reingnoit entre voz predecesseurs eust este
en voz cuerres enrachinee en temps et en lieu fructi
fiant: iamaiz on neust tant de bonnestement es
parpillie voz fleurs. Et largement vous a on de
monstre que grande seignouries ne sont main
tenues deffendues ou gaignees fors par haulte
et entreprenans coraiges vni's et fermez en ung
commun voloir esueilliez continuelement a bon
nourable et immortel nom nantir. **I**maginez
vous que les aduersaires de la gloire francoise q
voz secons et meurs espient pas a pas a pent me
de enqin que le roy iugurta qui lors les Rom
mains sans crainte desprisa quant il entendit q
or et argent faisoient tout a romme. Ne ont
ilz aussi leu commenz hamibal pour les delices et
aisees corporeles q ses cheualiers prindrent en yta
lie fut desconfit vilainement: Pas sans plus en
ouuir assez me pouez entendre. Gardez q argent
nait ars les coraiges daucuns et que trop ne ai

mez Vanite Volupte et les chertie dont iulius celsus
vous diffame. Que signifient voz Baines et le-
gieres contenance. Tant de nouueaux habille-
mens remuez et rechangiez nule fois la iournee
Veritablement non pas arrest et fermeté de cu-
er: Mais incertains Volages et esgarez courages
tant congneus que moins en estes pristez et dou-
tez. Paix demandez, paix souspirez, paix criez de-
uers les cieulx, et semble que a grant tort dieu
vous delaisse en ceste affliction, ou que fortune des-
mesureement vous traueille et defface. **M**ais
doubtance ay se voz estranges conditions chan-
geriez en mieulx par paisible repos. **L**e prauy
sapien quant ou conseil des senateurs de Rom-
me estoit: on lui demanda se munance la gran-
de et forte cite ennemie du peuple Romain de-
uoit estre destruite & aplanee a terre respondi que
non. Car elle demourant en estat donneroit tou-
dis occasion aux rommains estre craintis et pa-
oureux et deulx contregarder par vertueuse et co-
tinuele diligence. Semblablement qui mainte-
nant me demanderoit sil est expedient que de voz
enemis soiez du tout deliurez: je respondroie non
Car se ne fust ceste ocupacion douteuse en laqle

une partie du temps vous conuient employer es
villes et champs. **U** Pas que ferez ie me doubte
que trouuer nouvelles facons de courroucier dieu
et l'un l'autre destruire ne trouuissiez. & a troubler
les autres ne fussiez trop fretillans. Car il nest
vray semblable se en extreme auersite complai
siez de legier a voz premiers voloirs: que prosperi
te ne vous empulentiست corrompist et amortist
de vices. **E**t si ne scay comment misericorde di
uine se puet plus monstrier vers vous que par en
uoyer ceste transitoire et assez douce auersite dont
vous retournerz aucuneffois a lamour et obis
sance du prince souuerain et eternal seigneur. et
a la deffence & conseruation du bien publicque sci
ez plus ententifz. **O**z croyez moy et nenroidis
siez pas par orgueil les coraiges se charitable
ment amonnester vous vueil la singuliere et le
ale amour dont es temps passez frequente vous
ay. Tant franche et tant naturelle est: quen ceste
angoisse ne vous puis delaisser sans remede da
uie et de bonne esperance. Soubz dieu vivez qui
en sa main tient la paix et la guerre. Qui voz in
tencions. voz consaulx. voz traitiez. et voz fais re
garde de son oeil eternal. et pouruoit ce qui vous

est sera conuenable en commun et particulier qui
Veult que de vous soyte amee et prise en ceste tri-
bulacion. **O**uurez doncques les yeulx de tene-
ment et par sage meure et sainte consi deracio iu-
giez se les torfais passez et presens peuent et doi-
uent fuir la iustice diuine. Et se a la rigueur et
selon la quantite des maulx commis estes tour-
mentez et pugnis: En bonne foy quant tout ele-
rement auez regarde et iustement pese: confesse-
rez que dieu vers vous vse de tresgrande et singu-
liere clemence plus contre sa haulte et tressage pro-
uidence contre sa souffrance tres iuste, contre sa
iustice tresbonne, et contre sa bonte infinie ne tri-
uez. La guerre paciamment receuez, et de la
douceur de pain n'abusez. Tout temps pren-
drez en gre au plaisir et honneur de celui qui ne
fait riens sans iustification. Plus ne ferez voz
huez et cris contre fortune disans q contre vous
elle est trop foursee, et trop longuement du-
re ceste indignacion. car cause nest de vostre deso-
lacion. Mais vous mesmes qui follement auez
destachie vostre propre maleur courant comme
esragie par la terre. Plus en memoire auez les
notables fais de voz predecesseurs: plus vous es-

ueruerez arendre bon leal et hastif deuoir a fran
ce gisant au lit de tresdure languueur. Plus se
rez enflambez d' amour diuin plus en charite et
beniuolence commune vous ralierez et fermerez.
Plus vers tous autres serez auisez et apzis, et
se nostre conseil creez telement vous sera onel
prouuez donneur: que traueillerez a effacier et a
bolir les pechiez anciens par digne repentance, et
non seulement en voz euures honnozables se con
tinuera le nom francois: Mais de nouuelle clar
te de gloire le haulcerez et comme mort douterez
laisser apres vostre trespas trace de nom ifame

Malheureux est qui son maleur deslie
Et vuit de sens et rempli de folie
Qui quiert son mal et sa merancolie
Et de son dueil
Autre ne doit blasmer que lui tout seul
Quant par sa faulte et outrageux orgueil
De son doy propre il sest feru en loeil
Certainement
Tels estes vous francois communement
Que de voz mauz cause estes seulement
Entendez moy ie monstrey comment

Mauez vous pas
Contre raison sans rigle et sans compas
A tous vices habandonne le pas
Dont de vie est france alce a trespas
Vous par pechie
Auez maleur de liens destachie
Lequel vous a es visages crachie
Quant le royaume a couru et trachie
Cest droit cest force
Que son maistre pechie ronge et escorche
Tel bert corrompt son bois iusqua l'escorce
A tout gaster tout pechie se parforce
Comment cuidiez
Estre de bien et de vertu vuidiez
Voire a soloir un seul bien refroidiez
Et que soiez du tresbon dieu aidiez
Se puet il faire
Pechie a dieu ne porroit iamaie plaire
Qui pechie aime il est a dieu contraire
Se dieu te het helas que pues tu faire
Dont acusez
Celui erreur dont estes abusez
Soubz qui par qui et en qui vous usez
Voz dolens iours que sur dieu excusez

Disans quil dort
Et quil vous laisse au besoing et au fort
Et ne vous donne auantage ou confort
Ne le blasmez il fait bien il na tort
Et suppose
Que sur france neust son regart pose
Ou quil dormist comme mal repose
Neantmoins pechie vous a tant expose
A grant maleur
Que sens nauez promesse ne valeur
Par qui france languist tant en douleur
Pust recouurer sa premiere couleur
Tant est au bas
Par voz haynes diuisions debas
Que de le on fait comrac dun vil cabas
Et est subgette au gozel et au bas
Champs et villages
Villes citez bourgs moustiers ports passages
Dix mille mauly p'us de cent mille outrages
Monstrent assez que tous ne sont pas sages
Ce ne fait dieu
Qui ne veult mal na personne na lieu
Et vous pugnist doucement et par ieu
Quant contre lui en paigmez vostre espiu

Las chapeliez

De son decret se pources et pelez

Paoureux fuitifz .la et de ca pilez

Batus foulez .tourmentez cha pelez

Vous voyez or

Les mauly passez ne sont pugnis aincor

Et les nouveaux sont a cris et a cor

Que purgier fault et mande a lessor

Mais quoy aiez

Le cuer vers diu et tous vices hapez

De charite le bien commun ayez

Et encloez .puis ne vous esmayez

De la fortune

Car selle ores fort obscure et moult brune

Conclu nest pas que demourer doive vne

En fin laurez aussi clere que lune

Fortune

Ferite est de moult grande puissance .tant
ne la scet on faire et celer quen fin ne se monstre
ne fuir que son homme ne treuve .ne soubzmarci
er quelle ne vainque .Voiez vous point que la ou
vous cuidiez de nostre estat mesdire : Verite vous
fait le nom de fortune de la bouche saillir .Vray
dites que tousiours entour des franeois en vng

point ne serons quant nous plaira la rœ tour-
nerons et changerons a vng cop l'estat du royaume
comme autrefois Et se vous demandez
pourquoy tant longuement ce ieu plaignif nous
plaist : prenez pour responce l'orgueil et la fierete
des francois lesquelz comme vous dites reduits
en extreme misere et miserable extremite se descō-
gnoissent et parforcent tousiours de regier a l'aguil-
lon dont conuient que on les bate des esperons cō-
me cheualx ou que l'assez soubz mon baston de-
meurent. Sans cause nest que tant il s'traueil-
le. Comment doit on puet mieulx aparoir nos-
tre puissance que par raualer la pompe francoi-
se et d'ulx iouer comme dure plote. Babiloni-
ens. Assyriens. Troyens. persois. gregois. Af-
ricains. Rommains. Almans et Espaignolz
ont eu leur tour nest ce pas droit q̄ francois aus-
si l'ayent : Tort seroye au remanant du monde
se d'ulx ne mesbatoye. Voire se ne leur rabatoye
leur excellens coraiges. **Vertu** **S**i les frā-
cois blasmez par vireuse et ireuse vengeance ri-
ene ne me dites. **S**e pour correction et amende-
ment de meurs les amonestez : assez me plaist
vostre sentence. C'ulx ne sont ilz ne les prema-

ers ne les principaux sur les quelz vostre force ait
eu ou doive auoir conqueste. Et deulx autremēt
nauons fait hystoire fors par le naturel amour
dont les auons chieri. **V**icieux sont et ont este
tant moins a excuser quant plus tendremēt les
amoy. Et ors gemissent dolentement les f. l.
des peres qui anciennement demenoient en l'esse
lerus iours. Or est fletrie la gloire du royaume
qui iadis flourissoit. Ors y est le hault en bas
et le blanc en noir, et le tout en neant conuertī et
mue. Ilz ont leur tour, cest ieu parti ie le confes
se, mais ce ne vient de vous. Se vice et mal gou
uernement peuent loenge auoir ie dis qz en sōt
cause, et que celle haulte et trescler Royant pro
uidence diuine a mis la main a la besoingne.
Encores plus la ou pechie eust reingne, la ou di
eu eust dormy, le temps qui tout rongge et empor
te a vse de ses loix. Chascun scet la difference des
meurs presentes a celles de iadis. Et sans par
ticuliariser comment a deffaire le royaume que
a le fonder et parfaire on a mis plus de tude.
Secondement qui ne veult maintenir que dieu
dorme: il doit confesser sans contrainte iuste pu
gnicion et souffrāt misericorde a par tēir a lui

dont abaisse l'orgueilleux oultrage des mauuais
effrontez .et les fouruopez a vray chemin redui
se .Et tiercement n'est ce droite loy et vs de natu
re que la pompe du royaume se change puis que
les personnes les choses et le temps en estat ne de
meurent. Est il riens pardurable: comme tout
a commencement : ainsi tout a fin queurt .Et
a neant retourne ce qui est de neant venu. **F**ai
tes a voz citez tours et murailles de fer fondez les
sur nayfs diamans. Gouvernez les par Pla
tons .par aristotes fabrices et cathons. Deffen
dez les par scipions .riens ne soit ou vostre indus
trie ne face pourueance. Certainement edifices
fondemens gouuernemens et deffences quelque
fois fineront et a vn tourbillon de vent obscur
tira toute la clere gloire. **L**e tressage createur
moult de choses baillies vous a les vnes plg du
rables que les autres .mais en toutes il monst
re fin et terme. Est il riens plus loins de corrup
tion que le trescler et hault ciel ne plus ferme que
la terre: Desquelz principalement ie parle com
me de deux costez et murs de ce corporel monde .et
neant moins ilz periront. Parquoy as necessai
res argumens q mettre espoir en puissance mon

daine : est abus et fausse opinion . et ailleurs ap-
puyer se conuient . Cest au dieu immortel et eter-
nel qui en sa main clot tous les eages . les dure-
es . les temps . les personnes et les puissances . q
a son gre des royaumes dispose . qui l'orgueil des
rois abaisse et froisse tant plus euuainement q
plus leur a donne de preeminence . Voire plus
familierement et plus rigoureusement les amon-
nesté et pugnist que les autres Vers eulx na il lo-
eil clos soiez certaine . **N**e list on pas en la fin
du second liure des rois comment quant dauid
par orgueil eut fait nōbrer le peuple d'israel : di-
eu lui enuoia gaad son prophete disant . De trois
choses on te baillie leslite . ou tu auras sept ans fa-
mine . ou par l'espace de trois moiz fuiras deuant
tes auersaires ou trois iours auras pestilence en
ta terre **D**auid auoit pechie et pour ce dieu lui
mandoit auersite a eslite et a choie . Qui manda
dire au roy Ezechias quil pourueist a sa maison
car il morroit . Qui lui donna non seulement res-
pit de vie mais quinze ans adioust a a ses iours
fors celle clemence diuine laquelle hastiuement
et benignement sencline a deuote priere : Que
dirons nous de ce fors q bonte diuine regard de les

royaumes et ceu'x qui les gouuernent. et a des
mondaines seignouries cure tressinguliere en
puissance desconnoissant prosperite et releuat
en temps humble et paciente aduersite. **¶** Glabu
godonosor qui comme dieu adorer se faisoit par
qui fut il contraint a descendre de sa delicieuse ta
ble et paistre le fain de la terre comme beste sau
uaige: **¶** Baltasar son filz au plus grant plus
pompeux et delicieux disner quil fist onques dont
aperceut il la mutation et changement de sa glo
re haultaine si non de la main celeste escripuant
en la paroit deuant ses yeulx. **¶** Anne Thetel Pha
ris. **¶** Qui preserua iherusalem de sennacherib
roy des assiriens fors l'angle enuoie diuinement
q'en vne nuit occist cent et cinquante mille de son
est: **¶** Qui conduisi josue et judas machabeus en
armes: qui conseilla gedon en bataille. **¶** Or
cōment dieu deuisoit priueement avec lui disant
Le peuple disrael est en grande multitude mais
affin quen sa puissance ne se gloriffie et die que
par sa vertu il est deliure de ses ennemis: fais cri
er publiquement que tout paoureux et craintis
sen retournent. Ainsi. xij. mille sen alerent. x
mille demourans seulement. **¶** Outre plus lui

dist dieu. Amcoze & est le peuple grant. Mais
les a leue et la fais deux experiences. Ceulx q
laperont leue a la main et a la langue ainsi q
font les chiens: separeras dunlez. Les autres q
pour boire ploieront les genoulz: tu mettras en
lautre. Ainsi fut fait. Sy trouua ge don trois
cens seulement de ceulx qui auoient lechie leue
a la main, dont lui dist dieu. En trois cens hom
mes auras de madian et de tes ennemis victoire
Ici que dites vous dame fortune: naperit il assez
que dieu se mesloit de la guerre. Et comme tres
expert et subtil capitaine boire seigneur et amy
au besointz conseilloit et aidoit son peuple israel
Autre exemple ne vous en nommeray, car trop
est euident que clemence et iustice diuine continu
element traueillent enuers les humains fais et
que au souuerain seigneur tout empire modain
ressortist et est maintenu par seule et digne souf
france, ou destruite par volente tres iuste. **F**or
tune **A**ux rois et a leurs royaumes peu pense
le bon sire qui ne se meut de son siege eternal et ne
change son saige et tres entier conseil. Sans dou
te comment mal parleroit de nous qui diroit q
en vn estat demourons sanz propos varier: Ain

si nentent pas que dieu soit quiconques le cui de
ouurier de ces basses temporeles et mutacions sou
doines. Il est ferme fichie et arrestee au point d'in
muable sapience arrestee en etermité. Et come
tu vois nostre roe tourner et mout de choses tras
muer autour du centre qui iamaïs ne se remue.
Ainsi dieu entre infimes mutacions et innom
brables changemens en vn estat et en vng point
demeure. Ainsi combien que de lui tout descende
et ne sen puiſt riens eslonnier tant que sa puissa
ce ne sente et recongnoisse. car son bras est tout
par tout. Neantmoins comme souuent ay dit
il laisse aller les choses selon le cours de leur Na
ture. **L**e ciel tourne dorient en occident. le feu
eschauffe. leaue refroidit. este repare et embellist
la terre. puer le deffait et despaint. Le soleil ne
amaïne le beau iour. la nuit coeuure l'air de tene
bres. Ne dit on pas ainsi: si fait certainement.
Et pourquoy est ce si non que soubz dieu ces cho
ses ont vertu tele. Semblablement ne pues tu
confesser que de la tempeſte horrible des destudis
royaumes ie suis dame et maistresse. Cest ma
nature. ma condicion et ma propriete de remuer
les roiaumes. quanteffois lay ie dit. a ce suis com

mise. **Q**ue fault il dont crier aux oracles des
francois que leurs pechiez les mettent au bas, q
ilz redressent leurs cuers a dieu si auront eueu
se paix. La nest le point, ainsi nest et ainsi ne se
ra. Quant tous seroient sains comme saint je
han baptiste: pour ce eschaper ne nous peuent.
Joindre les mains au ciel ne exempte pas hom
me de nostre iurisdiction. Car se diligemment
iette les peulx par tout: plus verras persecutez
les bons que les mauuais. Ce fais ie par certai
aus a demoustrer que par deuotion et par priere
ne par autre cas que toy Vertu puisses baillier
l'homme nest hors de ma iustice. Ce dit aincoires
nauoye, et se ne sentens prie a raison que declair
er le te vueille. **V**ertu **P**renez aincoires ces
tui labour d'une raison, car mieulx de moy sca
urez la verite de ceste opinion monstrier. Et aus
si plus patiaimment fortune endurera voz repli
ques

Raison

Asez a este dit que dieu nest pas sans sou
ueraine prouidence et q la menore de toutes cho
ses regarde et lui donne prouision tele que a la
necessite et beaute de son monde conuenir soit. Et

ne st seulement sa puissance manifeste es gran:
des et corpulentes choses. mais souuēt plus eui:
dentes mēdres. Seen veant chamel ou elephant
loez ce hault ouurier: Bas au formil et considere
en son tres petit corps quel artiffice y a. quelle pro
uidence et diligence de vie. Sa corpulence nest q
vn petit point en terre. et neantmoins les mem:
bres y verras compassez et diuisez selon leurs o:
peracions tant gentement quil ny a q merueil:
le que pour si petit corps tele prouision deuant le
temps amasse. Vas aux mouches de miel sans
regarder aigles ne grifons. Se bien remarres leur
petit corsage. leurs grans et gracieux labours &
leurs honnestes et conuenables meurs: plus par
elles a l'ammiracion du createur tesleueras: quen
regardant foisonoise a l'argues aeles. dont
vient ce: Certainement afin que diuine puiſſa
te laquelle nest menore en vn point quen vng cer:
ele: puiſſes et diues loer en toutes choses. Voir
que par les basses et petites montes aux hautes
et notables. Donques se ainsi est que diuine bon
te par tout se communique. ne sensuit il pas que
dieu vers l'homme na pas les peulx clos. mais ses
faits et operations espectrallement regarde. Com

me un painere fide plus loeil sus la plus belle p
marge .et celle laquelle a son imagination ressa
ble meulx . **F**ortune **O**z soit ainsi **V**a
tu **I**l nest pas conques endormi ou buiseux co
me aucuns philosophes ont cuidie vanement
ainsi que fol peuple pense . Moult lourdement se
decoit quiconques croit celle prouidence diuine q
nest autre chose fors viuante . dormir ou reposer
Quant meismement Nature humaine en pre
nant le repos du corps qui lui est necessaire . veil
le guette et laboure continuellement de lesperit . et
se il nest bien meschant hostel . qui ne doive estre
gouuerne et maintenu par bonne diligence : est
il a croire par aucune persuation que ce mode en
mille de ses parties soit sans gouuerneur esuel
le et soingneux . Se par auenture on ne veult di
re que quant les choses sont faites et mises a na
ture et en ordre : plus nont besoing de gouuerneur
Mais cest erreur est aussi grant que le premier .
Car comme chose nest fors la premiere apant
estre et pouoir de elle meismes : ainsi nen est il poit
laquelle sans aide daultrui puiest auoir mainte
nue et duree . **O**stez la main de dieu non pas la
terre . mais tout ce mondain edifice tumbrera di

eu est le clou et la cheuille dont tout depend et dont
tout ioint et a estat et arrest. Et par la fermete
inuuable et vigueur eternal que puet estre frois
sie ne ploie. Soubz et entour lui tournent les cho
ses temporeles et muables l'une plus fort l'autre
moins chascune selon sa nature distance et pro
chainete. **E**xemple auez donne dame fortune
de la roe tournant autour de son point afferant
au propos. Veritablement comme le centre ne
se muet au mouuement de ce qui est a l'environ:
Ainsi dieu en lui meismes immobile, ferme et
estable demeure. Et nonobstant que de lui par
tent choses infirmes subgettes a infirmes mutaci
ons: il est tout vn sans variation ou alteration
quelconque. **C**e confessez ce mest auez. **I**ffor
ne. **D**ire le fault. **R**aison **C**omment don
ques pouez vous maintenir quen diuisant des hu
maines fais, des prosperitez et aduersitez mōdai
nes on ne doit parler de lui non plus que de celui
a qui il nen chault, mais de vous seule. N'est ce
pas contre ce que confesse auez, qui tout voit, tout
congnoist, tout pouruoye quant il vous plaist les
peulx lui couurez et l'endormez tellement quil ne
sent ce qui se fait ci bas pour sauuer vostre estat

meindre le faites. Et quant de lui sans propre a
fiction parlez: notables paroles en dites, fermes
propos, car trop estes muable. Il voit tout ne
fait pas. **Fortune** Quantefois l'auons dit
Raison D'aprement toutes choses soit ai
cois que faites soient, de les ayant eternal exem
plaire rendant parfaitement leurs estres causes
moyens et fins doncques faites les soit **For
tune** **Et Bien** **Raison** Et comment veoir
les puet se ordonnance ne met entre elles dont con
duise leurs cours et gouuerne pour maintenir la
beaute de ce monde. **Fortune** Et quoy plus
Raison Negligent dont nest il mie et non
chalant comme homme qui a les bras croisez en
sa maison laissant ses besoingnes et affaires a
neant glaciex **Fortune** Ferez vous iamaiz
fin **Raison** Et q'sensuit dame fortune fors
que les hommes en tous temps doiuent renoi
mer dieu qui toute chose a certaine fin mame et
non pas vous qui estes soubz humaine puissan
ce. **Fortune** Que dites vous soubz humai
ne puissance. **Raison** Apres se monstera
se vertu a loisir, mais aincois fault ce propos a
cheuer. Dit auez q'le ciel dorient en occident tour:

ne le feu eschauffe l'eau refroidit. Les beaux
iours ramaine. et que dieu a donne action et ope:
ration aux choses comme il lui a pleut. Et sou:
fist dire que ce font. ont fait. ou feront. et qui ne
sen empesche. Semblablement quant le monde
est trouble de guerres et d'assaults. Que esclartie de
paix et de prosperite. ou que l'un de hault est tres:
buchie en bas. L'autre de neant est en honneur le:
ue: on doit crier viue fortune. C'y est le fondement
de vostre opinion. Que renommee en ce monde ne
ayez ie ne dis pas. Nom auez et auoir deuez tel q
dessus a este dit. Mais plus en uoloir prendre q
n'appartient cest vaine outrecuidance. et sur ce nos:
tre debat se tourne. **U**ray est que toute chose
auure selon ce qu'il lui est cōmande et permis du
souuerain maistre. et de son ouurage a renommee
et bruit. On dit par tout que le soleil enlumine
le monde. mais par qui. soubz qui. et a quoy. Par
lui non pas. Car estre et substance nuement et
purement il a d'autrui et soubz autre lumiere.
C'est assauoir celle eternele laqle lui a commu:
niquee et eslargi vn de ses rais pour esclartir et e:
luminer le monde. A quoy est le monde si non a
fin que diuersement puissance et bonte diuine se

monstrent et que a l'ouurage soit congnal et les
louuriez. Pareillement de toute autre chose di-
re pouons tout prent commencement et fin der-
raire de celui qui est commencement et fin. Ai-
si voyez que viens na nom sans celui qui trop re-
nomme ne puet estre. Voire plus vous diray.

Le vray dieu enlumne le monde plus que le so-
leil ne fait. Les chauds temps et les froids plus q
estre ne puer. Car par propre vertu fait ce qui lui
plaist et toute autre chose n'est fors instrument
de sa puissance. Que se en teles auures naturelles
il a los et renom: ne maintenez iamaiz que les
fais humains ne regarde et auise. Et face et seu-
fre prosperitez et auersitez en temps en liex et es
personnes selon la fin quil a en son conseil prou-
ueu. La terre est sienne et les royaumes sont si-
ens. Sans sa tressage pourueance ne porte hom-
me couronne en teste. Ne sans digne souffrance
dureux et florissant estat chix en bonbeuse et en
miserable vie

Fortune

O R me respondz dont et au doit me mon-
tres comment faire se puet que par tressage pour-
ueance diu met fol en chagere pour pronocier ius

41
tice et baille a vn fol outrageux et fourfenne les
pe en la main dont espanse le sang du peuple et
trenché et dissipe le bien commun. Se vers les be
sorgnes humaines daignoit tourner les yeulx:
faisce sous doute q le monde ne fust autrement
gouverne. Entre les bds et meilleurs tousiours
estroit et souffrir ne porroit que homme vi auy
indigne de regarder vn monceau de brebis: aist
puissance sur maintes sages testes. Ou il faut
dire quil prent estatement en regardant de son
troisne celeste le trouble et confusion du monde ter
rien. En moy nest le voloir denquer ce qui est i
possible a trouver. **E**t que puis tres volentiers
ie fais et a labourer en la mine et parfont puich
de bonte est toute ma plaisance. Car celle nest
rien plus bel plus delitable plus riche ne plus ho
norable laquelle sa beaute a tous presente. Et chas
cun a son amour atraie. Ame ne refuse tous a
pelle et qui plus la desire plus la. Et qui plus
la plus aime et q plus aime plus eueux est.
En elle est infini plaisir et ioye interminable.
Pour elle incessamment nous traueillons en q
rant les causes occasions et fins de toutes choses
Premierement en gros et en masse leur nature

consideras. puis par diligent traueil l'une de l'autre separant et metant en propre espee. Et combien que aucunes en trouueres sur lesquelles nostre engin ne puet mordre. Car trop haultes & fermes sont comme les celestes et diuines: Neantmoins rendons nous leal & uoir a congnoistre & veoir leur nature merueilleuse. **C**ertainement tant plus delicieuse a contempler et regarder q̃t plus liuisant et loingtaine de toute mutation corporele et materiele condition. Et se ainsi estoit que loeil d'entendement humain eust force de receuoir les rais de leur clarte: jamais ou gaires ne s'amuseroit es choses basses. **M**ais comme la lueur du soleil esbleuist le regard: Ainsi celle haulte & eternele lumiere reblouque et retapist l'engin. Et ce nonobstant par desespoir nous ne demourerons huiuseuse. incessamment congnoistre & sauoir volons. **L**e createur nous a donne office en ce temps transitoire et de tenebres couuert de porter la lanterne deuant les hommes afin que par la congnoissance de ses puissances magnifiques et diuins ouurages: entrent en droite voye tendant a la parfaite fin. **T**outeffois affermer ne vueil pas que par ma seule conduite

puissent paruenir. Car seruant le suis de nos cre
re doubtez dames. Soy esperance et charite. Lesq
les tiennent le pont port et passage du ciel. **E** La
grand torce a l'umie ie ne porte pas en ceste nuit
obscur. Vne petite esconselle en la main me sou
fist. Et afin que leurs loenges ie ne faise de me
fortune sachiez que la ou ie dois clore les poulx
soy euvre son treseler et trespercant regard cele
ment q les choses passez. les presentes et les fu
tures comprennent. La ou le cuer me fault esperan
te se dresche et re seconforte. La ou diuerse opinion
cancele: Charite sans doubte et variation se
ferme. Tant aler. tant voir. ne tant pouoir ne
puis que ces trois baillans dames. toute ne soy
ou treseler voyent. Passe suis et foulee la ou elles
sont apertes et legieres. froide et douteuse. ou cer
taines et chaudes. Obeir il nous conuient a elles
car mises et establies sont au monde par le filz
du dieu immortel pour diuer & gouuerner les cu
ers humains au droit sentier de la vie eternele.
Si que dame fortune ne me pressez oultre mesu
re. Et se plus ignorance que science ie vous con
fisse: imputez toute la faulte a moy qui ne puis
si non bien solemet comprendre les diuins iuge

mens. **Fortune** Et que nous dites vous :
Raison. **Nous** disons et affermons que tou
te seignourie et tout service est soubz pouruean :
ce diuine et tresauisee souffrance. Et que se la
cause principale rendre ne sauons : pourquoy di
eu endure homme indigne de gouverner estre des
sus les autres : il ne sensuit que sagement et tres
Bien ne soit fait. **Un** homme mortel ne a angele
du ciel ne compte de toute chose tresraisonnable
ment faite rendre raison precise. Combien que
nous lisons en job que dieu fait hypocrite reingner
pour les pechiez du peuple. Il congnoist les des
fautes populaires et scet cōment elles doiuent
estre pugnies et amēdées. **Un** dresse l'homme pi
etrate et inutile en seignourie homme terrible e
furieux habonde a rappine et a sang dont la me
rue gent est haue et ferue. Comme dit un pro
phete, il n'est mal en la cite. C'est a entendre ven
gance pugmicion et souffrance tresiustes que di
eu ne face. **Aux** aucuns aussi de nule reputati
on soudainement donne haulte puissance et des
soubz eulx est la chose publique saintement gou
vernee. Les autres lors tresbudent quant mon
ter euidēt a la feste et au coupel donneur tressou

uent se fait. **L**es folz comme dit Salomon
ont auctorite en la presence du prince et les sages
sont reboutez. Les seruiteurs sont a cheual et
les seigneurs a pie. Pour ceste confusion les sai
ges sont souuent effoies esbahis. Cause est par
tout diuinement congneue: ignoree humaine
ment. Et neantmoins car par la volente et plai
sir du createur soingneusement nous esbatons
comme dit auons au pourchas de verite selon ce
que mieulx vous semblera vous en dirons.

Certain est que deuant maint homme on encense
le chief iugie communement et repete inutile a
gouuerner. Toutefois il preside a volz mainte
mir que par vous est. Car vous ne considererez sil
est bon ou mauuais, nuisible ou prouffitabile, a
me ou hay. assez vous est que vostre plaisir soit
acompli. **F**ortune **E** trop plus raisonnable
est puis que sans sens, consideration et fame vo
luntaire nous appellez que tel gouuernement vie
gne de nous que du tressaige dieu.

Raison
O Ra dame fortune celui de qui nous par
lons nous vult tellement enluminer: que clere
de vous facions et contente. Pas ne me nyerez de

prime face que en dieu ne soit toute vertu **F**or
tune **S**e deffault de vertu y auoit : parfait ne
seroit **R**aison **C**omptez vous patience mise
ricorde et clemence ou nombre des vertus **F**or
tune **E**n dieu est patience clemence et miseri
corde et puis apres **R**aison **J**ustice, digne
vengeance, conuenable punition **F**ortune
Qui en doute **R**aison **O** que bien dites, di
eu sueffre dont et endure et punist aussi quant
il lui plaist **F**ortune **N**e lauons nous pas
dit **R**aison **E**t sa patience, sa clemence, sa
misericorde et iustice peuet elles sans sagesse par
faite entendant pourquoy et comment **F**or
tune **N**on **R**aison **C**onclure donques nous
pouons que par tresauisee souffrance fol empe
reur reigne, et iniuste prince gouuerne **F**or
tune **N**e scay comment me decheuez dame **R**ai
son parlez a trait **R**aison **C**est adire que
pour certaine cause e notable fin dieu souffri pha
raon reingner **F**ortune **D**e pharaon ne me
souuenoit il **R**aison **A**mene lay, car il est
cil qui en ceste matiere nous est tresconuenable
Souuent list on en la sainte escripture par le le
gistre moyses baillie comment pharaon persecu

Et les filz d'israel et non seulement en seruaige
reduist : mais chassa hors d'egypte . Force vous
sembleroit et a voz obeissans que celui peuple si
ranmisie & tourmente fust deiette ha bandonne a
l'auenture et rue au loins hors prouision diuine
Et que celui tresorgueilleux roy fust laistie en sa
cruelle puissance sans notable consi deracion ne
scay comment . Dont oyez si vous plaist en que
le maniere dieu au peuple et a lui auoit loeil .
Les filz d'israel sur tous hommes mortels de di
eu furent tant singulierement aimez et esleus :
que premierement leur enseigna et bailla la loy
en laquelle viuans peussent paruenir en la terre
de promission et de lieux affamez et de fers entrer
en vn pays plain de miel et de lait . Et leur pro
mist il . Mais n'entendez q' mengier miel ou lait
ne coailles ne perdrie soit le loyer que iustice di
uine a ordonne a ceulx qui sa loy garderont .
Plus daise que adam neust en ou terrestre para
dis si eust volu ob dience garder : aura qui dieu
de tout son pouoir seruira . Mais celui peuple es
toit aincores mich et rude gros et terrestre & par
la promesse terrienne le faillloit a lechier et a trai
re . **N**ouuellement estoit ne soubz le commã :

dement diuin. Si que comme enfant de lait ou
de miel et de tendre viande paistre le conuenoit. et
l'acoustumer petit a petit a plus ferme repas.
Or oyez maintenant. Curieux estoit dieu de lui
comme diligente et amoureuse nourrice. Et ne
antmoins cop a cop tresbuchoit en desobeissance
et desconnoissance. Et comme vn jone veau par
trop engraisie se fien de la loy dont dieu l'auoit a
tachie rompist en faisant dieux nouueaux ren
dant par tresgrande et tresordonnee idolatrie et a
busion abhominable honneur diuin a leure de
ses mains. tel erreur deuoit il impugner demou
rer: En bonne foy ou du tout estant ou corri
gie estre deuoit. Mal en doctrine qui lenfant des
faillant ne chastie. **¶** Donques dieu pour lui
donner meilleur aduis raisonnablement lui ap
presca la verge laquelle il beist et doubta toutes
les fois que mal feroit et la loy relenguiroit.
Qui fut celle verge: Sans faulte Pharaon et
les autres par lesquels furent latus et pugnis.
Et pour oster humaine et vaine opinion que ce fe
issent seulement par vengeance ou pour desir de
complir leur courroux ou appetit de seignourie des
sus tous. Dieu parlant ou liure de moyses don

ne clerelement a entendre que leurs maux et tour
mens nestoient hors de songre. Jendurciray di
soit il le cuer de pharaon contre vous tellement q
par lui serez sans respit persecutez. Quest ce a
dire, jendurciray dist il le cuer de pharaon fors
que pour correction pugmicion et amendement de
vostre grande offence ie souffriray que pharaon
demeure en la fierte quil a commencie contre vous
Et oultre plus ne listiez vous es prophetes que
dieu apelloit nabugodonosor son seruiteur disant
Affin quen terre vniuerselle mon nom soit glo
rifie et en toy demonstree ma puissance ne taye
meut et esueillie. Voir en ezechiel lui assigne et
faillie guerdon de son seruice. comment est ce.
Sans faillir non pas que plaisance eust en ses
mauuaises et orgueilleuses auures mais car mi
nistre et executeur estoit de sa bonne iustice. Re
garde et voyes les dis prophetes par la bouche des
quelz le saint esprit parloit. comment ilz mena
cent les hommes. Se les oreilles volez ouurira
leur hault cri: vous oirez que dieu pas ne som
meille enuers les fais humains. et quil mena
ce les malfauteurs deuant le cop. et les pugnist
au point de sa iuste iustice. **P**areillement pro

met aux bons trespas et leur rent en con-
uenable temps. Neantmoins aux vngs et aux
autres donne prosperitez et aduersitez tempore;
les ainsi quil plaist a sa prouidence trespas. Ce
clerement apert au peuples des iuis duquel les
prophetes dirent se anoncerent long temps par
deuant leur meschance pugnition et peine. **Ne**
set on pas comment soubz le roy se dachias quant
le roy tarquim successeur de aucus marcius gou-
uernoit les rommains. les iuis menez prison-
niers en babilonne: Iherusalem fut miserable-
ment destruite. et que de ceste male auenture les
prophetes et mesmement Iheremie auerti les a-
uoit. Lequel aussi le retour et deliurance de leur
doloureux exil et bonceuse captiuite soubz daires
roy des persois apres soixante et dix ans verita-
blement prophetisa. **C**onsideres consideres les
temps et eaignes de celui peuple et de ses rois. sans
faillir trouueres que soubz le baston de iustice di-
uine menez et ramenez estoient. et que mainte-
nant sont espris fugitifs et esclaves sur terre.
Et qui au moins sage d'ulx demanderoit com-
ment ilz ont perdu la terre de promesse. et leur
royaume. leurs temples et leurs ceremonies an

ciennes et sont en oprobre de toutes gens du ms
de : legierement respondroient q pechiez et inq
tez les ont ms ou ilz sont . Et des long temps
la sentence de leur dampnacion fut escripte es li
ures sains . Ne fortunz ne male aventure nales
gueront ne la puissance de titus et vaspasien q
firent deulx court et vilain marche . Mais con
fesseront plainement ire diuine pour leurs ofen
ces trop grandes estre cause de leur grande mes
chance . Et ainsi visiblement dieu les persecu
ta . et maintenant par tressaige souffrance les
laisse entre les autres viure . Afin que vous es
tiens ayez continuellement certains notaires de
ce quen Iherusalem souffri al dont la foy teuez
et monstra leur puissiez es roles de l'ancien testa
ment quibz portent apres vous tesmoignaige de
vostre sainte et veritable foy . et de leur obstinaci
on maudite et dampnee ignorance . **Fortune**
Ce sont comptes et croniques de la que l'ongne
comme dit iuuenal satirique poete : telz songes
que tu voldras les iuis te feront . **Auec** eulx
songiez dame raison . faignant dieu parler cou
roucier . et irer ne plus ne moins comme creatu
re corporele et muable

Raison

Oubz la pourueance bonne
Du createur qui haut tonne
Empereur porte couronne
Dont grans peuples auironne
Plusquebz diuers tourmens donne
Ou par volente felonnie
Ou car nest sage personne
Par conseil bon et certain
Dieu sueffre les pees en main
De prince tres inhumain
Et soit de son oeil haultain
La paille estre soubz le grain
Vertu gesir en les train
Vice auoir honneur mon dain
Bien et mal ensemble gisent
Ne lieu ne temps les deuisent
Et quant ce plusieurs auisent
De dieu a leur gre deuisent
Disans que sans cause liuisent
Les mauuais qui aux bons nuisent
Et leur estat amenuisent
Pechie doit estre purgm
Bienfait congnaet et bery

91
Ainsi au tirant honni
De l'amour d'un fang
Dieu seuffre que de ton ny
Te chasse et veult que espang
Soies au bien infini

U Se le fleau le feurre taille
Qui le ble purge et esaille
Le feu a lor couleur faille
Qui brule et noircist la paille
Ne pense tu dont quil faille
Qu'en l'umain champ de bataille
L'un voit bien l'autre mal aille

Qu plaisir de l'immortel
En cestui monde mortel
Est departi le gastel
Le metal soubz le martel
L'espee soubz le pestel
La cloche soubz le batel
Sont esprouez il est tel

Si ne pues apercevoir
Pourquoy dieu veult l'un avoir
Et l'autre laisse pour voir
Ce passe l'umain savoir
Oeil ce ne le puet voir



Et en gre fault receuoir
Ce quil lui plaist de pouruoir

Fortune

Comment puet on entendre ce que vous di-
tes sans maintenir que dieu se courrouce et res-
ioist .et en lui sont autres passions humaines et
corporeles conditions dont est par propre nature
abstrait et separe totalement **R**aison **E**n
ce arrester ne me voleye. Car assez entendez q de-
eu est vne essence .vne puissance .et vne Nature
ferme .constante .immuable et eternele .laquelle
alteree ne puet estre .ne peschie .changie ou muee.
Et que tressouuent de lui parlons humainement
comme dun prince que nous veons prendre plai-
sance en humble et loyale obissance de ses serui-
teurs .Courroux aussi et despit quant son com-
mandement trespassent .Non pas ireux seule-
ment mais furieux d'auid l'apelle .Lisez tous
les prophetes souuent courroucie .despitueuse et de
menaces enflamme le trouuerez .Souuent aus-
si ioyeux apaisie .rassas .a gracieux .Et neant-
moins celle diuine nature na pas moins de per-
fection que le soleil quelle a cree qui tousiours en
clarte demeure soubz vmbres et diuers sites de tou

leurs infirmes. Mais comme dit vous avez nous
en parlons a nostre guise. **U** humaine creature
ne puet si angeliquement parler, ne si hault en
tonner quelle ne tombe a terre et face son refrai
sur elle meismes et les choses temporeles. **I**l
nest homme contemplatif qui pensant a dieu ou
de lui parlant nait deuant ses peulx image cor
porele. Et suppose que par viue raison congnoisse
quil na corps ne membres: Etouteffois ce fain
dre lui font les ses vmbraigeux et terrestres par
lesquebz est trop ocupe. Ainsi lui requerons que
des oreilles nous vueille escouter, et doutans pu
gnicion de nos meffais lui supplions que courou
ce ne soit. Sentans sa grace et misericorde nous
disons quil est apaisie et adouci. **D**e requerons
aussi que oublier ne nous vueille comme sil eust
fresle et labile memoire. De tele maniere de lan
gaiges toute la sainte escripture est plaine et les
temples aussi. Mais excuser les fault par la de
bilitie et foiblesse de lomme qui ne puet de ce q est
incorporel immateriel, eternel, et immuable, si
non corporelement, materielement, muablement
et temporelement parler. **Q**ue list on pas en au
cuns lieux quil sest repenti. Et touteffois nest a

entendre quen lui soit muance et Variete de Volen-
te. Car pour certain gme humain entendement
comprend choses materielles immatériellement
Ainsi Volente diuine Veult les choses muables
immuablement aussi comprendre. En ceste ma-
niere le prophete samuel parlant de la direction
du roy saul disoit. Cil qui reigne et triumphe
au peuple disrael ne pardonnera et ne se repenti-
ra. Car il n'est pas homme qui face penitence.
Quandeffois aussi et bñ communement les mu-
tations et promesses de dieu sont prophetiques se-
lon ce quelles sont es causes secondes. C'est assa-
voir es merites et demerites des hommes pour
lesquelz selon diuine loy les creatures desseruent
pugnacion ou guerdon. Selon ce regard nauen-
guent tousiours comme elles sont prophetiques
pour ce que leurs causes sont variables et mua-
bles. Car les hommes se peuent de mal en bien
et de bien en mal muer. Aussi est escript en iosue
que dedens quarante iours la cite de ninue des-
truite seroit. **V**ray est que les pechiez des hom-
mes desseruient q la cite de ninue fust subuer-
tie. Mais car ilz se reconseillerent a dieu par re-
pentance tres humble : nestat demoura. Quant

aussi vous sçiez dieu courroucie ne pensez point
quen lui soit tribulation de couraige . mais iustice
et vengeance de pechie . Quant apres adoulci pour
ce nest a entendre que en lui soit ceste mutation .
Mais seulement es hommes et aux autres cho
ses basses . Et comme nous disons que le beau
iour est ioyeux car ioye nous aporte et la nuit est
merancolieuse . car elle nous remet et endort : ain
si selon ce que nous en prent : parlons de maiesie
diuine . Se purgms et persecutez sommes . ou se
purgmion et persecution doubtons : disons quil
est courroucie . ou afin que ireux ne deuiengne les
mains ioungnōs vers lui . mais le bon sire tous
iours en vn estat demeure . Et plus y a . Faire
ne se porroit que pour vn bien fait ou mal com
mis par creature : ioyeux ou courroucie deuenist
Se ouuenir riens ne lui puet . il a tout ce q̄ eter
nellement auoit . En la creation du monde riens
de nouuel na prins . Sa ioye comme sa bonte . sa
vie . sa duree et sa sapience est toute vne entiere
et simple . Et se vn poit de plaisir et de courroux
receuoit il n'auroit ioye accomplie et ne seroit de
parfaite puissance de nule autre offendue . Ain
si est il d'ame se soubz vn meisme ray de soleil la

aire se font et humilie, et en fait on ce qu'on veult
La terre sendurcist. crieue. fent et en pouldre re-
tourne. Dieu sans quelque mutation laquelle
soit en lui. vse de doulce misericorde et de rigoreu-
iustice. Semblablement se aucun ne puet ima-
giner comment il de nature inuisible fust veu des
peres anciens, de moysse, d'abraham, d'isac et de
jacob: entente la consideration de saint augustin
ou .x. liure de la cite de dieu. Comme le son par
lequel on oit quelque sentence. Laquelle est enten-
due et congneue en silence. d'entendement nest pas
celle sentence. Ainsi les pece et la figure par laq-
le dieu fut veu estoit autre chose que sa Nature
diuine, et neantmoins en elle corporelement on
le veoit. Et ne doubtoient lesdis anciens peres q
dieu ne veissent en corporele espece. Laquelle estoit
autre chose que sa nature inuisible. **I**l appert
par moysse qui en parlant a dieu disoit. Sire
se deuant toy iay trouue grace. monstre toy meis-
mes a moy afin que ie te voye. En apres tressou-
uent nous lisons ql parla a moysse, a abraham
a ysac et a jacob. Dire que Moysse le voy face a
face. Sachez que ce fist par subgette et obeissant
creature a ses commandemens et plaisirs et q

par face et paroles diuines ne doit estre autre cho-
se entendue que familiere grace dont dieu a ho-
me sa bonte et volente communique. On gignoit
comme au vinaire. et sceit on quil veult au parler.

Dieu se monstre et fait congnostre a quel il lui
plaist. Et ia soit ce que par tout parle: Neant-
moins par la bouche des patriarches, prophetes
apostres, euangelistes et docteurs de sainte egli-
se: plus singulierement il parle. **¶** De ces cho-
ses nous a eleut sommairement parler pour au-
cunement vous rendre contentee et coper le chemin
aux questions diuerses continuellement sourui-
nans. Par lesquelles nostre principal propos de
plus en plus porroit estre empeschie

Fortune

¶ Trop en auez parle et fin ne sauez faire. ou
volentiers estourdir me cuidiez de langage a fin
que du principal ne me souuientgne. Sy me di-
tes dame vertu de celui pharaon comment dieu
en sa mauuaiseie soustemir et nourrir le pouoit.
Nest homme tresinuste reputee qui puet vntz au-
tre preseruer de mal & dinconuenient. et ne le fait
Dieu donques bon souuerainement. seroit il tel
quil endurest la creature en son pechie: **¶** Or

tu **Q**u'il toutes demandes satisfaire ne puis qe
selon ce que vous auez oy Raison la tressaige en
pluiseurs cas ignorance confesse. Legieres sont
les interrogacions de maintes choses dont les so
lutions sont impossibles. Voire aucunes sont des
quelles on ne doit inquisition faire. **Q**ui pourra
iamaies respondre pourquoy dieu ne fist le monde
plus grant ou plus petit ou plus tost ou plus tard.
Des sa creation iusques a cestui an nous comp
tons .vj. mille quatrecentz et quarante huit ans.
Il qui deuant ce temps en eternite infinie qme
ores fait viroit et reingnoit. pour quelle occasion
comme leuant de repos en oiseuse quil a semble
a pluiseurs philosophes: mist lors la main a la
bourer. Ou qui saura rendre raison quant ces
tui monde finera. et lui fine se vng autre en refe
ra le puissant createur. ou pourquoy deux ou trois
ne sont. La ioye de la cite celeste et les tourmens
denfer tenebreux qui raconter pourra: N'est pas a
vn mot conclud tout le debat: Ne fault il dire et
conclure pour notable et de raine responce ie nen
scay riens. ia soit ce q pluiseurs persuasions on
puist entreietter. Semblablement a vostre iten
cion dame fortune doy ie meulx a vne parole res

pondre : que longue sentence prononcier. Et plus
seurement ne le puis faire que par ignorance cō
fesser et moy humblement faire esmerueillant
les tres haults et par fons iugemens diuins aus
quelz engin tce na touche. Neantmoins selon ce
que autreffois ay oy deuiser dame Raison de ce
comme d'autres questions obscures et difficiles
mon aus en orrez non le mien mais le sien. de
nostre tresame augustin qui fait la pareille de
mande. Pourquoi dist il en sa peruersite edur
ci demoura pharaon. Nabugodonosor qui com
me lui le peuple disrael persecuta se conueriti et le
ua le cuer au ciel et la maieste diuine adora. Se
blablement hommes et rois estoiet semblable
ment le peuple de dieu tenoient en seruaige. Se
blablement par peines et autres signes furent a
monnestez de laisser leur eruaute. Dont sourdi
la diuersite de leurs fins que l'un apant memo
re de son tresoultrageux orgueil iointm et ten
di les mains a dieu. L'autre de plus en plus con
tre misericorde diuine se combati et pechie sur pe
chie aiousta dont chargie outre mesure en enfer
tresbuchu. Dire vous ne pouez que france volen
te dont auons pieca parle en l'un comme en l'au :

tre ne fust. Que se ployer ne le daigna le tresour
pharaon pour son prouffit. Mais mieulx ama
orgueilleusement soy meismes rompre: que sub
mettre et humilier au gre de dieu. N'est pas seule
la coulpe a lui. Et se plus aigrement me conf:
traindz demandant que ne lui fist dieu grace de
son meffait congnoistre comme a l'autre: Ne fut
ce droit que sa rebellion croissant continuellemēt
soubz la patience et a tēte de dieu destruisit fina
le pugnacion et vengeance de pechiez, comme lar
gesse de grace appartient au iuge trespassee, dieu la
haultesse du cuer de pharaon rabatre et abaisser
pouoit comme a nabugodonosor, il est certain.

Fortune **Q**ue ne le fist il **V**ertu **Q**u:
uez vous oublie quen dieu est souuerain et excel
lent voloir, souueraine puissance, souueraine ius
tice et souueraine misericorde **S**il a souuerain
voloir, et ainsi et autrement ne vult, de quoy te
dehas tu. Se souueraine puissance, a qui te com
has tu. Se souueraine iustice, de quoy te plains
tu. Se souueraine misericorde que ne la requiers
tu. Et se de ce nestes contente dame Fortune ie
responderay le derrain mot. Fortune. Et ql. R
Il pouoit, mais ne vult, et de son voloir raison

querir ne fault. La est l'arrest de parlement. Et
touteffois la cause de obduracion comme saint
augustin dit assigner pōs merite de pechie, car
toute la masse humaine est de pechie infecte. Et
dieu nendurcist creature en lui baillant malice
et iniquite, mais en non esclargissant misericorde
Laqle q̄t a aucuns nest donnee: cest, car de la re
cevoir ne sont pas dignes. Mais sans obstance
de misericorde ne trouuons d'exte ne merite. Se
il a merci de toy d'exte ne las me. De grace
vient, et grace nest se francement donnee nest.
Et se tout bien part de la fontaine eternele de Bñ
dire fault que de sa seule grace vient quen foy en
esperance et en charite viuez et aiez lesperit de sa
pience, d'entendement, de conseil, de force, de science
de pitie, et de crainte diuine. Si que le tresiuste &
tresbon seigneur homme endurecist et laisse en sō
pchie par tresiuste merite, et de lui a misericorde
par seul gracieux don. Et se ceste tresdifficile q̄s
tion, voire tant difficile q̄ non seulement humai
ne, mais angelique puissance trespasse de clari
er ne pouons: aumoins arrestons nous en l'ad
miracion et esbahissement, voire es loenges de la
postre saint pol lequel escript. O haultesse des ri

difficiles de sapience et science diuine dont on ne pu
et les iugemens comprendre ne congnostre les
voies. Pas qui est cil qui puiſt le ſens de dieu en
tendre et rendre la raiſon des choſes deliberees en
ſon eſtroit conſeil. Veritablement les voies de
ſa miſericorde et de ſa iuſtice ne puet homme nul
ſauoir. Dieu pardonne a qui quil veult non par
iuſtice mais par grace. Et cil quil veult laiſſe
en pechie eſdormi. Non par iniquite mais par ven
gance plaine de verite. Et toutesſois ſa miſeri
corde et verite ſont ſi iointes et amies enſemble
q miſericorde nempesche verite dont eſt purgn ce
lui qui la deſſerui. Ne verite deſtourbe miſericor
de dont eſt ſauue cil qui nen eſt pas digne. **S**a
grace inuſte eſtre ne puet ne ſa iuſtice cruelle.
Et combien que trop difficile ſoit a entendre co
met ſa miſericorde n'eſt ſans iuſtice. Neantmoins
neceſſairement croire et maintenir fault q lu
ne a l'autre neſt contraire et que a iuſtice ne repu
gne ce q de haulte bonte part. Que ſe dieu eſt mi
ſericors pour ce que en lui eſt ſouueraine bonte et
bon neſt forz car en lui eſt ſouueraine iuſtice.
Sans doute la concluſion eſt neceſſaire q pour
ce il eſt miſericors car il eſt ſouuerainement iuſ

te. **O**r disons oultre de me fortune de adam et
deux racines de tout humain linage. Premie
rement cayn et abel. L'un iuste et l'autre bon deux
citez commencerent. L'une de babilome dont les
citoyens charnelement mondaine ment et vain
ment viuantz tumberent en l'abisme de eternele
mort. L'autre de Iherusalem dont les pelerins
de minans par vie temporele montent au celeste
royaume. Ces deux citez et peuples contraires a
loeil voyons. Ou est cil qui la vraye cause de cel
le diuersite oultrement rendra ne qui osera en
trer dedens cil tresseret diuin iugement vsant
de misericorde et de vraye iustice tresraisonnable
ment a soit ce que moult celement. Et en ap
puis que les dessusdis premiers parens par leur
orgueilleuse offence semerent le venin de pechie sur
leurs enfans et n'ya eu celui ne celle depuis eulx
fors nostre sauueur ihesu crist et sa glorieuse vi
erge mere que pechie par singuliere prerogative
na toucha onques: sur qui le prince de tenebres
nait calengie son droit, comme raisel et bran de
partant de trone pourri digne de estre iette au feu.
Comment puet homme son merite aleguer. Voi
re et eust il fait tous les eures des sains de pa

radis. Comment ose il contre les estatus et ordonnances de dieu ouvrir la bouche, ou enquerir de leur occasion. Ne pour tant dis ie ceulx qui ont Rescu et viuent iustement estre sans deffect et merite. Justice nest sans guerdon. Mais car tous iustes ont este iustifiez par grace et clemence diuine par laquelle ont eu purgacion de la tache et iniquite originale: maintenant conuient que homme nest par merite iuste mais par seule misericorde.

Fortune Puis q tous sont pechieux partans de masse corrompue, pourquoy elist dieu lun et non lautre: que nest chascun purgier.

Vertu Pour certain a rigueur de iustice il se feroit ainsi. Mais comme dit saint augustin se tous estoient sauuez par misericorde: on ne congnoiseroit ce qui est deu a pechie par iustice. Et se tous par iustice dampnez estoient: misericorde diuine ne paroiroit. Si que grace infinie doit comme rendre au createur quant a son pechie ne rent ce que rigueur ordonne. Mais par seule liberalite lui pardonne. Quant ainsi purgier est non dieu mais son mal fait et son mesmes auise.

Fortune Il semble ainsi que dieu accepte les personnes contre le dit de ton saint pol apostre

Mon fait prenez exemple en jacob et en esau. Di-
au que deuoit il amer en jacob plus quen esau. ne
hays en esau plus quen jacob freres gemeaulx. il
ne trouua en eulx sinon pechie. se l'un esleut et l'au-
tre reprocha. dont vint ce fors de son seul graci-
eux plaisir. en jacob ne aimas bien qui y fust plus
quen son frere. et touteffois il fut en grace et l'au-
tre reboute. qui se pourquoy demande soit content
que dieu son plaisir faice: et ne l'accuse de iniusti-
ce ou iniquite. il scet q fait et de ses oeures puet
seulement rendre cause. Moins de liberalite na q
vn potier qui dune mesme masse de terre compo-
se. Basseaux diuers. les vngz dont on sert a table
les autres a medres et vilz vsages conuenables
et propices. Pour certain ainsi que dist l'apostre
entre les hommes aucuns sont Basseaux de ire
et de vengeance. les autres de misericorde. cest adi-
ce que des hommes partans et pssans dune sam-
blable terre enordie de pechie. dieu par sa clemē-
ce les vngz prent et les autres refuse. ¶ Une
foiz de verite orront deux personnes. miracle ver-
ront samblablement en leurs presences. L'une
croit incontinent et l'autre non. dun tresgrant per-
secuteur: il fist vn merueilleux prescheur. Saif

pol qui premierement estoit aux yppristiens iuu-
rieux ne deuint il herault de leuangile et pour ex-
aucier la yppristienne foy q̄ tresaignement auoit
blamee le col submist a lesp̄z en glorieux maist̄
par le contraire judas qui longuement auoit oy
les saintes et diuines parolles de ih̄suscrist et a-
luel deu et tresfamillieremet congneu ses gr̄s
et euidens miracles. ¶ Ne vendit il a b̄hominā-
blemēt tout le tresor du monde pour vilain pris
Et delaisant la voye de paradis ou m̄s sauoit
le prince de misericorde et docteur de toute verite
Voire par laquelle le menoit par la main a eterne
le joye du chemin loing se destourna et desesp̄re
pour sa oultrageuse offense ou feu eternel trebu-
cha. Saint pol aussy a dieu mainteffois suplia
q̄ la char plus ne le point m̄st et aguiſt onast neāt
moins exaucie ne lui fut la legion des diables re-
querant que ih̄suscrist le transm̄st en vng tas de
porcheaux. ineontinent obtint ce quelle deman-
doit ne oyēs vous si grande merueille dieu passa
la requeste des dyables que dampner voloit et re-
fusa la priere de l'apostre que guerir et sauuer or-
donnoit. Pourquoy ce. ¶ O mortel homme lais-
sa faire le maistre ¶ Pourtant se tu nentens la

parfonde iustice et haultaine sagesse .il n'en fient
que tres iuste ne soit . Ne te complains de chose q
il tenuoie . Ses iugemens en culy meismes sont
iustiffiez aians leurs cause s trescleres et cui den
tes tres propres et moult certaines fins . Recop
de cuer ioyeux la cure du medecin qui ne regarde
l'affection du malade . mais la sante et ce qui est
de faire . et le plus souvent vse de remedes desplai
sans & tressaigres . Toutteffois prouffitables en
fin . Voire se besoing est il met le feu en un mem
bre pour sauuer tout le corps . O mortel homme
non pas malade mais comme mort en ceste po
ure vie . ne reprens point la diuine sagesse . Su
plie lui en fin de tes requestes que sa science et sa
misericorde te guarisse . et a tes folles auert uaises
demandes n'ayes consideration . La bonne dame
judith pour le temps que olofernes assietta Ihe
rusalem sagement parla aux prestres de la loy
reprenant osias lequel consentoit que la cite fut
rendue se dedens cinq iours elle n'auoit secours .
Qui estes vous dist elle qui temptez dieu : Cer
tainement ceste maniere de parler n'est meut pas
misericorde . mais en flamme fureur et ire . **Q**u
iez vous a dieu donne temps de miseration et de

merci. Lui auez vous assigne iour et terme a vostre arbitre. Repentons nous seulement en larmes et en plours, car il est patient. Et pour ce qu'il ne menace come les hommes humilions nous vers lui, et en plourant lui disons que selon sa bonte il ait merci de nous. Laissez doncques ouvrir sagesse et puissance diuines. Neantmoins tousiours en rendant ton deuoir. Car faillir ne puet, ne la tempte et assaye, deelle ne te desfie, et outre mesure sur elle ne iette ta pensee follement querant. Car sans la paupiere clumignier et en peril mettre loeil ne pouons regarder le soleil viement. Comment presumes tu les raisons causes, occasions et fins congnostre de treshaux infinis et incongneus iugemens diuins. Il n'est mer tant parfonde ne abisme tant obscur nentre dedens se paour tremblant ne te conduit. La place est treslarge et ouuersee a chascun grant et petit, folz et sages. Les plus subtilz aussi se fient dedens telles demandes, plusieurs du premier fault si noient. Les aucuns entre vnder contraires noient et flotent, mais ceulx y sont seulement ceulx qui sont le createur en tous ses fais qui puissance et volente diuine ne contredient.

Il souffist assez que des ouurages merueilleux
tesmerueilles et tellement lentement reffrai
gues et chasties quil ne se maine en gouffre peril
leux ou miserablement enuelope dinquisitions
infimes et obscures tumbes au fons derreur.

Es paraboles salomone est escript que foison me
gier miel nest chose prouffitabile. Ainsi qui trop
enquier de la maiesse : il sera confondu et abais
sie de gloire. **A**thron comme faignent les po
etes. car trop presumptueusement volut la des
se diane regarder. il fut en cerf mue. **P**areille
ment qui la maiesse diuine regarder veult. et en
querir de ses parfons secrez : beste cornue deuient
Regarde le petit papillon autour de la chandil
le. tant y vole quen la fin se brusle. Semblable
est ton poure entendement homme mortel. plus
cuides aprochier de celle eternele clarte. et plus se
decoit et obscurcist. Plus cler ne pues veoir que
clerement confesser ignorance. etreshumble loen
ge rendre au createur dont les iugemens sont in
finis abismes

Deroules fut outrageux voyagier
Qui entreprist toutes les mers nagier
Pour nom aquerre

Mais quant vey le merueilleux dangier
Ou se me toït par trop eslongier terre
Il fut contrainct de volente changer
Et de grant erre
Sen retourna menant ailleurs sa guerre
Plusieurs monstres il auoit abatu
Tue geans et lions desues tu
Tant estoit fort
Tant outrageux et rempli de vertu
Que tout vainquoit par outrageux effort
Chose que veist ne prisoit vn festu
En fin au fort
La haulte mer le mist a desconfort
En demonstrent que celui nest pas sage
Qui veult passer ou point na de passage
Et qui loeil na
A quelque port ou a quelque riuage
Le propre lieu dont sa nef retourna
de deux pilliers de merueilleux ouirage
Si bien bournu
Que darrester a tous auis donna
Cest exemple contons nous contre ceulx
Qui par engin veullent mener les cieulx
Et qui se boutent

En abisme par dessus les fourcieux
Quant a parler des fais dieu trop se content
Disans mal fait ou trop est paresceux
Pas pou le doubtent
Qui contre lui de langues pointgnaus ioustent
Ques iugemens diuins sont plus parfons
Que nul abisme il ny a point de fons
Au bort demeure
Mentre dedens autrement te confons
De tout veoir il nest maintenant heure
Poe celui qui te mist sur les fons
A ce laheure
En trouble mer la voye nest pas seure
Pourrier ta fait non pas pour le reprendre
Il ta fait tel affm de grace rendre
A la largesse
Se tu pues riens humainement aprendre
Ton deuoir fais tu fais bien cest sagesse
Mais leternel conseil soloir entendre
Nest ce simpleste
Et courroucier la diuine haultesse
Conseil diuin nest fontaine ne mer
Ne hault abisme on ne le puet nommer
Car il comprend

Et ermite impossible a sonner
Et par ainsi tout homme trop mesprent
Qui ne se fect a songre conformer
Et qui reprent

Enfin sens dont tout fait et emprent
A Musez apres ce que vous est possible
A concevoir, car il est impossible
Que mainte chose
Vous soit par cause et raison entendible
Le seul pourquoy en un seul dieu repose
Saire en y auie entendre bien la Bible
Auec la glose
Dieu son conseil celebre a porte close

Fortune

Jolie mauez en haulte mer, et couuert de le
nebres, que porroit prendre fons en voz parolles
ne clere congnoissance. Autant ap ie maintenant
de ma demande comme quat ie la fis. Dieu fait
ce qui lui plait. Et qui en doute, il nest pierre se
parler pouoit qui ne le dist tantost. Mais pour
quoy et oment dire dussiez. V. Treslargement
respont qui confesse ignorance ou douteusement
parle de ce dont on puet certainement respondre

Fortune **D**onques Raison a iustiez vous a

Vostre office aussi appartient rendre la cause des
choses. **R**aison. **D**e toutes non. Quelques en
est dont non pas seulement le parler mais le par
ler est interdit. Humain entendement doit estre
content de ses termes comme dit a dame Vertu.
et soy arrester aux coulompnes de caules, quant
pour entrer en la perilleuse mer des questions obs
cures et insolubles il arriue sa galee. Ces deux
coulompnes sont puissance et misericorde. **I**l
nest si entreprenant voyagier ne si ingemieux qui
en les voyant ne recule. Consideres misericorde et
puissance diuines les pouez vous limiter ou cōs
traindre. C'est l'arrest et la barriere de la demā
de. Se dieu a infini pouoir dont fait il ce qui lui
plaist. Qui osera de dene ceste infinie entrer & la
cause chercher. **O** mortel homme ci te vaul t mi
eulx sauuer en simpleste douteuse: que perillier
par enghin trop hardi. Recule de ce pas, n'abando
ne la bride au voloir outrageux, doute la puissā
te de dieu et aime sa clemence. N'ayes tant de fi
ance en sa misericorde que tu desprises son pouoir
Et son pouoir tant ne redoubtes que de sespoir ai
es de sa misericorde. En lui sont puissance et mi
sericorde. Par puissance l'un abaisse et humilie,

Par misericorde l'autre esleue et exalte. Et par
seul gracieux don il a merci de toy et vng autre
tre iustement endurast en son pechie & dampne.
Le pourquoy ne vueilles demander. **P**as qui es
tu ignorante et poure creature, laquelle oses des-
chier la hure contre le createur. **S**e tes piez ou
tes mains tes paulx ou autres membres quan-
t'fois les mes en auure demandoient la cause de
ton mouuement que respondroies tu: Je croy
que leur presumption endurer ne porroies. Co-
ment dont oses tu leuer lueil vers diuine puissa-
ce sans trambler et haignier en l'armes ton visa-
ge suppliat quen pitie te regarde. **D**ieu puet tout
et fait tout et puissance ne donne sans iuste occa-
sion. Et nest pas merueille se homme inique re-
gnex laisse et triumphez quant a l'ennemi de Na-
ture humaine puissance eslargist cele que soit a
l'execution de sa haulte iustice conuenir. **N**e
list on ou liure des rois que l'esprit de dieu mau-
uais cest adire le diable enuahissoit et tourme-
toit le roy saul. Note la maniere du parler. Se
il estoit esprit de dieu gment pouoit il mauuais
estre: Et se mauuais estoit comment pouoit il
estre esprit de dieu. Mais de ux choses y a dont la

parole Verrez tres Veritable. Cest assauoir Sou
lente iuste dont lennemi perseute lomme pour
laquele est mauuais appelle. et iustice diuine dont le
malfaiteur est pugm pour laquelle le diable est
nomme esperit et messaige de dieu. Autrement
ce puet estre prouue par lui mesmes disant a di
eu jette ta main sur iob. et lui oste ses biens.
Quest ce adire iette ta main. fors donne moy la
puissance de persecuter iob. Bien sauoit il q nul
re ne lui poit se la main ne lachoit diuine puis
sance. Et raisonnement parloit plus que be
aucop de tiens non sachans ou non vueilans en
tendre que diabolique puissance est limitee refre
nee et permise du tressaige seigneur que tres iuste
et tres bon vse bonnement conuenablement et ius
tement des mauuais. Non seulement a pugm
les iniustes orgueilleux et rebelles. comme il ad
uint es dix playes et persecutions d'egypte. et sin
gulierement au roy achab que le diable par Vou
loir d'auuy deceut tant quil morut en la bataille.
mais a es prouuer et esclarcir les bons. Et nest
pas difficile d'entendre comment les anges bons
et mauuais peuent les elemens et autres choses
natureles mouuoir et a proprier a l'execution de

diuine Bengante ou experiance hommes bons et
mauuais. sauez vser des elemens non pas seule
ment a necessite de vie mais a plusieurs autres
superfluites artificieuses subtiles et merueilleu
ses. Neantmoins ia soit ce que les merueilleux es
peris par anciennete de aige et vielle experiance co
gnoissent prestement les auers et possibilitez de
nature et l'une chose avec l'autre sachent mesler
bestiuement ainsi quil aparut euant pharaon
quant les magiciens firent les rapnes tressail
lans et conuerterent leau en sang. Pour certai
nz ne font ne plus ne moins que dieu veult et or
donne. Et puis quen ceste matiere si auant suis
entree: noter vueillez que comme dist saint au
gustin sur la psalme. lxxviij. Les iniustes et a
dieu desplaisans sont pugnis et tourmentez par
les bons anges comme furent les sodomites et
par les mauuais comme furent les egiptiens.
Mais que les iustes ayent iamais este temptes
examinez et aguilloinez de paines corporeles par
les bons esperis il n'apert en l'escrip ture sainte et
c. tant nous souffise de ce. Soies certaine creatu
re humaine que persecution temporelle. Boire dia
bolique temptation sont seubz la diuine et tressa

ge souffrance. Non a ta destruction et dampnement
mais affm que vigoreusement a vertu constan
te et perseuerante te exercites et redres che le corai
ge abatu. Car comme dit saint pol. Le tres bon
dieu tempter et assaillir ne vous laira plus que
soustemir ne porrez. **L**e pouoir de voz auersaires
est corrigie et retenu de la diuine main laqle scet
qui vous est necessaire. Laissiez vous mener bien
irez. L'un et l'autre temps receuez en vn mesme
coraige tousiours tendant a cel qui gouuerne le
monde. Tu pues iniustement murmurer contre
lui. Mais equite ne puet il perdre. **P**rens pour
maxime que moult de choses faire puet. et ne sa
uras la cause. **E**t touteffois tresraisonnable
ment et iustement fait il tout et fera. De ses iu
gemens comme dit saint augustin ou liure dix
huitiesme de la cite de dieu. beaucoup et le plus sont
incongneus mais iustes. Or me respond
quiconques veulx musser a puissance diuine et en
ton coraige murmurer que dieu deuoit faire au
trement en beaucoup de besoingnes. Je vueil fai
re vn argument. Dimiquite iniustice ou forfait
ne pues respondre si non que tu congnoisses ptes
et aimes equite iustice et bienfait. Ce puet estre

prouue clerement comme on ne diroit iamais q
ceste fleur fust noircie ou flapie fors en compara
cion dautre ou de la viue et naturelle couleur que
doit auoir. Ou comme du noir ne iuges entiere
ment sans faire raport au blanc. **T**out ainsi
diniustice parler ne pues quil ne fault que tu sa
ches que iustice est. Ne penser ou croire que quel
que chose soit faite iniustement se tu ne sces et e
tens ce quon doit iustement faire. **O**r donques
disons en aucuns cas comme quant le pecheur et
iniuste met le pie dessus la gorge du iuste tu ar
gues et reprens dieu pensant ou disant q ce fait
et permet sans iustice. **D**ont vient le cler iuge
ment que tu as de discernex que ce est fait iuste
ment fors daucune lumiere et congnoissance de
iustice faire ne se puet autrement. Par ainsi iu
gant de cas iniuste tu vois quelque rigle de iusti
ce dont la chose deuroit estre adreshie et condui
te. Je demande maintenant dont sourt celle ius
tice que tu penses. Las tu fait ou songie. **D**e fai
re iustice ne pues tu estre maistre se vray est q
tout homme mortel soit extrait de parens inius
tes et pecheurs et en iustice e pechie conceu est. Et
par ainsi puis que tu es de condition ou de natu

re iniuste : iustice de toy meismes auoir ne puez.
ains la te fault prendre d'aultrui .et puisier en la
fontaine de tout bien .laquele iamaiz nest seiche
mais plaine tousiours incessamment s'espart
en ruisseaux diuers et infinis .Dis moy main
tenant ou est ceste fontaine .en terre non .En que
rant iustice tu ne quiers pierres precieuses ne or
ne argent .En mer .en air .nen estoiles aussi tu
ne la cerches .Monte plus hault es angeles tu la
trouueras .mais comment .Certainement ius
tes ne sont ilz pas d'ulx meismes .comme leur es
tre d'autre recoient : ainsi d'autre ont puissance
et vertu .meismement en nature angelique ne pu
et estre trouue le vray trosne de iustice immobile
quant aucuns par volente desordonnee sont inius
tes deuenus . **D**ire dont coconuient que tous les
iustes angeles beurent ce qz ont de bien en la fon
taine de iustice eternelle dont descent toute autre
particuliere equite et bonte .Ainsi puis quentre
iustice et iniustice ne puez difference mettre sans
fourme aparante et regle de iustice laquele aucu
nement ne puez auoir ou veoir fors du degout
de celle diuine source parfonde en etermite .trescle
re en pardurable sapience .et treslarge en continu

ele administration. **S**ubmes tousiours ton
iugement a la prouidence du iuge eternal qui au
cunement ne puet faillir. et iamaïs ne ymagine
quen lui soit iniquite ou faulte. **O** hommes
ignorans engendrez en nuit obscure et viuans en
tenebreux iours. se le soleil eternal ne pouez veoir
ne le blasmez. Se de plusieurs choses ne scauez
entendre la cause et la raison. vostre ignorance co
fessez humblement. Oultra deuoir et pouoir nes
forriez le petit engin. Se l'innocent est condamp
ne. et le iuste opzime et foule. Se le larron. le ti
rant ou le murdrier vit longuement. et cil qui est
non seulement a lui. mais aussi au peuple prou
fitable est rai de la mort. Se le vicieux. le cmi
neux et le plain de tous pechiez est esleue en estat
et honneur. et les vertueux sont mescongneus et
reculez: pourtant ne dites que dieu les humainz
fais delaisse. Aucuns force nosent la bouche ou
rir encontre dieu doubans les oreilles human
Neantmoins murmurent ilz en leurs cuers de
sirans que les choses fussent autrement gouuer
nees. Et plusieurs sont lesquelz tres bien gessent
que iustement ilz sont pugnis et sueffrent peine
car leurs offences et pechiez se destruisent. Mais

avec ce bon iugement tantost mettent vng autre
faulx disans que mains autres beaucoup pires et
plus iniquement viuans ne sont persecutés et tour
mentez ainsi. Mais ont leur mauuaise faueur
et licence d'accomplir leurs desirs. Et ce n'est pas
iustice. La langue se fait et le cuer despit et gri
melle comme sil ne fust point de dieu, ou se dieu
est, car des besoingnes humaines il ne lui chaut
O foible et auetugle creature. q't tu veulx faire
quelque mal tu doubtes lueil publique. de la cha
riere tu ten suis en ta maison. et affm q' person
ne de l'ostel ne te voyes: au plus secret lieu te retire
Se point ne trouues tu te muges en ton cuer et la
ronges et ruminas ta mauuaise pensee. Or pense
à vn peu. **D**ieu ton cuer voit comme les autres
choses fuir ne le pues ne toy meisme aussi. q' fe
ras tu: Certainement il fault quen le fuiant tu
l'aproxes de lui. ffuis son courroux de lui appro
cheras. ffuis ta vaine et desraisonnable pensee et
de lui pres seras. Arreste toy a sa puissance et a
sa misericorde desqueles tresiustement et par cer
taine et infaillible prouidence il vse. Jamais ne
le fourclos de ton cuer par obscure ignorance ou
science ou trecurdie. Par tout il est. Et ia soit

ce que congneut proprement ne soit pas du tout
mescongneu ne puet estre. Jette loeil vers lui tou
tes les fois que telz tourbillons passeront par de
uant ta face. Et ne l'ayes en menore estimation
que vn prince temporel duquel le voloir le man
dement et le plaisir sont acomplis, prisz et hon
nourez sans ce que les subges de la cause et de la
fin enquierent, presupposans que par raison tout
soit commande et ordonne. Mal fortune estoit re
pute Joseph pour le temps que de ses freres aux
marchans ismaelites fut rendu. Mainte ame
res larmes coulerent des yeulx de son bon pere le
quel cuidoit q mauuaises bestes leussent englou
ti. Et touteffois le maleur dont on le cuidoit des
faire fut ocasion et boye du gouuernement royal
il obtint en egipte. Jacob lamenta douloureuse
ment linconuenient qui lui fut prouffitabile et a
tres grant honneur. Il cuidoit auoir meschante
ment perdu ce que dieu glorieusement lui preser
uoit. Il souspira durement par ignorance de ce
dont apres eut science et leesse incredible. Se don
ques tressouuent nentendez pourquoy et coment
de mainte notable et merueilleuse auenture sage
ment reffroidiez l'ardeur de trop enquerre et boy

raportez a diuine prouidence souffrant et ordon
nant tout iustement et raisonnablement. Car
se d'un poure pasteur dieu fait vn roy comme da
uid et vn empereur met en bas : cause pa de lui re
garde et pourueue laquele par auenture si non a
pres diuers effects entendre ne puet homme.

Fortune ¶ Cy maintenant plainement vous
rendez dame raison que moins diroit ignoran
te personne. Ne a vostre honneur ne a nostre cas
ne respondz dignement.

A ce vous appelle on q
les doubtes clariffiez et les tresors secrez de tou
te nature haulte et basse de vostre clef comme tre
sorriere ouurez. Si ne me souffist ceste simple res
ponce.

Raison ¶ Le engie induement ne me
donnez. Le grant riche et vray tresor de toute cho
se est en celle maieste laquele a tout cre. Le quel
nombre peser et exprimer autant nog est possible
que le monde creer. Et se on dit que Raison est
par tout : Ce nest a entendre que nostre inquisti
on souffise a toute interrogacion. Ce puet seule
ment faire sapience infinie et puissance eterne
le vraymet raison est parfaite et haultaine cau
se de tout. Soubz laquele par gracieuse et mise
ricordieuse dispensacion daucune enqueste nous

entremettons comme dessus a este dit q se de mai
te chose cre nous fault humblement taire : rap
sonnablement les secrez diuins ne deuons appro
cier .et raison est que deulx sans raison deuons .
non pas entendans que sans raison soient eterne
lement deus et en leurs temps executez selon la
Volente du sire. Mais car a les soloir cōgnoistre
par humaine raison on se parforce en vain . So
crates dire soloit de ce qui est par dessus nous ne
nous conuient parler . Ainsi disons des haultes
choses surmontans le pouoir de humaine science
traictier nest pas licite fors prouueusement . Et
car vraie est la sentence de saint pol disant quen
partie sauons et en partie prophetisons . **Q**ui
de tout rendre cause et iugement promet : riens
moins que chose impossible il ne promet . **F**or
tune **T**ousiours en vn point demourez .
Vertu **N**ous parlons aussi dun dieu immor
tel qui est tant vn que ne pouez esendre comment
tele diuersite de choses il gouuerne et maintient
en vnté et muableté parfaites demourant . Car
il est tant vn que toutes les vertus . les biens . les
puissances que on puet de lui dire : ne sont que la
simple vne et seule essence . **E**ntendement hu


main se habist de ses ouurages diuers et mer-
ueilleux dignes de estre loez et honnorez. La soit
ce que moult longtame de congnoissance humai-
ne a loer dieu se doit homme efforcier non des-
chier lengin a combattre ses incomprehensibles
iugemens fondez et establis en incomprehensible
et infime etermite. O cuer humain quele damp-
nee presumption as tu pensant q dieu sans pro-
uidence aucune habandonne les bons entre les in-
iustes et mauuais. Laisse le gouverner. Il a le
baston en la main. Redresse toy car tu es cour-
be et tortu a la droite ligne de iustice diuine laq-
le seulx a ton gre ployer et courber. Dieu a ton
gre ne doit pas faire mais toy au sien. Par a-
uenture tu pries quil de tes ennemis vengeance te
face et sil ne le fait tu laccuses de sourde oreille.
De toy presumes comme digne de estre exauciez
Ton auersaire reputes indigne de demourer en
vie. Dont vient ceste sentence: Mas tu vas iuge
par dessus qui fait son soleil luire sur bons et sur
mauuais. Prends tel pechie que tu voldras en ce
lui que tu hz en soubaillant et suppliant a dieu q
il meure ou soit honteusement fortunez sans
comparacion tu peches plus. Car se par auenture

re il ta offense en chose temporele. desrobe le tien et
naure ton corps. blechie ton amy. viole ta fem:
me. et porte tout le dommaige dont on puet pren
dre raisonnablement courroux: regarde qment
en desirant son dommaige ou sa mort tu peches
estranagement. Ne veulx tu par desir desordonne
fa iustice diuine corriger. corrompre subuertir et
ployer. et a ta volente assubgettir. Est il point de
plus grant abus. ¶ Les ydolatries a leurs faulx
dieux les genoulz ploient. et tu veulx le pouoir
du seul et vray dieu mener a ta guise: Estre pu
et aussi que cent autres ennemis as qui tous les
iours supplient pour ta mort. et vers dieu ne jet
tent autre priere. neantmoins il ne les oit. Et
dont vient ce que voz prieres acomplies ne sont:
Ha foles gens viuez l'un avec l'autre. se menent
avec le plus grant. le poure avec le riche. et les bons
avec les mauuais. Ne murmurez iniquement
contre dieu. Se l'un en richesse habonde. autres de
lui meilleurs attrauez de miserable pourete. Se
aucuns indignes sont en puissance: mais autres
tres souffisans et notables arriere mis. Le tres
sage createur fait et permet tout a iuste occasion
L'un laisse en pourete l'anguir a esproouuer sa pa

cience .ou car pour Voir que de richesse ne fauroit
conuenablement vser . A l'autre habandonne or
argent et estat plentueux sachant que liberale
ment les dispensera .ou lui donnant aius que sa
grace humblement confesse et recongnoisse . Et
meismement affin que liberalite . compassion et
misericorde ayent lieu en ce monde . Il conuient
que les vns pources soient et les autres puissans
et riches . **A**incores sans ce regart fault il qu'en
ceste policie mondaine par la diuersite des neces
saires ars les vns aient plus et les autres moins
Siques ne murmures contre le createur de cho
se que tu voyes . Tel monte pource en paradis qui
riche fust deuale en enfer . Tel par bonne diligence
et sainte administration quil a es affaires publi
ques acquiert gloire eternele . qui reclus en vng
hermitaige fineroit meschamment sa vie . Tel
cuide len fol gouuerneur qui sagement se porte .
Tel est renommee de haultement et notablement
faire qui gaste tout . Tel maintenant fait mal
qui demain fera bien . En vuez en vne nuit obs
cure hommes mortels . Vostre oeil ne puet point
tout congnoistre . Mais endurez . En gros et en
masse fault que vous vuez iusques au iour que

lescaume sera separee de lor et que viendra cestui
marchant qui a humain linage rachete. Et au
port viendra sa marchandise eslire. Cestui mo-
de de gens est ce autre chose que mer amere sent
de gloire baine vides de tribulation confusion de
tenebres entre lesquelles bons et mauuais com-
munement viuent. **P**renez doncques en gre le
temps de ceste mortele vie. Crestiens nestes pas
pour y longuemēt demourer autre heritage pro-
mis vous a celui qui faillir ne puet. Ne male ne
dy male ans de bonne vie se volez auez vous a-
pres ceste vie sans fin tout bien auez se en foy
en esperance et en charite temporelement viuez.
Confusement sont les bons entre les mauuais
entremeslez. Ce nest de maintenant que le bon
est du mauuais blechie. Abel dont commenca le
glise senti mortellement lenuie de son frere cayn
Noe comme seul fut sauue du deluge. Loth seu-
lemēt eschapa de sodome. Les filz disrael furent
diuersement tourmentez de pharaon et dautres
De ihesu crist et de ses apostres le cas est euidēt.
Les douze grans persecutions que ont soustenu
les crestiens sont manifestes. En ceste confusi-
on passer conuient le temps de la mortele vie.

Rebecca sentit en son ventre la bataille de Jacob
et esau. Ce figure nous fut de deux peuples con-
traire enclos ou ventre de leglise



Quant vous serez d'auersité greuez
Foulez deffais donneur mondain priuez
Par les mauuais en puissance esleuez
Les peulx du cuer vers le bon dieu leuez
De qui la vie en terre receuez
Se voz volours et voz souhaits nauez
Pourtant la langue a maldit nesmouuez
Paciamment vostre boye adreuez
Quincors nestes au droit port arriuez
Et heure nest que vous aperceuez
Lesquelz seront esleus ou reprouuez

Qelui qui par la mer naige
A moins de sens que doutrage
Se contre le vent volage
Et limpetueux oraige
Nest arme de maint bagage
Ainsi au mondain voyage
Et mortel pelerinaige
Se tu ne portes coraige
Habillie a l'auantage
Tirez non pas comme sage

Qu port de l'umain linage

En cestui monde en ceste mer salee

En ceste mer par fonde longue et lee

Dont mainte ame est es haultains cieulx allee

Mainte en enfer lourdement deuallee

Se par raison aprise et escollee

Et tous tes fais non pas a la volee

Navier beulx entre en vne gallee

De patience en espoir consolee

Et fuis de loins la mondaine acolee

Dont la personne est tantost affolee

Et en la fin de tous biens reculee

Que vult le mondain amour

Ou assez a de dolour

De complaints et de plour

Pai de certaine douceour

Que vult fortesse ne tour

Ne riche ou pompeux atour

Tout emporte un mortel tour

Pensez a vostre tour

Prenans en gre tout labour

Et toute adversite pour

Viure en leternel seiour

Pour mieulx avoir endurer

Pour doulx repos labourer
Pour parfait solas plourer
Faim souffrir pour sauouer
Fort courrir pour demourer
Pour bien rire soupirer
Soy meismes deshonourer
Pour le seul dieu honnourer
L'ame du corps separer
Quoy plus il fault desirer
La mort pour tousiours durer

Ceste vie est transitoire
Incertaine obscure noire
Tel estoit naguaires en gloire
Qui ores na vne poire
Conter ne conuient histoire
Sentence interlocutoire
Quez que ne doyez croire
Au monde ne son miel boire
En fin amer plus que toire

Les biens mondains ne font les bienheureux
Desquelz ont plus les folz auentureux
Les prisiex vous ne voit on que pour eulx
L'omme deuient frenatique amoureux
Oz affaire .oz crainctif paoureux

Ores resioy, ores tresdoloureux
Cuer qui les aime est tousiours langoureux
Tant soient ilz nobles et plentureux
Beaulx a veoir, a sentir sauoureux
Eureux est cil qui est tant vigoureux
Que contre eulx a coraige rigoureux
CSe les mauuais maintenant s'esioissent
Et leurs voloirs plainement acomplissent
Que vous en chault pour certain s'ilz veissent
Sur quel estoc en ce monde flourissent
De leur estat autrement pourueissent
Se le vray bien eternal entendissent
Ne pensez pas que tant de choses feissent
Soubz eulx les bons tant de mal ne sentissent
De leurs meffais tantost se repentissent
Leurs plaisirs vains & meschans deguerpissent
Leurs dolens cuers de durs souspirs ropissent
Le pain n'avez necessaire
Aincors vous conuient faire
Courir le bon teux viaire
Et en vn anglet retraire
Aux mauuais nest riens contraire
Al souhet vient leur affaire
Dieu ne leur veult point desplaire

Mais a tous leurs grez complaire

Laissez dire laissez faire

Dieu est de leurs fais notaire

Un jour auront leur salaire

Laissez faire ilz conteront

Toudis ainsi ne seront

Leurs exces sabaisseront

Et quant point ny penseront

Les meschans trespasseront

Tout ce monde laisseront

Fuir iuge ne porront

Eul y meismes sacuseront

Des maulx que commis auront

Du compte rabateront

Vous rirez ilz ploureront

De par dieu ie vous assure

Qua tous bons la ioye est seure

Tirez avant il est heure

Chascun de bon cuer labeure

Vers grace diuine queure

Afin quelle le sequeure

Tant qu'en chemin ne demeure

Et pou le monde assaueure

Qu n'est sa propre demeure

Mais en la cite l'asseure
Ou i'amaïs ame ne pleure

Fortune

Que dites vous dame raison, partie tenir ne
deuez. suivez la droite ligne de verite sans penchi;
ex ne ca ne la. Ma cause soustenez comme la sien
ne tellement que de nous soiez amee et honnoree

Raison **E**n bonne foy vertu a gentement par
le. et de ses dis puet on cueillir mainte belle sen
tence **F**ortune **S**oit ainsi. mais que nostre

cas pis nen baille **R**aison **P**our son parler
changie ne porroit estre. tel est il quil fut onques

Fortune **E**t quel **R**aison **O**p auez que
la distribution. partition. et aumosne des biens
mondains ia soitte q'faite megalement est soubz
la prouidence et souffrance diuine non pas soubz
vous **F**ortune **A**incorez ne lentens ie **R**ai

son **P**ar auenture ne volez faignat tousiourz
dieu sommeillier. Mout grande inquite com
met qui a verite clot la porte des oreilles. et en son
cuer loge faussete. et faintise contre le gre de consa
ence. respondz moy. oytes vous i'amaïs parler
de la vie de saint pol: **F**ortune **D**ites la nog

Raison **T**out ne fait pas au propos. Tant

seulement vn brief cas nous souffise. Il perse-
cuta les cristiens outrageusement euidant tresgri-
uement merir. Car se sa conscience lui eust per-
suade et dit le contraire: il sen fust abstenu. En
alant en la cite de damas pour exploiter et execu-
ter sa fiere intencion contre les crestiens: tumbra
de son cheual et auugle dunt opat la voix du ci-
el disant. Saul saul pourquoy me persecutes tu
Qui parloit lors. certainement nostre sauueur
ihesu crist. Et quele persecution. quel dommage
et quel tourment pouoit il faire a lui seant en pa-
radis a la dextre de son peree ternel. Nule si non
pour la fraternite vniou et amour que le chief a
aux membres. Ihesu crist chief de leglise se sen-
toit persecute en la personne de ceulx qui sa foy e-
loy maintenoient. et pour eulx se plaignoit. Qui
le resueillia lors. Long temps souffri que Saul
en sa tenebreuse ignorance emprisonnast les ino-
cens. et soudainement le chemin lui copa et tout
autre le fist. **A** quoy vaul t ceste histoire d'ame
fortune si non que voyez plainement commet di-
eu de lassus regarde en bas les fais humains et
seuffre. permet regarde et endure vn temps. Et
quant ben lui semble eslargist sa misericorde: ou

use de sa puissance. **¶** De julien l'apostat q pour
son tresinfame nom renomme est. apres gñdes
et crueuses persecutions dont les crestiens epilla
et destruit. qui prist vengeance et purgacion de lui
fors dieu qui mercurie vn cheualier ressusita de
mort a vie. par lequel arme au blanc cōme les
autres fut occis en bataille le tresorgueilleux qui
en miserablement morant disoit. **¶** Ha galileen
ores mas tu vaincu. dieu dormoit il adonques.
Sapor roy des persois qui du cuer de l'orgueilleux
apostat fist faire coeuure selle. de ceste mort cau
se ne fut. ia soit ce que contre lui eust arme sa ta
taille. Dieu par miracle evident le detestable or
gueil abati et purgm. Cent mille telles veilles di
uines monstrent vous porroit on. et ceste nayie re
corde pour nouuelle et subtile. Mais car voy fai
gniez auoir trop dur entendement. Ce donques
en somme retenez que la iustice diuine ba par le
monde tant celement que quant la nuit en leur
repos cuideriez demourer: elle vous sousprendra
guet ne haulte fortreffe ne valent a l'encontre. seu
le vertu priet sa venue attendre. **¶** Fortune.
De ihesu crist est il notoire que grande cure a de
uers les hommes. car homme daigna estre & en

terre basse pourment habiter. infinis miracles
raconter en puet on. mais deuant son auenement
il n'apert que les choses fussent tant chierement
frequentees et traitees par disposition diuine
Raison. **D**onques n'auetz oy raconter les gns
miracles d'egypte. ne comment familiement et
seul a seul dieu parloit a moïse. ne comment loy
de viure lui escript et bailla. ne comment le peu-
ple d'israel fut repeu de viande celeste par le desert
ne comment il trespassa la mer. Et a somma-
irement parler. ou des gestes des anciens nouuel-
les ne sauez. ou se le compte auez oy. Vous respõ-
drez que diuine prouidence vers celui peuple d'is-
rael moult se monstra songneuse. Comme aus-
si il me semble il ne vous souuient des grandes e-
bauchures pugmions que iustice diuine ancienne-
ment prenoit. et tellement que pour aucuns parti-
culiers grans peuples estoient chastoyez et aus-
si deffaits. Qui list les anciennes escriptures. et a-
pare les temps passez au present de premiere ap-
parence iuge que dieu a este plus vindicatif que
ores ne se monstre. Les elements. les bestes. les
hommes visiblement iadis sustenoient bengä-
ce de mal fait. Ores semble dieu apaisie. car hor

ribles et innombrables pecheurs longuement du-
rent. Et par beaucoup d'offences furent les anti-
ens subitement pugnis. Mais laissez dieu ou-
urer il ne porroit faillir. En chascun temps il
demonstre tout ce quil puet et doit faire, & mes-
mement par humaine doctrine. Anciennement
sembloit plus rigoureux a toy monstrier que son
commandement ne pues sans pugnicion tres-
passer. Maintenant par patience il atent que les
ceures amendes mais pour patience quil ait ne
presumes de fuir sa iustice. Plus atendras et
plus te pugmira se en messait perseueres.
Vray est que charite diuine incomparablement
se manifesta aux hommes quant le vray filz de
dieu descendi de son trosne eternal en corps char-
nel de richesse haultaine a pourete vilaine de vie
glozieuse a mort honteuse. Son amour parfai-
te plus ne pouoit monstrier quen portant corps et
char humaine. Et pour le salut des hommes ha-
bandonner soy mesmes a mort. Tant aima il
les hommes que homme volut estre. Tant aingo-
res les aime que incessamment son pere pour le
salut deulx prie et a singuliere memoire de ceulx
qui en sa foy viuent et perseuerent. Mais pour-

tant il ne sensuit que deuant l'incarnation du filz
le pere n'entendist sur humaine nature. ¶ **D**avid
plain du saint esprit dist que la terre est a dieu
et tout ce qui est habite sur elle. Et se la memo
re nauiez perdue mille fois a este resume que dieu
a loeil sur son ouurage. et principalement les hu
mains fais regarde. Siques pou dire riens ne
bault ceste cauillation. Car par elle ne prouuez
que dieu ait mis en nonchaloir ses creatures aus
queles parlant en leuungile dist. ¶ **E**oq voz dy:
ueuly sont nombrez et comptez. Grand et exire
me diligence monstre auoir sur creature quant
vn petit poil met en nombre et en compte. Trop
bien ie pour confesse quen vn temps a plus mon
tre sa bonte quen vn autre comme a la tressaige
prouidence a semble et pleut. Que se ihesu crist re
quant lassus en infime gloire par amour singu
liere regarda les crestiens et deuly est curieux: pas
ne sensuit que son pere en soit moins soingneur.
Les autres de la tressainte trinite aorne et bene
ye diuisees ne sont. Le filz est la sapience du pere
re trespuissant par lequel toutes choses sont fai
tes. Le saint esprit est le parfait et inseparable
amour des deux. Siques entre auly trois en re

sonnes vn seul vray dieu dune essence dune bon
te dune puissance et dune prouidence. Veillent la
burent entendent egaleement sur les choses cre
ez. Soies certain que dieu veille. et nest riens si
desordonne q a ordre ne retourne ne hors temps
que a point ne reuiegne. Et touteffois dieu dort
diray ie se vous hommes dormez. **A**yez souue
nance de la sainte euuangelille contant comment
ihsu crist en la mer paisible et reposee dormoit q
les vagues commencerent a tressaillir et a de
bouter la nef. ses disciples le resueillerent disas
Sire nous perillons. Il aiant grant puissance
et commandement sur les vens et les mers tan
tost apaisa la tempeste. **C**el vous tous crestiens
cest exemple appartient. En la nef de leglise na
guez au port de salut eternele. **L**e patron de la
galee auez avec vous se vent souruient et paour
auez esueilliez le ne dorme vostre foy. Car il ne
porroit en dangier laisser quiconques se confie et
met son amour en lui. Se aduersite vous presse
apez memoire du bon job qui plain de richesses e
auironne denfans et honnoure plus que homme
de la terre. deffait de ses biens et ahonti sur le fue
mier deuint. Riens sain en tout son corps ne de

moura fors la langue dont le dyable esperoit q
en celle soudaine et crueuse auersite blaphemast
dieu. toute sa gloire tourna en detestable confusi
on. Aincoires de sa femme dont il deuoit confort
auoir vilainement repris et laidengie estoit et
neantmoins de sa bouche orgueilleux mot contre
dieu ne dist. ains tousiours disoit. Dieu ma don
ne les biens. oste et repris les a. Son nom soit
beney et honnoure **O** Bonne congnoissance. O
digne et due reuerence. O gracieuse et ordonnee
patience. Grande et horrible fut la temptation.
Mais la vertu ne fut pas menore. Job saige et
saint homme tu ne bouffis le cuer. tu n'aguisas
ta langue. Tu n'estraingnis les dents contre ton
createur comme mainte fole personne cuidant q
dieu mette en oubli ceulx quil laisse temporel
ment estre persecutez. Ainsi nest pas mainte pi
erre precieuse en la terre est tapie. Ainsi main
te ame nette clere et agreable a dieu en corps sa
le deboute et vergoingme habite. Et comme dist
senegue. Grāt homme puet saillir de petite mai
son. et en petit corps haultain coraige viure.
Qui porroit veoir les cuers de plusieurs bons et
iustes pourcement bestus. affamez deshonneurz

et faussement accusez : il affermeroit leur vie es-
tre meilleure que celle des puissans et pompeux
Mais en ceste nuit obscure gaires de gens ne voy
Et . Et iugent les communs peulx plusieurs es-
tre perdus qui par tourment vont a pardurable
gloire . Dieu a la fois ses euidentz miracles fait
Ues trois enfans de liura de la fournaise ardan-
te sans blechure quelconque . Lors la couronne
finable ne receurent affin que Nabugodonosor
humiliast son dur orgueil . Souuent aussi ceux
quil aime met hors de peines temporeles et en re-
pos que len ne voit coloque . Comme les macha-
beens que tourmenta le roy anthiocus et autres
sains innombrables dont est memoire entre les
catholiques . Pourquoi ne vous esbahissiez qui
conques en foy . en esperance . et en charite volez au
ciel . Confiez vous en diuine misericorde . Belle et
douce dit salomon en tribulaciō comme la nuee
pluueuse en temps de secheresse . Et ayez ce solaz
en vous meismes comme dit saint augustin ou-
liure de patience que quant suruient aduersite ce
nest sans la prouidence de celui qui tout voit . Ne
vous esbahissiez iamaiz de temporele affliction
Dieu la vous enuoie pour voz coraiges fourbir et

esclarcir & du tout transporter de labour penible
en souef repos. Receuez la pour vn aiguillon poi-
gnant dont fachiez vostre cours plus hastif. Et
ne pensez que dieu lenuoie a homme sans bonne
et iuste occasion. Car sans faillir ce fait il ou a
demonstrer sa puissance & sa gloire comme en ce
lui qui au eugle nasq. ou a exercitacion & accrois-
sement de vertu comme en saint pol. ou en aproba-
cion et experiance de sainte patience comme en job
ou en purgacion comme en dathan et abiron. ou
en purification et amendement de pechie comme
en marie seur de moyses et daaron. Mais faites
tant entre les maux et biens mondains que di-
eu vostre vertu conforte et vous souuentigne tous-
iours du trespacient job. Auquel dieu apres la
temptacion et persecution du dyable familiere-
ment parla comme amy a amy. Deuant ce quil
eust sentu les coups de tribulaciō dieu se faisoit
Après quil fut maillie et batu tant es corps que
es biens : amour diuin clerelement se monstra en
lui restituant double temporele prosperite. dont
certainement esperer pouoit eternele felicite

Fortune

Des hommes pas ne vous croiront. il n'y a te.

lui qui malgre soy ne seuffre et qui plus n'ame
delicieux repos que traueil rigoureux. Ne dis ie bi
en vertu **V**ertu **L**e cuer fait leuure ce dist on
Qui la terre aime pour y bien viure demourer et
dormir il treuve la pratique. Qui au ciel souspi
re il ha abandonne le monde de pensee et d'amour.
Il vit en prenant son repas comme vng pelerin
passant par les hosteleries tirant tousiours a son
logis. **F**ortune **J**e ne dis pas cela. Mais
Dieu lequel veult le salut des hommes n'eux
deuoit iamais richesse ne lesses mettre en la mai
Biens mondains ioy temporele et toutes ba
mites comme vous dites des tournent du chemin
glorieux. **V**ertu **A**ux bons et aux mauuais
dieu communement eslargist les maux et bns
temporelz. Les biens a ce que outre mesure desi
rez et prisiez des bons puis que les mauuais en
ioissent. Les maux aussi affin que des mau
uais soient humainement et paciament receus
puis que les soustiennent et endurent les bons.
Et n'assiet pas que dieu egalelement donne ses
Biens mondains ne aussi quil les refuse a tous
Car se a tous demandans laumosne temporele
ouuroit sa liberale main: les hommes iugeroient

que seulement pour telle donnee transitoire hon
noure et serui deuroit estre. Dautre part se a au
cuns ne habandonnoit richesses et honneurs: il se
bleroit que ce monde ne fust de sa seignourie. Et
que entre lui et vous dame fortune eust partage
de ritage et de terre. **P**ourquoy a demonstrez q
le vray seul et parfait bien des hommes nest paz
en cestui siecle temporel et muable tendant tous
iours de iour en iour en fin. Mais au reigne eter
nel il laisse aucuns pures et miserables. Afin
aussi que sa puissance imperiale soit manifeste
en terre. Ses creatures de bien mondain repare et
enrichist. Neantmoins combien que les bons et
mauvais recoivent bien et mal selon ce que per
met et veult diuine prouidence. Ce nest pas sam
blablement. L'arge pest la difference. Car le bon
pour douce prosperite ne se lieue. et si ne se baisse
aussi pour aigre auersite. Le mauvais pour bon
et maleur est deffait et destruit. car en nesun il ne
scet tenir droiture de coraige. Felicite la molist
et affoiblist. aduersite en son mal le durcist.
Neantmoins richesses ne blasmons nous. mais
confessons aux hommes ce que l'apostre escript
a son disciple. Commande dist il aux riches de ce

siècle que orgueilleusement leurs richesses ne tiennent et en elles esperance ne mettent. Abraham fut riche homme mais il monstra que en or le courage enchaîne n'avoit quant son beau filz ysaac qui deuoit estre heritier de toute sa cheuance: Voult a dieu sacrifier. ¶ Le mauuais riche dont cōte le uangille non seulement au poure mendiāt affame vne mpe de pain bis reffusa. Mais fist l'aschier ses matins apres lui par orgueilleux desdain. de l'un et de l'autre aussi l'issue fut diuerse. Sy disons dame fortune que aux bons nest tem porelle richesse denpee. et a dieu qui la donne pas ne desplait. Mais que seulement charite et prudence en soient dispensieres le cop ne te sera perilleux. ¶ La doubte est des auaricieux pis faisans que le roy midas lequel souharda or deuenir tout ce quil atoucheroit. Sur grandes montaignes ou larges mers aust il volentiers acompli son desir. Mais aucuns sont qui ont leurs cœurs volentes souhaits souuenances. et toute leur ame en or et en argent confit. Et les autres par ambition de seignourir et reingner desconnoissent le seigneur souuerain soubz qui est tout pouoir. Contre te les mames de gens faisons nostre querelle. telz

coraiges affolez et perdus Volons nous assagir &
remettre en estat donnant remede contre le doulx
et mortel Venin dont vous dame fortune enpure
les auez. Car quant entendoient les hommes q
hault temporele felicitie et comment elle destour
ne les voyagers du celeste chemin: certainemēt
les pures loerōt dieu en leur meschance. Et les
puissans riches et orgueilleux en leur prosperite de
pour trambleront. Car se dieu les laisse mon
ter en hault, fleurir et triumphez: pourtant ne
sont seurs quilz ne tresbuchent, flestrissent et de
chicent. Voiremēt en continuele doubte languir
doient ceulx qui en grande aise viuent. Car en
peril sont de la perdre et laisser vne fois la conui
ent. Et meismement par elle sont acouciez au
lit d'ignorance et doubli auquel s'engraissent & re
posent sans auire vertueux

Quiconques sur les humains
Prenez tant quilz en ont mains
A dieu ioingnez les deux mains
Fortune ne vous deceuue
Luisse le soleil ou pluie
Le temps glace comme vn fleuve
Ainsi font les biens mondains

Dor et d'argent estes plains
Comme ymaiges fais et pains
Honnourez comme les sains
Qui na de quoy si le treuve
Nas en telz estas haultains
Ne vous fiez incertains
Sont ilz et tantost estains
Vostre cuer a dieu s'esmeue
Vers lui sanoblesse espreue
En lui querez gloire neufue
Ou trop estes inhumanis

Cy commence le tierce liure ou il monstre que
Vertu et noblesse ne peuvent estre subgettes a fortune

Iscay en quelle seurete de dire nous
osez quant tant d'empereurs de roys de
princes de personnes hautes honnoure
es et redoubtees au monde voiz de souz noz piez
meismement ceulx qui abusez de voz promesses
ont cuidie resister a nostre voulente regardz gés
sans aduis sans vergoigne gens sans grâ de cler
gie danser en nostre roe mais les plus clercs les
plus sages les plus puissans demander tour et
lieu en nostre feste. quans papes dieu relenq nous
ont francement adore. quans en est de mieux en
chappez songans la traire qui iours e nous nous
tendent les deux mains. et toutesuoies il sont lu
miere de vertu. souz vre ombre vienēt a nog. et
puis quil fault ouuertement parler de leurs hon
neurs estes maquerelle. et gaires ne se fait que
voz clercs soient leuez en hault fors par sainte ver
tu qui samuse avecqz vous en la pouldre de mau
re. qui joue au plus saoir degrez il treuve en nos
tre roe. Or vous souffist que parlez que preschiez
que faingnies choses merueilleuse et eplumez

En paroles le tempz passez cuidant assez faire de
crier aux oreilles des hommes. Vuez en bonne
patience et en certain espoir dormez seurement
sans redoubter fortune: se de ses biens vous don-
ne largement: ny ayez confiance nulle. celle vous
persecute: fermez le pie. reuengiez vous. ne rien:
ch'on ne merci attendans. quant cent mille ans
aura dure vostre sermon: ou de beaux dits ayez
empli autant de liures quil y a d'herbes es prez et
de fuyelles es bois. cest la conclusion sommaire.

Certainement qui de roial siege se voit depose et
boute au fons d'une noire prison: autre confort re-
qert. un doy de liberte de la gloire pmuere lui seroit
plus agreable que tout vostre langage. si vous
conseille q de noz fais dorenavant plus ne vous
empeschiez. & rendez raison graces & merchis. car
sa presence a refroidie et destourne nostre pre.

Vertu **P**etis et frailles courages pouez vous
esbahir moy non dame fortune. Trop auons es-
prouue q valez et pouez de vous raisonnable doub-
tance. ne deuons nous auoir: quant tressouuent es-
tes vaincue des hommes ou contrainte a honte
se suiue non de paroles qme dites: mais de fait
les escus et armes de ceulx q fracement vous ont

combatu et vaincu pendent es temples de memoire
eternelle, mais force si souuent est esbatue et
foulee ou que ne vous en chault ou ne sentez les
coups. **Fortune** **Q**ue se pourra ton dur lan-
gage amolir sans la main mettre. **V**er-
tu **A**ssez menace qui por peut dame fortune veul-
lez ce que pouez, pour ce que trop cuez pouoir ri-
ens ne pouez. **Fortune** **E**t car tu cuez
trop baloir tu riens ne vaulx. **Raison** **A**u-
tant souffist se pour honneur est meue vostre debat
parole deshonnestee ny doit estre receue parache-
uez se plus auez a dire. **Fortune** **B**ien co-
seilliez dame raison et mieulx ferez se a ceste sim-
ple femelette mostrez nestre puissance. **Raison**
. Notablement elle a parle comme nous est ad-
uee, et se baudement sauoir deuz q ce orgueil ne
viert, mais de science et congnoissance de verite la
qle veut estre oye, elle se ghe estre aussi tant en la
grace diuine q mortelle puissance ne doute. **Fortu-**
ne. **F**ort le loez gardez le trop. **Raison.** De vertu
ne peut on assez dire ce disoit socrates tog dis tog
fais diuert estre pour elle. fortune. Je suis qte q
on en die assez acoz feros la renommee herauder
par tog noz roiaumes ane lommege elle nos faice.

Vertu durera tousiours cest erreur dame for-
tune, pour neant auons nous tant parle, mais
huy se vault mieux faire: puis que verite cognoi-
tre ne voulez plus vous diray feussiez ores tele q
opinion humaine vous faine et croit, faisant lez
vngs roys et les autres truaus disant generale-
ment a vostre gre de toutes les choses mondaines
plus beaucoup q raconte nauez, neantmoins hom-
mage faire ie ne vous doy e si ne puis e si ne veul
car sans moien quelconques suis subiette du pri-
ce souverain et non dautre et n'apartient que la foy
ie vous baille, quant moy et les miens auons de
vous glorieuse victoire. **Fortune** **Se** a nos-
tre gre donnons et osons les mondains biens, ne
s'ensieut il que soubz nous devez estre. **Vertu**
veritablement non. **Fortune** **Monstrez** non
la maniere. **Vertu** **Qu** monde suis non co-
me chose mondaine tournât autour de vostre roy.
Fortune **Comme** quoy donqs. **Vertu** **Comme**
un pilier ferme et estable ou se apuiet tous ceuy
q decevoir volez par felicité vaine ou bouter en pe-
ril par tēpeste gtraire, et se vov plaist autre fūltu-
de qne lame est maistresse du cors en lui donāt
vie estat e mouuement, aisi suis ie dame de lame

Sans laq̃le ne peut honnestement ne dignement
viure ne retourner vers sa fin principale. **Fortune**
Qu'avez prins ceste puissance dites nous
la maniere. **Vertu**. Dame raison le vous
dira sil lui agree, il n'affiect pas que nos loenges
racontons. **Raison**. En toute bouche verite
est loable dire pouez de vous non a vantance mais
affin remonstrez aux p̃gnans quelle est vostre
nature. **Vertu**. De moy dame raison dis
je comme saint pol disoit de lui ce que ie suis ce q̃
ie vauy vient de la grace diuine laquelle nous a
enuoie en ce mōd pour conseilier et adreshier les
hommes au chemin de la mortelle vie contre les i
clinacions fraudes baras enuabies et assaus des
vices et pechiez, mesmement de fortune atraianz
comme seraine, les fols outre cuidiez au gouffre
d'ignorance et de perdicion. Homme legierement et
sans remede eust este des ennemis destrouste et oc
tis se a son aid et secours ne fust descendue a com
paignee de prudence et de force et de toute autre cho
se necessaire a faire humain pelerinage. **Quid**
fouruoie estoit l'home sur terre q̃t grace dieu par
singuliere misericorde comāda q̃ je l'acompaignasse
et confortasse continuellement en ses aduersitez.

Et pour certain il conuenoit que comme par nature toute chose est cōduitte et a propre fin adref :
Or aussi homme de nature et de pourueu de sens feust guide et conduit .et de tant plus songneuse :
ment quant plus continuellement et malicieusement ses ennemis toutes lui trauaillent se toz ses aduersaires pouoit veoir a loeil et cognoistre de quelz engiens jz vsent de loings pourueoir se pourroit .mais touffois tel doulcement lui rit q aigrement le mort .cellui tend la main de amiable promesse qui glaue porte a lui coper la teste
Quans et quelz perilz sont en la vie humaine
En quel dangier est homme comme cellui qui ba
loit mengue gist auecques son ennemy mortel
son ennemy fuyr ne peut veires comment q en de
man il le porte nestre dure loy. **Q**uans raison
nable de mortelz corps endosses et vestures quat
pau deuez auoir de l'esse assuree en ceste dangier
vieplaine de ennemis et de espees. Quant cha et la
les peulx gettez boyans le temps de tenebres ou
uert .et pensez aux infinis perilz par les quelz pas
ser vous fault. **Q**ue en quelle doubte m
tre deuez le piet auant en quelz tramblans souf
pirs voz dits . voz fays recommandez a dieu.

Suuez moy croiez moy. Aymez moy. Jay sauf
cenduit pour vous soubz lequel perillier ne pour-
rez mais que mes commandemens entierement
gardez

DE grace dieu suis seruant
Autrement ie ne me vante
Transmise cy bas en terre
Pour faire a fortune guerre
Fortune et pechie fouruoient
Les hommes tant qu'ilz ne voient
Comment par leur seule faulte
Eslongent la cite haulte
Fortune siens quant est douce
Pechie se fait loeil louce
Pechie toudis contre mine
A toy couvrir de ber mine
Ces deux centre toy combatent
Homme mortel et te haient
Vulant quen d'x mir d'meurs
Et de corpe et d'esprit maurs
Peril as de toutes pars
Les ennemis sont espars
A chascun par lieue loeil
regardant se tu es seul

Apelle grace diuine
Et puis de bon coeur chemine
Et de secours naies soing
Dieu ne fault point au besoing
Quant bien le reclameras
Et ma conduite aimeras
De riens viuant naies peur
Va hardiment tu es seur
Mes armes sont bien congneues
Dessus et dessous les nues
Champ de bataille a trois fleurs d'or
Pour toy mener porte or

Fortune

Dixant cresus citus alixandre. daire. perse
rois puissans et haultains. iulle cesar. Ne
tant daultres rommains : empereurs honnourz
comme dieux. Artus a tout sa table ronde. preng
tout les greigneurs les plus notables les plus
fiers & puis a damiusqs a cestui temps. ne sot jz
souffissant et notable exēple de nostre glorieuse
puissance et notable victoire. Reis tu jamais en pai
ture prusias roy de bithime portāt la besace au col
demandant les aumosnes. Valerian aussi empe
reur courbant le dos dessous le piez de l'apoy roy

des perfois neftoit pas adonq's gloire rommaine
a villaine et moq'se quant nous lui feismes met
tre les mains a terre ploier les genouls et lesqui
ne pour estre marcepie de lennemy rommain
toutes les fois q'il montoit a cheual. **¶** Nobles
se haulte gentillesse rommaines estoient elles
lois maistresses ou vaincues. A tout le monde
je monstreray ce miracle meismement en empe
reur rommain affin quil aparust comment tout
je reuerse. par estoit que les uns fussent bonheu
sement muroris enchaines emprisonnez boires
que euly meismement se tuassent comme neron
a poursuyuy a mort ne trouua a son malheureux
besoyn amy ne ennemy car nulz de ses seruiteurs
pour requeste que feist ne le volut occire dont fust
contraint par ma fiere rigueur estre bourreau de
loy disant. Or nay ie amy ne ennemy amy. car
ma derraine priere ame ne exauce ennemy plus
que tuer on ne me veult. il conuient monstrez vn
Empereur rommain aux autres nations. Ser
goingne defait et aplati soubz noz pies comme
la fange affin que tous hommes nostre puissan
ce doubtent craignent et entendent comment
nous n'ayons a personne vniuers regar

O mortels hommes celle sursie que redoubter
d'uez. **N**e croiez toutes vaines parolles vertu
seus armera vous conduira vous sauuera, a un
seul coup mais que nous plaise serez apouris a
bons et d'ffais. **V**ertu. **E**n bonne foy da
me fortune moult aidiez a ma cause monstrant
par ces notables roies q'en vostre amour na que
conq's fiance, et q'plus voz droit plus est deceu. **O**
rez a point nous souuent d'un duc de millan leq'l
fist peindre pompeusement vostre ymage vne roe
tournant et souuent le regardoit et en tenoit deus
comme adorant vostre puissance, a vous remerci
ant des honneurs largesses triumphes hautes et
grosses seignouries que soubz vostre main tenoit
mais la louenge de son riche ouurage fut abastue
a un mot par plus sage de lui disant que sourde
ment auoit mespris le peintre q'auoit arreste
celle roe de tres forte ceulle voulāt par ce brocar
sit m'f'ir que follement le duc en sa prosperite se
censioit et que n'us en haut deuoit doubter le tour
dont tumboit en bas ainsi fut que quantefois
homme est bouffus le orgueil. le cas de ces rois
et empereurs maleureux eust deuant les yeulx
et se aduisez et meschies presens et a venir

congneust par le peril d'autrui a premier vostre be-
rat et jeu de chancemens pouez mettre en compte
le tirant policares qui osa dire que jamais fortu-
ne ne lui auoit mesdit et tant estoit en vostre gra-
ce tant se glorifioit d'elle : quil getta son precieus
aneau dedens la mer en certaine confiance q vous
lui rendriez de son espoir aussi deceu ne fut il pas
car en plat le trouua dedens le ventre dun poisson
q englouti lauoit en cerchant sa proie sur la mer
O belle lui baillastes doucement le endormistes
en vostre geron dame fortune le fol cuidoit que vos-
tre amour durast mais tantost apres quil fut a-
tachie aux fourques q vous riez pour requiermer
a plamez pour escorchier. acolez pour morder.
Dens le tirant vous congneut vn pou mieux ja
soit ce que moult conpleustes a ses mauuaises
et perues ses volentez. Non pas tant seulement
contre les mortelz hommes mais cōtre les dieux
comme Jupiter auquel il osta et despoulla son
manteau. Et au dieu esculapius aussi auque la
barbe doree arascha et tolli. par telz samblables
sacrileges & autres mefaits accroissant sa renom-
mee. **Fortune** Deux ou trois fois le remeis-
mes en cance neantmoies le jeu perdi par .j. hasart

et trespourement le spirit du corps getta. **V**ertu
Drap est mais en sa felicité assez il cognoissoit
vostre maniere. **F**ortune **E**t comment
Vertu **J**ay oy raconter plusieurs fois com
ment l'un de ses priuez amis de sa merancolie le
reprenoit disant q cause auoit de prendre toute
joie car doubte q obey de grant peuple et plam de
biens estoit. et il respondi tu ne scez pas les souffres
et pēsees innombrables q sōt de dens les ceurs de
gns seigneurs et a qbz dangiers est abandonnee
et subiecte leur doree felicité: demain te mōstreray
en quel plaisir ie vis. Et aduint q le jour ensui
uant celui de mis seruy a table de royale maies
te fist sur sa teste pendre vne espee nue a vng petit fi
let. et oyans tous ceulx de sa court dist a celui q
son bon heur looit et blasmoit. Comme tu peus
jugier soubz la poite de ceste espee soubz menu fil
branlant je ne suis seuremēt ainsi dois ymagi
ner et croire q soubz la faussete de fortune ie regne
paeurement. Et se joieux ie suis ma leesse de
mille douleurs entremeslee est fermete outenue
ne trouuōs en fortune. regne nest sans enue. en
ue nest sans infimes manieres dangier a nuire
Et nest puissance humaine tant soit fondee

en ferme roche q̄ de ces deux ne soit contaminée.
Pourquoy il fault q̄ cil qui veut en estat demou
rer ait doubte de fortune et contre les autres fai
ce maine angouisseuse veille. Ainsi est il d'ant
fortune ainsi est il de mes le tirant ne fut pas du
tout deceu en vostre jeu et en sa meschance donna e
seignement a tous ceulx qui sont de vostre court
et grace p̄herent q̄ fol se fie en vous et se les gr̄s
et puissans sont ainsi a vostre plaisir vanez et ne
ont vne heure de felicitie arestee. Voires quant p̄ q̄
doulcement leur tendez la main a moter plus es
piez ou ilz trebucceront ainsi q̄ feistes a iulius ce
sar qui apres merueilleux et glorieux triomphes
ymaginer deuoit estre seul en l'empire fut subite
ment sous prins et acable mortellement des sena
teurs de romme. **¶** Qui est cellui qui ne doive
doubter vostre acointance : **¶** Mais en verite celle
nestee dont on doive auoir paour. **¶** Seul dieu est
cellui que creature doit aimer et redoubter. qui le
hault tumba en bas et le bas dresce amont selon
sa tressaige et diuine pourueance. **¶** Et ce assez
congneut Chillon l'ung des sept sages de gre :
ce qui a Esopus poete tresellegant et tres subtil de
mandant que Jupiter faisoit respondi que dieu

est cil à les choses haultaines humili: et les bas:
les exauce. **F**ortune **E**ntendz vous da
me raison ses oultrageux brocars, force car les
soustenez plghardiement blamer nogose, mais
comme les serpens durement pressez et lassez el
le a rompy son derzain benin, bien entendez com:
ment trop follement se vante & ne promet q men
songes et songes, il nous souuient de ces pures
fols glorieux les qz en leur meschante folie se eu
dent roys eperours ou papes, et nonobstant leur
double misere toudis parlent de seignourie ou de
ricesse. Ainsi est de ceste Baillate dame q na pain
a megier ne drappeau dont pust couvrir ses mai
gres asez et neantmoïs comme vne royne lieue
les cornes et veult auoir le hault parler entre les
hommes commandant donnant promettant, et
que plus est osant coniuier contre nous, si me es
merueille assez dame raison commet tant de au
dience lui donnez, car vous gignoissies qle vau't
mieulx que personne nee. **E**ntendre fait aux
hommes abusez que les armera d'armes teles
que greuer ne le porrons. Et les plains de crean
ce legiere tendent leurs oreilles a ses sermons &
par yceulx laissent leurs besoingnes et affaires.

dont quāt euidēt eſtē armez au blanc a cheual
et en point. Ilz ſe trouuent tous nudz. et tard ve:
nans au repentir veans que autre choſe faire ne
peuent: ſuuent ſa do me comme ethiopiens ou a
rabes eſpars parmi le monde miſerables et de
malheure nez. Souffrez diſt elle endurez ſouſ:
tenez paciamment. faictes aſtinnce. ne aynez
richeſſes ſuiez pompes mondaines ſy ſerez vertu:
eux. **Fortune** **C**ha dame raiſon que le ver:
tu penſez eſtre en dix mille de telles gens ſiples
certainement toute leur vertu neſt autre choſe
que vn. je ne puis auoir ou vn ie ny puis remede
mettre. Grande difference eſt entre laiſſier les
biens mondains par la ſcite ou deſeſpoir: et les
refuſer par fermete et valoir de couraige. **Ilz**
ſeuſſent eſte frappez qme les aſnes du moſin et
ſatus comme les plaſtres ilz iument. Ilz ſont po
urement beſtus. ilz refuſent dons et mondains
benefices. Les peulx laiſſent en terre comme ja
treſpaſſez veritablement gtenance de patience et
ſainte te pour leuer honneur de moſtrēt par dehors
mais dieu voit ſe le coraige eſt content. Ilz ſont
nez pouremēt ou en pourete cheus par nre gma de
mēt ou par. j. auertin ou par les deceuās pineſſes

de ceste dame & spouillies se sont ains que temps
feust daler gesir, plus honnestement ne peuent
leur meschance mener que le couurir du mabeau
de fainte ypoocrise, et puis dient que aux richesses
dignitez honneurs et puissances ne peuent retour
ner, que n'en tiennent conte, auoir ne les veulent
elles leur desplaisent, car destourbent l'ame de
sainte contemplacion et de l'amour diuin. Pas
que cest vaillamment et vertueusement ouure

Ne les oiez dame raison car sans faillir se
leur viure est bien pale et bien froit : leur cuer
est brule de ardent desir, et il apert notoirement.
Plus ara de beubant & orgueil vn pouce mendi
ant mais que prelat deuengne que nes vn de la
route et assez occupe sera a regarder sa queue Le
prouerbe commun ne ment. Il nest orgueil q de
pouce enrichy, et dont vient ce fors de la petit affa
me quil a vers richesse et puissance mondaine les
queles tranguist de mesurement quant en
brachier les peult si que vertu ne nous aille plus
ses miracles leant, et ne senorgueillisse aucuns
hommes sont en sa cōpaigme. Les impotens. Les
malostaus. Les refusez les exillies. Les bannis le
suuent et non autres. **Raison.** **Q**ue direz

Force d'une vertu a ce nouveau langage. For-
tune **D**ame raison voz parolles plus en gre
prendray

Raison

Quatre Vertu et vice la guerre est immortelle
mais les manieres de combattre d'un les et
daultre ne sont vnes. Vertu entreprenant et ceua-
lerouse soy confiant en sa bonne querelle et sa prou-
esse au si ouuertement et plainement la visiere
leue liure le stant. Vices sont comme lez espies
bu sonniers et routiers les qz se tiennent en em-
busse pour susprendre les passans. Voires main-
teffois de faulx habis se bestent portans l'ensein-
gne et cry de Vertu dont plusieurs sont abusez
pris et perdus. Qui est cil q tantost ne fueroit
ou ferroit de la spee se vice plainement congnois-
soit ainsi cue dessus a este dit il n'est chose plus
abominable et desplaisant a humaine nature
iassise & auisee mais il a merueilleuses malices
en manteau de bon homme & a son langage dissi-
mulant et promet de mener seurement les p le-
vres come sachant la bepe et a coup les fouruoir
et estrengre. C uains vices ne se peuent celer pour
neant felicesage & pureste est. impraice contre

feroient mais d'autres et la plus part en ferrez
faingnans estre de la gent vertueuse fraude. ha
rat astuce caullacion se parent de prudence. dur
te. fierte immobile et ahurte propos. Veulent estre
pour force crainte et contrainte reputes. sicete et a
uare se loent d'auoir sene despargner et garder
Pre enuie. Rengance pour iustice se tiennent. Or
geul pompe vaine gloire pour honneur se magni
fient. Vaine splendeur. luxure humanite mainti
nent. ypocrisie est couuerte du manteau de tous
sains. Un exemple de ce me tons pour tout.

Catherine comme de lui escriprent ceulx qui con
gneurent ses meurs. fam. froit. soif. veilles tra
uaults labours enduroit plus que len ne pouroit
croire. et pour ce sembloit a ses sauldars et satel
litez homme patient constant fort et vertueux
Mais celle force. vertu nestoit. Car il eslioit
mal pour bien. Contre prudence tresordement
vivoit contre attemprance tres iniquement fai
soit contre iustice ainsi veritablement tout vici
eux estoit nonobstant aucune apparence de vertu

C Car contre sa cite conuie et gent perdue
contrega et assambla pour destruire et confondre
tous ceulx des Romains et ceulx qui au lieu

publicque auoient amour et regard. quen dirons
nous plus vices sabillent de faulx visage pour
hommes deceuoir. ie croy que bien sachiez comme
troye la noble et la puissante cite fut prinse des gre
gois par vn cheual de fust plain de hommes ar
mez offert au temple de minerve. l'histoire est com
mune par tout. Sans faulte daine fortune en
coires plus ingementement entrent peches en la
cite de conscience humaine. soubz vmbre de faire
duete et bonne offrande jz saillēt de nuit et tout
mettent a l'espee et au feu. Vray dites vous que
maintes personnes cuide len vertueuses lesqles
ne le sont. soubz trespalle et deuociux visage ha
bite aucune fois inique et encharbonne courage
e tel reputon estre vertueux e volentaire pource
qui comme tantalus estant en leaue iusques au
menton boire ne peut et morut de soif pensant cō
tinuellement comment pourra auoir sa part des
biens mondains. mais dautres on entreue qnt
mōsire et trop horrible en nature humaine seroit
que aucuns hommes ne seruissent et amaissent
loyamment vertu non par contrainte ou affau
te ainsi comme vous meismes dit e tesmoingne
lauez. Mais liberalement et franchement.

Quand en a on Ver qui ont jette au loings les
mondains biens aians mains de ytimacion de
ricesses que de arnes de mer. Quel est le nombre
de ceulx qui en l'armee de Vertu ont habandonne
les corps desquelz les glorieuses ames apres le
baing du sang sont monteez lassus cleres et net
tes en triumphe honorable. **M**oult de
Baillans capitaines et subges loyaulx a eu da
me Vertu es passez temps desquelz les Baillan
ces et entreprinse sont es gestes et croniques es
criptes et de present assez en a non tous congneus
et renommez, mais la fin leur loenge fera.
Si ne curdies dame Fortune pour tant se au
cuns recreans foibles et impotens voiez que Ver
tu soit destruite. Sur vous, sur vices et pechiez
chascun jour gaigne mainte belle bataille non
par nombre et multitude de gent. **T**rop plus
en auez quelle na. **M**ais pour force et valeur
de couraige. tous les geans sont les soldars de
Vertu fiers et orgueilleux presumans apres que
ilz vous aront vaincu en terre prendre les cieulx
d'assault.

Raison

A Wise top en chemin
Car pechie

Embuechie

Embronchie

Et par grant barat muchie

En habit de pelerin

Se faine de vertu voisin

Affin

Confin

Affin

Que de son mauuais demin

Soies tantost alechie

Lequel quant auras touchie

Blechie

Lechie

Suchie

Prins seras et empeschie

De chaines atachie

Villainement desmarchie

Du sentier d' amour diuin

Fortune

Lissons pechiees et leurs malefices faicēt

selon ce qu'ilz pourront. parlons de ces geās

suruans lost de vertu dont sont ilz descendus. com

mēt sōt ilz armez ne les pourroit on vaincre. Rai

son Dame vertu respondz lui. le tour est vostre

Vertu. **Q**uāt vog pourrez le ciel soubz voz piez

mettre. de mes bons combats ferez a vostre gui

se. **F**ortune. **I**ls sont moult grans. Vertu

Comment ne feroient des piez touchent la terre
et de la teste aux cieulx. **Fortune** **A**ttens
le grant et merueilleux geant qui combati Her-
cules que feroit encontre eulx la bonne dame de
mains meschans et malheureux cuidiez auoir
geans corporeus et corageux montez sur elephans
Vertu **M**ais vainc gloire et presumtueuse
ambicion tant vous abusent que congnoistre ne
pouez a qui affaire auez. des corps petite ou nule
extimacion faisoz nous pour auoir vint contees
de haut hommes a noz gaiges ne passe au cuer
et a l'engin est nostre seul regard. et tantost con-
gnoissons qui a noble couraige et honnourable
voulente de soy deffendre pour remporter glorieu-
se victoire et tirer oultre. **Fortune** **A**insi
geans et nobles gens amez. **Vertu** **N**obles
sont tous ceulx q'en nostre ost guerroyent. et pour
noblesse labourent et traueillent. **Fortune**
Plus de nobles que d'autres auons nous abatu
Vertu **N**oblesse ne aime et ne se congnoist qui
vaincre a fortune se laisse. **Fortune** **A** quoy
congnoissiez vous noblesse il ne le faut monstrez
au voy neant plus que le soleil. car se soubz terre
enclé se estoit si verroit on ses rais de sa lumiere

Fortune **Q**u'il tenez en un autre songe. Quant
nobles auons nous estains et mis en pouldre au
vent soufflee. **V**er tu. **D**aucuns aues boubes
les corps en terre. mais les corages non. car no
bles nest subiet. fors a fait Vertueux et honnou
rable cas. et cop mortel ne sent que deshonneur et
vilonnie. mille mors sur les corps entassees. hom
me noble ne desconfissent. ains la mort hert tres.
souuent et embrasse pour plus noblement viure.
Pour six ou sept pies de terre perdue gaignent
un repaume de riex et plentureuse renommee.
qui auecques la ruyne corporele desroce le corage
certainement il est vaincu. il nest plus nostre. vi
lainement sest rendu et deffait. mais le tenir fi
er et hardy apue de noblesse donne victoire fina
le et loenge honnourable. **Fortune** **C**om
me clerks darines vous parlez de noblesse. **V**er
tu. **T**res voulentiers dame fortune de no
blesse parlons. car cest don le plus notable dont
nous puissions homme en ce monde enrichir.
Aussi tost que des cieulx descendis mes en terre
pour me uoir de bat et guerre penserment contre
vous eusmes a habillier gentement et richement
ceulx qui nous seruiroient. non tant seulement

a ce qu'on les Brist d'establa ble aux hostes mais
qu'en eulx meismes plaisir prissent et se sehauf
fissent en leur trefeler harnas, contumelieusement
acquerrans los et nom si departis mes aux vngs
deuise de honneur simple aux autres liuree de no
blesse double et garnie d'honneur. **C**es deux
paiemens deuissimes au commencement de nos
tre armee. Et ja soit ce que noblesse et honneur
moalt fort sentressamblent, et l'une l'autre se
clartissent neantmoins pour commander eslar
gissimes honneur et donnasmes noblesse especialle
ment aux plus cheualereux, ordonnans de grace
singuliere q les enfans des peres nobles fussent
clamez nobles et des armes paternelles courus
et honnorez. **P**remierement q t humain lingua
ge sur terre se pandy par naturel amour com bi
en que peuple rude fust et ne tendist ma doctrine si
non bien grossierment, neantmoins la ou ie peus
ma semente jettay et comme coraige humain es
toit maltraitable et habilité aisi en lui etay mes
plantes et graphes, non trop soigneusement aïs
seulement a lui donner sentiment et appetit d'obier
a mes loys et non obstant q es tempz puerains
peu de gés étendist le honneur et noblesse de vertu

car lors ja soit en sortent de ma lumiere ne fort
cler ne tout trouble. touteffois les aucuns brâs
les estincelles de ma incomparable beauté furent
esprins et enflambez de nostre amour pourquoy
nos armes et liurees selon le temps faites et pa
tes leur de liurames. tant a les entretenir en per
seuerance de bien en muruly que attirer les volen
tez de autres. et auant comme il auient oze quz
pluseurs desirans nostre seruite. Mais non sa
chant le chemin dy entrer. ou par force corporelle
comme nembroth ou par puissance dasties et da
mes comme xerxes. ou engin industrieux com
me arbatas qui sceut sur babilonne triumpher
diuement se nēt estudierent a monstrex leur valeur
menans et conduisans les peules. fondans citz
et villes. publians loiz et ordonnans. comman
dant en paiz et en guerre dedes et dehors selon leur
apetit pour les qles choses merueilleuses aux ho
mes campestres se leua vne voix dont ilz firent
prisier et honnourer et ce soufflasmes a fir. q la te
dre plant de nostre amour aucunement prist
rachine es coeurs humains et par succession de
temps et nostre labeur cōtinuel plus auant se fcast
mais leur venue que sentismes les hommes.

assavoir nostre douceur, nous desployasmes nos-
tre banniere ost et armes, Ost et armes publique-
ment leuasmes, tenans les champs et les frontie-
res contre vous dame fortune, ainsi q de present
faiscne a nos subies et obeissans, promettans
guerdon de repos immortel pour aucun solas tem-
poriel et transitoire, mesmement demonstrece
de nostre liuree et divin ordre leur donnasmes
honneur et noblesse honneur a tous noblesse com-
me dist est, aux plus aventureux. **U** Fortune
Que donneur ne de noblesse entendes la maniere
Noble et vilain honnour et infame en nostre roe
tournent, honneur est vng estrange monstre et
merueilleux fantosme moult et pour neant tra-
veillan les coeurs des pures hommes, chascun
pour lui laboure et jamais ame son seruite ne con-
cerce na fin. Voire et qui plus loyalement se sert
maines est guerdonne, si emprunte et tard rend.
Quantes despenses oultrageuses par son com-
mandement sont faictes. **U** Quans heritages
assaxiez, quans fraudes, Quans trahisons,
Quans flateries, quantes rapines, quans mur-
dres, quantes tirannies, qtes guerres, quans beu-
bans, qtes orgueilleux, quantes desmesures folies

17
sans paour de dieu ne Bergoingne du monde con-
seille ie tousiours, comprens et nōbre tous les
abus du siecle tous pour honneur sont fais. Hon-
neur est vn feu de vaine opinion. Dont coeur hu-
main est non pas enflambe, mais en fumee tele-
ment que en le querant homme se descongnoist
et autrui trop ne prise trop mal y le congnoissos
que vous. car il est de noz principaux capitaines
par qui faisons fol & rassambler les haux mōdēz
et laisser au fin fons de misere. ceulx qui le veu-
lent trop proprement & vertueusement seruir

Raison

Que veul ie vostre parolle rompre daine for-
tune car mallement les armes d'honneur re-
uersez, fauourisant le commun erreur, ou car
mal lui vouldz, encores ne le congnoissiez. Bien la-
perchop, honneur n'est pas cellui qui les choses de-
testables et lesqueles dit auez conseilie jamais
ou commande. combien que soubz vmbre de luy
maint mal est perpetre, car tel cuide et offerme
honnourablement viure qui vers diable le mōdē
est de tous poīs deshonoure. donneur est comme
de vertu dont nagaires parlions. Chascun le de-
sire. Chascun court apres luy hastiement

mais pour certain cest par tres diuers chemins.
et cil seulement en aproche que Vertu conduit. tous
autres qui sans Vertu a honneur tirent cuidant
en orient aller en occident reculent. Les anciens a
honneur et a Vertu temples firent en telle guise
que en cil donneur entrer on ne pouoit sans passer
par Vertu. pour ce voulans entendre que honneur
ne dessert q a Vertu ne sert. honneur est le loier de
Vertu non pas le derzain. Mais par vng entre-
mes de lui sont festoiez et refois les vertueux
non par genoux ploier ou oster chaperons de tes-
le. mais par science et conscience de bien fait. ver-
tu de cil ne daure ne trauande ou mendie la reue-
rence soit accusee laideegee boutee en la fange em-
prisonnee honneur ne le habandonne. car jamais
nest sans bien honnestee qui nest autre riens fors
penfer dire faire procurer entreprendre et souste-
nr chose licite raisonnable necessaire. ou quant
et ainsi quil appartient. **¶** Vertu souffist
quelle se congnoisse digne destre honnoree et que
elle reuiue en sa nature le clarete. **¶** Se reue-
rence et honneur lui fais: cest auantaige. Com-
me tu pues le dyamant polir et esclarcir saffire
rubis ou perles descouurant leur naive bonte

laquelle entre la fange et la priere commune est.
toit: ainsi peus vertu servir par quelque diligen
ce honnestee. laquelle neantmoins delaissee elle de
meure en sa propre puissance. car comme feuille
que tu faices ne donne nouvelle ou plus grande
vertu a pierre precieuse. samblablement pour es
trange et foraine reuerence. nest acceu le poir de
vertu. monstree la pouons plus apparente aux
peulx humains meilleur non. son bien sa gloire
son honneur ne sont en loier temporel. peu a ce mo
de pense si non en tant quelle desire a son amour a
traire les coeurs des hommes et estre tellement
veue et congneue q plusieurs la prisent et desirent
selon ce peons dire de honneur que cest vne discou
uerie vne polissure et vne monstre de vertu gen
te gracieuse et plaisant. **N**oblesse vn degre
plus hault monte. car auoec conscience de bien
et possession de honneur espart sa gloire parmy le
monde non contentee se sa bonte nest de plusieurs
sentue. et a verite sommairement dire: noblesse
nest fors vne haulte clarte ou vng ou deux foues
partant de grandes et notables vertus dont les
nobles sont congneus et renommez. amez et re
dubtez esleus et separes des autres. **R**aison

ditte si n plus que aimez. Criante et pauor nobles les font gentils non pas vertu se vertu n'est oultrage de vouloir et licence de desbride paour. Vertu **E**n vraie et parfaite noblesse ne trouuez que toute humanite. courtoisie. amistie. acointance. familiarite. gracieuse droiture. equite. clemence. misericorde. compassion. pitie. liberalite. largesse. hautesse. couraige a entreprendre et a deuoir grandes et notables besongnes. Force et constance contre les hurs de fortune contraire. Vray est que plusieurs selon vouloir de soi donne viuant sont notables appelez plus redoubtez q' aimez du commun peuple pour les dommagables & cruelles rapines et autres torfais. non seulement de noblesse: mais de toute humanite estranges. Cele noblesse tale gentillesse est fardée. et comme dessus dame raison a dit de pechie quil se ceuvre du manteau de vertu. ainsi tyrannie se fait gentillesse nommer. et cuidant ou faingnant que doiue a son gre faire. commet et perpetre tout le rebours de vie vertueuse et honnesté tant plus nuisat ala chose public. ue quant plus a de nuisible puissance. O top banne monstre. cruel. espeutable. redoutable. comment cuidoies tu regner soubz le peureux peuple.

Soubz vmbre de gentillesse tu a complis tes de-
sirs enormes et inlicités. comment faire se peut
que tu soies aimé. le peuple se traueille pour toy
tu le destruis. il te sert et honneure tu le desfares et
vituperes. Il te donne et soustient. tu lui ostes le
s'en. et en fin le deuoures. O q tu es deceu se peut
il faire q tirant soit aimé. doubte. redoute peut il
estre. mais aimé non. car de seigneur a subget et de
subget a seigneur est relation commune fō de en bon-
ne humanité. fuyez fuyez q tyrannie faittes soubz
lōbre de noblesse. fuyez la cōpaignie humaine bog-
yestes venus comme la corneille aux nopces du
roussaignol laqle pour muchier sa noire robe ro-
ba les plumes du paon et s'assit entre les plus bel-
les. mais longuemēt en regne demoura tantost
congneue sa folie presumptueuse fut des heraulx
desuestue et vilainemēt hors la feste bouterie. aisi
est de Reg quiconques portez le paremēt de nobles-
se. se blans et clers nestes de dens en bain dissimu-
lez gentillesse de hors. ne bog fiez en ploy de genoul
ne en feste descouuerte quant fois reez le peuple ie-
ter ses souhaits et prieres aux cieux. Souuieu-
gne vous de la bonne femme laquelle coustume-
rement se metoit en orison tres humble et deuote.

euât de mie le tirant par la rut passoit il tout au
sant et censi derant lui demanda la cause de celle
euction et elle respondi de mie ie ne prie pas pour
ton salut mais affin que apres toy pire ne aïos
sans doute qui sur autre domine il doit faire son
fondement en bonne amour crainte ne fait pas
seigneurie mais amour et reale vertu et de telz
gentilz ne parlons nous dame fortune qui se re
pairent fausement ouquelz ilz doiuent estre ne
recoarceissent nostre loenge est sur ceulz qui par
be bondance et ricesse de vertu multiplient leur re
nommee et tant le accroissent q leurs enfans sont
nos les appelez car ja soit ce q vertu soit don pro
pre a chascun neantmoins auons volu que no
blessse se tendist en ligne par deux raisons. L'une
par le nom en memoire eternele tenir. l'autre af
fin q les enfans ensuiussent les vertus de leurs
peres q se par malchance forlignēt et ne reluis
ent en eulx quelque honneur paternel neantmoins
soient appelez nobles pour l'amour de leurs bail
lans peres aussi a leur confusion mostre car par
tans de haulte lumiere se sont abaissez en te
nebres et obscurcis villainement. **Fortune**
Quoy plus direz. Vertu. Grande chose est

et inestimable de gentil homme bien arme de ver-
tu il nest lion plus courageux ne diamant plus
dur a entamer ne fruit a assauouer plus doulz
ne point gentillesse hault louer ne folons nous de-
priser les autres qui honnourablement viuent
mais en ceste policie humaine diuersement assail-
lie de vices et de fortune grant los differuent les
nobles Vertueux qui comme coulompnes et pilli-
ers soustiennēt les griefz affaires du commun et
aux bons sont confort aide secours ioye espoir et
lumiere aux mauuais paine paour affliction
tourment et dampnement. Celle multitude de
gens bien gouvernee ne porroit estre se les vngs
estre les autres a sagesse et a force plus ne se fuer-
tuoiēt et infirmes diuersitez de vouldoirs et desirs
reduisoient en loables et pourfitables loix partis-
sans et distribuans a chascun office et labour se-
lon que le bien de la chose publique le requiert.
Pour ce sont empereurs roys ducs princes con-
tes et aultres en dignitez constituez ausquelz les
peux les doiuent auoir loeil la fente et la sperance
O dame fortune de prince Vertueux ne peut on as-
sez dire peuple q la Bien Banter se peut estre tres
bien heureux. Il a qui pour lui veille quant il dort

qui pour lui se souffie quant il se bat, qui pour lui
traveille quant il se repose, il a qui pour son bien
s'abandonne aux perils, il a prince et seigneur par
honneur, pere, frere et amy par cordiale amour.
Et se veoir poit les importables cures ausquel-
les est subiet continuelemēt pour son salut nour-
rir et maintenir, tous ses desirs conuertiroit a le
obeir, amer et honnorer, maintes murmuraci-
ons s'apaiseroient, mains orgueulx cesseroient.
Titulue qui dignement escriuy la rommaine
histoire, fist vne fable afferant au propos, com-
ment les mains et les pies vne fois conuurrerent
contre le ventre disans que trop de paine auoiet
a le nourrir, si le laisserent aucuns jours sans
viande dont tellement fut abatu que tous les au-
tres membres en euy meismes sans vigueur et
tous mortifiez deuindrent, ce pourtant auōs dit
car prince en la chose publique est comme le cuer
lequel se ne soustenez deuement trop tard vendrez
au repentir. Ne peulx penser de lui plus gras
le trouuerez

O monde ay mis vertueuse noblesse
Comme du miroir aiant fort et l'argente

Et la glace de courages freslers
Ou len peut voir iustice et hardiesse
Attemprance courtoisie sagesse
Voloirs tressfrans honnourables penfers
Soigneux labour et entre les premiers
Amour diuin et de la gent commune
Les hautains fais des neuf preux et des pers
Desir dhonneur et reffus de fortune
NE me querez autre part gentillesse
Cheualerie escurie prouesse
Sont les boutons des assusdis rosiers
Noble nest on pour grant tas de richesse
Pour prendre a femme ou royne ou princesse
Pour tenir court plaine de famulliers
Pour leuer brait plus haut que nest la lune
Sauvez qui fait les baillans cheualiers
Desir dhonneur et reffus de fortune
Force direz ainsi dire on le laisse
Car descendue de gentille viellesse
Gentilz clamez mais se de cent ogiers
Et de juno suppose que desse
Enfans esties se je ne vous adresse
Mains est de vous que de pures natiens
Entendez moy seruez dieu volentiers

Le peuple aimez sans fainctise ne s vne
Et retenez mon commandement tirs
Desir dhonneur et reffus de fortune

E ne souffist de porter espriniers
Dessus le poing drap noble ne s se tu ne
Maintiens par tout mis au dep ou es fers
Desir dhonneur et reffus de fortune

Fortune

Cest flate doucement plus q veritablement
dit ainsi endort on les glorieux de fables.
Comment pouez vous dame raison vous q n'ay-
mez que pure verite oyr teles lofenges. Se vertu
est en homme. le querez li q entre les nobles. tou-
teffois ne say que nobles appelez si non ceux que
le monde honnoure pour gentillesse et ancienne puis-
sance d'armes d'auoir et fais notables. que phylo-
sophes & religieux soient nobles renommez. trop
mest estrange. ce ne dist pas aristotele que tant pri-
siez en ses politiques affermant que nobles sont
q vertus et anciennes richesses ont volent donner
a entendre a fog hommes q noblesse a mestier de
nous. et ne doit estre elame noble pour qconques
Vertu se ie ne say de mes biens anobli. et par ainsi
noblesse nest q j'bruit & escarmusse de plq durer

de noblesse dame vertu mout parles hautement
et la parentez et lignagiez affin que par elle soiez
meux soustenue. ¶ Or listes jehan bocace en
son liure des nobles malheureux au deuant le ro-
mes point ne vous donnez paine de traichier hystoi-
res a qui des plus gentils n'ay ie monstre que po-
oir ne vaut riens, que renom ne vaut riens, quel
poir deceut hommes. ¶ Affectionne vous sous-
prenez parlonz des choses comme elles sont et cle-
rement verrez q' les nobles ont le mains de ver-
tu, et en le galee glachant sur la mer de ceste vie
temporelle sont noz parfaits esclaves, est il riens
plus subiet a nous q' cuer de gentil homme dont
la vie depend dun poire labourier ou dun mes-
chant rentier, l'annee est sterile ses hommes ont
de laissie possessions et heritages par mort, par
guerres par oppressions ou par autres occasions
il a filles a marier q' reles a deffendre amis a secou-
rir, appelle est a service du prince estat lui fault
monstrer, or na riens, et sil a de beaucoup ne souffist
assez doit, et riens gaigmer ne scet et sil scet pour ho-
neur ouurer nose, il est g'raint pour nom de gentil-
lesse maintenir a re'tre vult dire q' a disne h'ote le q'
tre garde de'tre auant de mander de uir sa necessite

et lors que fait en telle male meschance son cor-
ge bant de toute humanite il devient non oiseau
de proie. espreuer ou faulcon mais lion rauissant
et loup tresafame. en point mis ciudies sous q
ne faice ses regres a fortune. lors pense il plus de
fortunes que de dieux ou par despit ou par sou-
het. Or soit il ainsi quil possede et a des biens as-
sez. quant plus en a de tant plus en faut despendre
et a plus en aquerir et auoir sans aucunement
reposer laboure pour estre tenir son estat pour bas-
tir chasteaux. pour eglises & chapelles fonder. pour
conquester terres nouvelles. pour passer outre-
mer. cent mille choses en un moment propose il
veut asses et plus que nes un autre. il entrepret
outrageusement et si ne peut ses entreprin-
ses ac-
euer. il maudit dieu et nous. de lui meismes de
toute humanite sapue a sa noblesse. cuidant car
il est gentil homme que par naturel cours biens
et honneur lui doiuent en dormant auenir. et ain-
si sans congnoissance de soy meismes. de dieu. de
nous. de Nature. et des hommes demeure.
Et lors a qui est il. faites vous doubte que se de
nostre part faces tous plains dor on lui effroit
et presentoit. que nouuel hommage ne nous fust

Quant des frans et exemps de nostre puissance
parleres jamais ne metes en nōbre les nobles et
gentils. car en nostre roe plus souuēt et plus lour
dement q̄ tous les autres tournient et deuy plus
volentiers nous esbatons. et ce sachiez en somme
que de poure gentil il n'est riens plus piteux ne ri
ens plus outrageux de riche et de puissant. **Rai**
son **¶** Qui hors vertu noblesse quert. il seut en
lumner tenebres. jamais nest noblesse de vertu
separée neant plus que le ray du soleil. car vraie
et parfaite noblesse nest autre chose q̄ resplendeur
et clarte de vertu non estrange ou par lignage esche
ue ou par successiō. ou par heritage. ou par adop
tion. ou par donation ou par benediction ou autre
mēt venue non ecartee en or. en argent en possessiōs
en amisties. en q̄sdracions. en aliañces. en seignou
ries. en poissances. mais fondee en seul corage a bien
faire diuinement induit. et a fortune grant tres
seuremēt arriue. Et quant des nobles parla a
ristote. pas n'entendist q̄ vraie noblesse de richesse
portee ou sans richesse estre ne püst ailleurs et mai
tffois a escript q̄ cil est noble q̄ naturelemēt est
eclin a vertu et a vertu esement faire ex loie cuer
et temps. mais pour seruir a la comune opinion

Laquelle sarrestes choses apparence & plus desi-
rees, ceuz nobles apella lesquels avecques vertu
ont richesse ancienne et sont extrais de parens an-
ciens, & neantmoins est nottoire que dun estoc
tous hommes sont pssus, et en aulx ne met natu-
re difference. Ainsi dire conuient que les nobles
par force ou par vertu sont separez des autres.
Mais estre ne puet, que voz dons et promesses fa-
cent vraye noblesse, car puis q'voz biens sont mua-
bles et transitoires au tourbillon de vostre roie, l'at-
te de fois effaice ront noblesse en homme, q' vous les
changerez tellement q' noble maintenant, car riche
et puy, at demain sera villain, car souffraiteux
peut on assez dire licitement q' noblesse soit de ri-
chesse extraite, q't or & argent suiuet les mains
baillans & ceuz emplant leurs coffres des infir-
mes mauy poës souffrir q' noblesse par lignage
descende mais encoires ne soufist: q' de nobles pa-
rens engendre soies pour auoir vray titre de nobles-
se. Plusieurs vertueux peres ont eut filz viciaux
bastards et estranges des paternelles meurs, ausy
de plusieurs deshonnestes peres sont descendus e-
fans honnourables, dōt, car vice et vertu ne vien-
nēt de ritage, et par succession ne se cōmuniquent

car oeuvres sont singulieres et personnelles aeti :
ous ne vilain ne gentil proprement se doit on a
peller pour vilain ou gentil pere dont soies engen
dre se villaines oeuvres ou gentilles ne fais car
comme de bel et vigoureux cheual on ne demande q
fut le pere mais seulement a on consideration a
la proportion de ses membres et a l'ardeur de son
corage. Pareillement doit on en l'homme les oeu
ures et les fais adviser et selon quil a de vertu ou
de vice le blasmer ou loer ce nonobstant la sentē
ce de platon raconter grief ne nous sera disant
q en quatre manieres on puet de noblesse parler
l'une de ceulx q ont parens bons et loyaux l'autre
de ceulx qui sont extrais de puissans ancestres &
esleuez en seignourie la tierce de ceulx dont les pe
res ont magnifiquement et excellentement ouure
la quarte de ceulx qui par propre vertu fais sin
guliers et merueilleux dessus les autres luisent
selon la premiere maniere se jone thobie poit es
tre noble appelle car ses parens resquirent en bon
ne preudomme selon la seconde paris filz du roy
priant noble estoit renommee combien ql comme
ist trop de testable et domageable adultere selon
la tierce les enfans de cathon de fabrice d'aristides.

de ristre furent aornez de noblesse. selon la quar-
te tous ceulx qui aiment et honnorent vertu et
pour elle songneusement traueillent eöment qz
soient nes doiuent estre nobles & gentils appellez
car vraye et parfaite noblesse gme d'issus ay dit
est clarte sour dant et partant de vertu dont nous
reputös plusieurs pures & philosophes et autres
obscures et sapies creatures nobles et plus no-
bles qui mains empereurs couronnez congneus
par vices. ignorez par vertu. le cler corage. le par-
fait ouure font homme noble. Pour cas dont
ton pere ait este renommee ne dois auoir grande
loenge ne de sa gentillesse ancienne te pues glori-
fier se comme lui la gaignes et noblement mai-
tiengnes mais se de nobles parens pssues: et di-
ligentement les ensieus en vertu et en notables
oeures incessamment labours en adiousfant
nouueaux titres de glorieuse renommee aux pa-
ternels merites. tellement que le cler nom de tes
predecesseurs non seulement ne soit estaint en toy
mais resuscite et esclarey sans doubte digne es
que ton los soit seme par le monde. **C**este
gentillesse est incomparable dame fortune a tout
mondain tresor de grace diuine ne rechouent

petit don q̄ saillans de troncq noble prunt par ver-
tu leurs branches verdians et flouissant au re-
pos . secours et ioye de plusieurs . **P**laton so-
loit dire . les hommes en terre habiter . afin d'ai-
dier l'un a l'autre . vrayeste bonne humanite n'est
fors commune paiz et accord de courages . si faut
dire que ceste compaignie humaine de tant aiect
plus haut lieu les nobles . quant ont plus a pen-
ser . a faire . a commander aux empereurs rom-
mains & hardis capitaines de la chose publique
raportans notable victoire des ennemis . les sena-
teurs disce rnoient et ordonnoient triumphans
arcs esquelz estoient leurs ymages pourtraites
et entaillies en memoire perpetuelle statue ausy
et peinture auoit quiconques de grant et loable
cas nomme estoit . meismement aux enfans des
legas & ambassadeurs en leurs legacions mo-
rans donnoit on ymage a piet mise au regard
publiq̄ pour honneur de leurs peres . telles serimo-
nies faisoient a vertu . non seulement pour ceux
q̄ auoient vertueusemēt laboure . mais a donner
exemple a plusieurs de samblablemēt faire .
Que fera dōt le peuple a seigneur vertueux q̄l arc
triumphant lui descera quel ymage lui taillera

de quel los le ble sonnera de qui rechoit tous les
jours victorieuse paix ou deffense honorable
possible certainement ne statue dreschie ne loen:
ge chanter ne croniques escriptes ne or ne argēt
ne pierres precieuses ne q̄lconques biens ou fortu
ne met la main sont loier souffissāt a ses dignes
merites dont lui affiert le plus noble du monde
Eschues disciple de socrates. Voiant diuers & tres
riches presens q̄ tous les escoliers faisoiet a leur
maistre pour guerdon de sa bone doctrine soy meis
mes ala offrir disant. O maistre socrates chose
nay plq̄ precieuse de moy meismes. prens la per
sonne en gre. Tel don appartient aux princes &
me fortune. le peuple bien ne les guerdonne se les
cuers. les voloirs. les personnes il ne leur haban
donne. et quant ainsi est merueilleusement sem
blarmist & engresse la chose publique. & le seigneur
tout se confit en elle

Fortune

Argus aiant cent yeux ne fut plus edormy
au flaiol d'apolo que vous estes aux folies
de ceste soit ainsi q̄ les nobles faicent pour leur
peuple miracle. sensuit il pour tant que ne le chas
tions a nostre tour.

Raison

On ne puet pas vostre propos de si prez con-
siderer quil ne conuenigne aucune fois la langue
eslargir: non pas tant loing q au point ne retour-
ne. Vertu veillant maintenir que noblesse ne soit
doubte est entree en ses loenges: et ie lay volenti-
ers salue. car noblesse moult me plaist. Or tirez
outre mais que suspecte ne me tenez. **F**ortu-
ne. **S**uspecte est trop aigue. **R**aïson.
Parlez donques Vertu. **V**ertu. **D**ame
fortune se nous leons les nostres quel despit en
auez. faites corner par les carours les gestes
merueilleux des vestres contentes en serons mais
car homme n'auet digne dauoir un petit mot de
non impatiemment porter le paucement de nos
subges. Qui en vous se confie il est desuyt pour
fol doit estre repute. cest la loenge quil desiert. qui
vous redoubte il na point de courage. que peut de lui
dire. souffrez que les preux et baillans aient hon-
neur et ne vous facent mal leuallation de genti-
lesse ne des nobles vertueux. Car leurs merites
sont dignes de record quant non pas seulement
vous mais la mort ne redoubtent les plus par-
fais en auant ne vous seul ie metre comme les
cheualiers de jhesus crist qtre les qz trop feble fustes

Ne de philosophes feront bataille q̄ nont amy
ne doute de vostre puissance par excellence d'ar
gin et corage dessus vous esleue pourete sollicitu
des vergoingnes, reproces, tourmens, exilz, veniz
martires mille manieres de mort soustenans
pour l'amour de vertu, seulement d'aucuns par
lons non pas trop excellens qui pour desir de con
querir un petit de bruit de renommee ont voz pro
messes et dons delaissee, et ebranchie estoientement
la mort. **¶** Que dira on de Mucius scevola le
quel se condempna a sentence terrible, car il na
uoit occis le roy porfenna assiegant romme.
Fortune **¶** Que fist il. **¶** Vertu. **¶** Et bail
lant homme desirant deliurer la chose publique
de l'ennemy aueronnant les murs, celement a
ueucques aucuns hors failly, soubz entreprinse
de tuer et occire ledit roy. **¶** Comme en telle be
soingne, il auient souuent ou car vous le volus
tes, ou autrement il failly a son espoir parfaire
et prins de ses ennemis fut rudement mene au
roy qui tantost le condempna. **¶** Or oyez le cora
ge de l'homme non dist il roy porfenna se tu es bon
iuge aimât iustice, si me condempne iustement et
car la gñeur de ma faute say mieux q̄ nul autre

veullies que ie soie mon iuge. Et se mon iuge :
ment n'est assez souffissant si double la paine et
accroyp le tourment. **U** Je suis homme rom :
main voue et donne ce corps a la chose publique
e me tiens trespereux au jour d'hy que le cas est
venu dont la puissante cite de romme cognoisse
quel homme et de quel corage elle a nourri. par
qui n'est demoure que de toy fust vengance faite
U Oray est que en tres hault desir de baigmer
ceste main en ton sang je suis venu pres de toy.
Se les trespuissans dieux mont este contraires
non veullans que glorieux et renommee je recoz
nasse : pour tesmoing les appelle que mon foloir
n'est changie. et car plus grant sacrifice ne pour :
roit offrir a romme que ton corps vult de sang
et de ame. Et nay vescu iusques a ceste heure q.
pour monstrex vnefois ma vigueur. laquelle se
roit celee ou moindre tenue se ceste faulte nota :
ble ne reparoie et excusoie de quelque fait estran :
ge je veulz sur vifz e ardans charbons bruler ce
de stre bras en ta presence. non tant a moy gre :
uer de paine tres cruelle que toy donner congnois :
sance de la force rommaine. ceste requeste octroiee
par le roy porfenna noble cheualier estedy le bras

fur la brase .et tous ceux de lost Roians lardi ius
qs au couste . disant hautement Roy cy por senna
Roy cy vn corage rommain non des meilleurs et
mieulx eslus . mais le menbre que romme ayt
en son seruire . recule se tu ne vuly temps perdre
car de mettre les rommains en seruaige il ne test
pas possible . **A** ces mos le roy per senna ja
soit ce que ennemy de romme fut esbahy . toutes
fois de celle merueilleuse vertu . renuoia le cheua
lier en tel estat puis sans delay en admiration en
paour de la prouesse et baillance rommaine . de
ses pere partist . **O** dame fortune que fier et dur
est vn coeur vertueux . se nul des vostres fist on
ques pareil tour si le contez . **F**ortune **P**our
cestui ne plus ne mains . **V**ertu **I**l nest
pas seul . de maint autre vous porroie faire feste
Curcius entre les hardis est congneu qui pour a
paister et chasser l'impedimie courant a romme
vultairement se perdist en vn treu incontinet
clos quil fust dedens entre . car le fauy dieu apollo
a qui les legas rommains auient este deman
der conseil et remede au temple de delphos respo
dy q pour le se lut de tog vn cheualier rommain
entraist en vn partruis . **M**arcus actilius regu

l'us ne fait a oublier. de la prison de cartage fut
deliure par condition tele q̄ reuenue a romme. les
prisonniers cartaginois francs & quittes feist
renuoir ou arriere en prison retourna. sauuer
se poit. non seulement pour soy prisonnier ren-
dre mais pour grant argent baillier. car des rom-
mains estoit fort aue et prisie. mais plus tost es-
lut propre et mortel domage soustenir: q̄ bles-
cher son honneur. **E** seigneurs rommains
dist il se ie fusse homme souffissant a voz & so-
gner mettre a fin pour ma deliurance volentiers
requeroie. car comme tous sauez a rommain
homme n'est autre mort que de seruage. mais or-
res est le iour venu auq̄l je doy peser vostre prou-
fit encontre ma personne. et donner conseil iuste
lequel est plus expedient. ou q̄ me gaigmes per-
dans voz prisonniers. ou que me perdes les pris-
niers gardans. **E** seigneurs en ma perte grande-
ment gaigmes. car dor en auant chargeux seray
a la chose publique. les ans de mon fort traueil
sont passez. voz prisonniers josnes et vers se res-
tituez sont a premiere franchise les ciuers double-
ront contre voz. le temps n'est de renuoir armes
aux ennemis. pourquoy se ie vult estre leal a rom-

me . se mon nom Boles laissier croistre par mon
iuste conseil . a la prison & au tourniet tel q̄ voul-
dront les ennemis . il fault que ie retourne . ainsi
en la main des carthaginois il retourna . lesq̄z
sachans comment d'stourbe auoit la d'siurace
de leurs prisonniers sur vne table de clous agues
ferree . les paupieres trenchies a fin que repos ne
peust prendre . morir le firent . Eust il bien le co-
rage fier dame fortune . est il paine que de nobles
se de cuer volentiers ne soustingne . **C**odrus
aussy duc Dathenes par d'extimacion pour nom
vertueux acquerir . fist de son corps quant apres
ce q̄l eust entendu comment appolo auoit respon-
du aux athemens quibz n'aroient victoire se leur
duc ne moroit . changea son habit et ses armes et
fist comme simple barlet sembla au pl̄ mortel
cel preal . par ceste maniere deceuat ses aduersai-
res lesquelz auisez de la responce du faulx dieu a-
uoiet deffendu que a la personne de codrus ne tou-
cast homme a fin q̄ par sa mort les siens neussent
victore . **Q**uel corage eust leonidas duc des la-
cedemoniens en la bataille que contre exercees roy
tre spuissant mena disnes disoit il a ses cheual-
iers disnes pour souper en enfer . entres en la bataille

pour glorieusemēt morir. chiere Voz soit la mort
par laquelle rendres Vostre deuoir au pays.
Epaminondas samblablemēt duc de thebes. fut
il par mort vaincu quant en morant baissa son
escu dont vigoreusement auoit deffendu la chose
publique. & meismement la place ouurist pour
hastiuement morir & laissier perpetuele me-
moire de sa vertu. a quelz & quāz perilz se sont ba-
donnees plusieurs de nos tres. queles & quantes
merueilleuses mors notables ont soustenu pour
seule cōuoitise donneur. de noblesse & d'amour du
bien commun. se conter vous & loie plus tost ar-
res ennuy que fin. & paour que plaisance. **S**ou-
uientgne vous d'hercules. de pyrrhus. de thetus
cui pour recouurer la belle proserpine des oglez
de pluto. en enfer descendirent & enchaïnans cer-
brus le portier aux trois testees espeutairent la ci-
te tenebreuse. **E**t se fable vous samble apre-
nez maintenant a congnoistre la maniere des
escriptures de grece. lesquelles soubz le peau & es-
corche de fables. couurent & muchent le noiau de
douce verite. **A**utrement ne seurent les por-
tes la hardiesse incredible des dessusdis escrire
forz en faignant q'en ce mode bas cheualereusemēt

entreurent les proesses de hector, dachilles, de Ro-
land deliurer les voyages de vlixes et de jason le
auentureux q pour renommee auoir randi maint
pays. cerchant a qui esproueroit sa force. et en
fin de lile de colcos ou le roy ortres rengnoit. em-
porta le toison dor garde de toriauly et de dragons
redoubtables. publier ne volons car deux dautres
sans nombre le compte est trop congneu, mais
tant sachiez que tout peril honnesté valloir, hau-
dement enuahist, et non de fortune seulement
mais de la mort par grant honneur triumphe.
fortune. Outrageuse folie ne doit estre appellee
vertu. Bien sauons que plusieurs ont entrepris
diuers labours voire cerchie la mort, mais ce fi-
rent ou car aise ne poient endurer. et nouuelle-
tes desiroient. ou car viure leur estoit desplaisant
pour ce q leur valloir acomplir ne poient et a moi-
ent plustost mourir et a un cop finer leur vie q vi-
uoter et longuement languir. meismement soubz
la puissance de leurs ennemis. **P**arles nous
de cathon. sage fut renommé et qui parle de lui il
parle de sagesse. il se tua et se mist hors de la cho-
se publique. il offendy nature. fist il ce par vertu
non pas. il fut las et enuie de sa vie. il poit voir

L'empire de césar il considéroit que jamais n'ardoit
mieulx, dont vint ce de nous en verité a ce le mes
mesmes nous lui monstrasmes que sapience ne
puet vaincre fortune et suppose que de lui neust i
ons quelque envie, dittes vous par vertu soy m
mes deffist, sans doute ce par desoing et raiz
de spiteuse aduint, car il nest riens plus naturel
que viure se fausse et outrageuse opinion ne leust
de ce u ainchois a se esleu viure en logue languer
que mourir par briefue douleur. **E**ux que rom
me auez peu sont a nostre cause soient mors ou
vies par diuerses contrées inestimables paines
endurées nous disons q a ce les contraindismes
ou eux mesmes sans vous se sont desnatures.

Hambal que tant fauorisames contre les ro
mais but il vemin mortel par vostre conseil, mar
cus anthomus q l'empire rommain mist en grā
de diuision se tua il avecq's cleopatra par vostre
medecine. **N**eron sur lia il vostre exortacion q
on le mouroist faire le faisoit, car nous le volioe, et
aussy bien monstrent et tog leurs semblables des
qz le nombre nest petit la pureté de leur corage q
aicois receurent la mort qelle frapast a leur huis.
Philipe marie duc de malannagaires tres affez

comme nous auons entendu .dist a vn de ses me
decins deuisant certain remede pour sa vie alon
guer .q sil trouuoit la mort dormant il la resueil
leroit affin d estre transporte du monde . **N**o
tez celi response fut elle faite par deliberation de
vostre conseil ou de bonne nature .oz soies seure q
fort le commencement a poindre . nature aussy li y
faillloit au b soing et esperance lui mentoit pour
quoy comme ennueux a bonheux de sa vie ne de
mandoit que le mortir si q ne me raportes jamais
dffaillance de cuer a baillance de vertu et ne mai
tenes plus q telles gens desesperes aient par for
ce mesprise et combatu la mort . mais par lade
te de coratge et ennuies de plus viure . et meismes
ment car nostre rigoureux pouoir a ce les constrai
di. Vertu. **L**esatre ne volons que aucuns op
pressez et estouffez de paines . anuis . despis . agois
ses et miseres naient soubitement et abheminat
blemetestaient leurs vies . et de leurs propres mains
esrachie leurs ames de leurs corps . mais de ceux
ne parlons . car tele rage est qtre nature . non seu
lement de vertu loingtaine . mais hors de recorda
tion . de ceux auos fait mencion q en contēplacion
du bñ qmun e de prop hōneur se sōt abandonnez

a terribles perils et volontairement luttier con-
tre la mort non pas q' vraiment Vertueu o le 3
nommons. car pour temporelle gloire estoit to-
leur traueil. et combien que aucuns ph losophes
comme thobrothus. empedocles. pour en-
vie eternele. se soient volontairement tuez. su-
trebuchant d'une roche. l'autre entrant en un feu
pour ce ne consentons que Vertueux yz soient re-
clamez. soy d'ffaire nest force ne Vertu. Hommes
nest pas tant scient que de soy mesmes sans ver-
tu. sans raison. sans nature. sans dieu ordonner
et disposer püst. toute chose est soubz rigle. mais
par les destusdis et autres infinis q' pour legiere
fumee de petit nom furent tant estiez et inmuables
je voy monstre euidammēt leptimacion q' d'uz
faire des plq parfaits. cest a tendre de ceux q' pour
honneur celeste et eternele gloire conquer. ont vaincu
vices voy et le monde ne pense pas q' vrait Vertu
fust en ceux dont jay mencion fait vrait Vertu da-
meur diuin pced q' en leurs cuerz estoit enraci-
ne. car voy leurs fais tumboiet en temporelle gloire
mais en la frontiere de nostre bataille. Volentiers
les mettons a fin de voy monstrez q' les medres de
nostre soit puissans q' re vous. lesqz pour ce n'est

nous tenons et appellons non pas que par leur
labour gloire eternele d'sservissent mais car loy
aument en leur temps nous cuidoient servir .
Ceux proprement sont nostres qui au seigneur
de tous biens de toute honneur de toute vertu ont
obey et obeissent , cellui certainement qui a volu
du ciel descendre en terre et enseigner aux homes
la fourme et la maniere de vous combattre et bai
tre , qui personnellement a monstre comment on
doit servir et recevoir les copz , qui a tous ses croi
sies suuans le train de sa bataille donnera le roy
aume celeste de moy riens nestoit . se ne fust venu
sa banniere leuer , souffisante conduite nauoie a
passer les perils et mener hommez seurement a sa
fin mais sa presence ma toute confortee aidie et
redressie . O dame fortune de quelz capitaines a
il renfortie nostre armee singuliere ment es pre
miers ans de sa cheualerie . **D**istes vous onques
parler des douze cheualiers errans qui l' menoit a
uecques lui sans comparacion moult baillans
furent qui entreprinrent oserent et peurent con
q'ster tout le monde . empereurs rois princes em
prisonnans et encheuans puans de royaumes de
richesses de seignouries muans loys et coustumes

et par expres commandemens enuoingnâs nou-
ueaux hommages et nouuelle obéissance au x
subges et humbles le ciel. les rebelles trebuchâs
en enfer. nous ne parlons des douse pers ne des. iij
preux ne de ceulx de la table ronde ne de abel le ius-
te qui premier suuy nostre estandart ne de enoc
ne de helie raius au ciel ne de iosue ne de gedon ne
de iudas machabrus ne de dauid. gens de corages
et cheres ne d'abraham ne d'isaac ne de jacob ne de
moyses ausquelz la maïeste diuine dai gna estre
moult familiere ne d'isaie ne de jhesu crist ne de dā-
mīel ne d'autres plusieurs capitaines afin q̄ ne
esbahissons vos peup de dolente hergoigne. nous
voq presentons simplement pources & deschirez pes-
churs hommes de petit p̄s. dont les greigneurs
et les plus fors pris furent hommes pour vray
nouuellement saillis et aliez ensamble en petit nō-
bre. emplans terres. mers air et cieux de tres glori-
eux fais a la simple parole de sc̄s: enfer trābla
les elemens obirent qui a vn d̄y proient porter
vne mōtaigne en autre tant vigoureux estoit les-
perit & les enhardissoit. O dame fortune beistes
voq nes vn de ces bons gpaignōs en q̄l āglet voq
retraist e pour le temps de leur tresfiere guerre

Bien de uies couvrir le visage de dueil regardant
au commandement de pures poissonniers et de
gens reboutez reps empereurs de laisser leurs
couronnes. les puissans & les riches abandonner
richesses et tresors. les plus eueux. les plus joy
eux tristes et melancolieux. Vostre seignourie. Vos
tre pompe. Vre estat. estre souz les pies de speran
ce. de charite. iustice. prudence. atrempance. force
et toutes mes filles auoir honneur et le premanē
te. fausse gloze. Rupte vanite. et toutes vostres
seruantes en exil condempnez. **O** hardis et
preux championne qui en bien peu de temps le mō
de tournerent & par tout laisserent leur tresloa
ble renommee. a les loer dignement ne souffist
bouche humaine ne par chose mondaine puet on
assez declairer leurs merites. ja soit ce que la sai
te escripture non ingrate de leurs labours: ains
vueillāt iēdre remuneration de loēz: possible les
apelle nuez. certainemēt bien furēt ilz nuez vo
lans dessus le monde car gme bog voiez q des nu
ees obscures pendans en l'air descend pluye pour fi
table a la terre saut tonnoire esclatant & esclaire
subitement enluminant le monde. **A**insi ces
baillās peceurs obscurs mescoigneus & desprisiez

comme meschans & simples ydiotes en haut bo
lerent par eles de grace diuine sur les bens de
fortune mondaine de saintete & fruct a cause doctri
ne aroufas le bas peuple & firent si grans cris q
dun bout en autre le monde fu estonnez de leurs
loix & de leur lumiere tout acor esbleuy. Or les
cōpare aussi aux escolles tresseles ou a vn ciel
est le diuicement pour les manifestes & diuer
ses opracions quils ont par tout ou a montai
gues pour leur suppelatiue preeminence de Vertu
dont ilz furent emplis. **¶** De telz capitaines par
le ie Volentiers a vostre orgueil ala tre principa
lement pour ce q Vertu parfaite & accompli fust
car enracinee en arour du m. Verdiant sur le
monde croissant iusques au ciel. que se atant con
tente nestes. & paisiblement Volés orz hommer
dix milliers daultres. en brief sares nostre tres
haute & tresexcellent poissance et non metans en
nombre patriarches prophetes vierges & confes
seurs. car ne vous samblent gens pour mainte
nir guerre en champ tant seulement arrenge
rōs nos corageux martirs armez & bastonnez
proprement en la fourme & maniere que vous
par iceulx combatue & vaincue sen sont entres

en la cite celeste les champs ont este couuers de
leurs corps et de leur sang sont les eaues rougies
Exerces roy de perse soy fuiant de la bataille
en laquelle auoit perdu maît peuple pour rage de
soif fut contrainct de boire en vn ruisseau ensan
glené du sang des mors et dist que jamais na
uoit gousté si doulx bruuage. **N**ous aussi da
me fortune, mais pour ce truele ne nous apelles
pas, lors auons eu parfaite ioye, quant foison
de sang innocent a este respandu auquel pensons
non comme constantin l'empereur q pour sa san
te corporele le sang des enfans demanda baigmer
nettoier et lauer les dignes et precieuses ames de
nos seruiteurs et subges, et les couchier en eter
nel repos

Vertu

Quant tu me porras sommer
Quantes gouttes a la mer
Lors te mes a estimer
Le hault pris
De cil que dieu feult amer
Et que de nous sans amer
Est espris

Plus que corage bien pris
A boue et entre pris
De soy en nostre pour pris
Enfermer
Et armer
De ma co^{ste} il rest sous pris
De fortune ne des pris
Car d'amour diuin charmer
Le sauons et informer
A fortune diffamer
Et vaincre tous mortels petis
Pour soy faire renommee
Redoubtant de estre repris

Fortune

Witter a dieu ie ne entreprends cest bien raps
son que nostre roe arreste quant de puissan
ce veult user nouuelle forme de vie vueillat m'es
trer aux hommes. aucuns aprent a refuser richis
ses et autres biens mondains. Voire chercher la
mort. comme enuieux de viure. Verite vous diray
je fus mout esbahy quant ie le vis sur terre. mais
vng temps fut lors vng autre est me intenant.

Contre douze meschans ap^{re}stiles quel nom
bre de gens puest tu nombrer en nostre obissance

et aussy la loëge ne retourne sur toy si largemēt
se ie suis combatue et vaincue ains sur moy pro:
prement que daigna assaillir aīz soubz qui enfer
tramble. **V**ertu **O** detestable orgueil ain
si appeller le conuient. Bi n hault deuez esleuer les
cornes. tenant le piet. sur la gorge des hommes
quant mise au bas destruite et vergongnee prenez
glore en vous meismes. **O**z d'scouurez vostre
presumption naturelle laquelle foulee et auilainee
soubz les piez du tresuerueux prince ne cognoist
sa meschance. mais supposons q de lui plus pa i
āment endurastes. et estoit bien raison commēt
peustes souffrir au plg fort de vostre cage et puis
sance. que de ses barles ainsi d'sprisee fussies. q
pluiseurs napes de vostre l'ingnie nog ne de batōs
neantmoīs sans tresgrant d'splaisir ne veons
le peuple courir apres vog. mais du nombre nest
pas nostre contenchon fors en tant q par vos fau
ses menasces et deceuans manieres les nostres
atraies et auez. prouuer au volu cleremēt par ce
q dit est ma puissāce sur vous afin q dorinauāt
hōmage nog rendz & nētreprenez tāt largemēt
sur nostre seignourie. et se au monde vous laissez
demourer prouidence diuine pour nous esbatre

et exercer. alez en q'que angle de terre confuse
et vergoingneuse. car le mendre des nostres diuit
aux armes est souffissant de vous ruer par terre
fortune **Q**ue dites bog dame raison abais
siez un petit le langage hors du monde elle nous
met. ou fusmes et serons apres elle. **R**aison
Ce qui est sien ne lui devez oster samblablement
exillier ne vous peut. de ce monde estes. et ja soit
ce que viues en continue le guerre. neant moins ve
rite faire ne vous devez. quant temps est de le dire
fortune **E**t quelle **R**aison **Q**ue co
rage vertueux a puissance terrible. non sur vous
seulement mais sur enfer meismes sur le ciel.
fortune **C**es deux poins conuient il de clai
rer. **R**aison **L**homme nest pas seulement
abandonne a boz enuabies. mais aux hurs et e
prouintes celestes. fortune **E**t puis. **R**aison
Que se baillamment les entend et recoit. demou
rant ferme. ne doit il auoir los et victoire hon
nourable. fortune **S**e nous tournons
les hommes a nostre guise. par plus forte rai
son sot ilz des cieus ravis et emportez ce par nous
meismes saués car tressouuent nostre roe a leur
tour ixtueux et impescie de son cours ordinaire

Chicba nous deuoit monstrez dame vertu.
fortune **C** De tout disons. **C** Raison **C** Se
ne desoittes ce que dessus est dit. homme est basti
de deux natures. vne espirituelle et celeste. l'autre
est corporele et terrestre jointes ensamble par a:
mour. neantmoins estriuanz de preeminence et
d'honneur vmes certainement pour tendre a vne
fin. touteffois diuerses en chemin. il ne souffris
soit pas a esproouuer la baleur de vertu que contre
homme le siege tenissiez se dedens et bien auant
les cieus ne le battoient de leurs influences occul
tez et tresperilleux engins. Assez legierement de
vous se puet desfendre. mais contre les cieus hau
te force appartient. tant sage que haute. tant a:
trempe que seige. tant iuste que a trempe. Bail
l'amment sagement meurement iustement faut
receuoir le haulx celeste. car il est vigoreux et bi
en longuement dure. et principalement se homme
na bon guet et ne visite souuent comme la cite de
son corage est garnie et de quelle gent garde de les
gier est trahye. **C** Plus ouuertement parleray
dame fortune afin que soies plus contentee. corps
humain est subiet au celeste poir et rechoit des
planetes maint d'art contraire a la fin et entree

de: Vertu, tellement que souuent les vngz du pr:
mier cop a vous se iēdent les autres au plaisir de
la char, & deuient les petit Barlet et esclau: q̄ deust
commāder et seignourir, comment notablemēt
auez dessus mōstre tele multiplicacion de choses
et diuersitez de humaines condicions et inclina
ons, part de grande et celeste puissance. Veritable
ment contredire on ne doit q̄ le ciel mout ne puis
se et que eueux ne soit qui a bonne p̄anete, forte
aussy assailly qui la rigoureuse et pointue. Et ne
puet en Vertu grandement pourfiter q̄ sagement
ne spie les mouuemēs du corps, car silz sōt dour
faouoral les et traitables renforchier les couui
ent de bonne & lente, se aussy violens maliciaux
faronges, Se grande resistance on ne leur baille
tumbent en bas leur homme. **C**Daily fault il
faire comme paucius vn philosophe dist. Ain
si que de poulains frettillans et joieux quon chas
toie de verges ou de speron pour certain en partie
les vngz sōt plg parfaits des autres, car secourēt
et aident la disposition celeste. Tu ne jamais si
bon paintre comme orateur neust este ne Virgile
si excellent aux armes que scipion, plus surs soit
on rompre leurs tētes en est. & e peu de lettres

retenir. beaucoup suivre les armes sans fortune
honnorable acquérir. qui leur temps perdu eus-
sent en autre besoingne emploie a profit. Po-
ur gouverner ou esbaider l'appetit de nature n'est
pas petite force. saint pol l'apostole sentant en soy
meismes. la continuele difference & domestique
bataille de l'esprit & du corps dist. je sens vne loy
en mes membres repugnant & contrariant a cel-
le de ma pensee. dont escria souuent. **O** homme
malheureux qui me deliurera du corps de ceste
mort en vne parole concludant la fin de charnelle
concupiscence infecte corumpue pesant tendant
toute mortelle souffure. ou par planettes et escoi-
les ou par pechie engendre comme en la char. Ou
pour l'engin de l'ennemy mortel. mais comment
que ce soit. Seru saint & est maistresse de tout.

Le plus meschant de toutes choses faites
seroit homme se pouoir & secours ne lui estoit don-
ne en ceste guerre. **E**n ne vois riens destitue de
fin ne des moiens necessaires a elle. la premiere
par nature desire le hault bas pour sa pesanteur &
les oyseaux en l'air volent pource ont ilz eles des
estes chascun a propre industrie de viure & ficer
a la fin. hom. me cre pour remonter aux aulx

doit il estre sans ayde . sans faute non . dieu et na
ture ne sont mains liberaux sur lui que vers les
autres . autrement plus tost seroit dampne q
ne si que il a de grace dieu et de vertu mestier . par
les qles se resourde du naufrage charnel tendant
a l'orreur de iustice . se le ciel a l'occident de malice
lesmeut . **F** Fortune **L** Ame plongee au corps
cest comme sac de plume au fons de la riuiere . ou
vn oyseau es esles englupe . **R**aison **A**me
par pechie ala tue . sans cōparacion est plus bas ;
se et meulx prise que ne dittes . mais quant elle
se recongnoist . et fait le commandement de vertu
non pas sur leaue nage et en l'air vole . mais au ci
el est . **F** . Je nentens ce . **R** . Pour ce que tous
iours auez loeil au mouuement celeste . fort & im
petueux iugies que reculer ne puiſt quāt elle est
a quelque mal empaint . **O**z soit ainsi que les
cieulx le contrarient . et de commun acord contre
son sauueement . les planetes conspirent . Nous
disons que moiennant vertu france et ferme de ;
meure combien q cha et la soit boutee . **F** Fortune
Prouez . **R** . Substance espirituelle surmonte
en dignitee toute autre corporelle . **F** . Accord soit
R **E**ntendre congnoistre . sauoir est oeuvre le

plus excellent en nature. ff. Pour quoy. R.
Que loes soy singulièrement en celui createur q
ce beau monde a fait. ff. Bonte puissance sapi
ence prouidence. intelligēce q s'ay ie autres biens
infinis. R. Donqz q de bonte de sagesse et prou
idence plus a meilleur doit estre dit. ff. Eas fau
te. R. Puet on plus desirer que de veoir dieu face
a se ce viure en liesse interminable. ff. Non. R.
Ainsi sensiaut q par creacion et par fin l'ame est
plus digne q les cieulx car par nature est incorpo
relle entendant. congnoissant. pourueant. sachāt
et tendant a l'eritage de pardurable joie. ff. Et
quoy plus. R. Conuenablement concluons se
autre empeschement ny volz mettre. q l'ame a puis
sance sur le ciel et d'elle ne part se homme de quel
laciōs est abatu e nature. mais de la char subiette
aux influēces. ff. Ne souffist il assez. R. Tous
iours ie vous confesseray q les corps obissent aux
mouuemēts de cieulx. mais ce nonobstāt se l'ame
a pīt de franc voloir elle sert a celui q s'as moyen
de ciel ne de planete. la mis en mortel corps pour
vie eternele acquerir. car comme les cieulx estre
eux ont diuers brāles. ja soit q ravis gmunement
au tour du souuerain. aisi l'ame estre les mouue.

mens charnelz a son parxi usqz tout vers sa fin
propre. **R**ude exemple en auez le maronni
avec sa nef Ba: et neantmoins n'elle puet avoir
contraire mouuement. Samblablement n'x
uilles ne voz soit, se l'ame en la barqz corporelle
glachant ra demēt en periz et n'goufces, prēt ar
rest et apuy a l'ancre de vertu. je vous a'faire q se
ne tient a elle, dame et maistrē: demeure **ff.**
Se donqz elle est tant pa: faite, cōment cōplait
au corps. **R.** Aimer son corps et haïr lui conuēt
à mer car en lui dessert le loir quelle aient, haïr
pour les malices et meschances que tousis en re
pit, c'est estrange aliāe mais tēle doit e'le estre: a
fin q vertu sa maistrēse demōstre. **ff.** Encoires
le ment n'os je demande plus q tant digne tant
haulte, tant pu' hant est, dont vient q'le tre buce
bas. Se par propre meschance ou vertu celeste n'est
abatie par le moien du corps. **R.** **B**ien me
plaist la s'ie de mād' dame fortune et occasion me
donnes de monstrei la quātite de l'ame et que plus
seurs d'gres a: par les q'les porrez entendre la ma
iestē et excellence de sa perfection. **V**ous sēz q
mēt par elle le corps mortel est viuifie et gouuer
ne, et nourture donne aux membres selon due

proportion et conuenable souffissance. cest la pre-
miere operation et le premier degre de sa puissance
commune. certainement et semblable a celle ver-
tu naturelle. dont les plantes les arbres en leur
ordre viuent croissent et multiplient. **E**ncor
les vng pas le second degre trouues de le me-
parse par les sens corporelz, dont brez choses in-
nombrables. chaudes. froides. aspres. douces. mo-
les. dures. psantes legieres infinites differences
de odeurs de saueurs de sons de fourmes de cou-
leurs. sestand. et leurs especes et ymages en son
chastel de memoire retiennent et en prisonne. quant
en soy meismes se sont recueillie et retraits a repos
cest puissance encoires nonseulement es hommes
mais es bestes apert si conuenient au tiers degre fi-
rer et considerer dont viennent tant de ars de la-
bours de sciences tant de citez tant de difices tant
de ingemieuses intencions sur terre et en mer tant
de diuersitez de vie en langues en meurs en cou-
tumes en loix tant de chemins pour honneurs pre-
eminences et dignites acquerre en pais et en guer-
re. dont vient celle viue et puissante memoire gar-
dant sauement les choses mortes passees et ab-
sentes alclair iugement dont on congnoit les pre-

seul et telle lumiere dont on voit le temps au venir
certainement Vertu de intelligence fait tout ce
par laqle homme est dignement separe de la viz
bestiale. Or car a bons et mauuais ceste faulxte
est commune, il faut plus ha et monter la ou am
raisonnable la beaute remire et regirant en al
ordre de bonte et a qle fin principalement est crese
dignite prefere non seulement au corps q le nou
rist mais a tout ce visible monde euidente nent
congnoissans q tous biens mondais doit auoir
seubz le pie comme dame et maistresse, et deuy v
ser non a plaisir mais a necessite l'el tend vers
dieu et toute estude met a Vertu seruir et honnou
rer pour paruenir a la fin de seureuse mais non
elstant vertueux et ferme propos de resister aux
vantez du monde, ecezes paour de mourir la trou
ble et renuerse souuent voire quant plus conside
re que qz a toiens habitent en la haile et eternele
cite tant mais digne se reputent a y monter et pl
doubte la mort desirant en longuesse de vie aque
rir comble et grandeur de merites. Et pour cer
tein comme il n'est riens plus terrible que la mort
aussy n'est chose plus difficile q non la craindre
maintmoins tant riyeuse est l'ame q la layce.

de dieu & la conseil le et maine mort ne redoubte
en esperance de vie immortele auoir. **A**insi ne
nous deuons cy arrester, car ne souffist que lame
face leal effort de soy retirer des ordures mondai
res. sa beaute, purete, nettete ne garde & jette l'ueil
a contēplacion vers la sapiēce eternele & amour
de cil tres hault et tres secret loier promis aux ius
tes. en ce degre se soit dessus tout cestui mode ou
ra rien souffissant a son desir assaier. **M**on
t 3 plus haut dame fortune vous la trouueres
non pas au ciel de la lune ou du soleil, mais en cel
le cite eternele: se parec de toute monde ine sorte et
tempz ele mutacion, ou nest mencion de fortu
ne quelconque de bien ne de mal transitoire, la est
elle par amour ferme souuenāce et esperance en
tieres, et se de corps mortele elle est en bas vestue:
la sus est de gloire immortele paree. **Q**ue se pla
briue responce a nostre demande querez, conside
rez en elle deux regars. l'un vers vertu et le bien in
finy, l'autre au corps auquel donne la vie, du vis
sage premier clere nette atrempee assuree est en
tendant congnoissant dueillant ce quil doit estre
etendu congneu et volu. Du second elle nest tant
parfaite. Car occupe a nourrir et gouverner le

corps comme le maistrage contrainct mille fa-
ces et se nest par curieuse diligence de soy mesmes
amer et congnoistre et souuent remuer son vraye
deuient sale obscure et enfumee. quant a ce coste
ou sont ses puissances et vertus sensitiues em-
praintes en la char veritablement la constellaci-
on destourbe ou aide. car tant pres est conioincte
au corps par naturel amour comme sa fourme
propre et essenciale qes passions et mouuemens
corporelz se amuse et euelope et ne sap gmer edors-
me le haut degre de sa maieste oublier. mais que
ce leste influence tant soit forte penetratiue et poin-
gnant q puiſt rebondir iusqes a son propre estre. et
maistrer la France volente impossible est. car cō-
me il soit ainsi que toute cause ouurat par ma-
teriel instrument produise effec materiel. dire q
uent que les cieulx ietans et fichans leurs influ-
ences: au corps ne puent auenir a lame sans le moi-
en du corps. O q superlatiue dignite nait lame
sur le corps. Homme ne le diroit. sil congnoissoit
quil ait ame. comme lueil dist aristote ne iuge-
roit de toutes couleurs se la prunelle estoit dau-
cune couleur. ainsi lame ne congnoistroit toute
chose corpulente se corporele estoit estre et maiest

te à sus et par dessus le corps, elle n'est subiecte à
corporelle condition si non par default de franche
Volente. ¶ **C**omment dit dont saint pol par
lant de ces corporelz empeschemens ce que ie vueil
ne fay et fay ce que ne vueil n'est ce plainement
à entendre que son Voloir estoit lie. R. Non pour
certain mais à remonstrex que le corps malgré
l'ame se consent et incline à mainte corruption et
la continue et grant rebellion de lui ce disoit il ne
loit on que homme par entendement et bonne Vo
lente eslit et entreprenent à faire ou auoir mainte
chose d'ot bestiale sensualite le destourbe et deuoit
humainement comme vray homme parla le tres
sage saint pol car ja soit que fust au tiers ciel com
me maistre des influēces et planetes quelconques
transporte et ravi neant moins le tervienē pesce
ment senti et la fragilite humaine confessa ¶ **O**r
n'est si rude qui nētende par soy meismes q'il peust
estre par bonne et franche Volente maistre de son
corps si faut que la planete ne paruiēt iusqz au
donjon de l'ame puis qu'il a nature essence substā
ce demourant et viuāt sans quelq corporelle puis
sance car mains ne different en degre de perfecti
on la char et les petis que le ciel et la terre dont l'un

ne puet estre submis a l'autre . et de l'agui Lon de
la char il apella angy le de sarhanas mainte / oi z
se complaindy l'apostre congnoissant les mauo
qui sourdent de le . mortifiez dist il vos meẽbres
napez cure ou seing de la char abaissez et estain
d'z se corrupus d'firs par abstinenes veilles
et iunes et vertueux labours . se vous lui complai
siez mors & malefices homicides adulteres . noy
ses . eues gloutonniees l'arrechins or de concupis
cence et dampnable suggestion . sont ses semen
ces et fruis . a tout mal est encline parrechuse a
tout bien fuit la lumiere et cerche les tenebres . ai
me ruine refuse estat pr dicioũ douce lui est . saluta
mere verite laisse . Vanite si eut le ciel d'ipse la ter
re laisse . legiere et courat a mort tard et gouteu
se a vie . cest ampenemp . amy ql conuiet nour
rir et soustenir ennemy familier dont il se faut
garder . et faire ne se puet sans grace de dieu et se
cours de vertu par lesqles resourt au dessus com
me du fons de liaue et ne s'ahrit ala char se z tāt
que necessite humaine le conseille ou commande
et merueille est a dire quant vertu lui a longue
ment soustenu le menton non pas seulement na
ge . mais amle sur les vndes . boire en fin pareil

les de vertu. Vole la faire soubz ses pies regardant
le soleil et la lune. ainsi faire pourez dame fortune
ne ne voudriez vous maintenir que du ciel auriez
notable victoire. En bonne foy aux cieulx ne mo
te: qui ne les surmonte. aux cieulx nauantique
ne les vaint. si doit on haultement loer quiconq
fait tele conqueste. ff. Plus de langage me bail
lez quil nappartient. histoire brieue vous diray
dont manifestement orres le pooir des planetes.
Vng asaclogien fut si parfait en la congnoissanc
te des mouuemens et vertus celestes quil osa dy
re publiquement et maintes fois que selon l'influ
ence de sa natiuite deuoit estre des chiens megie
e. pour ce ioyeux ne poit estre ne auoir diligence
ou regard a quelque oeuvre mondaine. Et lors
ces nouuelles oyant tantost le fist tuer et sa char
roingne mettre bien bas en terre et en li au tres es
tange cuidant rompre la desfinie du maleureux
ou vueillant esprouuer se vray ou mensonge a
uoit dit. quen vint il gaires de iours apres ne
passerent que les chiens ne deslerassent le corps &
es carpissent piece a piece. ce ne faingnōs par sur
thomus notable acteur au liure des douse empe
reurs a este le cas e. cript et garde en memoire. Be

ez vous doneques q̄ fuir on ne puet le cop et l'atā
te du ciel. **R.** **C** Dame fortune que moult fut
sourt alaf troletzien de tant croire es estoilles fa:
loit il par necessite que les chiens le menzassent
comment auoit il peult si veritablement son mal
eur espier et congnostre en l'influence chiens non
pas loupes, ou les vit il dix ans deuant que le cas
auemist, ou es cieus ou en l'air ou en terre ou sur
lui, nees encores nestoient. Aneantmoins les con
gnut. Lien say vostre responce et que direz quil co
gnut aux faictons singnes et manieres de la pla
nete tel estie son maleur, soit pour ottroyer quil
apperceut celle male fortune auenir, je vous de
mande si y pooit donner empeschement. **ff.** **L**a
de, tence tire comme de cordes violētes a le fin q̄lle
vult. **R.** Le temps pendant quil auoit regardé
les estoilles et conuersoit avec les gens, auoit il
print de frāce Volente. **ff.** Volente auoit il, mais
chaime et entamee comme nous auons dit. **R.**
Volente nest, selle ne vole, Volente nest, selle ne
vut vn e autre francement, Volente nest, se de soy
meismes ne joist, cestes franchise de Volente pour
certe in Volente ne sera. **ff.** On ne fait ce que len
vult. **R.** Vray est que Volente ne met a execu

on tout son & fir mais pour ce ne reste que franc
arbitre ne lui demeure. se le soleil ne perce la nue
a lui ne tiēt. il est au ciel pour luire mais souuēt
l'air se trouble & coeuure la terre de tēta tant ob
scurē que clartē n'y est veue si non petite. ainsi di
sons que en homme franc arbitre cler et luisant
demeure nonobstant toute tempeste. ff. Au pro
pos dame rasyon. R. Se ie suis esgarēe mettez
moy au chemin. Rostre astrologien par astrologie
prophētisa que des chiens il seroit deschire et ne
poit euer celle male fortune. E y disons nous
maintenant. premierement par mille remedes
asseurer se poit. secondement que thiberius pour
le monstier mēteur poit faire le corps diminuer
en cendre et le jeter en la mer. ff. Quant ainst
eust este les chiens fussent a la fosse Venus pour
acomplir le command de l'estoille. R. Trop me
pressez. La dame fortune assez nuist aux hom
mes. de vous meismes ne leur aprestez gbatans
et ennemis nouueaux. ff. Ce nest de nouuel que
le ciel seignourist. R. **M**oyse en vne des loix q̄
bailla au peuple disrael dit q̄ quiconq̄s fera cas
terne sans le clore se personne y trebuchē il est de
mort coupable si nous conuient garder d'ouurer

fosse ou cauerne en laquelle puissent les mal au-
sez trebuchier. et bien sauons quel est le nombre
de ceux qui se laissent tumber ou berinthe de des-
tinee rendans honneur au ciel plus que a dieu ne
a eux mesmes alans auant le vent ou par le fil
de laue habandonnez: et ne seuent a quoy mais
qui congnoistre se vouldra gouuernal ne fera. de
saturus ne de mars ne de toile quelconque.

Fortune ¶ Or le me monstres. ¶ Raison
Ne me boutez au merueilleux et trop parfont
pas de fatal ordre lequel en commun langage on
nomme destinee car trop est perilleux et principa-
lement a gens de pie. Souffisse a homme com-
me souuēt a este dit quil se son createur de tout
et a ses merueilleux fais par humble contempla-
cion pense. Qui est maintenant cil qui puiſt ve-
cir le maroir eternal de celle diuinite ou quel tou-
tes choses lesquelles furent oncques et seront ja-
mais faictes sont veues clerelement causes et ef-
fects necessitez contingēces et auentures temps
succedans les vngs aux autres actions et ou-
ures naturelles influences celestes operations et
volentes humaines tout l'estat. et le comprius
de ce monde hault et bas sont distinctement con-

gneus **E**n bonne foy dame fortune qui fide lu
eil en celle infinite de sapience et prudence diuine
presumptueusement. il nentre ou puis de fatal
ordre **N**eanmoins disons ent quelque chose
pour vous aucunement complaire.

Aincors parle dame raison a ce propos

Ainst que mainteffois a este resume. dieu
omnipotent est commencement cause pre
miere principale et vniuersale de tout et toutes
ses operations faic par tressage prouidence. car
il oeuvre & besoingne par entendement art et sciē
ce. Et ja soit q tout faice et nait besoing d'ice ou
de moien neantmoīs il a volu communiquer caus
salite et puissance de faire aux causes secōdes et
moyēnes. pourquoy est a noter que ces secondes
causes sont ordonneez et disposeez et arrengieez
en deux maneres. **C**ar comme dist saint au
gustin sur Genesie. l'operation de diuie prouiden
ce. en partie est naturele comme es planetes. ar
bres bestes. et autres choses gouuerneez par natu
re en partie aussi voluntaire comme es anges

quāt au p̄mier regardēt lez causes est .j. naturel
ordre dont parlent les prophètes. tel q̄ p̄mieremēt
sōt les vniuersales. cest assauoir lez cieux. lez pla
netes. les estoilles. et leurs mouuemens. et soubz
elles les particulieres cōme les elemēs autres
p̄uiseurs selon diuers degres. Donq̄s. car ainsi
est q̄ tout ouurier besoingnāt par istrumēt et lar
gise et commun q̄ a son istrumēt la vertu et dis
position de sa science et art. en la pointāt et la p̄p
ant tant q̄ puet a sa fin et intencion il conuient
dire q̄ prouidence diuine est mesce en toute ceste
chaîne et ordonnāces des causes secōdes. et ce apel
ēt les philosophes mesmemēt boece ordre fatale
q̄t a la seconde operation la disposition de prou
idence diuine q̄ fait de mis apele loy de diuinite par
laq̄le lez choses derraines par lez moiēnes sōt re
duites aux p̄miers. vse des āgles et des hommes
bons & mauuais a certaines fīs selon ce q̄ est ex
pedient. & ce aussi des philosophes est apelez ordre
fatale. Sicomme dit apuleig au liure du dieu so
crates. si q̄s dame fortune ordre fatale tāt es cau
ses naturelles q̄ voluntaires plainemēt gessōs
Mais a p̄gouuer la matere ne boq̄traue sauoir
q̄ ceste disposition on puet ḡsiderer en .ij. manieres

Premierement selon l'estat estre & fondement q̃l
le a en cause simple singuliere et immobile. cest
assauoir prouidence diuine laquelle est vne im-
muable. et quant a ce immobile et invariable de-
meure. car comme dit Boece. cest vne rigle droite
et certaine gouuernant tout. car se les operaciōs
et effects particuliers diuers et variables nestoi-
ent reduis aux mouuemens des elemens. et les
elemens aux mouuemens des cieux. & les cieux
au mouuement du mobile premier. et le mouue-
ment du premier ciel mobile a vn mouuāt premier &
derrier. cest adire se tant de choses diuerses nes-
toient reduites a vne et tant de mouuemens ne
estoiēt liēs en vn point ferme et estable q̃ nous
apellons prouidence diuine. certainement tel de-
bat tele noise tele confusion seroit au monde que
les choses en elles meismes pouriroient. Quant
a cestui regard. Boece senecque ont dit que ordre
fatal inmuable est necessaire et leur sentence est
bonne. **E**n puz aussy secondement considerer
celle disposition selon l'estre q̃lle a es choses mo-
biles et variables. cest assauoir causes et effects
diuers et infinis. Et quant a ce elle est diuersi-
ment mobile et immobilement diuersifiee ainsi

que diuersement les choses se changent et varient
pourquoy nous poons dire quelle est es causes v
niuersales et premieres ferme & estable & es par
ticulieres secon des et contingentes mobile et va
riable et cest la sentence ptolomee. disant que ja
soit q la peracion celeste soit immobile neantmoins
elle nest pas receue ne participe immobilement
car par les elemens gtraies est premierement
empeschie. et consequentement par les autres ma
terieles et immuables choses. ¶ Fortune ¶ Se
distinee par de prouidence diuine. laquelle est cer
taine et immuable. des causes aussi vniuersales
fortes et necessaires. quel empeschement lui poez
vous baillier. ¶ Raison ¶ Entre prouidence
diuine et ordre fatale est grande diffence. Celle
haulte puissance en sa fontaine eternele et trescle
re sagesse vne certaine immuable est dite proui
dence diuine. la maniere de son gouuernement
selon meuemens lieux. fourmes. materieles
temps et fins. on puet appeller fatal ordre multi
ple et diuersifie selon la multiplication et diuer
sification des choses. le soleil a clarte la sus per
manente et immuable. en bas sont ses raiz infi
nitement et muablement receus. considere3 sai

fermé au col du paon quantes estranges couleurs
on y peut regarder. Oultre disons que quant les
estranges choses sont plus distantes & lointay-
taines du point de prouidence diuine immobile cer-
tain & ferme tant plus sont elle enuolopées de fa-
tal ordre. De ce baille boece exemple conuenable
le centre de la roe est ferme & immobile. ce q a len-
tour vire. tant plus se meut quant plus est loiz
de lui. ¶ Fortune ¶ Homme nest il pas bien
loing de dieu cy bas en terre mis. ¶ Raison
Homme est prez ou loingz. selon bonne ou inique
affection. iuste ou peruerse operation. Vertu joict
homme a dieu sans interposition de qlque moy-
en. les lieux nen font la distance. ains seul uoloir
d. sordonne. & l'union par seule grace et obediencie
est faitte. tel est en corps sur terre : que par esperit
habite ou ciel. Mais force entendes que par ordre
et lieu de creation homme soit loingz du createur
Car cy bas demourant est soubz les cieulx haults
tains ¶ Or soit ainsi. ¶ Fortune ¶ Donc-
ques est ordre fatal emprisonne. ¶ Raison
Soubz ordre fatal est q touteffois ne le contrait
ou lye de necessaire loy neant plus q les autres
choses. encore dirons plus a vous faire contenté

doublement le vous rendons subget a fatal ordz
cest assavoir Voluntaire et naturel. et qui Bien et
mal mis deuant lui eslire peut ce qllui plaist. car
quant a Volente il est seulement soubz le seul dieu
a qui toute puissance obist. quant a entendement
il est soubz les angles. car il est en degre de parfait
te intelligence congnoissance et dilection diuines
sont plus haultement constituez. et par eulx est
enlumine induit et enorte a tout Bien. et retrait
de tout mal non pas que contraindre le puissent
car tousiours nllit poursieut et parfait leurs q
seilz et auis. mais par maniere de amiable et ca
ritative ammonition. comme desirans quil se q
forme aux commandemens et Volente de leur seig
neur et paruenigne a la joie eternele. En leur co
seil exortacion ou persuation. ne puet estre cons
trainte ou violence. pour ce q illumination pur
gacion et clarification dont ilz vsent a sauuegar
de des hommes se font premierement en enten
dement. Or nest il ame qui ne sache que Volente
nest par entendement qstrainte. et peut a son bon
gre accepter et refuser ce quil lui offre et presente
dont faut conclure que francement elle oeuvre.

Que homme soit aussy du ciel gouuerne. il

est bien manifeste par les astronomiens qui pre-
nostiquent plusieurs choses futures subgettes
a franc arbitre. Lesqueles auient comme ilz
le prophetisent. et ce faire ne se porroit sans ordre
fatale. alliance et complection des causes emmen-
tes et poissans. neantmoins est sauue tousiours
l'auctoritee de France Volente telemēt que par for-
ce nest. car comme dessus a este dit. toute chose
ouurant par corporel instrument necessairement
fait et produit effect materiel. ainsi la constellaci-
on de droite ligne. et sans moien oeuvre en humain
corps. Et car il na seignourie sur l'ame. meisme-
ment franc arbitre qui est vne puissance par o-
peration separee du corps. necessairement mai-
tenir fault que Volente est France sans constrain-
te nes vne. et ce nonobstant elle est souuent amu-
see par appetit sensual q fort amoureux du corps
et delaisant le tres hault et cler iugement de ray-
son se conuertit bas et encline suiuant les passios
et affections corporelles. ¶ Par ainsi je vous
rens homme diuersement subget. premierement
et necessairement a dieu q a son plaisir lui puet
donner Voloir et non Voloir. et conuient quil obeis-
se. ¶ Secondement aux angles en tant que par

aux est élumine ensaignie et garde nonobstant
que tousiours ne consente a leur sainte exalta-
tion. Et ierement aux ciulx car par la con iunc-
tion quelle a au corps se humilie aux corporells
passions faittes et causees de la vertu celeste.

Fortune **C**ellui dont nous auons parle con-
ment ne mist il remede contre sa male destinee.

Raison **C** On ne puet obuier a tout et suppo-
se que necessairement il deust estre menchie des
chiens pourtant ne prouuez vous que franc ar-
bitre perde sa seignourie necessairement les hom-
mes meurent et sont subget a paines corporelles
et temporelles mutations et neantmoins en mo-
rat voloir ne leur deffaut, oppressez homme d'un
million de mors. sa volente ne peut estre opprimée
ja soit que par quelque ruyne faille que le corps
tumble abandonne a ceste mortelle vie a infinis
et contraires accidens. Mais touteffois l'ame n'a
point de volente ou elle est franche et fust le corps
lie ou enchainé de toutes les puissances du ciel :
pourquoy vostre astronomen dont long temps a-
uons parle, car mauez trebuchie en l'abisme de
destinee. **C** Se ame auoit volente, dont pooit
bien ou mal eslire ja soit quil pensast continuele;

ment au peril quil sentoient auenir. car la franchise
de Volente ne regarda eueux ou maleueux se
ras. cest vne puissace a soy mesmes toute mai
trese des operacions humaine. dont homme puet
soubz male constellation vertueusement viure
et retirer l'ame en hault nonobstant corporelle op
pression. et soubz bonne et douce et amiable furi
eusement contre dieu et nature. faire plusieurs
nez ou reigne de iupiter. ont pis Rescu que les e
fons du triste saturnus. **E**t pour dire quelque
chose notable contre l'erreur & abus de plusieurs
singulierement contre ceux q trop donnent d'au
torite aux influences celestes. vueillies sauoir
que les iugemens d'astronomie principalement
sur les hommes ne puent estre gaire seurs. car
les operacions humaines pour par le franchise
de Volente sont trop incertaines et indeterminées
pour ce les maistres a sauuer la vertu de la scien
ce conseillent que len iuge vniuersellement et con
fusement tant que len porra. comme fist vn astro
nomien qui conseilla a son amy. que jamais nen
trast en paue. car selonq calcule auoit. il deuoit
estre noye de sa natiuite. lautre le creut. et neust ri
en tant ennemy que leaue. mais par trop boire

en vin senfeuelist le maistre a sauuer lart et son
iugement monstrex estre veritable. noie dist il de
uoit estre je lauoie bien dit. et quat lui fut argue
que noie nestoit pas et meismement en paue.
Mais il auoit trop but. Respondy que selon la
substance nest autre chose que eaue pourrie en la
vitre. ainsi se sauua notablement le notable
phyllosophe du ciel. **P**areillement podit inter
preter vostre astronomer sa constellation quil
seroit deuore de chiens. car par enue laquelle
mort comme chien esragie seroit mastine et def
fait et meismement daulcuns appelez ou sour
nommez chiens ou trop amas la chasse. et folemēt
en chiens le leur despendans qme faingnent les poe
tes de athron. et pour plg dire ymaginacion fist
le cas auerir non pas vertu celeste. Mais moien
nant le fraude de lennemy des hommes qui chiens
assambla. ou en chien se mua pour le charongne
deserrer afin que lempereur et tous les autres
soy a tous assēt aux planetes et ces autres humains
plantaist erreur dampnable dont tout bon pro
pos et toute euvre vertueuse et meritoire sont ex
faites. ne scet on pas en quelz et quantes pdes il
sest fait a doze et par quelz et quas engis sest par

forte comme de present fait de paruerbir comme
de obeissance de son vray dieu et son seul prince.

En outre a fournir ce propos dame fortune
faire ne nous volons que aucuns non contents de
retenir les choses passees .et congnoistre les pre
sentes traueillent outre leur force sauoir les tem
porelles et humaines auentures .et non obstant
innombrables fautes .volentiers si occupent pour
apparoir singulieres en science et decevoir beau
cop d'autres principalemēt .grans seigneurs qui
legierement sont endormis de quelconque douce
prophete celeste .Ou que longuement viueront
eu que accroistront leurs seignouries ou quilz a
ront victore de leurs ennemis .Et ne peut si peu
l'astrologien dire de verite .ja soit que le ciel ne re
garde .Mais que la chose soit auenue comme il a
ura prophetisie laquelle par seule coniecture et a
parence soit .comme mendre de lui que on ne lui
donne audience et creance plaimere .et sil auient
comme il a dit .le ciel est en sa main .Va vers lui
demander conseil q'il pie dois premierement met
tre q't partiras dehors .se la chose nest respondant
a la prophete nulle excusacions y a. Las dame
fortune ce trebucet de fole opinion est maitefois

conduit et gouuerne par cil q̄a mal faire est tout
ingemieux affin que homme soy delaisant se ha
bandonne et rende a la fortune . et oubliant le cre
ateur face reuerence aux planettes . par les di
uinations des fauy esperis . et de ceux qui leur co
seil querent sourdirent les grans ydolatries .

Et se maintenant aucuns ne sont oy: les res
ponses de ppollo . de phibuz ou de sculapius neāt
moins il escoutent la lenticers ceux qui du temps
ou venir prophetisent . et en doute et suspicion de
fausete les croient plus diligemment quilz nes
coutēt vrités tres certaines passees ou presentes
le scubt l mal esperit congnoit que lardant desir
d'ungin humain tousiours auant sa . et veut plq
que ne pue: si l p donne maniere d'entree en la folie
et mainteffois lui annonce assez de vrité afin q̄
soubz le mbre d'elle plus couuertement deceuoir
puist . ne oez vous en leuangille de saint luc . com
ment en la sinagoge des iuisz . le dyable croioit a
ihs sucrist a haulte voy . je say que tu es vn saint
de dieu . vray disoit il . mais tantost ihs sucrist le
fist taire . affin comme dit rabanue ce pas de le
uangille exposant que soubz celle maniere de dy
re voir ne jettat autre semence de fausete dont les

oyans fussent abusez et de ceus. Mais or ainssi
fust que au iugement de celui qui fist ciex et es
toilles les hommes donnaissent plaine et entiere
creance qui sachant la vraye astrologie de salut
humaine et pour annoncer aux hommes leurs
bonnes destinees, ne parla d'autres planetes q de
foy, que de esperance, q de charite, que de iustice, q
de misericorde, que de trempance, que de force, et a
ses apostres non pas en grans particulierement de
leurs natiuitez, mais de la fin du monde, respon
dit il ne vous appartient sauoir les temps et les
mouuemens que mon pere a en sa puissance mis

LE ciel vous point le ciel vous pique
Par influence magnifique
Que puet sens et que vaut pratique
Contre puissance lunatique
Prenez le temps ainsi quil vient
A la planete obeir conuient
Chascun ce dit chascun ce tient
Maint homme lubrique deuient
A qui desplait quainsi auient
Et a chastete ne paruient
En vain de bien faire souuient

Car quant le tour du ciel souruient
Qui veult aler oultre il reuient

COn ne porroit la destinee
Constante arrestee obstinee
Vaincre sa loy est ordonnee
Sur toute sa creature nee

Toute ta vie est confinee
Eymitee et determinee
Ou maleuree ou fortunee
Elle est par les cieulx gouuenee

Traueille a mort toute l'annee
La soupe grosse est assignee
Tel a dormy la matinee
A qui elle sera donnee

O fole opinion damnee
Mainte personne dessee
Petitement enluminee
Est par toy en peril menee

Nes creez moy contre vous ne conspire
Ains seulement pour vostre bien souspire
Ne soubmettez vos ames a l'empire
De quelque ciel point n'en est de tant pire
Encontre qui bon voloir ne respire

Du hault ouurier du tresexcellent sire

Vostre Voloir est faire comme dire
Ainsi quil veult. il se tourne et reuue
Les yeulx abaisse ou le hault bien remue
L'oreille close ou escoute le mire

U Dieu volu lame en franchise confire

Et en poir que ne peut desconfire

Chose cree. et ne doit il souffire

Lui seul la puet a sa poste conduire

Et par soy seule elle se puet destruire

Le corps humain bien et mal du ciel tire

Et si conuient que soubz lui viue et mure

Soubz lui est il ie ne veulx contredire

Et certain est que lachar fort empire

Lesperit qui doit comme le soleil luyre

Lachar le fait escauser brusler frice

Plourer sans cause et contre raison tire

Par ses douleurs lenuelope et atire

Al fin dolente et plaine de martire

Eureux est cil qui d'elle se retire

Vray est lesperit on le voit clerement

Est de lachar tourmente grandement

Toudis tent elle a son reculement

Al sa mechance a son desfinement

Quecques lui jamais paisiblement

Ne demourra cest son estatement
E chascun espreue en soy diuersement
En tout eage quant pourquoy et comment
Plus desire que raisonnablement
Ne lui affiert trouble en son iugement
Voire sans peulx et sans entendement
Sans pourueance et sans gouuernement
Mais nonobstant celeste mouuement
A qui le corps obist entierement
Et de legier fait son commandement
Car son subget est naturellement
Lame ne puet auoir empescement
Quelle ne vse de behoir plainement
Franc arbitre donne communement
A tout homme viuant mondainement
Nest pas produit materielement
Des cieulx haultains ne de quelque element
Descendu est plus merueilleusement
En plus hault ordre et trop plus richement
Dieu le sous a baillie diuinement
De sa main propre et sans moiennement
Des planettes affin que baudement
Le bien du mal esclisiez telement
Que par ouurer bien vertueusement

Vous remonteres dessus le firmament
Esp que s ne dy que ton trebuchement
Vient par les cieulx la chose est autrement
Vices seruir sans prendre amendement
Ouvre la porte a dolent dampnement
Vertu amer que tu pues francement
En toy en est te maine a sauvement

Fortune

Deus opz ne vous vueil car pour fauourisi
er vertu trop loez homme ou car beste rap
sonnable est renommé de vostre nom. Prendre
exmple deussiez au sage ihesu crist q parloit aux
iuis du plq parfait des hommes cest assauoir
de jehan baptiste il ne leur dist. Voy auez veu hō
me souffissant a combattre les cieulx mais dist
a quoy estes alez au desert voir vn roseau souf
fle et demene du vent on ne pooit mieux dire en
vn brief mot conclud la Baillance des hommes
et dautre part quāt tele seroit puissance humay
ne que largement faigriez conuenablement en
poez les loenges restraindre de chose que aulcun
feist los auoir neouldroie et quantes fois aussi
auez dit q par grace diuine homme fait ces mer
ueilles ie croy que en memoire l'ayes si que loe et

Bonneure soit dieu tant seulement non pas par
sa meschante creature. **R**aison **V**ertu
a ce respondra. **E** car ie congnois que mon par
ler vous trouble. **V**ertu **N**ous som
mes si tresbonne maine plus auant picquons et
mieux cur baine de verite trouuons. Grace vous
rendons de cest auis de me fortune. Or congnois
sons que moiennant grace diuine **A**llez poons
quant de riens quelque chose et tresgrande fai
sons. Homme engendré en petit ventre de bien vi
le matiere jette en ce monde aux males auentu
res na de quoy il se rie ou puiſt vanter tresmes
chant en son commencement sa vie est douloureuse
perilleuse est la fin que se telemēt le conduisons
quil vainq le tempeſte et prend port. quen deuons
nous auoir sinon due loenge. et cuidiez vous q
ignorance aions de pourete humaine. nostre sau
ueur ihesu crist comme dit auez abati les fiertes
et les cornes aux hommes en comparant cil q le
baptisa cil qui fu saintifie anchois que ne cil qui
solitaire au desert combati toute la puissance du
monde. du ciel de terre denfer a vn foible reseau
Que poit a qui les rachines du bois estoient de
liauses que tresdouce viandes au malheureux

herode. Que pooit cil qui bestu de poil vil. de char
meaux eust plus de celestes tresors que herode de
terrestre richesse. que pooit cil q homme comme
les autres en la mer de misere expose a tous bens
au port de son certaine et immuable naga. sans
faute sa valeur vint par diuin plaisir. dieu le so
lu eslire et messagier de sa venue faire. si le bestu
de la cote darme et honnoura plus que nul autre
Et il aussi congnoissant la singuliere grace du
souuerain prince presumptueusement response
de son meismes ne fist aux iuis. qui pour le mira
cle de sa vie tra se strange et nouuelle. lui deman
doient sil estoit cil qui deuoit venir pour le salut
des hommes. non dist il. Apres moy vient qui
est fait deuant moy du quel ie ne suis digne de des
rachier le soler. je suis vne voix criant en ce desert
que fachiez penitance. La response fut bonne da
me fortune meschance humaine confessa. diuine
puissance honnoura. en desprisant se prisit. en a
baissant se leua. **A**utrement responder ne de
noit q du prince treshumble annoncoit la venue
qui au desert se combati contre tous et les vices
de vaine gloire ne deuoit estre vaincu. la response
fut conuenable de tant plus courageuse qe maiz

orgueilleuse tant plus fiere quant plus hum-
ble quant plus basse tant plus haute. **¶** Mes
vn des nostres berrez listiez tog nos sains liures
presumant de lui meismes. Oyez nostre buisine
nostre argente clarun saint pol. **¶** Ce que je suis
dit il cest par grace diuine et sans plus en nom-
mer que respondy nostre treshonnouree trefre
doubtee tressloee rogne de la terre et du ciel a lan-
gele nouuelles lui apportant q du fil de dieu vier-
ge mere se roit. Plus hault parla le diuin mes-
sagier plus bas plus doucement plus gracieu-
sement respondy la gracieuse dame. Ainsi est
il dame fortune qui a dieu sert en dieu se glorifie
a dieu seul est los et honneur. **¶** Deshonneur est
quiconques quiert ailleurs honneur fors en cellui
qui est chief de tout bien. **¶** Et sans force est qui
ailleurs poir cerche fors en cil qui a toute vertu
neantmoins aucuns contre grace diuine ont vo-
lu soustenir q par propre puissace homme peut
bien ouurer et vertu acquerir comme pelasse et
celesse des qz leresie est dampnee en tant de lieux
de l'escripture sainte que ne say comment harde-
ment eurement de la commenchier maintenir &
deffendre foy crestienne pour fondement a q com

me par vn homme pechie entra en terre et par pe
chie sembla la mort sur les hommes. **C**rist
par vn homme resurrection et vie sont venues au
monde. tous ont pechie mortellement en adam
tous serent en ihesu crist viuis. celui premier
pere terrestre par sa desobeissance obliga tous les
hommes a mort. ceste second celeste par sa tres
grande humilite et merueilleuse passion les a des
loie des chaines de pechie et enfer. Qui ce ne croit
rien ne croit et trop ingrat et indigne de grace est
qui ceste diuine grace ne recongnoist confessant
humaine misere et magnifiant la clemence dy
uine. **Q**ue puet vouloir ne faire ne valoir hom
me en pechie esleue loing de dieu plus q le fons
dabil me nest du ciel certainement sil na q le rai
ue resusciter ne puet sil na q le rachate en prison
pourra sil na qui le remaine en exil demourra
O mortel pecheur trop as messier de la grace diui
ne. il ne souffist que par elle sur terre entree les
bestes viues. il conuient que par elle tu soies deli
ure en exil perpetuel es toies dampne. priue de tou
te joie. elle te ramene pour recouurer ton herita
ge. **C**ristien double honneur et aime ton sau
ueur ihesu crist. cest celui qui te redresse sur les

piez, qui ta comme vray pasteur raporte en ses
bras qui son propre sang a espandu pour toy.
Autre pris na donne pour salut acquerre. **Q**
ingras se ses biens ne gesses et apres lui ne vas
confessant, et disant que lui seul ta releue rache:
te et sauue ne te fie en foloir ne poir q tu aies se
grace dieu na de uance et acompaigne tes pensees
et fais tu labeures en vain. Certainement ainsi
que l'apostre dit, dieu est cellui qui bien foloir et
bien faire nous fait, et est impossible d'auoir vne
est icelle de bien celle ne part du treshault et tresh
clair feu de charite diuine, dieu comme il est la p:
miere parfaite et seule chose dont descend toute
autre. ainsi est le premier parfait bien dont tout
autre procede. **F**ortune **Q**. Jamais ne direz
meulx, maintenat estes diuinemet enlumnee
dame vertu confessant la pourete des hommes q
na foloir ne poir se dieu na de lui plaine miseri:
corde. pieca dire le deuez et sur ceste article vostre
proces edifier. **V**ertu **Q**. Eoudis auons co:
fesse et aincore disons, que homme sans grace de
dieu ne puet paruenir a sa fin, franc arbitre na
point de le puissance que pelasse cuida, franc est
mercy ne le peut, mais que bien veulle et a bien

se consente. sans cellui qui est chief de tout bien
faire ne se porroit. ne soustenez tant franc arbi
tre que vous perdez secours diuin. et ne voy appui
ez a puissance incertaine delaisans la vertu sou
ueraine. Quant bien volez dieu a ce vous esmeut
quant bien faittes il vous maine et conduit.

Euez l'apostre q dist. la charite diuine est en nos
cuers espendue. mais comment par ce que le vo
lons. non veritablement escoutez les parolles sus
uans par le saint esperit dist il que nous a donne
dont est ce donques. que vous deux partans d'une
rachine corumpue de pechie tu crois en ihesu crist
tu veux ses commandemens suivre tu les fais
l'autre demeure sans creance. sans voloir. sans me
rite. qui vous separe ainsi. respondras tu. ma vo
lente. mes bonnes cuures me font autre que lui

O ingrât hōme as tu riens qu'on ne fait donne ta
ferme foy. ta volente. ta bonne operation. ne sour
dent elles d'autre bonte que de la tienne. je tiens
certainement que si. dont nest la gloire tienne. se
par nature le franchise tu pues garder la loy dy
uine escripte en ton cuer. ou les liures. prier ne te
conuiēt dieu que aidier et secourir te vueille. Et
touteffois tu lis en leuāgille que ihesu crist dist

à ses apostres veilliez et priez affin qu'en tempta:
cion n'entrez encore plus a saint pierre qui apres
lui fut chief de leglise dit **P**ierre jay requis et
prie pour toy affin que ta foy ne defaille. Donc;
ques se foy laquelle est fondement de tout bien et
sans elle impossible est plaire a dieu et a salut be
mir nas de toy mesmes et par propre vertu ne
la puez maintenir. Helas de quoy en quoy pour:
quoy te glorifies tu la gloze nest pas tienne.

Fortune **V**ertu en fin rend son leal deuoir
combien quelle demeure. Seul dieu soit prisie et lce
jamais de sa gloze tant dire ne portiez q'enuy ne
faices. mais loer home est trop ago. Neux dueil

Vertu **P**arfaite gloze parfaite hon
neur sont au seul createur. q'vaut q'puet sans lui
sa poure creature. mais pourtant ne sensuit que
les vertueux on ne puiet exaucier et loer.

Fortune **D**e quoy. **V**ertu **N**on pour riens
q'bien faicent sans grace diuine. mais car leur
volente se conforme et acorde au commandemēt
diuin. et font ce pourquoy sont venus en ce mōde

Fortune **L**a loenge nest leur. **V**ertu
Certain est que la vraye droite et parfaite est a
celui qui est du tout parfait. qui en haillāt aux

saine le royaume celeste ne couronne leurs meri-
tes, mais ses dons ame ses merites ne vante, q
fesse seule grace, car se iuste es de toy ne vient, q
dampne seroies se diuine iustice te pugmstoit
selon sa deserte iuste es car dieu ta volu iustifier
par sa misericorde. Escoute saint pol qui plus la
boura que nes vn des apostres, iay plante dist il
cest assaucir la cristiene foy. Appollo la arrou-
see, mais qui plante et arrouse rien ne fait, dieu
fait tout et accroist, qui a ihesu crist partist mesu-
re et portion de foy, selon ce que lui ploist, neant-
moins en ce puet et doit estre homme loe que a di-
eu il obeist. **Fortune** **C**. Cest peu de fait
Virtu **C**. Mais bien grant, car tous ne le font
pas. Quans en est il qui de grace diuine meschā-
ment abusent, ne terriez bog pour outrageux fel
qui vn tas de richesse jecteroit en la mer, opl car
saine ment, par le contraire aussy sage homme
doit estre q pour auoir le celeste tresor les jours
humains traueille. Et nonobstant que par gra-
ce diuine en pensee et en fait soit conforzte et secou-
ru toutteffois renommez de ssert, car il eslit le mieux
et laisse le pire et na paine petite a passer les pe-
tilz de la mortale vie en champ boies. j. homme

armes d'autrui harnas. Vstu d'autrui doctrine
aprine se baillamment se porte. n'est il pas a pri
fier si est car a volu et seeu victoire conquerre. Sa
blablement digne est estre loe quiconques scet
et vult les armes diuines porter. et d'elles vser
en champ de bataille mortele. Ainsi loe le clesti
astique les peres anciens qui en vertus diuerses
furent tres excellens meismement sainte ceux qui
ont porte la croix couraageusement a prez leur sau
ueur ihesu crist. T outeffois le los retourne a dieu
car tout descend de lui. et affin que personne en
merueilleux fais et notables ne se glorifie. mais
laisse a dieu toute la gloire de ihesu crist a ses apos
tres disans. **S**ire regarde noz miracles nous
garissons malades. nous commandons aux dy
ables. respondit. **D**e ce ne prenez gloire. mais
joye ayez. que vos noms sont escripts ou ciel

Ou toy jamais ne te fie
Ne ta vertu magnifie
Humblement
Le createur glorifie
En qui seulet te confie
Car les viuans mortifie

Et les morans viuisie
Autrement
Te deceus meschamment
Car cest le commencement
Le moyen laccroissement
Dont tout homme dignement
Fructifie
Qui lobscur entendement
Clarifie
La volente hautement
Rectifie
La puissance seulement
Fortifie
Louurage parfaitemment
Justifie
Qui les pecheurs saintifie
Par grace eternelement
Qui les mortuys meismement
Deifie
Qui sur autre fondement
Edifie
De ce veritablement
Lapostre te certifie

Fortune

O Rauez bonne occasion dame raison de pro:
noncier vostre sentence quant vertu confesse
plainement que grace diuine riens les hommes
ne peuent, contre poir diuin nous ne leuons le
main force est que nous le doubtons et honnou:
rons. Aux hommes auons lueil deux faisons
a nostre belle guise mais que autre ne sen mes:
le. **Raison** **E** Souuent a este dit que toute
puissance est soubz vne premiere souueraine et
parfaite tout gouuernant a son plaisir. **For:**
tune. **Et puis**. **Raison** **A**insi vostre po:
oir est soubz autre greigneur, pourquoy vostre de
mande nest pas trop raisonnable, car auantage
auez aussy bien que les hommes. **Fortune**.
Humains remonstrez a vertu quelle est tost
vaincue, quant dieu nous laisse faire. **Raison**
Vaincue estre ne puet, vray est que tressouuent
mettez les hommes en fuite en paour a renchong
a subgection. **Virtu** **E**ntre rompre vos
parolles me plaist, vaincue estre puis dame for
tune, homme aussy mettre au bas ne poez quant
mon conseil veult croire, nous sauons tous les
tours dont vous sauez user. **Fortune** **E**t ou
te nostre armee nas veu. **Virtu** **S**ans fau

Et si auons pieté deux batailles seulement auez
lune de douce prosperite l'autre de rigoureuse auer-
sité dont assalez les hommes mais tantost es-
tes desconfite et confuse de ceux qui nos armes le
laissent. **Fortune** **De parolles assez**
Vertu **Desploez** toutes voz merceries voz
tresors voz richesses voz plaisances mondoines
voz menaces voz perils voz pouretes voz maleurs
voz ennemis voz desconforts voz persecutions. voz
mille manieres de mort. faictes saillir en châp
les plus orgueilleux les plus fiers les plus ieux
les plus outrecuidiez les plus riches les plus
poissans les plus auetureux les plus desesperes
voz femellettes. voz esperance charite pruden-
ce iustice force atēprance humilite paciēce et les
autres compaignes serrez en bataille arrengie
maines paoureuses que le baillant dauid ne fut
contre goliath. Et en vous baillier plus beau jeu
contēte sommes. quen vostre armee premiere soy-
ent tous les biens de nature. jeunesse force beaulte
humanite courtoisie. mygnotise. et autres dont
voz porrez abuser deceuoir et trahir les hommes
Fortune **Ne porra on ce fier corage jamais**
ployer. **Vertu.** Ainsi le conuiēt dire dame

fortune en vostre assaut de prosperite na que frau
de et barat par ly en baisant. Venez comme boire
mettez a mort jonesse joleuse et riât acour a bras
tendus et desploiant son gizon rempli de bonte
promet treslongue vie. douces sont ses plaisan
ces. belles sont ses douceurs. elle est forte legiere
fresce comme vne rose. je ne say de quoy homme
doie estre plus amoureux. mais pour certain a
vn dard de prudence tantost est desconfite. **Fortu**
tune. Tantost

Vertu

Avoir confiance en jonesse cest soy appuier
a. j. la ton rompu. dont puet elle donner plus
grant seurete de vie que viellesse tramblant et
mineuse ausi tost se noie on en la riue de la mer q
dedens le milieu. Vraiment trop perilleux sont
les cops que len ne voit venir et dont on ne doute
jonesse ben de les peux aux hommes telment q ne
sentent maladies et viellesse iusques a tant qz
sont prins a la gorge et abatus a terre. Et puis
ce tu fiance. en vne matinee le temps glace sans
retour. comme leau courant de moment en mo
ment tu aproches la mort et fais ta propre fosse
il te samble au commencement de vie que long se

ra le temps que demourras au monde. quant tu
aras mille ans vesu neant plus ne le repteras
que vn jour diuer. Mais Male que vesu nous. E.
lv. ans que eust il plus en la fin de ses jours de
tout le temps possible. que cil qui au jourd'uy ne et
demain morra. certainement qui plus passe de
eage. mains en a. Encore se ionesse verdoiant et
flourit ceut conseil et aius amee et desiree poroit
estre. mais il est tiens mains arreste. plus vola
ge. plus volontaire. plus effrene. plus courat
a perilz infinis. Et suppose que en ionesse hom
me se ne offense quel. nque longuement demou
rast. que valent ses labours se vertueux ne sont
Trop bien acompare le prophete dauid les
ans humains a l'iraigne. la vois tu filer et cha et la
courir et curieusement ourdir sa toile. grande
paine prent pour faire rien. par vn seul fil rom
pu toute la tapisserie est abatie. Ainsi va la vie
humaine. vous querez possessions. atrauez richel
ses et tresors. enfans engendrez. seignouries et
royaumes conquerez. voz plaisances auez et nen
tendez que par vng seul tourbillon de vent tout
tumbra

Fortune

Beauté corporelle plaist moult. **V**ertu
Tant plaire puet quelle est fort dommaga-
ble par soy mirer en la fontaine narasus fut de-
ceü. Absalon par sa belle chevelure demoura pé-
du a la brance. **P**etite pour sa beauté fut dure-
ment persecute. Beauté de corps est ombre tost
passée. cest vne rousee de may ou la rose dun jour
tost seiche et flappie. cest proprement ymage en
vn miroir en passant regardee. retourne toy le
visage que maintenant vois plain couloure
fres joieux et ouuert. comme tout angelique orz
est ganny et amaigri. aplati. les yeulx enfoncez
en la teste. les leures termies abaissie dune petite
fleur. Sans faillir qui bien se mire peu se prise
et autre beauté quert que celle de la char.

Fortune

Force de corps est bien a desirer. **V**ertu
Valeur de corage passe force de corps. **E**t
homme na autre bien que radeur corporelle. com-
ment le puet on appeller. fort ou puissante beste
et touteffois non pas tant que les thoreaux ou e-
lephans. **Q**ui grant et materiel corps a. grant
faie a portera. Et si ne say comment forte prison
puist plaire petit enfant sur courstier esragie: fle

Desperit en fort et puissant corps sont en peril pro
chain

Fortune

Belle vesture ou bien gente et nouvelle.
Vertu **S**oiez couuert de carlate ou de
pourpre d'argent ou dor se dedens nes aorne de ver
tu. tu es tresmal vestu. Fay qu'on parle de toy non
pas de ton habit. honneur ne te parte du dos. avec
toy le couche. Voir en ton cuer enclos. **C**ar sauec
la robe tu le pens a la perche on le te robera. Quāt
ie voy aucuns hommes tous fermolus de vices
richemēt abilliez il me souuēt de sepulchres plai
sans de hors et puans dedens. Apuleius phyllo
sophe moult bien disoit. les hommes regarder q
uient ainsi q̄ les cheuaux. En adextant cheuaux
singulierement tu consideres sil est de bonne tail
le. prest a courir fort a porter. Quel nest p̄ncipale
ment a la selle ne a poital. Samblablement
q̄t veux tu prifier hōme. laisse la robe et le man
teau. et regarde que de soy meismes vaulc

Fortune

Pour belle femme et beaulty enfans donner
ne seray ie honnourée. **V**ertu **Q**ui
a beaulte de femme se apue il se confie en vent. et

il si belle flour qui tost flapie ne deuient ne . Voire
la plus plaise nt plus tost seche et de fine . Et puis
que te pourfite auoir un miroir ou autrui regar
des et toy meismes oublies . la beaute de ta femme
te plaist tu la regardes . tu la desires . tu la son
gues . gaires a toy ne penses . a toy nes pas hors
de toy es . tu es bon ydolatre . tu aoures vne ycole
et si res ton seruice . esclau ne st a comparer a toy
Est celui franc comme dit tulle sur qui femme
a empire . commandement loy coustume dist et
desoit . Certainement il nest pas seulement serf
de condition vile . mais serf abhominable . Quel
estu donc se a vne pel tendre sur les os estendue et
pour petit temps couloure ta resses et fides ta
plaisance **N**ous faisons que ta folie puet estre
te le quelle faine beaute ou est laideur despitabile
fole amour au picel de son seul desir les ymages
pourtrait et paint . la fable de pygmalion ten don
ne exemple . qui du marbre quil entreilla en espe
ce de femme fut tres hault amoureux . Sy ques
oureux ne te repute pour beaute de ta femme . elle
passe comme le vent belle te sable et force te le nest
refait en curdes estre : et tu es mis en prison agois
seuse . mais de bon te me parle . Quant femme

aras de mes couleurs et fars adornee et poise rene
a dieu mille graces car il n'est riens en ce monde
plus doulx. De tes enfans grant exime nefay
neat plus que des autres choses. Euripide poste
schoit dire q' al quiefans na eueux est par mal
uais fortune car bons et beaulx, ou les et mau
uais sont. Se bons et beaulx sont en doubtes de
les perdre par mille inconueniens communs a
tous. Se mauuais et lais, tu as engendre conti
nuele fiere. **E**scoute aussy la sence salomon
disant que trois choses lui sont difficiles a cong
noistre la boye de l'angle en l'air, la boye de la cou
leure souz la pierre, la boye de la nef en la mer
Mais la boye de l'adolescent a ignore du tout, q'
sera ton enfant sauoir ne peus. Vers lui dois ton
espoir mettre comme celui qui a plante un arbre
dont le fruit ne verza et sil le voit bien tart sera. q'
se tart trop de aise ne predra. peu de vieux peres
sont de leurs fiaux dignement honnourz

Fortune

Belle maison beau chateau, beaux palais
rendent grant plaisance. **V**ertu **A**
la cite celeste dont les murs font menz et edifi
ces sont eternebz et la jore des citoiens est perdu

rabble. quiconques pense peu de l'extinction fait de
choses terriennes. n'est ce assez de labour perdu q
vz iours vsez a taillier pierre païdre par ois. aor
ner maisons esqueles force ne demourez vne heu
re. Couurez les d'argent ou d'or. de longuement
en vser seur nestes neant plus q les pures pas
toreaux de leurs petis tabernacles a la force et
haute de vz manoirs. entendez songneusement
et a la ruine de vz corps ne pensez. ¶ Pyogenes
le phyllosophe au visage dun riche qui l'excellence
de son hostel lui monstroït cracha disant. Chy
ens ie ne voy riens plus lait que toy. la hante de
l'omme reprenoït qui metoit toute cure a parer
sa maison. et oublioït soy meismes. ¶ Allez aiez
fors. haults et clers corages. vostre hostel sera be
au. Comme dit tulle. le maison doit estre aor
nee de l'oste non l'oste de la maison pare et honnou
re pour palais habiter et reposer en chambres bñ
tendues on n'acquiert digne gloze. ¶ Euer coura
geux teles prisons des daigne. regardez les hautes
duciel se plus belles et plg hautes verrez les fon
dements de terre se plus ferme trouueres. ¶ Allez
par tous les lieux de ce mondain palais fait et
basti pour vous se plus sumptueux edifice puet es

tre. Et toutesfoies se vray desir auez d'auoir par-
faite joye encore ne serez contents. ains souspire-
rez vers la cite celeste. si q's habitez en chateaux
et forresses. comme pelerins passent par les hos-
teleries leur repas y reprennent et reposent volen-
te de tirer outre. Tels estes vous hommes mor-
tels par voz maisons bien maisonnez. Bien adou-
bez. Bien meublez. voz peres ont passe. ilz ne sont
plus. apres venez et vous en partirez. voz enfans
force apres vous par elles passeront. leurs succes-
seurs apres. **A**insi successiement lun apres
l'autre y entre et necessairement en fault ame ny
a femme tendra pie ferme. **A** quoy doncques vous
amusez. edifiez ailleurs ou volontairement voi-
leerez en la cite celeste ou honteusement en ceste ter-
re serez en seules

Fortune

Grandes richesses quoy. **V**ertu **Q**ui
appelez vous riche. cil qui de grandes pos-
sessions larges reuenues. diuerses marchand-
ises. notables tresors habondent. Metes vous ri-
ches en choses ou en ciel qui les a. **A** vray par
ce riches doiuent estre clames qui des biens ont
tant largement que contents sont a liberalment

viure et plus nen desirerent et plus nen quierent .
E Car se tout loz d'arabie estoit en leurs celiers
muchie . et aincoires languisset de le faire de plz
auoir vrayement pures et souffraiteux seroient
ainsi conuenient que tir rixesse selon les fins et ter
mes du coraige . non au regard des choses ou de
l'opinion commune . riche est qui est content de soy
qui son cuer par moderation apaise . qui le soif de
pecune par atrempance estaint . qui son estat par
souffissance mesure . indiget de seueu meschant
qui au feu d'avarice laisse son cuer ardoir . qui au
pressoir de tresprieues et continueles cures . l'ame
et le corps met . Qui pour habondamment auoir
de ceut barette . faine promet par iure pratiq robe
rapine extorque et tant meschant est . ql nest pas
ou il est . il na pas ce quil a . ce ql a il ne voit ne sent
Pour ce q au t ne breu desir des choses tempo
reles il sest lourdement oublie . Et na ne cuer ne
sens qui ne soit par elles totalementepris .
Et se len vient a faire comparacion des choses
que plus extimeras . ou la pecune du roy phurys
dont estoit corrompre fabrice . ou cil bon fi brice
qui par iuste et rigoreuse sobriete le refusa . Que
priseras tu plus ou loz de Xanmites ou la res :

ponce de marcus curius. Qui vaut mieux ou de-
ritage de lucius paulus ou la liberalite de cipion
african. certainement nulle possession dor & dar-
gent doit estre tant prisle que bonne et leale vertu
laquelle se estimee estoit selon sa valeur, comme
sont champs. prez vignes et autres terriennes &
menues chosettes. plus de regrans de marchans
et dacheteurs aroit. car elle ne puet estre emblee
oste ravue ne par naufrage ne par arsin per-
due. ne par tempestes et mutations temporelles
changie. Son homme fait content seur. repose net
cler. qstant et ferme metant fortune souz le pit
et tous les merancolieux labours. doit les riches
se richesses engendrent nulz souffris. est il paine q
de les amasser paour q a les cōseruer. desplaisir
que de les perdre. **U**n ne fay conte combien aies
dor en larche se ton corage nest plain et content. ja
mais ne seras riche. Qui tousiours boire veult
et pour boire q face ne puet estre assouuis diras
tu quil soit aise. Samblablement tout auaris
ceux en conquerant desire et aiant languist. Et
comme dit seneque. autant lui fault ce quil a q
ce quil na. me. quelque chose quil ait riens auoir
il ne cuide. car a loutre plus tousiours est son de

fir. **D**iyogenes dont nagaires que nous parlas
mes au roy alexandre qui present tout son ex
cite de diuerse chose le interrogoit oia dire des
tourne toy de mon soleil de tes richesses et de tes
puissances nay ie que faire. les biens de nature
me souffissent. lequel iuge le plus riche ou dyo
genes le plus poure philosophe qui tout bien tem
porel auoit dessoubz le pie ou le puissant alexan
dre qui oncques ne fut content. **E**t dist laine
ment alexandre nestoie dyogenes estre boldoye
au quel nay peu donner ne tollir. Pour certain
possessione seignouries tresors ne font vraye ri
chesse. homme est riche par seule souffissance. seu
le vertu tient les cuers en ses termes. Socrates
a gorgias demandant se le roy des persois estoit
riche et eueux respondit ie ne say combien de ver
tu a bien dist le sage philosophe richesses et felici
te ne puēt estre sans vertu pour ce il meismes a
vn riche soloit dire souuent reuerence ne te feray
tant que ie congnoisse comment tu scez de la for
tune vser. Et affin que fause richesse sur bonne
et contente ne paucies regarder le fin de l'une et de
l'autre. le mauuais riche entre en ses tresors etre
les mains de ses amis entre grans plours et do

lentes lamentacions fut notablement enseveli
en or et en argent en pompe et regres il tumba en
enfer le poure meschant l'adze mort comme vng
chien de fain laistie en la charriere. fut des âges les
porte en pardurable gloze. Qui est ore le plus au
reux que possede maintenant le miserable rich de
toute sa richesse. Que sent a present le poure men
diant de toute sa meschancee. A ce pensee qui ri
chesse auez or et argent nentrent en paradis seu
le vertu menee et conduite par diuine clemence
trauue la porte ouuerte de la vie eternelle

Fortune

Rians et sumptueux disners. **V**ertu.
Merueille est commēt humain ventre de
uore tant de choses. **G**randes et vastes festes
dune viande viuent. atremperment la prennent
seul homme se trique de boire et de mengier ne lui
souffist le repas que nature largement lui apres
te. se diuerses odeurs. diuerses saveurs. diuer
ses couleurs. diuerses qualitez ensamble ne cor
rump. **O**z faut estonner les bois de cornes et de
chiens pour la beste reposant a buisson porter ala
cuisine. **O**z ietter rois es caues. oz infimis en
giens auoir pour loisel atraper. et quant tout est

fort bouli et roti apaine se daigne esmouuoir l'ape-
tit. se poiure gingembres caneles saffrens. Chu-
res noirs mustguettes mille manieres de spiceri-
es ne laguisent et parforcent a entasser morse-
aux d'ens ce petit ventre. Las que de labour per-
du pour cōfire tresuile et puāt matiere non pour
nourir et soustenir nature. adam. matussale noe
les autres peres anciens de telz broues oncques
leurs beuces n'escorcerent. et toute fois treslon-
gement. car sobrement a necessite et non a volup-
te besquirent. O ventre insatiable qui pour tres-
fraisle vie maintenir procures tant de mors. et
tant de gens des tourbes de ta faim le gouffre re-
clos. **P**ar tes deliciaux disners tu cuides euer
maladies. sante nourir nature maintenir. Et
par toy corps humain est afoibli enuuellé pour-
ri sechie & punais. Et suppose que soustenu a for-
ce comme maison eslocke et brulant neantmoïs
en fin l'enseuelis au fons de tes ordes delices

Fortune

Disans et notables amis. **V**ertu
Comment congnois tu que tu as vrais a-
mis se par tresclere experience ne le me prouuez
jamais ne le croiray. il nest riens plus secret que

Le pensee humaine a cellui seul congneue qui voit
et entend tout. et de toute chose corporelle viuant
homme scet plus de simulacions. de faulx sam-
blans et faintes apparences. **T**el rit qui more
tel promet qui trahit. tel baise qui occist. la trap-
son de judas est congneue. **Q**uans en est il qui
fortune ne suiuent Va Bien bestu en hault office
en renom de richesse acompaignie et chier tenu se-
ras. soies deschire sans dignite sans auoir. ame
ne trouueras a ton besoing ou qui amitie vueil
le contraire auecques toy. Pource est haye. et fu-
ye comme vng monstre terrible. et ainsi soit que
les bons et leaux amis aies. cest force q vne fois
les perdes. vray est quen la vie humaine il nest ri-
ens plus souf. ne dont le cuer puiest estre releue
de ses marencoies que vraye et parfaite amitie
mais de tant quelle est plus conuenable. de tant
est mains trouuee. lises les hystoires trois ou
quatre paire d'amis. parfaits a paine trouueres.
Damon et phycias. Theseus et pyrochus. patro-
clus et achiles. horrestes et pyrates. Epaminun-
das et pelopides sont renommes es vielles es-
criptures d'amour tressinguliere. **D**e ceux qui
plus faignent que nayment le nombre en est in-

Fortune

Noble sang et d'ancienne gentillesse extrait
 Vertu **A**ristote dit que pour les dons
 de nature homme ne doit blamer ou los recevoir.
 Se de gentil sang es de ta vertu ne part tes pa-
 rens en sont cause. quel beau fait nous mesu en
 auant disant ie suis noble homme. monstre de
 quoy car ton pere les toit. Certainement vertu
 ne vient d'heritage. sage prince engendre son filz
 voire souuent auenir voit on que a vertueux pere
 succed filz inutile et estrange de paternelles meurs.
 Or est trecler que noblesse nest autre chose que
 lumiere et clarte honnourable congnaue et renou-
 uee pour fais et gestes vertueux. Ainsi se les lo-
 ables labours de tes predecesseurs vertueusement
 nensuis et continues encores te eforces tu a espan-
 dre ton nom honnourablement fausement tu es a-
 pelle noble. donqs quant vult es de vertu ja soit
 ce que filz de lempereur es. as tu autre noblesse
 quen la char commune a tous hommes. **E**t
 quant en est plus beaux. plus apers et plus fors
Se pour le corps tant haultement te vantres
 trop as a faire pour vaincre en ceste gloze. O que

mal entendez vostre condicion. Vous qui par gen
tillesse leuez sur les autres la teste. quantefois
ie vous regarde oyseux a voz plaisirs habandon
nez. seruans a Volupte. et tendans a rapine. eschau
fez en vengeance. enflez dorgueil il me souuiet des
pires saillans dun troncq de francs rosiers. Je
prise plus corage regnant et triumpgant en vi
laim corps. que corps gentil occupe de lasche et in
utile cuer. Le conte carmignole dont la memoire
est assez fresche bien respondy a un noble qui vy
laim lappelloit. jay commenchie dist il noblesse
en mon lignage. et donne fondement de perpetuel
nom. et en toy la gloire de tes predecesseurs muert
et fine. Sp ques ou fole opinion noble te fait. ti
ent et repute. ou parfaite noblesse nas se en ver
tu fonde nest. et par loable oeuvre garde et souf
tenue

Fortune

IE mes en la grace des princes familliers
mignos conseilliers. **V**ertu **G**rande
met auanchie les auez en haut sont esleuez pour
trebuchier en bas. **E**nquerez de tous ceux qui
trop auant se sont de la seignourie espies gai
res nen trouuez qui de mort ou de prison hon

teuse ou dommageable oppression, ou de mendicite n'aient este puny. Et quant ainsi seroit q tous en prosperite flourissent les curiaux. Ne s'ot ilz bien meschans qui ont leur liberte vendue dormane a ceil menças a bouce alans a pie d'au tui. il ne congnoist les miseres de court: qui ne les a sentu alain charetier poete francois nouuel: lement a descript les miseres de court. **P**eu de bien a qui a soy meismes nest, mais cest le mendre mal que tout bien ne seras. Se menzier vng mup de sel p veuz il te conuendra verite taire, et q tre vertu le plus souuent dissimuler, et bruit auoir ne puis se a plaifance ne sers. Aristote en seignans son disciple calistenes que euoie auoit au roy alexandre pour estre son conseilher lui donna lichen notable. Ou que par taire il fust plus seur, ou par eloquence plus agreable. Aristote entendoit les manieres de court. **E**t ja soit ce q vertueusement ne conseilast son disciple, neant moins curialement et cauteusemēt lamonnes ta. **O**r prens de deux parties l'un, ou seruir au plaisir de ton maistre ou pour ton prouffit singulier. **E**t tu sers au plaisir, las que le jau est d'angereux, a paine se puet faire que la conscience

na abandonnes outre nostre se loir et meismement
se tonseigneur na le propos bien sam. Se tu seras
a propre vtilite. Las mon amy le mestier est fort
perilleux commagable et dampnable. Ou le me
nu peuple boire le gros non pas tant seulement to
dras mais escorceras et sucheras son sang com
me loup a fame ou tu seras repete inutile. **E**t
quant par aucun temps auras este confit. en ces
te cresse. rapine te sambleza droit. extorsion cour
toisie murder iustice. **S**oubz lombre de la sei
gnourie tout te sambleza licite. ta felicitte durra
ainsi que dieu vudra. Le mendre mal sera que
pour tes maudites inuencions cauillacions cō
positions maletautes extorsions rapines il ten
prendra ainsi q aux procureurs de tyberius em
pereur endurent quilz emplissent leurs coffres
non obstant acusaciōs et quelles infimes disant
En la fin tout lui rendront. et de eux comme du
ne esponge feroit. Pourtant les priees ne leurs
seruices des prisons. **Q**uans en pourrons nom
mer. qui merueilleusement ont seignouri et gou
uerne leur peuple. Quans ausy qui ont notable
ment serui a lonneur de leur sire. et au bien de la
chose publique. mais nous disons q pour auoir

hault lieu. Enuie curiale. tu ne te dois eueux ou
fortune cuidoier neant plus q̄ cil q̄ en plaine mer
nage maintenant quoy et apaisie. ozes de v̄da:
gues bens et ten bres tourblee

Fortune

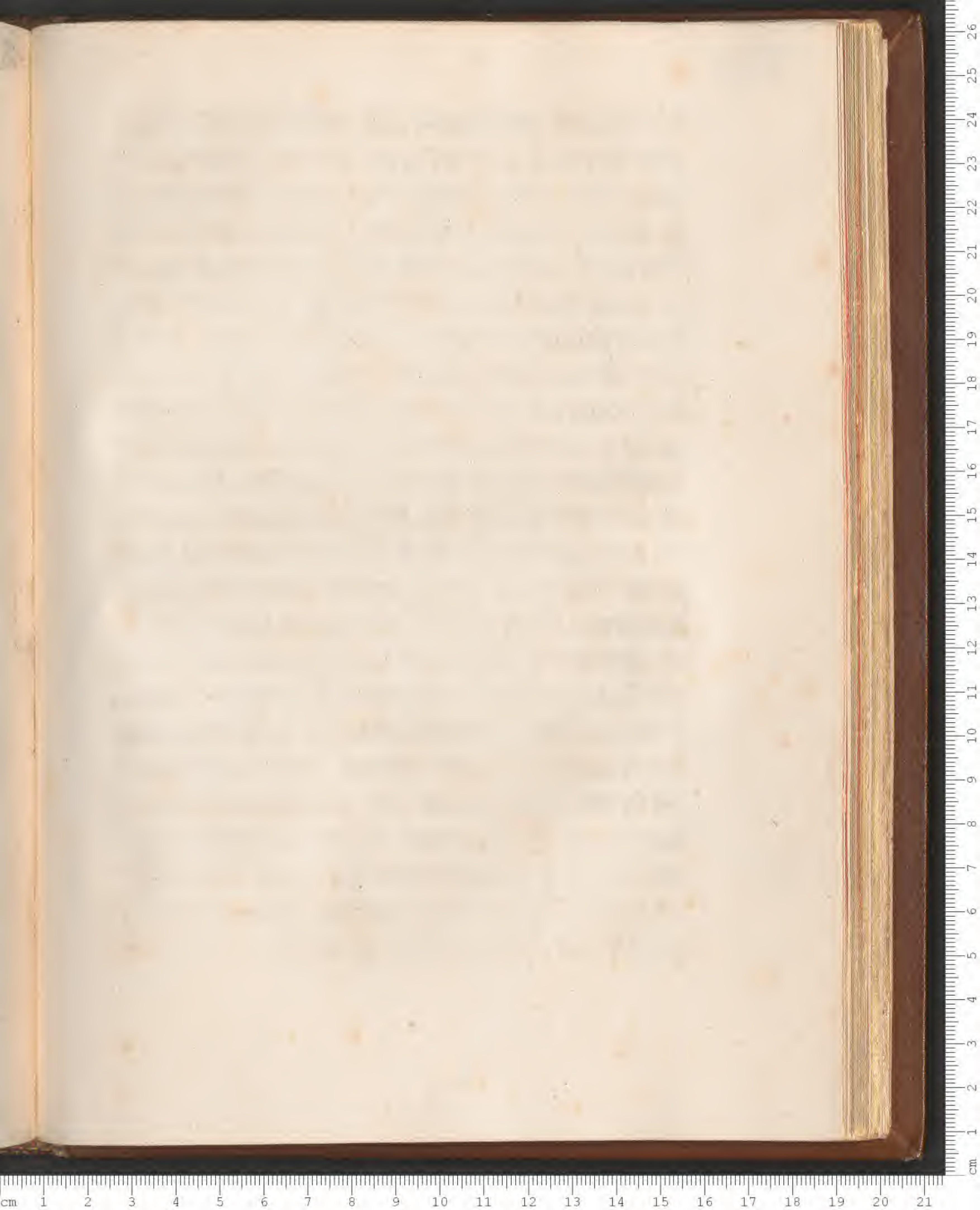
REnomme te feray le plus sage des autres
Vertu. **M**al se treuve qui se querit de
hore soy. eue les peulx de ta conscience aineois
que les oreilles tendes a loenges d'aultrui. So:
crates moralement et saintement commande q̄
tu traueilles a tel estre que renommez veulz estre
Que te prouffite le bonne opinion que lon a de
ta vie. se iustement ne vis. cest vent et orage in:
continent passe. petite pluie abat grant vent ce
dit on en commun prouerbe certainement se ton
renom nest en vertu fonde et ancre: quelque tour
billon tantost lemportera. **V**eulx tu sauoir
quant ta gloire vraye et bonne sera. examine ta g
science comment l'aras acquise. Se par auentu
re. et loys de peuple fausse est et de nulle duree. Se
par nostre moien de mieulx en mieulx supra. Et
la ou ta pir le voudras plus fort se monstera.
On te clamera sage et dira on que sans toy bon
nement ou sagement on ne puet songner. Ne

te laisse édozmir a ce douz chant plus sage te eut
bras plus fol te monstreras. Alexandre en
vn siege qu'en ynd deuant vne cite tenoit, fut du
remēt naure, et sentant la douleur de la playe, di
soit che saun me croit vray filz du dieu Jupiter.
Mais ceste maladie gresse et crie que ie suis mor
tel homme. Ainsi dit senecque ne vous laissez
abestir de flaterie se sage on vous appelle, sentes
les plaies et maladies de voz corages, lors iuge
res quez estes, vrayement moult mieulx seroi
ent les humaines choses gouuernées se prudens
estoit tous ceulx que len renomme sages.
Grece laquelle sur toutes nations par hommes
de science, de loquence de industrie vertueuse tant
en guerre que en paiz renommee eut. Jadis osa
magnifier sa gloze pour. vii. sages tāt seulemēt
Veritablement sagesse est vn diuin et trop singu
lier don et si mescongnu de plusieurs auengles de
ignorance ou seduis par pechie, que aucuns sont
reputez sages folians mortelemēt, et autres mo
queries et truffes comme folz qui diuinement.
Et a brief dire, cil seul est sage q'en tous ses fais
redoubte dieu et aime

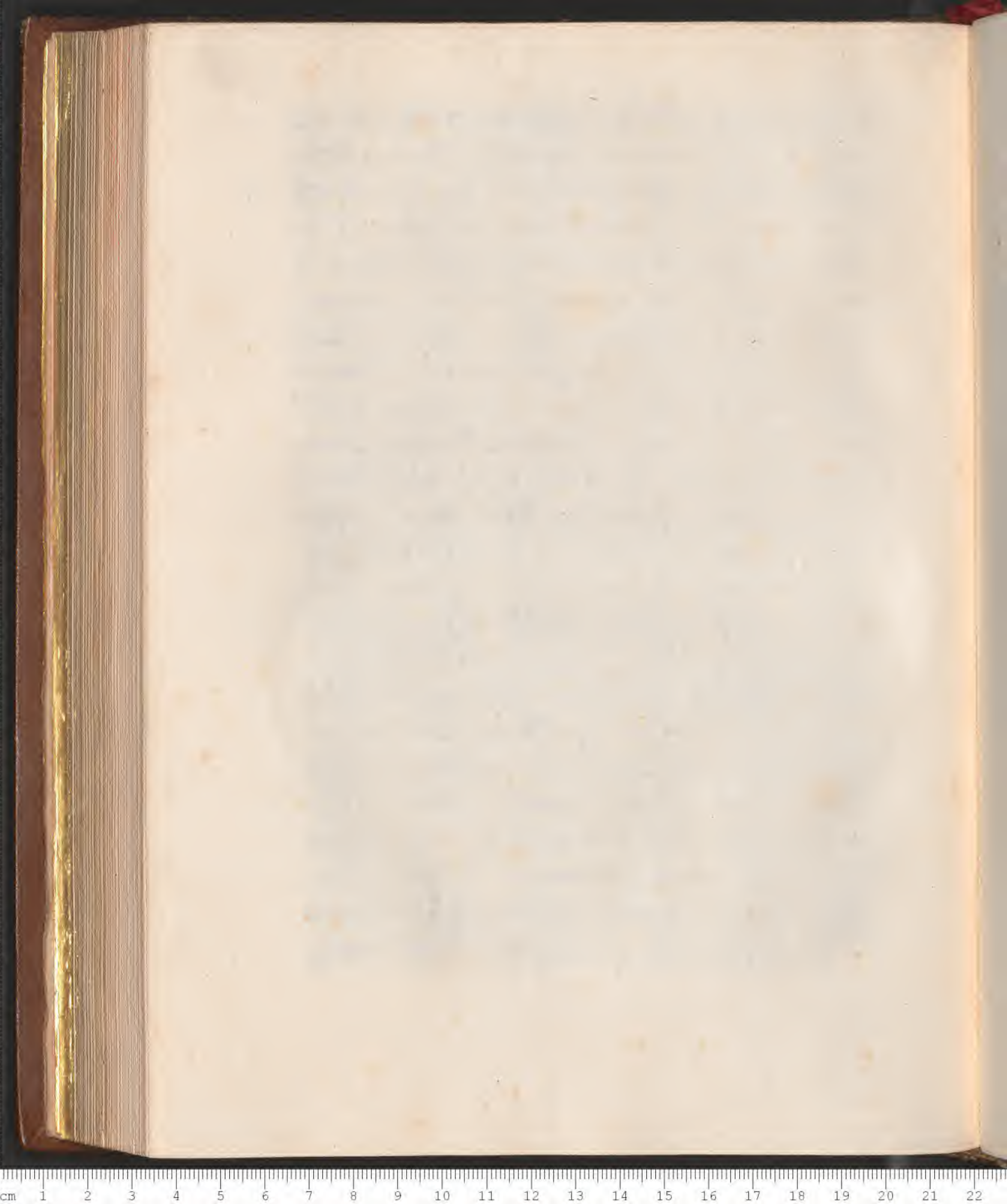
Fortune

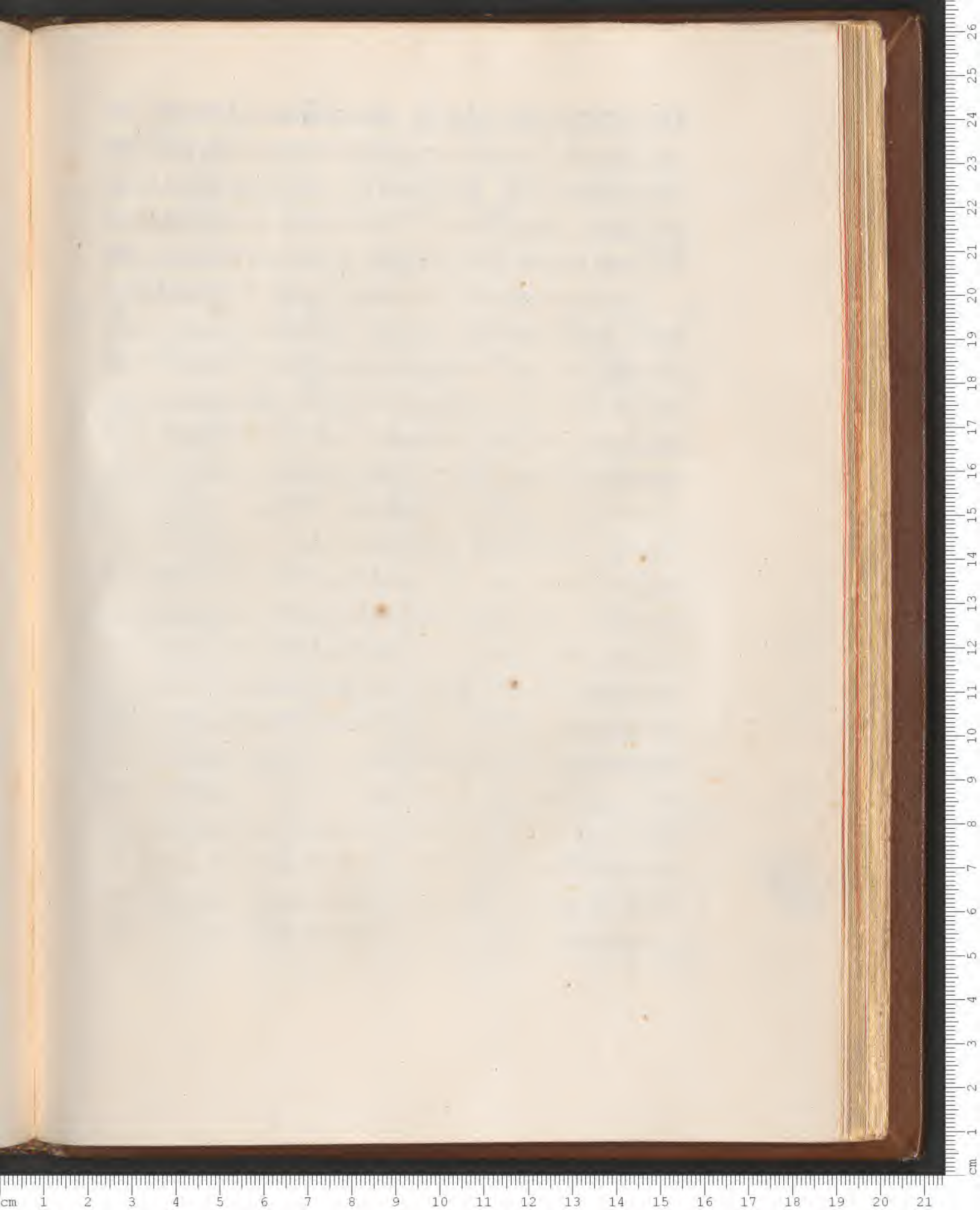
O Rande & seure puissante. **V**ertu. **J**e
ne voy quelle puissance ne comment grãde
ne comment seure. **A**ppelles vous puissans
ceulx qui sans guet ne dorment. qui aler ne venir
sans gpaingne armee nosent. qui par la main de
leurs eschansons et escuipers trenchans boient
et menquent en suspicion mortelle. O belle et de
sirable puissance & pour certain ce n'est par seule
ment impotence. mais un tresangoisseux mar
tire et tresnecessiteux languor. Demis le tirat
qui sur son visage onques n'osa main de barbier
attendre. avec sa femme ne reposoit. se aincois na
uoit cerchie les angles de sa chambre boire se ve
nir ou couteaulx elle portoit. comment dormir
poit qui de pour mortel auoit le cuer esmai.
E u me diras: tous les puissans en tele destresse
ne viuent. vray est q'les aucuns sont plus seurs
que les autres amez et honnourz. Mais sans
griue necessite n'est puissance moderne. force est
q'elle face vie enuiee sous pechonnee doubleuse dan
gereuse. et ne peus auoir vng tas de peuple sous
la main que ne te rendes a la mercy d'aucuns.
Ne grant monceau de choses a mener que ton co
rage ne soit en elles enuolepe. **A** julius cesar

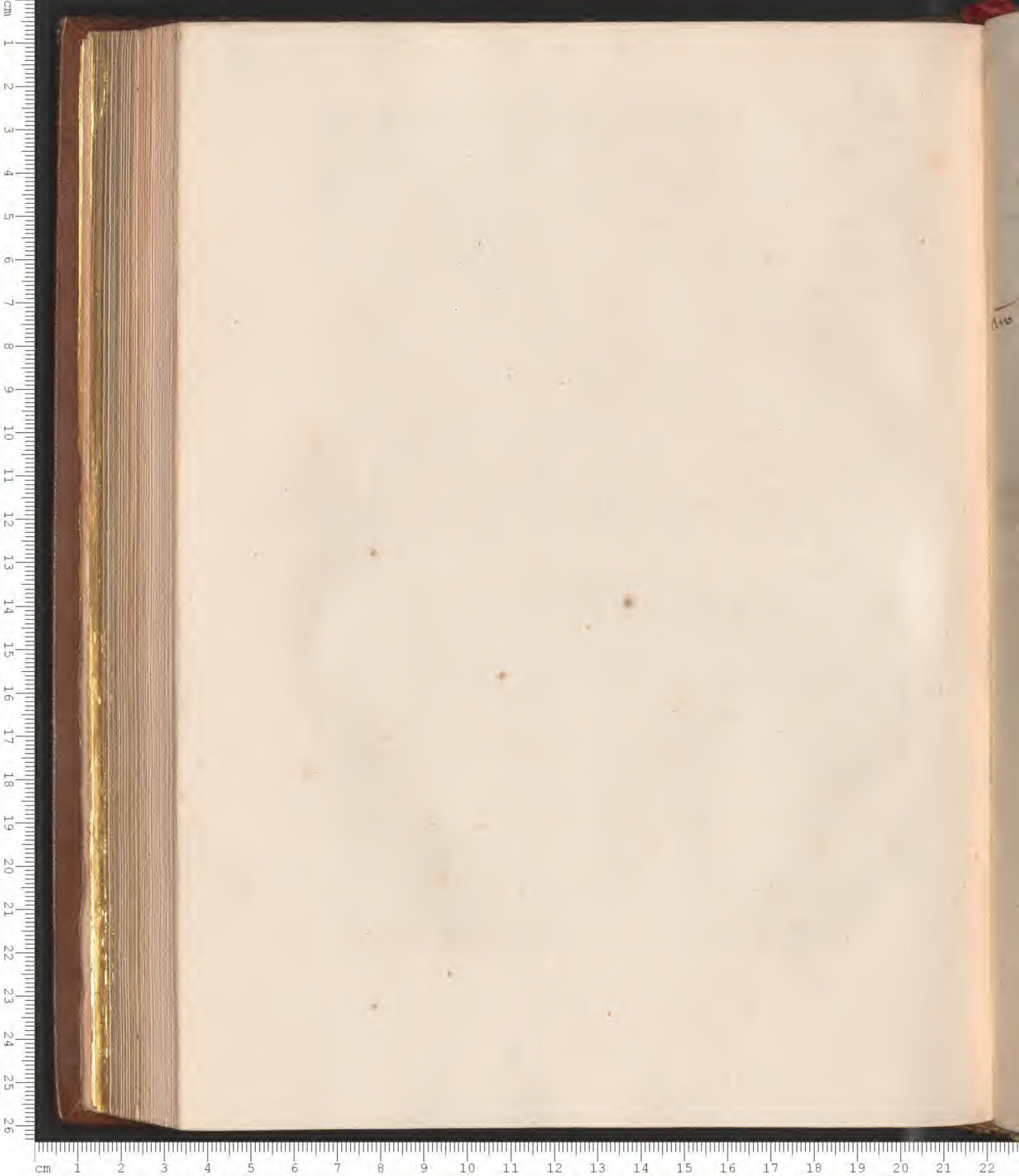
vn cheualier remmian dire soloit que cil q seult
estre redouté de plusieurs: doit plusieurs crain-
dre. le poete aussy Eumenes dist qui est doubte: il
est hay. chascun desire le peril de cellui quil craint
si ne me samble pas q bonne seurte puiest acom-
pagner puissance ne repos doit demourer avec
cure et soing de richesse. que se les subges sont si
humbles et courtois quilz ne quierent fors le sal-
lut et durce de leur prince neantmoins de mille
autres pars sourdent mutacions et inconueniens
et meschans dame fortune de quelle assurance
cuidiez conforter les puissans hommes quant en
vn point demourer ne puez et a les ruer ius toute
paine metez. et si sauez qme la fumiere sourdant
en lair peu a peu ses part en diuers lieux et en fin
inuisiblement sesuanuit. ainsi haute puissance en
croissant amendrie vbastement discorde et disper-
se de melancolie. pensees et souffris. et qnt on a tout
fait a vng seul cop est estainte. Pas que perilleuse
est la vie des puissans. q de inconueniens est elle
auroonne. **T**heophrastus escript a dioclesian mer-
ueilles estre qnt sagnieurs et princes bien viuent
et conuenablement gouuernent les causes assin-
gnant. car ilz sont en licence plainiere sans doub



cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22







tu verras sa meschante. Cully empereurs doit
on clamer et renommer qui comme le bon fa Bri
ce le iuste aristides le vaillant Scipion pour le
bien public lealment traueillerent pensans
non combien de terre occuperoient mais combien
de vertu pour cully et pour autres aquerroient.

Lucianus philosophe dit que princes sans Ver
tu ressemblent grans images bien et riches et
dorées pour leur beauté et artifice notable regar
dez mais dedens sont vuides creuses & tenebreu
ses de croches et de augons diuersement soustenu
es et liees. **A**insi plusieurs en seignourie dres
chez beaulty et honnourables semblent dehors
et dedens sont obscurs merueilleusement enchai
nez et occupez de vices. Or soit ainsi que a ton po
oir vives comme doit faire roy recueille par bon
ne consideration la grandeur de tes affaires et tu
verras que tu es serf public. Et par condition
royale fault que toy meismes laisses pour enten
dre a autrui. **J**e ne parle de la muablete de for
tune laquelle comme on dit a son voloir tout cha
nge. Ne de querelles anciennes ou nouvelles ne de
conspiracions ne de diuisions. Ne d'autres tem
pestes ruineuses dont les rois avec leurs roya.

mes sont foulez et abatus. Ne que listiez es his-
toires et regardez es tapis que plus puissans de
toy sont tumbz de leur gloire. Et combien que
iusq's autombau ayent porte sceptres et couron-
nes: Neantmoins leur vie a este de souffris de pa-
ours et de trauaulx agrauee. **E**is es croniques
des plus eureux comme dauguste cesar de Vas-
pasien de titus danthomus puis de marcus au-
relius alexandre et de seuerus. Assez eurent en-
tre les autres de bien et de felicite. Et singuliere-
ment considere lestat de auguste qui en son point
eut la monarchie du monde qui en temps paissi-
ble vniuersellement ihesucrist volut char humai-
ne prendre. Se homme fut ouques appelle bieneu-
reux: le nom en doit auoir. Or opons en quelle fe-
licite il employa ses iours. **C**ommencement
de reingner print en batailles ciuiles ausqueles e-
parchie desmesureement proscrip et exilla les ci-
toyens leurs maisons despoulla leurs heritages
habandonna et ne cessa tant que tous ceulx qui
amoient le salut de la chose publique et a ses vo-
lentes passionnees contrariouet fussent deboutez
Apellerez vous eureux cil qui par pillages
oultrages et cruaultez seignourir contendoit: cer

Le mal affaire estoit qui pour ses excess econtre
lui coniurations, rebellions, et aguetz mesme-
ment de ses priuez & familiers continuelement
senoit. **A**pres quant il fut monte au coupel
de ses besoingnes et sans paour le mor: de gouuer-
na regardons en quele paisible felicity desqui.
Premierement onques neut enfans ausquelz le
pire laissast pour lequel maleur toute sa vie de
doleur soupira. Il perdi pour doubler son grat
courroux ses deux nepueux que adopte auoit a su-
ceder a l'empire. Sa seur octaue dont douches co-
solations prenoit morut. **S**es deux filles que
par tres grant diligēce et singulier paternel amour
auoit fait nourrir empres lui pour folle legiere-
te de corps qelles commirent: enuoia en exil, dont
car ce ne fut sans brute tache de deshonneur: cheut
en perpetuel plour. **A**ious tons avec celles ioy-
es les durs et pesans faiz de la chose publique aus-
queles soubzmettoit les espauls iours et nuis en
telz regres quen ses meilleures aises souhaidoit
repos et vie priuez et tressouuēt se fust retrait en
vn anglet de terre se neust este pour doubte de au-
cuns anciens ennemis. Voyez senegue parlant
de lui. **A**uguste cesar dist il a q les dieux auoi-

ent plus esslargi la main que a nul homme mortel iamaïs ne cessa de requerir repes et oiseuse de hors le gouuernement de l'empire rommain.
Et ia soit ce que toutes choses seist deffoubz sa main, voire que a son plaisir donnast et distribuast fortune aux gens: Neantmoins il reputoit ce iour eureux et ioyeux auquel se porroit desuesir de celle grande charge. ¶ En celle opinion fut Marcus aurelius qui de tous les emperours est nomme le plus vertueux. Car quant il fut adopte par l'empereur adrian: plus de tristesse que de ioye monstra respondant a ceulx qui trop se merueilloient de sa dolente contenance, que de seur et bon port entroit en mer angoustouse et horrible.
Dioclecian aussi l'empire laissa, et a labour chapestre et cultiuer iardins print sa seule plaisance. Et a vn sien amy suppliant quil retournast au gouuernement publicque: respondi que plus dempire et de seignourie auoit en son iardin: que entre les affaires communs. ¶ En verite royaumes et epires ne rendent homme eureux, Mais indigent de ioye et riche de souffi. ¶ Et ia ne sont tant larges ne paisibles: q les ciuers contens faicent. Escoute le grant alipandre comment dolen

tement se complaint de sa vie oyant democritus
philosophe affermer que plusieurs & innombra
bles mondes estoient haultement sescaria. O ma
leureux et meschant suis ie qui aincores nen ap
peut vn tout seul possider. Je ne vueil pas dire
que le baillant et tresrenomme roy telement si
enpurast ql tuast ses bons et loyaux seruiteurs
quant la fumee du vin lui auoit desrobe de soy &
dautres congnoissance. Et fais aussi la terrible
et abhominable presumption quil ait de soy fai
re adorer comme dieu. Tous autres vices aussi
laisse lesquels il naprist de son maistre Aristote
Mais il nous est tesmoing que pour petit de ter
re posseder trop ne doit on esleuer le coraige.

Ptolomee demontre que toute la terre compa
ree a la circonferance du ciel nest q vn petit point
Quante est conques la seignourie et combien ql
le soit aussi largement estendue que celle de Au
guste cesar monstre moy la certaine duree.

O seignourie mondaine et gloire transitoire tu
es fausse vaine et double. Tu monstres ce q nest
mie fains ce questre ne puet promes ce que ne do
nes. **E**n bonne foy comme dit saint iherosme
se le monde estoit diuise et parti du couteau de se

rite: on le ferroit d'un costé et d'autre plain de faus
fete. Ce qui est passe nest plus. Ce qui est en es
tant passe. Ce qui sera aincors nest. Sur ces
trois poins tourne le dez et le hasart. **O** glori:
aux o mortelz princes de toute vie humaine fiez
vous p. Leure viendra que mort abolira vre gloi
re et monstera que se vertu ne vous a fais puis
sans meant plus de vous que de meschans sera
Jettez donques voz grans sospirs au ciel. et ne
les enfangiez et soulliez en la terre. Autre roya
me vous atent. autre empire tiendrez se vous na
uez les coraiges faillis. Mais tu es pape et de tes
clefz eures dessus tog les autres. tu es de gñ
de cele. Ainsi soit. Or te acoute vng petit sur ta
chaire empourpree et doree. si pense a celui du
quel tu es vicaire et lieutenant en terre. et quel la
bour et traueil appartient a ton tresgrant office.
Et ie me doubte quant tu aras par diligente con
sideracion pese et soulleue le fais de tes espaules
que ne sospires amerement soushaidant men
dre charge. et plus de mour naies que cil qui cam
bises roy de perse fist seoir au siege de iustice cou
uert de la peau de son pere affin quen le royât con
tinuellement doubtaist de fausement iugier mal

191
siez en chapeire papale se iours et nuies ne boies et
et touches la croix les playes et le sang de cil dont
tu es seul vicaire .et ta propre ame n'emploies a
pres lui au salut des ames que tu as en garde p-
ses .Fais ce que te plaira .ou tresmeschant et le
plus maleureux du monde seras .dorgueil .daua-
rice .de negligence et dautres vices abuse .ou des
autres le plus serf . **P**ape adrian sentant les
importables cures du siege apostolique souuent
disoit que du pape romain nesloit homme plus
miserable .Affirmant par vraye experience que
sa chapeire est plaine daguilles et despines .sa cha-
pe chargie daffaires mal sostenables .sa mitre
enflammee de peniers et de souffis . **N**es mor-
telz hommes cuidiez vous trouuer felicite en excel-
lente dignite . **V**alere qui les fais et dis des ro-
maines et des estranges nations aussi escript : seu-
lement fait mention de quincius metellus hom-
me rommain de moyenne sorte .comme du plus
eureux des rois et empereurs se faist .donnant a
entendre q princes et seigneurs sont latus et fou-
lez de cures angoustaises .et les menores et moy-
ens passent iours et nuies en repos . **A** ce propos
ne me greuera raconter la sentence de lucianus

philosophe laquelle il escript soubs tente & couuer-
ture de fable affin que mieulx en souuientigne.
Mempus fut vn ionencei qui des enfance leut vo-
lentiers liures et en lisant omere & hesiode tres-
excellens poetes aperceut que les dieux, batailles
rapines adulteres & autres detestables fais con-
murent, dont cuida que semblablement faire li-
cite fust a tout homme. Puis quant il fut par-
ceu en eaigne il entendit & vey que teles choses com-
me illicites estoient des loix reprobuees & des iu-
ges pugnees. Ainsi pensif & douteux estant &
en lui meismes pensant qle chose comme la meil-
leure il deueroit eslire: aux philosophes ala veul-
lant de ce la verite sauoir. Mais quant il les vey
differens en opinions. Car les vns disoient fe-
licite estre en voluptez & en aises. Les autres en
non doir. Les aucuns en plente de temporelz bi-
ens. Les plusieurs en vertu. **E**t maismement
Car leurs fais a leurs dis n'acordoiēt. car ceulx
qui de vertu parloient estoient viciaux: Il descen-
di en enfer pour demander conseil a Tiresias en
diuination maistre, lequel lui affirma que se fe-
licite, se bon eur, & se bonne fortune estoient au
monde: entre les priues les moyens & les moins;

des trouuer on les deuot. Par sa responce cer
tainement admonnesta le dit ionenel que haut
estat ne desirast. que a trop monter ne penast. et
quen fortune aucunement ne se fiasst. Laquelle co
me dist julius celsus tant plus amont tire lom
me: tant plus regarde ou le reuira sera. **F**or
tune. **A**insi a dire ne reste fors que dieu ne doi
ue estre aise. tout refusez. tout blasmez. de riens
ne tenez compte. Mais pour certain cest par def.
faulte de ses. Car iamaïs nes prouuaastes les ai
ses et douleurs de prosperite. faulx iugement en
faites. **A**ux asnes sont bons les charbons et
plus apaisans que tendres. et tres odorables fleurs
Semblablement a meschantes opinions vous
affichiez et laissez les meilleures. Sy vous pri
ons dame raison que le parler aiez

Raison.
DE la felicité diuine nest pas la question es
maie. Car comme dist aristote en ses ethiques
dieu dune simple plaisance ioyst tousiours. car
il a vne seule et simple nature dont lactio estre
ne puet fors vne tressaule et simple. trestoyeuse
tresseureuse et tresdurable. tant que de riens con
traire ne puet estre destourbe de l'esse de felicité et

de duree. Mais ainsi nest des choses crees subget
tes a mutation les vnes par les autres ou par
leur propre nature. Car celles n'ont tant dignes
soient et hautes arrest permanence ou cons
tance mais par la benivolence du createur om
nipotent. Sy ne devez estre establis se vertu con
seille sagement aux hommes quen felicité mon
daine quelconque soit ne se confient. Car puis q
ilz sont naturellement subgetz au temps: Cest
force que a son cours impetueux tout rauissant
soient remuez et emportes. **E**t comme point de
sens naqui en un rade et bondissant fleuve se lan
ce pour prendre arrest a quelq chose legierement
passant: Pareillemēt sans prouidence sont les
hommes violement & necessairement empor
tez des merueilleuses vagues de ceste tempore.
Le mer quant en riens ilz mettent leur confiance.
Cest droit cest loy qui tousiours auant aillent
et tirent a la fin cest coustume estable et decret or
de nature que les choses se changent et varient cō
tinuellement. Le moment auquel nous parlons
maintenant est ja passe. Leure premiere ara tost
fait son cours. ce jour a la nuit perira. ceste sep
maine finera en sept jours de soleil. cest mois dō

ra lieu a l'autre cest an accomplira son cercle mal
ans sen vont sans re tourner .et en ce fleunt mor
tez hommes viuez .Au iour dui fort et fies .de
main seras malade .Au iour dui riche et plain
de main querant le pamy .au iour dui honnour
de main monstre honteusement au doit .au iour
du roy .de main subget .En ces mutations vser
vous fault des choses temporeles . Traueil .pro
esse .sagesse remedier au contraire ne peuent .
Et ia soit ce quen estat par bonne industrie vng
pou plus longuement que les autres demeure :
Neantmoins se doit faire suer le front celle tres
clere et eternele prouidence souffrant que tant a
plemēt viues au regard de plusieurs meilleurs
de toy beaucoup **P**ourquoy dame fortune nous
loons la sentence de vertu et la prions se iama
is encoz aige les hommes a despiter et fouler a piez
temporele prosperite : que de plus en plus y mette
son estude . Car sans faillir par celle via de trop
dolce reuse est amati et affoibli cuer humain . et
comme dit le sage platon il en est pris comme le
poisson a lamecon **F**ortune **Q**ue autre fois
pas ne viendray sans vn bon aduocat . Car seu
le ne puis voz argumens destruire . et pis y voy q

l'un l'autre soustenez. **R**aison **T**emps ne
vous fauldra pour Verite monstrez et Volentiers
y donneray bonne aide. Mais or vault mieulx q
ie me taife. **V**ertu **B**ien estes paoureuxse
dame raison a prononcier vostre bonne sentence.
Non seulement les sages congnoissans le train
des besongnes. les clers aussi qui en leurs liures
ont escript voz enseignemens donnent conseil que
len se contregarde soingneusement de mondaine
prosperite. Mais les rudes incontinent entendēt
que ce monde n'est plaisir acompli ne furni. Et
pou valent les vanitez du siecle. Car necessaire
ment il les convient laisser. Et quat durables
seroient. Neantmoins de souffi et de paour ne re
dent homme seur. soient doulces et grandes. rez
a rez du souflet. Ou elles ennuiēt par usage con
tinuel. ou tantost sont passees. Jamais ne saou
lent homme. car tousiours jeu lui baillent a sa
pelle a refaire. **L**e puissant roy perces singuli
er amy de fortune non content de gent infinie a
pie et a cheual. de navire dont il couvri les mers
de tresors innombrables. de delices diuement
exquises. promist publiquement grant don et loy
er a celui qui lui porroit trouver et anoncier quel

que plaisir nouveau et fres de Volupte. En plai-
sance baignoit par dessus le menton ce baillant
roy et touteffois nouuelle te desiroit comme fa-
milleux et mal assasie. En quoy apert quil nest
plaisir mondain rendant homme content et as-
souui. **E**t se ie voloie compter quans et quelz
ont este deffais de vostre douz beuraige. Las quel
seroit le nombre. Comme loiseleur dehoit les
oiseaux: les hommes deceuez puis quilz ont de
vostre miel gousté. Vos leur trenchiez et esplumiez
les eles. Vous les encaigiez. Vous les vendez. Vos
les tuez. force de cent un nen eschape. **B**ien a
dit le sage dauid parlant a dieu que de ceulx qui
sont a sa dextre. cest a entēdre viuant en prospe-
rite a souhet et a laise: dix mille chieent et tresbu-
chent. **P**rosperite est vn gouffre de seraines me-
lodieusement chantans vne trape dabisme de bel-
les flours couuerte. vng enfer monstrant la por-
te de paradis. Cest celle bonne dame dont escript
le sage salomon en ses paraboles. laquelle espie
le poure ionencel au coing de la rue. et le baise et a-
trait de tresdoulces paroles promettant loyal a-
mour. seur solas et souuerain plaisir. **L**e mes-
chant fol comme vn buef mene au maisseau la

croit et suit ignorant quil va perdre son ame.
Semblablement deceuez vous par vostre bel vi
sage par voz tendres languaiges par voz douches
promesses les simples et trop creables cuers des
hommes

Oyez petis et grans ma doctrine notable
Escriuez le en voz cuers car elle est Verita
ble

A ceste vie aussi a lautre prouffitable
Se fortune sentez gracieuse amiable
Et par elle estes mis en degre honnourable
Sa liberalite napez tant agreable
Que vous y confiez lamour nest pas durable
Le plus pres d'elle a plus de souffi miserable
Car moins arrestee est que le vent variable
Qui iamaïs en un point estre ne puet estable
Or te bestira dor puis couurira de sable
Ores tesleuera au plus hault de la table
Puis te rebouterá au fin fons de lestable
Soudaine trop elle est incertaine et muable
Mensongiere traytreſse atraiant deceuable
Plus que mortel veum est son douz miel gre
uable
Qui trop en boit deuiet poropique incurable

Je ne scay proprement a quoy elle est semblable
Forz a monstre diuers estrange espoentable
Fuyez la cropez la comme vne belle fable
A trespetite chose ou a riens conuenable
Vostre amour fachie soit au seul bien pardura:
Elle

Fortune

Il ne boy homme qui volentiers nostre gra
ce ne recoiue et sue chaudement a l'auoir. Et ne
proue entendre que ne plaise estat honnourable
auironne d'armes fortiffie de puissance. et garni
d'autres bagues necessaires et ioyeuses a la vie
soustenir et garder. Aristote qui fut grant ph
losophe ne dist il pas que le saige a mestier de for
tune. et n'est pas bien possible que le souffreteux
puist a philosophie entendre. En hault ne puet il
monter comme dit le poete orace qui est de poure
te estraint. Noz dons sont conuenables soit tres
necessaires et mesmement a ceulx que vostres
appelez. tant que sans eulx ne semblent riens val
loir. Faites aller ligurgus ou solo n par la char
riere pourement habilliez. pour loy que facent et
prononcent ceus ilz ne seront. Commandez ou
vaillant sapion que sans armeures soit hant

lul combattre. Conseilliez aux senateurs quilz a
latent toute pompe rommaine que sera Rom:
me se puissance est desprisee. richesse refusee. a:
mistie delaissee. vengeance oubliee. renommee ce:
lee. nature desobeie. honneur auile. Sera Rom:
me autre chose que vn tas de gent confusemet en
tremeslez: **Q**ui a fonde les belles citez fors a:
mour naturel d'homme & de femme descendant:
premieremet aux enfans. et des enfans aux ne
veux. & des neveux aux autres generations. de
boisin en boisin. de rue en rue. et de place en place
espars. dont partent les diuersitez des estats. les
loables et saintes policies comme sont elles mai
tenues. si non que l'untire a auoir. L'autre a sca:
uoir. cil a puissance. tu a honneur. et tous font
vne cite vn pays vn royaume ou vn empire.
Liberalite magnificence largesse misericorde bonz
compaignes et seurs que donneront elles. Force
quelz beaulx fais entreprendra se or et argent ne
sont chieris et desirez. Se les hommes vous cre:
oient tous desustus iroient apres Diogenes. et
periroit tout art. Toute industrie cesseroit. tou
te humanite fineroit. Nulcoires plus au dieu im
mortel ne seroient faites precieuses offrandes di:

gnes eglises, rendus conuenables et honnourables seruices. Allez suis ie contente q̄ daucuns cloez les paulx et retirez les mains tant que de richesses et autres felicitez ne s'empeschent. Mais tous astraindre a ceste loy: cest la beaute de ce ms de destruire. **V**ertu **C**ertain est que les affections humaines sont diuerses, et que multitude de peuple en villes citez royaumes et empires en estudes et estas differens est diuisee et partie. Archidamus notable philosophe qui premierement escriui de la chose publique fait trois parties necessaires en la cite. La premiere est des laboureurs. La seconde des mecaniques. La tierce des cheualiers et gardes. Sans ces trois bñ et seurement ne puet vne cite durer. Adions donc non seulement conseillers iusticiers sages philosophes et saintes personnes par le conseil desquelles iustice, sagesse, preudommie et les besongnes en commun et en particulier soient mieulx gouuernees. Mais y soient plusieurs a pompe magnificence et parement. Et se plus on puet dire bñ nous plaist, faire ne se puet que tous soient pareilz et egaulx car tel a foison d'une chose qui de l'autre a grant disette, dont fault que indigence

humaine par continuation bendicion, achat, em-
prunt et autres pratiques soit secourue. **C**e des-
plaist a l'un ce plaist a l'autre, infinies diversite-
tez tant es desirs comme es choses desirees soit
on parmi le monde. Mais a les abolir dame for-
tune n'est nostre labour. Destruire ne volons em-
pires ne royaumes ne citez ne villes, ne mener
les gens indifferamment tous nus apres le po-
ure diogenes, cest tresmal entendu. **S**oient
empereurs soient rois soient riches ou puissans
Tant seulement conseillons aux mortels hom-
mes qu'en prosperite temporelle n'attachent leur a-
mour et contre ses falaces soient malicieus.
Se dame atrempance blasme Gloutonne et y-
vresse: pourtant ne deffent entierement le boire
Or aussi et argent duement aquis ne condan-
nons. Mais fort prisons qui bien et duement en-
dse

Raison

Il sera mesheur dame vertu que l'an-
tre elle de ceste bataille assailliez assez a dure ce de-
bat. **F**ortune **Q**uel assaut nous puet elle
faire. **R**aison **P**uisque sommairement a
monstre que de prosperite ne doit frane coraige p-

ciuse estime faire .reste a parler d'auersite .
Vertu **S**iques dame fortune se riens de terri-
ble et espoutable auez pour esbahir les hommes
en auant le metez . **F**ortune De paroles as-
sez mais querez qui le face . **F**orze nous conterez
les armes de lancelet du lac . de galhault ou pon-
thus . Laconqueste du saint greal . les horrons
doliuer et de rolant merueilleux a oir et difficiles
a croire . **L**e baillant tuse qui de langue latine
est prince renommee . au destroit de nostre guerre
assez monstra nostre grande puissance . Ne dist
il au liure de sa consolation que tousiours cōtre
nous combatu auoit iusques a la victore en sur-
montant ses mortelz ennemis en retournant de
dolent exil a romme en faisant plusieurs gestes
rigoureux et rebelles . Mais quant sa treschiere fil-
le perdi : plainement confessa estre vaincu en di-
sant . Or laisse ie le champ a fortune . Car eon-
tre elle ne puis . Verite dit on le doit croire . Non
pas seneque . diogenes ne socrates qui ont dit et
escript au plus loins de leur cuer . Ou comme tog
insensibles iamaiz ne sentirent noz coups . Re-
garde iuuenal quil escript de virgile lequel on pri-
soit tant . Se virgile dist il n: treuve bon hostel

ou chose agreable lui fault .tu lui verras choir
serpens des cheueulx par despit .Aristote disant
que sans noz Biens homme nest point eueux .cui
des tu quil eust peut attendre nostre assaut .De
moura il avec alixandre pour nous deffier et com
batre .Platon suppose que par la haulte egypte a
last .et en fm par diuerses contrees desceudist en y
talie .penses tu que iamais nous osast enuahir :
Ul et plusieurs autres cherchent diuerses es
tudes de philosophie mais en alant aussi espie
rent les riches et puissans .Et pourete furent co
me vn gouffre de mort .Et ne seroit ce bien con
tre nature q homme aussi agreablement toute
fust dedens le thoreau darain de phalaris cruel ti
rant .que es bains delicieux de sardanapalus :
Tous les philosophes et theologiens du monde
iamais entendre ne me feroient que homme na
turelement ne fuyt peine ennui .doleur misere et
choses semblables **U**Desire aussi par contraire
repos ioye .plaisance et prosperite .Pourquoy le
confort q vous cuidiez baillier aux hommes au
tre chose nest que oingnement confit et consacre de
doucees paroles .**U**Vertu **U**le a fort estendu
son nom par plusieurs notables eueux .Mais

trop femenin se monstra et de pource coraige quant
pour la mort de sa fille abatu demoura soubz vos
piez. Comme vray et entier philosophe il ne fist
loze ains comme pere feru et atendi de naturel
amour contre lequel du tout combattre n'est pas
possible. A nature conuient le deuoir rendre cer-
tain est. Mais non pas tant excessiuelement que
raison nait son droit. **N**ostre seigneur Ihesus
sur iherusalem et le ladre ressuscite par pitieuse
passion ploura. qui touteffois onques ne fut des-
soubz vostre empire. Nous ne sommes tant hu-
maine et strange que vous cuidiez dame fortune
et bien sauons que job en plus grande ioye estoit
a la table entre ses enfans richement serui et hon-
nore: que sur le puant fumier vergoingme des
passans. Qui en doute: Homme naturellement
restringue tourment et meismement la mort
Cel qui tressueur estoit de ressusciter et seoir imor-
telement mourir dubta. **Q**ue fera dont le mes-
chant homme mortel. par nature conuient que
de plaisance soit assailli. desperance conforte. et de
plaisir esioy. de destourbier maie. **P**rosperite
auersite ioye et tristesse mises en vne balance ne
font pas poix egal quant au mouuement de na:

tire. Mais quant raison a pese l'une et l'autre par
art. et remonstre la Valeur et la fin de chascune. j
Bon coraige a tantost pris sur ce que le iour lui
apporte. tant que pour bien temporel induement
ne se resioist. ne pour mal ou trageusemēt se me
rancolie. Et affin quil ne semble que seruons de
paroles. arrentgiez vostre fiere bataille. A tous
hurs pres te nous trouueres

Fortune

Aincors nous plaist tes baillances ouir
Quelle ioye a celui qui a corps impotent et diffi
me. **V**ertu Tous les fruis napperent a lescor
te. Soies dedens bel et honnestes. et du dehors ne te
chaille. Se nature ta deffait te refait Vertu. La
laideur de corps te soit cause de haute vertueuse.
Fais le commandement de socrates veillant q
les contrefais et bochus se voyent et remirent. af
fin que les deffaulz corporelz amendent par bonte
de voloir. **D**iogenes regardant vng jonencel de
lait et non plaisant visage. mais de bonnes et lo
ables meurs dist. Ce desplaisant visage est em
belli par la haute de lame. **P**laton aussi ioyeu
sement conseilloit Xenocrates qui lait a meruei
les estoit. que souuent aux deesses de grace se re:

commandast. Cest a entendre se tu es bel de ton
corps: fais que gracieux soies par vertu. Force
et fraute de corps valent a peu et grandement des:
tourlent. Par engin et par vis cuer sont faites
les hautes et honnourables besongnes. Les in
dustrieux & subtilz sont mis au gouvernail & les
durs et gros aux remes

Fortune

Ques meschans parens tresulement nez.
Vertu **E**tous sont dune meisme matiere. Ver
tu et vice honneur & blasme mettent entre les ho
mes la propre difference **E**t puis que tous fi
rent a vne fin lequel iugeras mieulx courrir ou
cil q part dun trosne imperial et en chemin demeu
re ou lautre sourdant de la fange gaignant le pz
Force nest dont tu parles mais que au terme
vigoreusement tendes. Et plus de los auras de
estre engendre de pere des honnestes se notablenet
te maintiens et gouuerne: que estant filz de roy a
vices habandonne **E**t a naissance aussi nestoit
en ta puissance dont nature te sema saillir te con
uenoit. Mais de bonnes meurs il fault q tu ren
des le compte. Et se pour bastardise naquiers pa
ernel heritage: certainement a plus ample pa:

crimone se puet rescourre. Cest Vertu laquelle a
tout son tresor infini a ta volente baudement se
presente

Fortune
Serf et esclaue **V**ertu **T**el commande
qui sert. et tel sert qui maistrise. Cil seul est serf
qui a le coraige a batu qui na puissance sur les
vices qui ne scaet user des loys et termes de Rai
son. Mengier le pain d'autrui ne fait pas seruitu
de. Ne pour estre lie en galee ou griesment empri
sonne homme ne puet estre esclaue repue.
Euer franc seignour et honnourable puet es
tre entre fers et chainnes. En quantes manie
res que tu volras les corps seurent seuffrent et
endurent ou par mendicite comme cleantes phi
losophe qui arousoit les iardins pour gaignier
le repast. Et plante tresrenomme poete qui a ro
me tourna le molin a bras. ou par fausse acusa
cion comme socrates aigrement en prison detenu
Ou par violentes oppressions. comme les iuis
delloubz pharaon et en babilonne. Ou par tour
mens et paines mortelles comme les martirs.
Mais coraige Vertueux tousiours domine et tri
umphe en lui meismes. Et souuent plus a de li

Barbare vil et reboute seruiteur : que prise et bon-
noure seigneur. Petit lignaige nette pource li-
cite seruite, violence, contrariete et oppressions ne
mettent homme en seruaige. Mais vilonnie et
lascheté de cuer, obir a vice, consentir a malfait
perseuerer es prisons de pechie le rendent serf et in-
fame esclaue. **A**lixandre a diogenes vne fois
en passant demanda pourquoy royale reuerence
ne lui rendoit. Le phisophe sagement lui respon-
di que faire ne lui deuoit, car il estoit serf et bar-
let de ses seruiteurs. Cest assauoir que diogenes
estoit maistre et seigneur de passions, de voluptez
de conuoitises et de ambitions, ausquelles le roy a-
lixandre estoit subget

Effortune

Respas de femme belle et bonne et bien re-
nomme. **V**ertu **C**e nest petite perte
mais de telle auenture homme doit bien loer dieu
vanter se puet dont les autres se taisent. A point
fut elle de ce monde rauie et ostee de peril, lors est
il a soy mesmes remis et rendu a sa propre fra-
chise, fust belle et bonne, outre q ne me dittes, fol
est qui se plaint destre destachie de fers d'or ou
de chappennes dor

Fortune
Mauuaise femme et diffamée. **V**ertu
C'est mort a cuer que toy meismes as aquis. Vo
lentiers en ce peril entras. Se tu sens et esprau
ues ce dont doubter deuoies: la seule coulpe est tiē
ne. Faire ne pues ta femme chaste. et si nes seul
qui de ce mal te plaignes. **E**mpereurs rois et
princes ont souuent leurs mariages maudit et
deteste. en quoy a pert la meschante de ceste vie.
Car la ou tu cuideras trouuer ton singulier prou
fit: la verras ennuieuse misere. Force aussi par
le conseil de leul tant seulement le prins. Olim
pias mere d'alexandre quant on lui compta com
ment vn des elapys royaux auoit espouse se
me non pas trop renommee mais de belle figure
dist. Cil qui sest mariez se plu. Souuent eust par
le avec les sages que a soy meismes: Certaine
ment a loeil il neust pas choisi femme. Mauuai
se est inuicieuse et rebelle comporter la fault. Bas
tous les iours a lecole de socrates si auras vne
lecon de bonne patience

Fortune
Sz de sobissant d'apideur de biens
Vertu **O**z regard que tu quiers en ce monde

Tu nas pire ennemy que ton sang propre. Ou
Beulx tu leesse querir ce que fais et engendres af
fin de cōsolacion auoir. te persecute destruit mur
drist et diffame. Dauid, mitridates roy de pont
Seuere empereur rommain et Clotaire roy de
france que le ioy eurent ilz de leurs enfans. For
te et aigre est ceste douleur mais trāsgloutir e pas
ser la conuient et doublement. Car se sans souf
rir l'un de l'autre les hommes ne puent raisona
blement viure : aux peres apartiēt de leurs filz
endurer quelz conq̄s soient. Car hommes sont
et enfans sont

Fortune

B On filz par mort raiu **V**ertu **E**n bon
temps a este cueilli. **C**ar par auenture sur l'ar
bre fust pourri ou tumble sur la terre. **S**e bonte
singulierement te plaisoit en lui tu ne l'as perdu
mais enuoie deuant. **A**pres iras combien que
tu tardes. Soies ioyeux que dieu la pris affin
que malice ne lui troublast l'entendement. **D**a
uid grande lamentacion mena en la maladie de
son treschier enfant. Mais quant il fut mort la
douleur apaisa. **H**umainement gemissoit en des
plaisir voyant la langueur de son filz, raisonna:

blement ioye et confort reprist sachant que tous
mourir conuient. **A**naxagoras sachant que
son filz estoit mort. respondit au messaige. Ri
ens de nouuel tu ne me dis. Bien scay que ia uoye
engendre filz mortel. Zenophon philosophe pa
reillement entendant que son filz cheualereuse
ment auoit este en bataille occis. dist que pour la
nouuelle de sa vertu il laissoit aler le courroux
de sa mort. **E**ant pere ne se doit on monstrex q
on nob tempere et obeisse a nature et a raison.
Brutus consul rommain trop pere ne se monst
tra quant ses filz contre la chose publique. auoi
ent conspire il les condempna a tres honteuse et
vile mort. Fuluius aussi submist son filz tenant
la bende de Catiline a peine capitale. **C**lauius
torquatus contre son filz pronouca. car la loy a
uoit froissie. Et nonobstant q pour sa deliuran
ce le rommain peuple traueillast: execution fai
re commanda. Vray corage comme laisse derri
ere amour paternelle quant cas suruiuent ou com
mune nature et principalement vertu doit vser
de ses loix

Fortune
Large enfans Vertu Bien estrange

complainte. Ame de fortune naxelle pour oz que
puist chargier sur ses espaulles. **E**ntre tant oi
uers dons comme sont oz et argent possessions et
marchandises. reuenues et seignourie ne doit es
tre mise lignie: opl certes. **I**l nest point dautre
felicitie mondaine en autre chose viuent la for
me ne verras. **A** ce naturellement laboures et
deurre fait et acompli te donne soussi et angouisse
Oz regarde que cest de seculiere plaisance. Et
comme elle est imparcie de deul et de regret. Tel
est riche iusques au coupel de son toit qui na vng
seul enfant. Tu medies par la charriere de sept
ou de huit tire par les costez. Le riche a enue de ta
richesse et poure se repoute. **T**u plain de bon eur
dont le riche priue se lamente comme tresmaleu
reux te maudis. Prends en gre et loes dieu. gns
biens as de nature plus que celui qui a grant he
ritage et na filz qui le tiengne et gouuerne apres
sa mort

Fortune

Helles a marier et faulte de doaire ou darget
Vertu **F**ais se tu pues que leur vertu soit
desiree et non pas la cheuance. Honnestete chaste
te. foy humilite. Simpleste et courtoisie soient

leurs tresors, paremens et atours. Mais les de
telles dames acompaignies a leurs maris, et non
aux plus riches, mais aux meilleurs. Les cha
bres riches et tendues ne font pas les douz et loy
aux mariages. Octouien empereur semblable
mēt charlemaine leurs filles mirent a louura
ge de laine et autres artifices honnestes. Le mō
de tenoient en leurs mains, et neantmoīs si pou
prisoient fortune: que a commun labour subget
tes les rendirent. Ce pour exemple auez vous qui
aux gns douaires non aux vertus de voz filles et
de vostre puissance pensez

Fortune

A My perdu **V**ertu **S**e perdu las par vo
lente ehangie il ta fait quantaiige, deceu estoies
or ne les plus **D**rapami nestoit pas puis que
il a failli a ta necessite et seul te laisse, tu n'as
pas perdu, car tien nestoit me. Et se mort la os
te de ce monde vostre amitie parfaitement du
rant: doleur pa ie le confesse. Mais pourtant ne
est comme len dit vostre festu rompu pour espace
de tēps ne distance de lieux vraye amour nesua
nuist **L**amy doit estre aime longtain comme
prochain, pource comme riche, et triste comme ioy.

eux et mort comme vis. Mort disons nous seule-
ment quant au corps, car l'ame est immortelle
ou immortellement l'amistie demourera. ¶ **A**-
thalus philosophe dire soloit vne ioyeuse simili-
tude comme en vieil vin la pointe est agreable:
ainsi la souuenance des amis lointains et tres pas-
sez est douchement a mere. ¶ **E**n amistie toutes-
fois grans abus entreuenient, car il n'est chose
plus trouble plus incertaine ne plus variable q̃
volente humaine. Entre mille a paine est vray a-
mi trouue. ¶ **S**cipion dire soloit que la plus dif-
ficile chose du monde est de pouoir trouuer amistie
durant iusques a la mort. Chascune heure apor-
te inconueniens nouueaulx dont les amis se des-
couplent. Ou car legierement se sont lun a l'au-
tre affermez, cas de diuerses conditions, cas de di-
uerses fortunes. Mais qui a vray amy gnt tre-
sor a conquis

¶ Fortune

Deuiseurs de toy mal dient, plusieurs ont e-
ue sur toy. **V**ertu. ¶ **A**ristote disoit que gran-
dement se desbahissoit de deux manieres d'hommes
Des vns esquelz na point de bien, et neantmoins
qui de bonte les loe tresioyeux sont. Des autres q̃

se courroucent du mal que on leur reproche dont
ne sont aucunement coupables. Laisse langues
parler comme dit l'empereur. En ceste France ap
partient que langue soit France. Ne donne oca
sion de mal dire. Car se fera que de toy on me
die ou gaires la malediction ne durera se perseueres
en eures vertueux. Et que ten chault se tu es en
uiez a paine se puet faire que vertueusement vi
uant ne soit de plusieurs mal volu. **S**cipion
accuse du senat rommain que pour argent il a
uoit mal traitie la besongne de romme: il respon
di a front ouuert que des richesses d'auffrique et
d'aise il et son frere nestoient enrichis, mais de
uie. Donnant a entendre que par leurs vertus e
bienfais enuie traueilloit contre eulx. **C**est de
coustume que enuie tort les pauly et descote la la
gue contre les meilleurs et plus notables fais.
La noise sourt entre les hommes. Car l'un puet
plus bault meulx et plus est renommee q l'aut
re. Separe toy de la tourbe ciuile. Ne fais cho
se de regard de recommandacion ou de memoire
digne, tu ne seras hay. Ame de toy ne parlera.
Mais laisse les gens dire efforce toy tousiours
de meulx faire et prens en ton cuer celle gloire q

mesdisans de meilleurs deulx maldient. Et que
a locasion de tes biens et honneurs ilz ont mal en
leurs testes. **D**iogenes a vng qui lui disoit q
de plusieurs il estoit mesprisiez respondit. Au-
trement vn sage entre les folz ne vit

Fortune

Deine et traueil en ce monde. Vertu. Tout ho-
me mortel vit en ce champ de labour. Embrachi-
ez les plus douces delices et ioyes que vous porrez
penser. tousiours y a quelque regret amer. sans
soupir ne sont desirees. sans peine ne sont eues.
sans soussi et doute aussi ne sont retenues. et
sans grief douleur ne sont perdues. Et se nature
comme dit le poete orace ne donne a hommes ses
biens transitoires sans traueil et sans soussi.
Nest ce raison que pour eternal repos aquerir on
laboure et traueille. Nul bien sans peine ce dit on
Vertu ne puet aimer oiseuse. et sans labour ia-
mais renommee nauras. Hercules nest par re-
pos congneu. De vliques se par maintes contrées
neust voyagie ne fust ores memoire. En soing
et en exercite et cures honnourables Vertu se re-
pose et delite. Comme du fer par souuent le four
Bire est le roul oste et deuent net et cler: ainsi dit ca

thou en continuel labour vertu est eselarcie et plus
laboure et plus lui plaist labour pour l'esperance
du repos pardurable. Deux voyes se sont ouuer
tes. La large et lestroite. En l'une na durre ne ar
rest de leesse. en l'autre tantost la paine se passe.
Prodicus philosophe comme raconte le grant ba
sille dist que a hercules parfondement pensant
quel chemin il prendroit en ceste vie humaine. ij
dames lui aparurent. L'une ioyeuse et delicieuse
promettant diuerses plaisances. L'autre de assez
fiere contenance presentant veilles. souffris tra
uaults et labours. desquelz la fin seroit ioye diui
ne. Monobstant la presente leesse hercules bien a
uise suiui la dame de labour en espoir de repos par
durable. donnant exemple que mieulx vult en
durer vn peu de paine pour pardurable delit: que
transitoire et soudain plaisir dont la fin est mi
serable et dolente penitance. Or eslis de deux l'un
ou traueillier vn peu de temps avec nous pour re
poser tousiours. ou reposer le moins du monde
pour viure en languueur eternelle

Fortune

Il est foule inuisement. **V**ertu **C**om
me pire est pechie impugni que pugni: ainsi ma

eulx vault estre iniustement dampne que iniustement absouls. Et comme iustice putgrist les malfauteurs: ainsi iniustice foule et oprime les iustes dont conuient dire que quant la condampnation est iniuste le condampne est iuste. Souuient engne vous de socrates qui faussement accuse roi deur et valeur de coraige ne perdi mais en sa bonne innocence tousiours se conforta. Et doit homme estre mieulx console que par le tesmoignaige de sa nette conscience. Certainement les glorieux martyrs furent iniustement vilenez et foulz. Mais plus ioyeusement souffrirent quant pignentoient raisonnable et iuste la cause de leur tourment et martyre

Fortune

En tirant ta forbanie de ton pais **V**ertu
Grande ioye auoir dois estre loins de celui desfoubz qui les bons viure ne peuent. De fiere et espouventable beste eschape es que veoir et sentir pres de soy nest que continuele destresse et mortele paour. Et dautre part qui te puet exillier ou banir ou que soies mais que vie desordonnee ne te forbanisse de compagnie humaine en ton pays es. La terre est a tous commune non par heritage

mais par vsage. Le cuer est bien petit qui se lais
se enclore en vn anglet de terre. et ne repute tout
ce monde que vne cite ou maison donnee aux hom
mes pour habitation commune. Socrates quat
on lui demanda dont il estoit respondi que du mo
de non d'athenes. non de thebes. non de troie. tant
meschant ne se tint que sa vie deust estre d'un li
eu ou d'autre determinee. **Q**uans notables et
renommez orras qui es lieux de leurs natiuites
ayent longuement demoure ou conquis haut ho
neur. **S**elon l'un des sept sages de grece du pa
pe volontairement se parti. **P**ergurgus qui en
tre les lacedemoniens roy estre pouoit. Sembla
blement pitagoras. aristote. platon autre part
nasquirent et autre part flourirent. **A**lixandre
le grant et tous ceulx qui ont este enflammees de
clere gloire. non excellent en leurs pais naqui
rent. Combien que naturellement homme a re
gret au lieu de sa rachine. Mais hault croistre et
porter moult de fruit ailleurs que enere les siens
est ouure de vertu

Fortune

Ne puet vaincre son ennemy. **V**ertu
Male puissance est pouoir nuire. Qui son cuer de

Vengance emplist il lenfle de tresmauvais Veni
vaincu qui vaincre veult. Doi on apeller l'om
me victorieux qui nest de son coraige maistre en
le ployant et humiliant par douceur de bonne hu
manite. Homme ne se congnoist et nature com
mune oublie qui par Vengance par passion oul
trageuse desire julius cesar de plusieurs victoi
res ait nom. Son singulier triumph comme
dit tulle fut que en tresgrande puissance il ne usa
de Vengance

Fortune

Il sera vaincu **V**ertu **L**e corps puet es
tre pris et les biens occupez mais Vertueux corai
ge ne puet estre vaincu plus forte guerre aura et
plus fier se trouuera. De ce treuve on infinis ex
emples

Fortune

Il a perdu grant somme d'argent **V**er
tu **O**z regarde a folement te perforcez d'acquies
ce que lon puet perdre cotidiennement. **P**uis q
argent et oz se glacent des mains comme leaue
de fleuve comment a toy les apropries. Biens
ne sont quant de place en place ainsi se transmu
ent ou par violence ou par larcin ou par male

garde ou autre cas auentureux. **E**n ne dois
appeller ce que douteusement possedes. et dont au:
trui par seignourie auoir. **S**ilbon philoso:
combien que perdu eust femme enfans et tous
ses biens temporels. a demetrius lequel lui demã
doit ou il furoit et quel dommage il auoit receu
en sa cite pillie et mise en cendres. respondit. Je
porte tout avec moy. Cest assauoir le bien de ver
tu que rober ou bruler on ne puet. En bonne foy
bien disoit le sage philosophe. **D**e ce qui est par
autrui est oste et ocupe ne pues estre vray proprie
taire. Solon vn des sages de grece parlant aux
riches disoit. Nous ne ferons change de Vertu
aux richesses. Car les hommes possedent riches
ses lun de lautre. Mais possession de Vertu au
vif et au mort est ferme et pardurable. Espere
se tu vaulx auoir tresor incomparable et richesse
eternelle que seurement possederas par quelq vi:
olence ou ire de fortune. crop mon conseil. **A**ris
tipus philosophe escript aux atheniens que telles
possessions doiuent acheter. a presler et laisser a
leurs enfans que iamais par peril de mer. par te
 peste de fortune. par quelque temporele mutacio
ilz ne les peussent perdre. Veullant entendre ver:

tu de laq̃le quant le coffre de ton cuer empliras
plus dor auras que ne poise la terre .qui tien sera
et dont tort a me ne te fera . **A** Homere veulans
monstrer que Vertu combien quelle soit des mon-
dains biens disetteuse doit estre recueillie et pri-
sie . conte comment Ulixes par fortune et naufra-
ge de mer tout seul . tout nud iette aux riuages
des seacois fut de la royne et des paysans regarde
et receu notablement . Car la mer ne lui osta ne
honneur ne habit de vertueux corage dont riche pa-
re et aorne estoit nonobstant quil monstrast son
corps nud

A Fortune

I Le temps perdu **V**ertu **D**olente perte
Pour certain temps perdu nest iamaïs recou-
ure . **O** mortels hommes quant penserez pour
quoy et comment en temps comme le vent labi-
le vie incertaine et douteuse menez . moment ne
trespassera que ne prisiez vn an quant a vertu a-
querir . Le cours du temps vous est donne pour le-
gièrement cheminer a la cite celeste . et vous lem-
ploiez a vain et dampnable repos . et en vsez a la-
uenture comme se tousiours deust durer ou con-
se ne rendissiez iamaïs . Despendez le sagement

Car quant ainsi seroit que cent mille ans vertu
eussent vecus : petite est la duree au regard
de l'estat eternal. **O**z ne faites que passer com
me l'ombre aussi tost mors que nez ou continue
ment a mort abandonnez

Fortune

Pourete **V**ertu **G**rant mal auant nog
meez **V**ous semble pourete tant fiere et tant
hieuise que homme endurer ne la puiſt. Quans
en est il qui voluntairement la quierent et de ces
mondains bñs se despoullent pour l'amour d'elle
Democritus philosophe de qui le pere comme dit
agelius port sans greuance tout loſt de puiſſance
royeexces repaistre et alimenter richesses pater
nelles abandonna pour viure en simple pourete
Crates grant monceau d'or ietta en la mer pour
plus francement entendre a philosophe. **A**
napagoras voyant ses possessions et heritages de
fers et perdus dist. **J**e ne fusse pas sauf se per
dus ne fussent la letanie de noz sains deſchan
ter il ne conuient maintenāt tous vrais pources
ont volu estre entre voz fauses et muables richesses
pour paruenir a l'eternal tresor **T**ant de sa
gis tant de ſais vous nommeray tant de pources

Voluntaires orrez, car il n'est pas possible que cuer
soit rempli de vertu, se pourete ne prise et refuse
fortune. **E**n verite ie ne voy en ce monde chose
propice a rendre l'omme franc seur et ioyeux que
pourete contente. Elle de voz menaces na paour
a voz promesses ne satent, deuant vous passe sanz
faire reuerence vous faisant la figue. **E**t com
me dit Jehan Bocace en son liure des nobles maleu
reux legierement vous vainct quant champ de
bataille volez. Elle est vigoureuse, fresche et a lai
gre sans empeschement, et en tous ses trauals
rafreschist le cuer et le visage de certaine esperan
ce. Vous estes engraissee et molement nourrie
bourdee et ocupee de cent mille besongnes. Pour
quoy legierement mettre vous puet a terre et le
pie dessus la gorge. Bien estes paree, et elle na de
quoy son dos couvrir. Vous avez la pance emplie
despices, et elle de tresbis pain et d'une pomme de
refocile nature. Amis et seruiteurs avez, et elle
ne voit personne si non ses mal veullans. On le
menace et on la desprise, on la fient et on la chasse
Que lui chault de ce, de vous se trusse et gabe, car
au glay vous voit prinse, et elle est fraince et seu
re. Pensive, sous peconneuse, laborieuse et despi

teuse es les bous. Elle est ioyeuse ouuerte, reposee
et a soy est. Comme dit apuleus dorgueil nest
enflee par puissance ou tiranne ame ne destruit
es delices corporeles ne dort. elle est presce aux la
bours, ingenieuse aux ars, et liberale a chascun.
Elle fist aristide renommee de iustice. Scipion &
fabrice de bonne preudomme. **S**ocrates de sa
geste. et homere de loquence. Tant fait et tant pu
et quelle enrichist assure, enforce et estopst le cora
ge de lomme, et lenseigne et conduit franchement
contre voz assaulz. **O**r prenons que a pource
endurer et maintenir lomme ait tresgrande pa
cience. Oray est la sentence de bias luy des sept
sages de grece lequel disoit que tresmal fortunez
est cil qui ne scait souffrir male fortune. Au pi
lori de pource plus apprendras de vertu que es sa
les tapissees ne es lis parez de tendre et douches bo
lupte

Fortune
Quelle **V**ertu **M**erueille est que tu
veulx deuenir vieil, et auises vieillesse. **J**eune
ne veulx mourir desirant passer oultre, et au terme
venus te repens de la boye. Mort te sauue conduit
donne iusques au pas ou il fault arrester. tu bo

lentiers a iointes mains las pris. Ors de qui a
pelles tu. de qui fais tu complainte. Nature a sa
loy ordonnee muet on ne la puet. Dieu a publie
son decret qui le puet calumpnier: Tu as desfi
ance de mort. monstre se tu es homme. non hom
me beste. mais homme vertueux. Je ne soy pele
rin qui ne soubaide la fin de son pelerinage. Dun
cange en autre es tres passez et tres buchez par di
uers perilz ou val de vieillesse angousseuse ou est
le derrain sault que faire te conuient iusques au
mortel gouffre ou toute ame se despouille du cors
Nest il maintenant heure que graces rendes au
tresdoubz createur qui ta donne tant d'espace de vie
Viure esclopes et viure ta laissie. Se tousiours
viure nest possible pour sa loy ordonnee et es a la
mort venus. cause nas de vieillesse acuser. ains
dois fondre tes yeulx en larmes. et conuertir en
mercis et en graces. **Q**uans en as tu veu en jo
nesse flouissant abatus en chemin. neantmoins
le peril as passe lequel commun estoit. Ce repos
as par singuliere grace que en vieillesse te dois a
couster et rafraichir le visage buans et eschauf
se. comme fait le pelerin qui volentiers se repose
soubz quelque belle vmbrette quant il est pres de

La ville ou il tire il estent les mēbres. Et en voy
ant la paine que sous tenue a. et deuant regardāt
la fin de son labour. par vn soupir reprent nou
uel esperit. de nouueaux piez de mine. autre sam
blant maintient. et ia comme citoyen se repute
Et suppose par impossible que autre vie apres ces
te ne fust: je ne voy dont ionnesse dessus vieillesse
puissiez gloriffier. Se le commencement la feul
le et la fleur ne te semblent meilleurs que la fin
et le fruit

Fortune

Mort hastiue. mort subite. mort cruelle.
Vertu **Q**ui iustement peseroit les fais mon
dains il iugeroit le fruit de longuemēt viure es
tre tant petit: que longue vie ne fait gaires a desi
rer. et les auentures humaine estre tant estran
ges et merueilleuses: que de courte vie doloit on
ne se doit. Las q̄ merueilleusement est abuse som
me en ceste mortelle vie. **S**e ores italien et pro
ces excellens medans te disoient. Des cy a .xx
pl. ou .l. ans sans respit tu morras. et nest possi
ble q̄ nature puist plus auant alongier tes iours
Incontinēt ton cuer de paour tressauldroit. ton
visage paleroit. penser dolent et merancolieux oc:

cuperoit son esperit iamaïs ioye nauroye. Et ia
soit ce touteffois qu'en latente de morir non de cy
a dix. xx. ou. xxx. ans non de iour en iour d'heu
re en heure mais de point en point et de moment en
moment viues. tu ne penses a la mort. Et se tu
p penses en pensant dissimules le pensemēt vers
elle. Et la voyant venir mes la main deuant les
yeulx. et dis que subitement elle sousprend l'om
me. En bonne foy il n'est point de mort hastiue
ne subite. La mort menace l'omme deuant quil
soit nez. sous naiffēt soubz l'obligacion de morir
vne fois et en heure incertaine. chascune minute
de temps aporte ta mort avec soy. Esperer ne pu
es demain viure sans doubtañce de mort. Tant
bas. tant elle aprouche. tant passes oultre. tant re
cules. tant vis. et tant meurs. En mille manie
res l'escoutes. la vois. et lembrañces. Entre tes
dens est. et en ton cuer gist. Comment donques
dissimules q'elle te prent subitement et a despour
ueu. en traysonne t'assault pas. Car en toutes
places et en tous temps te maine ouuerte guer
re. mais il te plaist q' prins soies hondeusement
au lit. Cruelle et horrible te semble ou pour gri
efs et diuers tourmens. ou car elle te priue de ces

te vie humaine. Mais combien que innombrables pains on te face : la mort na que vn seul cop. Dolor et langueur puet on soubz crues horions vn seul met comme a mort. Veuly tu aussi que ie die pourquoy de cruaute latuses. car meschamment viure te plaist. A ceste vie temporele que faulces et miseres est viure temporelement que deffaillir continuelement. Que fais tu en viuât fors toudis de finer et nule especes de mort attendre. Et lequel te vault mieulx ou vne mort passer et transglouir ou soubz nule manieres de morir viure douteusement. **B**ien scay q tantost responderas ql vault mieulx viure en paour songuement que vne fois morir. Mais en verte autre est le iugement de raison, autre le sentement du corps. La bonne vie amolist et adouchist tousiours la mort. et l'esperance que on a de estre en paradis durable pais fait contre la mort mener mortelle guerre. Et comme pour harnas perdu nest tant au homme darmes : ainsi le corps puet estre cruellement blechie. mais lame armer de vertu seulement nest abatus ne foulée. Ains fault fresche forte et agile hors du corps comme dune noire prison et estroite enclere et large region ou mort na

enuage ne puissance quelconque. Et pour vous
monstrer comment franc coraige habillie de ver-
tu nest par mort a terre. prenez vn gros exem-
ple. Direz vous Roland constitue es lices estre
vaincu. se par le commandement de Charlemai-
ne ses armes desuest. ou par cas dauenture il les
pert. Se nud en cest estat chualereusement com-
bat et nest de son auersaire mate. il mest auis que
franc chualier le tiendrez. **A**insi vous dis puis
que a tout homme q est entre es lices de ceste vie
contre la mort. fault necessairement despoullier
la robe corporele par le commandement de leter-
nel seigneur. Qui conques fierement se rebelle. et
meismes qui en riant atent et recoit la mort co-
me impotente a vaincre imortele vertu: on le doit
apeller excellent champion. Et sil te plaist con-
siderer les tribulacions et angouisses mondaines
singulierement que en quelconque felicité viues
cest soubz latente de morir et dautre coste contem-
pler leureux et permanable estat de la vie celeste
et imortele. **L**a mort ne cruelle ne subite ne te
semblera. mais la receuras en ton hostel ioyeu-
sement quant dieu la tenuoiera. Comme les co-
rageux princes et liberaulx qui recoiuent les he-

rauly aporians nouuelles de quelque affiance.
Et par magnificence et signe de non estre vaincu
ou auoir esticelle de paour les honnorent de leur
propre robe ou de quelque don notable. Et puis q
mourir te conuient fais de necessite vertu comme
lon dist. Ne te laisse l'ame tirer du corps a force de
pars doucement de ton oste non bou te dehors par
les espaules obeissant humblement a iustice di
uine. ¶ Photin philosophe comme raconte au
gustin en la cite diuine escript que par tresgran
de misericorde dieu a fait les hommes mortels
Car ceste vie temporele est subgette a trop misere
rables et diuerses conditions desqueles la mort
fait fin. ¶ Cestui philosophe sans foy certaine
de la vie eternele se sentoit et disoit. Que doit don
ques faire vng vray crestien a qui son seigneur
iesucrist a ouuert la porte de paradis par passio
et mort

Fortune

Au royaume de l'empire ou du saint siege
le priueray **V**ertu **D**e haulte et perilleuse ro
che en plaine terre descendra. Fiez vous en fortu
ne quiconques hault montez iamaiz sans contre
poiz ne vous esleuera. Par degrez elle vous tire

à mont et puis subitement cope la corde dont bas
tumbes & solez et deffais. Ne vault il mieulx a
ler seurement en plain chemin que hault grim
per et rompre le col. **O**r supposons que nuiſe ne
vous puiſſe celle muable dame, mort tout mine
et abat, vne fois a terre vous mettera, et par force
laires ce dont volontairement & poullier vous po
yez. Consideres la fin commune, estimez le prix
de gloire mondaine passant comme fumee, a lu
ne vie et a l'autre pensez. Je ne doute que ne iu
giez haulte puissance estre montaigne de cure et
de souffi d'autrui, de nonchaloir de soy, de sperance
sur vent foudre, de stat a puce de ruine dont loins
estre est repos et seurete ou monter est paine mise
rable, ou demourer est cuidier oultrageux dont
descendre est prouffitabile auis. **R**ois empe
reurs ou papes vous clamez. Se fortune ou iu
gement diuin vous abaissent les testes, tele ait
este vostre duree que du roy de la feue qui aps la
pompe royale retourne pacamment a son pre
mier estat

Fortune

Et ainsi nauons puissance dessus homme
Vertu **S**ans faillir se puissance y auez il la

Tous haïr et donne. Faire de ses armes se despoul
le pou reuestir vn ombre ou vne statue dont pa
our apres. Car comme crisostome prouue tresle
rement. Homme nest blechie ou foule fors par
lui meismes. Otez lui richesses. despoulliez tout
nu sil ne veult son corage non seulement ia nen
apourira. mais deviendra plus riche. Emprison
nez le. Bannissiez le. persecutez le par mer ou par
terre. tous les tourmens du monde iettez et sur
lui amassez. En telz assaulx ie l'acompaigne puis
sante et presté suis a le defendre et a lui donner fi
nale victoire sil na recreante et lache volente. Al
ce monstrez sont exemples et histoires infinites
non seulement des hommes cagiez et vsitez es
armes. mais de trestendres pucelles. **E**t se le
temps souffroit plus long deuis mais iapercoy
que pieca estes ennuyee. Autres plusieurs reme
des euidens donneroye aux mortels hommes con
tre voz douches falaces et blandissans malices et
contre voz courroux aussi et enuieuses treffreres.
Mais il nest possible de caindre maintenat tous
les cas singuliers. **C**e neantmoins soit rete
nu en somme que pour vostre disgracieux hom
me ne se tiengne plus seur ne pour vostre fureur

se habisse desordonnement

Virtu

O Sans aiers plantez en terre non pas pour
rir

Mais en ceste celeste finalement flourir

Quant la male fortune vous vient battre et fe:
rir

Aiez de moy memoire preste a tous secourir

Comme bons cheualiers errans aventureux
Enflammez de vertu et donneur amoureux

Attendez sa bataille et ses copz rigoureux

Plus fera plus monstrez q's es fort vigoureux

En l'assault ne puez vilainement mourir

Mais se vous me cropez haulte gloire merir

Et renom immortel pour lequel aquerir

Ne la devez attendre ains d'armes requerir

Tant seulement puet nuire aux meschans ma:
leureux

Qui solement samusent en ces bñs temporeux

Et ne font entreprises pour autres ne pour eulx

Forc qu'en sa grace soient en estat dangeux

Fortune

Dame raison se par faueur ou moins d'intel
ligence vous conformez a ceste excellente princes

se: en vain ià nous employons le temps. Mais
penser ne deuons que son presumpueux langage
te agreable vous soit. Mais tant plus le despri
siez quant moins le reprenez. **Raison** **M**er
ueille ne vous soit se vertu rigoureusement parle
elle nest riens plus fier. Comme le lion de quel
que beste ne doute lenuahpe: ainsi de chose contrai
re nest de riens esperdue. trop a elle d'apuy, de for
ce et de confiance. Sa querelle en immuable iusti
ce. en bien eternal et en dieu omnipotent est fondee
et establie. Sa force nest diuisee en parties q̄ de
faire ou diminuer puissiez l'une aps l'autre. tou
te a soy est. toute vne. toute egale est. **P**our ce
bien le compara saint augustin ou liure de vie au
reuse au cercle dont les parties sans difference. a
vn tout se couplent. **E**t socrates la ressambla
a verite laquelle ne puet estre offendue de quelque
vmbre de faussete. Et qui la porroit vaincre: di
re que vertu soit vaincue cest dire que vaincue est
victoire. Et comme il soit ainsi qu'en ce terrien
monde toute chose ait son contraire. dont puet es
tre greue et a qui donne temps et lieu. Apres le
iour reingne la nuit. Les elements nont iamais
paix ensemble. Oyseaux. bestes. poissons. arbres

plantes .et pierres .nombrez ce que vous holdrez
toutes choses sont par contraires deffaites. Seu
le vertu vainc. seule vertu demeure. seule vertu
du monde bas et du hault ciel triumphe. Et com
me le poete Virgille escript que juno estoit tous
iours ennemie aux baillans et puissans: Ain
si seule vertu vous repete aduersaire .et tant plus
glorieusement encontre vous traueille q̃t mois
a de repos .non tel que mainent voz saul dars da
me fortune. **E**n pourete est sa richesse .en tribu
lation sa ioye .en patience son confort. **E**t seule
ment a elle de deffault en ceste vie obscure qu'on
ne la congnoist assez .et cuido on mainteffois et le
plussouuent quelle soit destrousee .mise en fuite
ou vaincue quant sur vous a gaignie le champ
Mais les trompettes de sa gloire ne sonnent mai
tenant .car deuant empereurs et rois mortels ne
lui doit estre rendu le guerdon de sa peine. Sy ne
die jamais homme que par vostre rigoureuse et in
euitable puissance est abatu deffait ou vaincu
Qui par vous est mastine et foule .ce nest outra
geuse puissance que rebouter ne puiſt .mais par
corage flapp .esuanui et estaint. Par negligen
ce .ignorance et mespris de vertu dont homme soy

meismes abat frappe occist tue et murerist
Et sans faillir la sentence de dame vertu que cri
sot come et autres plusieurs deuant et apres lui
ont escript et preschie est tres notable et de nom
re digne. Homme nest nest greue fors par l'ui
Prene pourete dommages miseres. opressi ons
exilz prisons seruitudes. et les calamitez des plai
sans qui peuent souuerainement humainement riens
ne puet corrompre vertu laquelle nest es biens fo
rains paintee ou brodee mais fondee en immortel
tel coratge. **C** Le cheual pour frain dore. pour poi
tral et autres paremens comme ie croy bien peu p
feras. se le corps na propriete a traueil et a cours
assez de destimation ne feras de l'arbre ou de la vin
tine pour l'argtes branches et feuilles ie tter hors se
conuenable fruit dedens ne porte. Ces deux exem
ples pour tous soient. Ainsi qui donne le par
fait bien cerche dehors pas ne le quere. **C** Or est
donques vertu: certainement non en richesses te
lement que pourete redoubtes. non en sante te
ment que pour l'anguer et maladie te desconfor
tes. Non en humaine renommee tellement q les
misfoians ne puisses endurer. Non en aduersite
quelconque tellement que patiaument et consta

ment ne la soustienngnes. Non en vie tellement q
la mort seurement n'attendes. Ainsi elle est en
tre ou tuer par grace de dieu et aide de Voloir com
me vne ame seconde et vne vie nouvelle dont hō
me viue et soit gouuerne en ces accidens & mouue
mens temporelz. Laquelle oste en toutes choses
france ferme et estable demeure. Car il n'aferoit
que a Voz assaulz diuers et merueilleux hōme ha
bandonne fust et desgarni. mais repare et enforcie
de Vertu. Laquelle continuelement se puet contre
garder et vous mener forcee & ouuerte guerre. Ai
si donques comme seul coupable est q de sa mai
mortellement se fier. Semblablement qui de la
garnison de Vertu ne scet et veult vser quant le
temps de bataillier suruent: soy meismes sous
prent trahyst et emprisonne. Car se tu veulx de
dieu ne pues auoir deffault. et toudis est vertu a
deffence presente. **R**egardez job sur le fumier
diaboliquement et non par vous assailli que lui
resta: toute l'escaille foraine fut rassee et pelee ius
ques au vray noyau qui entier demoura. L'escor
ce fut ostee affin que le fruit aparust le grain ba
tu pour escoure la paille. Lors mis au feu pour le
purifier. Les machabeux les innocens et tous

autres pour maintenir iustice violentement per-
secutez. quelz dommages ont ilz de leurs aduersi-
tez: pour vn moment de paine nont ilz biens par-
durables. Nont ilz fait grande usure pour brief-
ue mort gagnans vie eternele. Ne direz vous q
celui est bleschie qui boit vn pou d'amer beuurai-
ge pour sante recouurer. ou le marchant mescha-
tement desert qui pert dix pour cinquante acqirir:

Se en toutes choses la fin est attendue necessai-
rement deuez considerer que fait homme en cest
monde et a quoy se perforce. Que se pardurable-
ment et euerusement viure est le loyer de ses pai-
nes et labours par quelconque moyen a ce parui-
engne. Bien est. ou en prosperite sagement gouuer-
nee. ou auersite roidement soustenue. Sur ces. n
nefz le conuient tres passer la mer de la vie morte-
le vie. L'une souefment glachant en peril se nest
par tres grant auis menee. L'autre tantost de ba-
gues perfondee se vigoreusement nest deffendue
Cet quoy pourueoir et remede donner vertu est
tresnecessaire. laquelle appelee honnour et a-
mee est. O mortelz hommes ne laissez voz vies
abandonnez aux falaces et outrages de fortune
aux vous armera de conseil et poir. dont ses il:

lusions et vaineuses promesses refusez et mes-
priez ses menaces orgueilleuses. **A** quant
bien pensez a la vanité des choses transitoires
que pou vous y arresterez que paciaument en-
durez un peu de travail passât comme vent en
espoir de l'estat pardurable de seignouries et de li-
ces conte tiendrez comme de vmbres et auersitez
comme dun orage legierement coulant ou du-
ne nuit obscure apres laqle retourne le bel iour.
A vertu vous arresterez. Vertu priez et a elle
obeyrez sans contradiction. ses labours sousten-
drez sans murmuracion. humbles serez sans fic-
tion. ioyeux sans dissolution. tristes par modera-
cion. Legiers sans vaine agilité. meurs et rassies
sans grauite oiseuse. doubians sans desperacion
esperans sans presumption. Euer aurez esueil-
lie a toute notable euvre. Euer gentil fortrait de
indigne et vile affection. Euer franc doutrageux
et violent desir. Euer hault et droit sans neu ou
plog contencion peruerse. euer hardi en toute auer-
sité. Euer perseuerant loyaument sans duplicite
en ceste temporelle bataille sous les loix et sains
commandemens de la dame. Car elle est la seu-
regarde et guide et le droit sentier de vostre peler-

nage. et la sage auocate de lestat q̄ plaidez. de
fortune maistresse victoire de mort porée du ciel
ou pour loyer et final guerdon de voz paines passees
es auez repos joiaux. joye paisible. pais eueuse
au eternal. eternité de tout bien de tout plaisir et
de tout souhait plaine

Fortune

Raison de raison et clarte tenebreuse. Bon
ne cause auez de parler contre nog. car voz
estes la tresmal fortunee. Bien a ceste echantere
se par ses ars magiques. voz peulx couuers. tāt
que ne contgnoissies ce qui est deuant vous. Ne
montez plus au ciel. ne deschez es sechez de la
terre pour rendre iugement de chose que lon que
re. Lengm auez trouble aumans se porcion de sei
gnourie nous eussies auzie et nostre estat auc
torisie. moiennement mais contre nature. mes
chante sans puissance foiblesse sans force. poure
te sans richesse magnifiee et esleuee. **L**e sage
salomon. Ne say se sage le tenez de la mondaine
seignourie ne nous hant. Jay veu dist il soubz
le soleil q̄ les mayecourans tousis le pris nem
portent les plus fors ne gaignent la bataille. Les
plus sages nont de quoy viure malis. Les plus



subtilz nōt le plus de richesse ne les milleurs ou:
riers le renom et la grace. Mais pourquoy en
toutes choses est temps et auenture. C'est a en:
tendre que par tout est le pouoir de fortune mesle
Verite dist ce lui tressaige roy non de vous mais
de sapience diuine introduit et apais. monstrant
clerement a tous les mortelz hommes que sens
force. richesses. noblesse ne vertu ne peuant nostre
roy empeschier. Tant que les cieulx tourneront
ne cessera son cours. Voire quant nature ou dieu
omnipotent lui donnera repos acores branlera.

Oz car raisonnablement parler a raison ne
soufist. et trop long temps auons demoure en oi:
seuse donnans respit a monlt de gens en espoir q
par nous nostre maieste fust recongneue honnou:
ree et crainte. En cest erreur a tant vous laisse:
rons. affirm que brief et par effect de monstres se
pouons l'empire troubler. changier et remuer la
paix de plusieurs royaumes et contrées. et meis:
mement partir et diuiser leglise en vnte et sur
ferme pierre comme lon dist fondee

Fin de lestrif de
fortune et vertu

cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26

Handwritten notes in the top left corner.

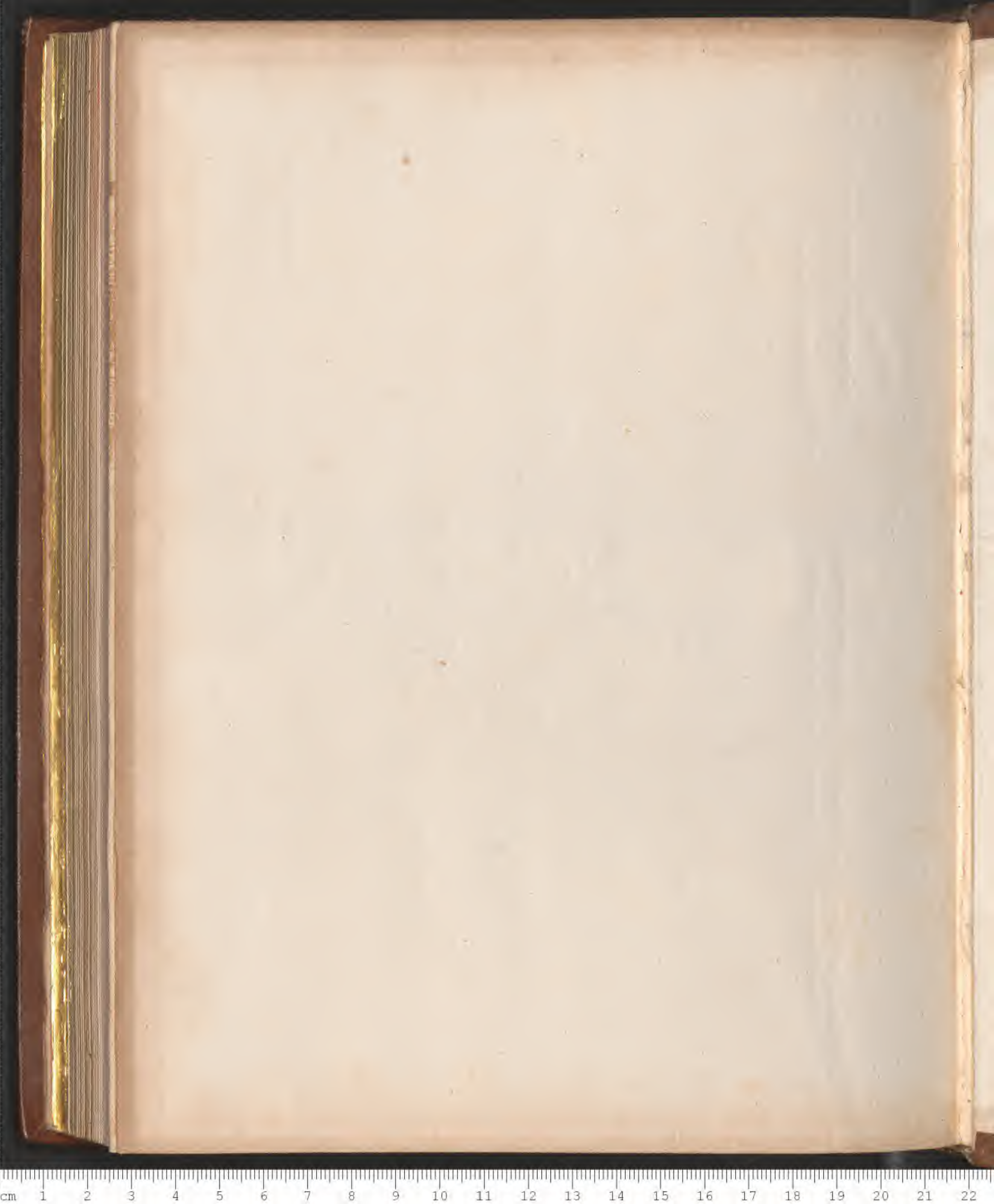
Main body of handwritten text in a South Asian script, likely Devanagari, arranged in approximately 20 horizontal lines.



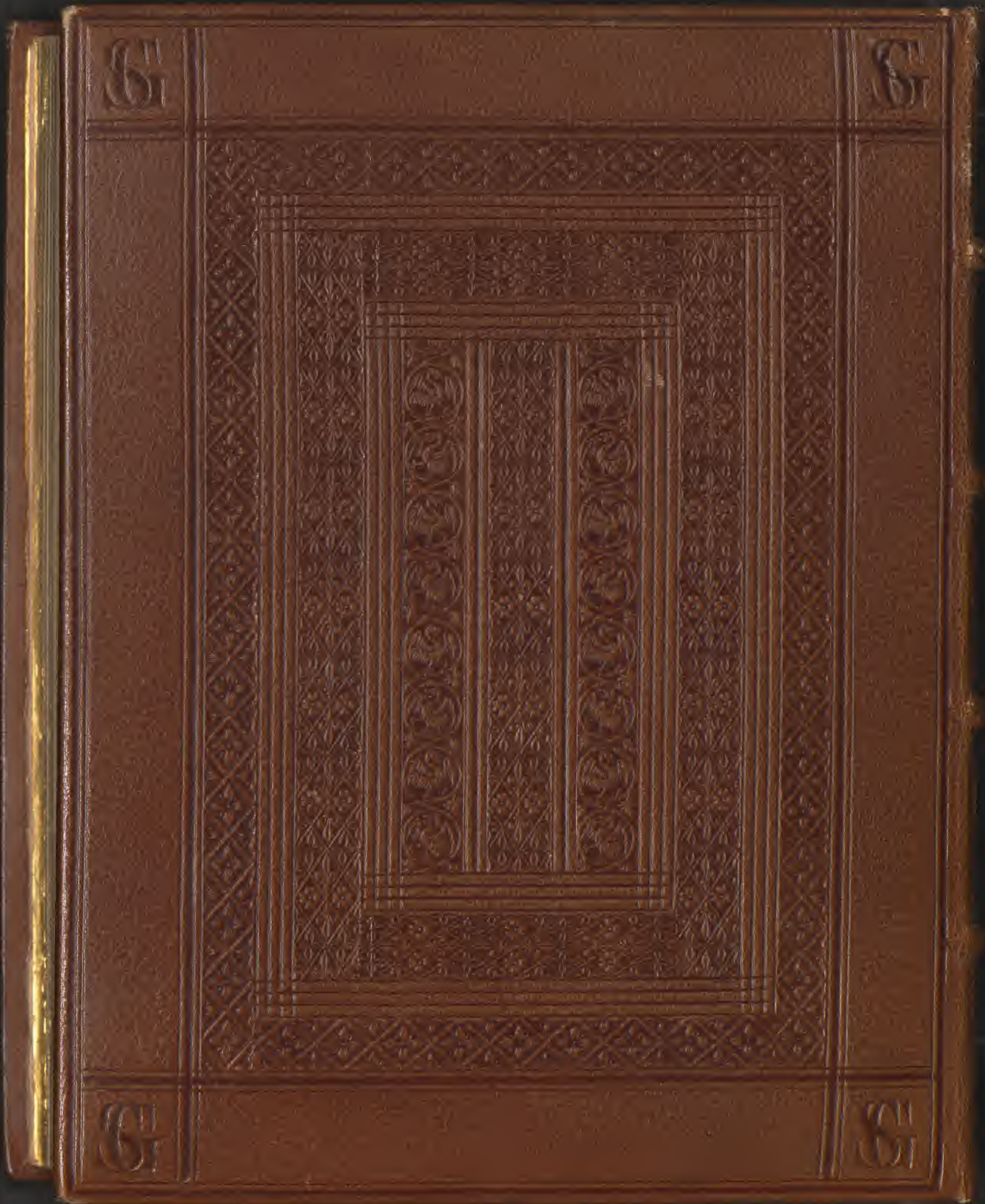
Handwritten text at the bottom center of the page, possibly a signature or a concluding note.



cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22



cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27



cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22